L'émir du Koweit met fin à l'expérience parlementaire

orges Martant th

LIRE PACE 3 Fondateur : Hubert Beuve-Méry



1,40 F Algéria, 1 GA; Marec, 1,50 dir.; Tonisie, 186 di.; Altensagne, 1 GM; Antriche, 10 sch.; Seigique, 12 fr.; Canada, 8 G.65; Banemaria, 3 kr.; Espagne, 25 pas.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; iran, 45 ris.; Italia, 300 d.; Likan, 125 p.; Lutamisurg, 12 fr.; Harvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 7 fr.; Paringal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Scissa, 1 fr.; U.S.A., 65 ch.; Yougustavie, 10 s. din.

5, RUE DES PTALIENS 25427 PARIS - CEDEX 89 . C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 676572 Tél.: 246-72-23

fois l'autorité du premier ministre sur

ment. M. Barre obtient-li ce qui fut

refusé à M. Chirac et qui entraîna ea démission ? Oul, répondrait-on, el le

différend entre le président de la

République et l'ex-premier ministre s'était limité à une divergence sur

l'exercice de leurs responsabilités

réciproques et al certaines ambiguités

ne persistaient pas. Sur le rôle exact de M. Olivier Guichard, par

M. Barre s'en tient à l'énoncé des

attributions figurant au Journal offi-

ciel : ministre d'Etat, parde des

sceaux, ministre de la justice. Pour

le reste, il utilisera « la grande expé-

rience politique - de M. Guichard.

Certes. Mals l'intéressé a donné à

l'U.D.R. une version plus étoffés de

sa mission, qui serait celle d'un men-

tor politique. M. Barre n'entend rien

céder de ses prérogatives, et il est

soutenu par M. Giscard d'Estaing,

dans la mesure où le président de la

République tient absolument à prou-

ver que rien n'a changé dans l'équi-

libre institutionnel. Le chef de l'Etat

est le premier, mals il y a

toulours un second. If ne serait done

pas nécessaire d'adapter le texte

constitutionnel, comme le souhaite

M. René Pleven en constatant l'évo-

lution vers le présidentialisme et la réduction du rôle du premier

l'action des membres du gouverne

### Paul VI dénonce l'« attitude de défi » | Des dizaines de milliers de femmes | de Myr Marcel Lefebyre

### Lille, ou le retour de Coblence

Mgr Marcel Lefebvre a lancé publicate la papauté qu'une vaste publicité laissuit attendre non soulement en France mais à l<del>'étranger.</del> Cependant son homélie, en dépit de sa violence, a laissé sur leur faim ceux qui attendalent une ample et solide réfutation du concile Vatican II.

L'ancien évêque de Tulle a ressorti des placards de l'histoire un arsenal quelque peu poussiéreux : celui de l'Action française d'antan, condamnée par le pape Ple XI, il y aura bientôt cinquante ans. Ce n'est pas une Egisse nouvene du annual de l'Egisse post-conciliaire, c'est un compte datant de 1789 qu'il a Eglise nouvelle ou ancienne que tenté de régler avec la démocratie égalitaire, la tolérance et tout ce que, depuis le dix-neuvième siècle, le conservatisme politique et religieux le plus étroit désigne

> Les innovations, prévues ou non, vonlues ou non par le concile ont cependant tendance à s'es-

De nombreux fidèles de la « base » réclament un pen de répit dans le rythme des réformes et un peu de stabilité dans les rites. Ceux qui, sur la « frange », confondent leurs habitudes avec la foi, s'effraient et s'indignent parfois de ne plus retrouver l'Eglise de leur enfance ou de leur lennesse.

A tous ceux-là, l'ancien évêque de Tulle ent un apparaître comme un modérateur et un contreprésentant d'emblée comme le continuateur de la tradition politique la plus rigide et la plus sicrile, comme une sorte de prélat retour de Coblence, Mgr Lefebvre amènera beaucoup de catholiques post-conciliaires » qui, depuis
 Vatican II, s'étaient attachés à accroltre l'autonomie des Eglises nationales et ne prétaient plus aux propos de Rome qu'une orelle distraite à soutenir plus fermement la papauté.

Le prélat risque de son côté de r beaucoup de ceux qui, dans ce qu'il appelle les « Etats catholianes », n'ent accepté que du bont des levres les réformes religleuses et, avec une indignation pas toujours dissimulée, les appels à la instice : Espagnols franquistes, Allemands nostalgiques, Sud-Américalus qui, s'entourant de prisons et de mitraillettes, se reclament toujours de la civilisation chrétienne », Nord-Américains pour qui il existe une hierarchie des races, et pour qui ie rommunisme — entendu au sens de toute contestation doit être combatta à n'importe

Dans ce tiers-monde auquel il préché l'obélasance lorsqu'il était archevêque de Dakar, le préiat gardera aussi, sinon des appuls, du moins certaines sympathies parmi un clergé autochtone qui syant accédé aux hiérarchies religieuses, a parfois tendance à en exagérer la pompe et l'autorité.

Enfin, à l'Est, si les hommes comme le défunt cardinal Mindrenty sont detenus rares. l'affrontement permanent entre l'Eglise et l'Etat fige parfois. comme en Pologne, les responsables gur des positions qu'ils n'osent ni ne veulent aménager.

Cependant, l'Eglise catholique n'est vraisemblablement pas au bord d'un schisme de queique ampleur. Mgr Lefebvre est dans la position paradozale d'un homme qui conteste l'ardre au nom de l'ordre, l'autorité au nom de l'autorité. Il est trop loin de ce monde qu'il répudle et qu'il condamne en bloc, trop imbu des idées de rési-gnation dans un siècle où l'aspi-ration à la justice est devenue essentielle. N'ayant rien appris et tout oublié de ce qui s'est produit depuis le concile de Trente, il y a quatre cents and il offrira na refuge and ciernels nostalgiques d'un passé mythique.

### il est l'objet, lui interdisant de célébrer la messe, de prêcher et de distribuer les sacrements, Mgr Marcel Lefebore ancien archevêque-évêque de Tulle et fondateur du séminaire traditionnel d'Econe, a célébré une messe pontificale selon le rite de saint Pie V, le

dimanche 29 août, à la faire commerciale de Lille, devant six mille sympathisants. L'homélie polémique et politique qu'il a prononcée à cette occasion illustre un nouveau durcissement de sa position dans le conflit qui l'oppose au Saint-Siège et fait un pas de plus vers le achisme. Pour sa part, Paul VI a demandé aux pèlerins venus à Castelgandolfo de prier pour la paix à l'intérieur de l'Eglise. Il a regretté « le cas de discorde le plus grave » et a dénoncé cette « attitude de défi envers les cleis mises dans nos mains par le Christ ». De son côté, le ches de sile des intégristes

s'est étonné que la messe de

Lille ait été considérée par le

Vatican comme une épreuve

de force, ajoutant que si le pape prend de nouvelles mesures à son égard; e elles seront considérées comme nulles et non avenues ».

> à la messe de Lille De notre envoyé spécial

Six mille personnes

Lille - « Vous avez le trac Monscioneur? » Pour le reporter qui tend son micro à Mgr Leichvin lorsque celui-ci est sur le point de monter à l'autel improvisé pour chanter la messe pontificale selon le rite de saint Pie V, il s'agit presque d'un exploit sportif : on « challenger » avant qu'il ne monte

connenger's avant qu'il ne monte sur le ring.

Pour la grande majorité des cinq à six mille participants (1) qui remplissent cette salle de la foire commerciale de Lille, il s'agit au contraire d'un acte de piété, d'une marque de solidarité piete, d'une marque de sontairte avec l'évêque sanctionné, d'un témoignage de fidélité à l'«an-cienne Eglise». Ils sont ven us nombreux des quatre départe-ments du Nord, mais aussi d'Alle-magne, de Belgique, d'Italie et mème d'Angleterre.

neme d'Angieterre. 11 y a une forte dominante d'hommes, beaucoup de jeunes, des familles entières venues avec des families entières venues avec leurs enfants. En cherchant bien, on trouve des vieilles dames colf-fées d'une mantille noire, le gros « paroissien » sous le bras, des jeunes gens à l'alture militaire et des prêtres en soutane, mais l'im-pression générale est d'une pa-roisse moverne avec une proporroisse moyenne avec une propor-tion non negligeable de gens du peuple.

ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 7.)

(1) Le salle compte quatre mille cinq cent quarante places assises et il y avait au moins un miller de personnes debout.

AU JOUR LE JOUR

### Le diable et le mauvais Bien

Si con a bien compris, il y aurait désormais trois Eglises catholiques : celle de Rome, celle d'Ecône et celle de Maurice Clavel. Il ne semble pas que la tolérance soit leur dénominateur commun.

L'incroyani, ma foi, se demande avec étonnement comment de parelles choses peuvent se passer en 1976. Il n'en croit pas ses yeux! Si l'on ajoute que le dénommé Satan se porte toujours diablement bien dans les villes et les campagnes, il a de quoi etre vaguement inquiet...

Quant au citoyen tout court. il ne peut que constater que l'Eglise libérale avancée rencontre autant de difficultés pour aller de l'avant que la société du même nom. Ce qui n'est pas pour le rassurer

non plus... PABLO DE LA HIGUERA.

## défilent dans les deux Irlandes pour réclamer la paix

Pour la troisième fois en quinze jours, d'importantes mani-festations pour la paix se sont déroulées le 28 août aussi bien à Belfast, Irlande du Nord, qu'au sud de l'île, dans la Répu blique d'Irlande. Trente mille personnes, des femmes pour la plupart, ont défilé à Belfast, dans le quartier protestant. Pour la première fois, les femmes du quartier catholique ont franchi la frontière fictive qui sépare les deux communautés.

A Dublin, une mánifestation a rassemblé, selon certaines estimations, quarante-cinq mille à cinquante mille personne chantant des hyunnes et demandant la paix. D'autre tations similaires ont eu lieu dans viusieurs villes sud-irlandaises · Notre mouvement pour la paix est un simple message pour le monde, annoucent les manifestants. Nous voulons vivre, aime et construire une société juste et paisible. Nous voulons pour nos enfants comme pour nous-mêmes que la vie du foyer, du travail et des loisirs soit joyeuse et paisible. Nous rejetons bombes, cartouches et toute technique de la violence.

### Oublier la politique...

De notre envoyé spécial

Belfast. — C'était une journée Belfast. — C'était une journée de pleurs mais aussi de joie et d'espoir. Quoi qu'il arrive par la suite, on se souviendra de ce moment où, après avoir tranchi le no man's land des petites rues abandonnées depuis longtemps, les fe m mes catholiques se sont retrouvées dans le territoire loyaliste de Shankill-Road. Beaucoup d'entre elles y venaient pour la première fois de leur vie, tendus mais déterminées, avancant dues mais déterminées, avançant d'un pas rapide, derrière les organisatrices : deux jeunes femmes, Malread Corrigan et Betty Wil-

Elles avaient déjà répondu par un silence digne aux injures lancées par une vingtaine de femmes et d'adolescents qui criaient : « Vive les provos ! » « Ce n'est que de l'ignorance », a déclaré calmement une des (femmes de la paix =

Lorsque la masse des femmes loyalistes qui les attendaient s'est avancée, en applaudissant, pour embrasser leurs voisines d'« en face », chacun eut conscience que l'événement était considérable.

Pas un cri d'hostilité à l'en-contre des bannières qui procla-maient simplement et courageu-sement l'origine des manifes-tantes. Des noms qui, tradition-pollement company processiones de l'en-contract sement qui processione de l'en-contract sement company de l'en-contract de l'en-position de l'en-position de l'en-position de l'en-position de l'en-position de l'en-position de l'en-contract de l'en-contract de l'en-position de l'en-positio nellement, sont synonymes, pour le peuple loyaliste, de « terroristes républicains ». La procession se transforma vite en marche triom-phale devant la foule loyaliste lignée le long de la route et

Il s'est blen passé quelque chose d'incroyable ce samedi après-midi à Belfast.

JOE MULHOLLAND.

### Soutien conditionnel de l'U.D.R. au nouveau gouvernement

Tandis que M. Raymond Barre consacre la semaine à l'étude des dossiers en relation avec les membres de son gouvernement, M. Giscard d'Estaing va sucessivement s'entretenir avec les principaux ministres « politiques », MM. Guichard, Poniatowski, Lecanuet, Duratour, ainsi qu'avec quelques-uns des nouveaux : MM, Beullac, Brousse et de Guiringaud.

Le bureau politique du groupe parlementaire de l'U.D.R. se réunit mardi 31 août, après que le bureau exécutif du mouvement a approuvé le soutien conditionnel au gouvernement. La réunion du Sur le marché des changes, le franc continue de se redresser : matin, le dollar valait 4,92 F contre 4,94 F.

·Au risque d'être traité de - cher bilque consacraient une nouvelle professeur », M. Barre n'hésite pas à faire la leçon. Cet universitaire familier du cours magistral ne veut pas être mal compris ou mal interprété. Il ne veut pas qu'on lui fasse dire plus qu'il n'a dit. Ainsi est-il apparu dans ses premiers contacts avec les journalistes, comme ministre de l'économie et des finances et comme premier ministre. Il se défend aussi d'être - un technocrate inhumain > où « un théoricien Ignorant des réa-

Directeur: Jacques Fauvet

lites sociales ». Ses attributions, il entend les exercer dans toute leur plénitude avec l'avai du président de la République. Comment ne pas remarquer l'insisd'Estaing et M. Barra reviennent sur cet aspect du remaniement ? Samedi. au premier conseil des ministres, les ses amis du bureau exécutif de déclarations du président de la Répu-

LE DOSSIER **ECONOMIQUE ET SOCIAL** QUI ATTEND

M. RAYMOND BARRE

(Lire pages 12 et 13.)

ministre. Un entretien avec M. Carl Sagan, un des promoteurs de la mission Viking De son côté, M. Guichard ne peut laisser dire qu'il a été appelé au

pouvemement pour ses seula talents culier de la justice. Lui aussi a l'avai, d'Estaing, qui a intérêt à ce que ('U.D.R. se « déchiraquise ». ANDRÉ LAURENS.

(Lire la sutte page 4.)

### Mars, un modèle de la Terre primitive

ment réduites quand on le chauffe.

ce au est cobérent avec l'idée

qu'on tue les microbes martiens par la chaleur.

» D'un autre côté, il est possi-

avons de la vie, car nous trouvens gine de la vie, car nous trouvens que sur une planète sans vie — puisque ce serait alors le cas de Mars, — il y a une chimie qui ressemble beaucoup à la chimie biologique; et assurément, cela-

Quarante et un ans, et l'air d'en svoir trente. Le cheveu brun et lisse, sagement ramené sur le côté, un sourch brousselleux, un nez légérement busqué Mais l'important, c'est le regard, perçant, mobile et amoré. Derrière ce regard, une fantastique machin intellactuelle, une passion contenue et un irrésistible pouveir de conviction.

M. Carl Sagan est professeur d'astronomie et de sciences spatiales et directeur du Laboratoire d'études planétaires à l'université Cornell, dans l'Etat de New-York. Il n'est pas le directeur du projet Viking; ce rôle revient à un Ingénieur de la NASA, M. James Martin. Son nom n'apparaît pes dans les premières

de réduire du gaz carbonique en Viking-1 s'est posé sur Murs il y a un mois et demi. Il a déjà ; La première opération est ce que nous faisons quand nous respitions, mais les résultats concer-nant une éventuelle vie sur Mars sont apparenment contradictoires. Quel est l'état actuel des commissances, et que veut on en déduire?

 Nous n'avions jamais jus-qu'ici cherche la vie sur une planète, nous sommes donc en train d'apprendre comment le faire. Les expériences biologiques de Viking satisfont les conditions minimales pour détecter aisèment des micro-organismes sur Terre; à tout le moins, certains d'entre sux, et elles les détectent avec régularité. Dans une variété d'en-vironnements irès inhospitaliers, tels les décerte un l'autantique

tels les déserts ou l'Antanctique, elles trouvent aisément des micro-» La plupart des gens pensaient qua les expériences de chimie organique donneraient des résultais positifs, car nous savons qu'il y a des météorites riches en molécules organiques. Ils pen-saient au contraire que, à ce stade

mie organique n'a pas montre trace de molécules organiques, mais sa capacité de détection est inhibée par la présence d'une grande quantité d'eau, chimiquement liée aux matériaux du soi martien. Par contre, les trois expériences microbiologiques ont

fournit des connaissances profon-des sur les processus qui ont con-duit à la vie primitive. Au pire, Mars est un modèle pour la chi-mie prébiologique sur la Terre. saient au contraire que, à ce stade de la mission, les expériences de microbiologie seraient négatives parce que, sur une plainète aussi froide que Mars, le taux de croissance des micro-organismes serait tellement lent qu'il faudètit une longue période d'incubation pour observer quelque chose.

3 Or nous avons observé juste le contraire. L'expérience de chimie organisme n'a pas montre — Pensez-vous que Viking-2, qui doit se poser dans quelques fours, pourra résondre plus de problèmes que ne l'a fait Viking-1? Je l'espère, surtout s'il ne s'écrase pas en atterrissant. Il se pose en un endroit différent. Deux des trois expériences de microbiologie font intervenir de

lignes de l'organigramme. Officiellement, il n'est que l'un des scientifiques qui définissent quelles ph phies doit prendre Viking et qui évaluent la sécurit des zones choisies pour l'atterrissage. D'où vient alors que, d'une certaine manière

Viking, c'est Sagan ? Cela tient à ses qualités scien tifiques, au fait qu'il tut le meilleur interprète des ments fournis par la sonde Mariner-9, à ce qu'il proposa pour explorer Mars un projet dont bier

des points se retrouvent dans Viking. M. Carl Sagan a blen voulu répondre aux questio que nous iul avons posées sur les premiers résultats de la mission Viking.

biologiques devraient donner des résultats plus nets — s'il y a de la vie sur Mars. rons, la seconde est ce que font les plantes quand elles font de la photosynthèse. De plus, ces pro-priétés du sol martien sont forte-

Propos recueillis
par MAURICE ARVONNY et CLAUDE FRANCILLON. (Lire la srite page 8.)

Les révélations sur le scandale Lockheed aux Pays-Bas

LIRE PAGE 2 LES EXTRAITS DU RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE NÉERLANDAISE

HUIT ANS DE FOUTLLES PRÈS DU VIEUX-PORT

### La grandeur antique de Massalia

» D'un autre côté, il est possi-ble qu'il y alt, à la surface de Mars, une chimie inorganique compliquée, qui soit capable de faire à la fois des oxydations et des réductions, et qui soit détruite par la chaleur. Nous ne savons pas encore quelle hypothèse est la honne. Supposez que ce soit la dernière, supposez que ce soit la dernière, supposez qu'il s'agisse seulement de chimie inorganique. Je maintiens cependant que nous avons beaucoup appris sur l'ori-gine de la vie, car nous trouvons terre le cœur futur de Marseille avec les premières foridations de ce qui sera le centre directionnel de la cité une cave... dont on perdit la ciel l sur l'emplacement des anciens ter- Cent années d'erreurs, de manque rains vagues de la Bourse, les de curiosité, de sous-information, qui archéologues, après huit ans de ont bien failli aboutir à l'irréméarchéologues, après huit ans de fouilles, en sont à l'heure du bilan. Un blian qui pourra s'enrichir encore et s'approfondir si les fouilles continuent normalement, mais, dès à présent, il est possible de retrouver la grandeur antique de la ville, quasiment Ignorée jusqu'en 1957. Tout le monde à Marsellle a com-

pris l'intérêt du travail des archéologues. Il ne s'agit pas de renouveler les erreurs et les occasions manquées, qui nous ont si longtemps privés de ces retrouvaliles : depuis la percée = hausmannienne =, en 1857, de la rue impériale (aujourd'hui rue grande quantité d'eau, chimique microbiologie font interventr de l'eaux matériaux du soi martien. Par cointe, fés trois expériences microbiologiques ont donné, à l'étonnement de tous, des résultats apparemment positifs.

Ainst, les choses sont à l'opposé de ce qu'on avait supposé. Maintenant, les résultats des expériences de microbiologie montrent qu'il y a quelque chose, à la surface de Mars, qui est capable a la fois d'oxyder des molécules organiques en gaz carbonique, et ous fine du chose de ce qu'on avait supposé. Maintenant, les résultats des expériences de microbiologie montrent qu'il y a quelque chose, à la surface de Mars, qui est capable et il devrait y avoir plus d'eau au le terrain où se dresseit la ville antique. Sans parier de la reconnaissance en 1913 du trop fameux mur dit « de Crinss » vii de la cité antique et n'en récol-tant qu'une maigre moisson, jusqu'aux sondages trop ilmités et trop hêtifs de 1945, dans les ruines des vieux

Tandis que commence à sortir de que l'on classa monument historique avant de le renvoyer aux oubliettes diable : angloutir sous la béton le demler témoin de Massalla.

Grâce à cette prise de conscience actuelle, le centre directionnel ne submergera pas la cité antique. Au contraire, il s'inscrira autour de ce qui a pu en être conservé. Il en coûtera blen des millions supplémentaires à l'Etat comme à la ville, mals l'enjou vaut bien ce sacrifice.

Sur la superficie d'un hectare classée monument historique le 18 décembre 1972, et sur 1.50 m d'épaisseur à paine, s'enchevêtrent sa mělent, sa superposant, sa chavauchent dix siècles, du sixième avant J.-C. au Bas-Empire romain.

L'inventaire de huft années de foullies remplirait d'aise beaucoup de charcheurs qui n'ont pas eu la chance de se pencher sur de pareilles richesses archéologiques.

> JEAN CONTRUCCI. (Lire la suite page 9.)

### L'AFFAIRE LOCKHEED

## rapport de la commission d'enquête néerlandaise

La télévision néerlandaise diffuse, ce lundi 30 août, à partir de 13 heures, le débat extra-ordinaire qui s'ouvre à la Chambre des députés sur l'affaire des pots-de-vin versés par la firme américaine Lockheed, et le comportement du prince Bernhard. On s'attend que le Pariement approuvera la politique du gouvernement dans

cette affaire, et notamment sa décision de ne pas ordonner d'enquête judiciaire. Selon un sondage de la télévision néerlau-daise, 71 % des personnes interrogées n'ont pas changé d'opinion sur le prince Bernhard après les révélations sur ce scandale, 28 % ont

changé d'opinion, 61 % des personnes interrogées estiment normal que le prince n'assume plus de fonctions officielles et 90 % sont favorables an maintien de la monarchie. D'autre part, le scandale Lockheed rebondit

en Grande-Bretagne et en Espagne. A Loudres un député travailliste a demandé dimanche 29 août, au premier ministre, M. Callaghan, qu'une enquête soit ouverte à la suite des allégations parues dans le « Sunday Express - selon lesquelles un membre du cabinet britannique avait touché un pot-de-vin d'un million de livres de Lockheed, il y a trois

ans, pour faire acheter par la Grande-Bretagne cinquante Tristar de la première génération. A Madrid, le quotidien « Ya », se référant à des sources proches de la commission sena-toriale américaine, affirme que le cas de l'Es-pagne serait lié à une vaste opération internationale de ventes à l'Afrique du Sud et au Nigeria concernant des appareils Hercules. Les commissions se seraient montées à 7.8 millions de dollars peur l'Afrique du Sud, 3,1 millions pour le Nigeria et 1,1 million de dollars pour l'Espagne.

Nous publions ci-dessous une traduction des-

principaux extraits du « rapport Donner publié vendredi 25 août aux Pays-Bas par la commission gouvernementale d'enquête dite « commission des trois » et intitulé « enquête sur l'exactitude des déclarations concernant des versements par une entreprise aéronantique américaine ». La commission était composée de MM. Donner, vice-président de la Cour européenne de justice ; Holtrop, ancien président de la Banque des Pays-Bas, et Paschar, président de la Cour des comptes de Hollande. (Les intertitres et les notes sont de la rédaction du « Monda » )

La commission a établi les points suivants :

Au cours de l'année 1959, la direction de Lockheed, à Burbank (Californie), envisagea sérieuse-ment, à l'instigation de M. Meuser (1), un ami de guerre du prince, d'offrir à Son Aitesse Royale un avion à réaction Jet Star. Cette Idée était apparem-ment appuyée par le président du conseil d'administration de Lock-beed M. P.E. Gross aux parren heed, M. R.E. Gross, ami person-nel du prince. Elle fut finalement abandonnée parce qu'on ne trouva pas un procède convenable pour faire parvenir l'avion au prince et lui en attribuer gratuitement la propriété. Dans la première partie de 1960, l'idée naquit de lui offrir une somme d'argent au lieu d'un avion. Il semble que cette suggestion ait d'abord été faite par M. Meuser, Chez Lockheed. on liait cette solution aux nom-breuses obligations personnelles et charitables du prince.

Au milieu de 1960, Lockheed urait calculé la somme que les commissions représentaient pour les avions livrés aux Pays-Bas pendant les trois années suivantes. On serait arrivé à un montant arrondi de 1 million de dollars. Il fut décidé de transférer cette somme à M. H. Weisbred (2), à Zurich, dont le nom avait été suggéré par M. Meuser. Pour cela, on décida d'établir pour M. Weisbrod un contrat de conseiller, afin que le débours de cette somme puisse être justifié comme commission payée d'avance. Cette opération fut préparée sur les indications de M. R.E. Gross par MM. Meuser et Weisbrod — deux amis d'études. Dans quelle mesure y eut-il alors contact entre M. Gross et le prince ? Les membres de la société Lockheed. entendus par la commission. l'ignorent Il est seulement établi que les deux hommes se ren-contrèrent le 2 septembre 1960 à Rome. M. Gross, rentré à Bur-bank, adressa ensuite un télé-gramme au prince pour arranger une rencontre entre M. Smith, vice-président et conseller juridique de l'entreprise (Lockheed), et le prince, dans la semaine du

A la même date, à savoir le 21 septembre, M. Gross annonça à M. Weisbrod, par écrit, la visite de cette même personne pour mettre au point le contrat de conseiller évoqué plus haut. D'après un compte rendu envoyé D'après un compte rendu envoyé quelques jours plus tard par M. Smith à M. Gross, Son Altesse Royale lui dit, pendant la conversation qui eut lieu le 30 septembre 1960 à Soestdijk (3), que l'argent devait lui être versé par l'intermédiaire de M. Weisbrod. Là, il aurait appris que M. Pantchoulitchev (4) le rejoindrait le 3 octobre 1960 à l'hôtel Dolder, à Zurich, pour lui dire sur quel compte bancaire l'argent versé par M. Weisbrod devrait être dépose. Le colonel Pantchoulitchev s'est présenté à l'heure et à l'endroit convenus. Le colonel est, depuis des années un ami intime de la famille du prince. Il a tendu un familie du prince. Il a tendu un feuillet avec son nom et le numéro d'un compte en banque. M. Smith et un autre conseiller juridique de Lockheed ont conclu ensuite avec M. Weisbrod le contrat par avec M. Weisbrod le contrat par lequel ce dernier recevrait 1 million de doliars qu'il devrait déposer ensuite sur un compte qu'on lui indiquerait. La somme a été payée dans les années 1960, 1961, 1962 (300 000 dollars en 1960, 300 000 en 1961 et 400 000 en 1962), selon les modalités convenues, et a été déposée, avec la collaboration de M. Pantchoulitchev.

Après ces précisions, Lockheed pouvalt et devait même être cer-tain que l'argent destiné au prince lui était effectivement parvenu. Toutefols, le prince nie avoir jamais reçu d'argent, et il donne une explication complètement dif-férente du déroulement des évenférente du déroulement des événe-ments. M. Meuser confirme ces dénégations. La version du prince est corroborée par les déclarations de M. Meuser sur la plupart des que m. Meuser sur la hubart des points, mais pas tous. (...)

Quand la commission a fait savoir à Son Altesse Royale, en juillet 1976, qu'elle était enfin parvenue, après une enquête per-sévérante, à établir l'identité de la percente qui avait recul l'arrent sévérante. à établir l'identité de la personne qui avait reçu l'argent par l'intermédiaire de Weisbrod, et quand elle lui a cité le nom de Pantchoulitchev, le prince a témoigné une surprise complète. En consultant son agenda, il a pu affirmer que le conseiller juridique de Lockheed lui avait rendu visite le 30 septembre 1960, mais il ne se rappelle plus rien de leur entrevué. (...)

En ce qui concerne le rôle de M. Pantchoulitchev et les dénégations de Son Altesse Royale, la commission se trouve devant un mystère. La déclaration (de M. Meuser) qui a attribué ce rôle à M. Pantchoulitchev sans en aviser le prince, parce que M. Robert Gross souhaitait un intermédiaire supplémentaire afin d'assurer Lockheed que l'argent parviendrait bien à Son Altesse

### UN MILLION DE DOLLARS VERSÉS ENTRE 1960 ET 1962

Royale, surprend beaucoup la commission. Le récit de M. Meuser, selon lequel il aurait fait savoir à M. Smith que le colone l'Pantchoullitchev se présenterait à lui le 3 octobre à Zurich (cela par un message contenu dans une enveloppe fermée que Son Altesse Royale aurait remise à M. Smith, sans en connaître le contenu, pendant leur rencontre du 30 sep-

### 100 000 dollars à «Victor Baarn»

décision néerlandaise concernant le choix entre les appareils Orion P-3 et Breguet-Atlantique serait prise dès le 22 décembre 1967, date à laquelle le programme de compensation de la firme amé-ricaine ne serait pas prêt. Elle voulait donc un délai, qu'elle pensa obtenir par l'intervention du prince. Le 18 décembre 1967 aurait en lieu entre des repréaurait eu lieu, entre des repré-sentants de Lockheed et le prince, une rencontre au cours de laquelle cette intervention aurait été de-mandée. L'affirmation du prince que la décision ne serait pas prise à la date citée semble avoir été interprétée à Burbank comme la preuve qu'un délai avait été obtenu grâce à l'intervention du

obtenu grace à l'intervention du prince. (...)
Quand la décision fut prise en faveur du Breguet-Atlantique, le 5 juillet 1968, le prince aurait écrit à la même personne (un employé de Lockheed) qu'il le regrettait. De plus, il aurait promis d'essayer d'attirer l'attention des membres du Parlement néerlandais, qui devait encore confirmer la décision, sur le fait que leur choix sion, sur le fait que leur choix était mai fondé. Informé de cette lettre, M. Kot-

sion, sur le fait que leur choix en tout cas pas acceptée, et dont et air mai fondé.
Informé de cette lettre, M. Kotchian (5) envoya, fin juillet 1958, MM. Smith et Robbins (6) à Annecy, où le prince se trouvait à l'époque. Conformément aux en tout cas pas acceptée, et dont in va pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas de preuve du contraire. Elle n'a pas Acceptée, et dont in va pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas de preuve du contraire. Elle n'a pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas de preuve du contraire. Elle n'a pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas de preuve du contraire. Elle n'a pas disposé d'une autre façon. La commission n'a pas de preuve du contraire. Elle n'a pas de preuve du contraire.

### « Touchons du bois!»

(Fonds mondial pour la protec-tion de la faune). Le prince et M. Meuser l'ont déclaré tous les deux. Si un contrat de conseiller était conclu avec Lockheed sur la base d'une commission pour la livraison des avions à la marine royale et la livraison des pièces détachées, ils [M. Meuser et le prince] pourraient donner l'argent ainsi obtenu au W.W.F.; M. Meuser remit au prince, probablement en avril 1974, la note suivante à faire parvenir à Lockheed: « Il n'était pas la peine.
la dernière jois, d'accepter l'offre
de Lockheed de charger Weisbrod

● Le rapport examine ensuite ordres de Lockheed, 500 000 dollars Le rapport examine ensuite les événements survenus en 1963:

La commission croit pouvoir établir les événements comme suit : à la fin de 1967, Lockheed avait été désagréablement surpris par la rumeur selon laquelle la décision néerlandaise concernant le choix entre les appareils Orion P-3 et Breguet-Atlantique serait prise dès le 22 décembre 1967, date à laquelle le programme de compensation de la firme améticale par sarait pas prétirent de nouveau envoyés auurès se trouvait, MM. Smith et Robbins furent de nouveau envoyés auprès du prince. La rencontre eut lieu le 7 septembre 1968 sur le terrain de golf De Pan, près d'Utrecht. A cette occasion, une lettre de remerciement de M. Kotchian — à laquelle Son Aitesse Royale répondit le 13 septembre — fut remise au prince, et l'offre de 100 000 dollars fut faite. Le prince n'aurait pas réagi clairede 100 000 dollars l'itt faité. Le prince n'aurait pas réagi claire-ment. Il n'était pas sûr de pou-voir accepter cette offre. A cela peut être ajouté le fait que, en octobre 1968, l'autorisation d'éta-blir un chèque au nom de Victor Baarn fut donnée à Burban't (7). Des instructions en ce sens furent Des instructions en ce sens furent transmises à une banque suisse, qui déposa le chèque dans une agence en Suisse (...).
Son Altesse Royale déclare qu'elle ne se rappelle pas qui lui avait offert cette somme qu'il n'a en tout cas pas acceptée, et dont

Le texte décrit ensuite les rapports du prince Bernhard et de Lockheed en 1974:

(\_) Quand la question de la livraison des Orlon P 3 à la marine royale se posa de nouveau, M. Meuser suggéra au prince qu'il fallait faire quelque chose au profit du World Wildlife Fund (Fonds mondia) nour la profese. choisie. Cette jois-ci, la situation est peut-être plus favorable, en partie grâce aux eforts de Weisbrod, et le moment paraît venu pour Lockheed de le tenir en réserve pour un nouveau programm: Orion éventuel. Cela pourrait se faire sur la base d'un accord entre Lockheed et Weishred pour une commission de 4 %. brod pour une commission de 4% sur toutes les factures concernani les apparells eux-mêmes, et 8% sur les nièces détachées, les services, etc. Quand Lockheed receva les sommes qui lui sont dues les commissions corresont

Me rappelant nos discussions d'il y a quelques canées, f'avais eu l'intention de vous donner le document ci-joint en avril, mais, à l'époque, la situation ne paraissait pas javorable, si bien que fai laissé tomber. Après avoir mis le paquet, on dirait maintenant que quelque chose de positif pour-rait se dessiner dans les mois à venir, ou au début de l'année prochoine — touchons du bois! Cela voudrait dire que nous allons maintenant obtent ce à quoi je pensais depuis tant d'années, et f'espère seulement que personne. cette fois, ne s'interposera. C'est pourquoi, au cas où cela marchepourquoi, au cas ou ceia marcherail, je pense que vous pourriez
utiliser l'idée ci-jonte en vous
servant de vos canaux privés. Je
serai à Paris le 20 et vous appellerai. Vous pourrez me dire alors
si vous approuvez personnellement mon idée. On peut aussi
m'atteindre de Paris au numéro
suivant : 19-31-2154-2841 m (8).

La lettre et la note furent en-La lettre et la note furent en-voyées par M. Smith à Burbank. Lockheed arriva à la conclusion que les commissions calculées sur les pourcentages mentionnés dans cette note se montersient à un total de 4 à 6 millions de dollars. Lockheed trouvant cette somme exagérée, et le versement des commissions dans le cadre des contrats de « gouvernement à gouvernement » (le type de contrat prévu pour la livraison des Orion) n'étant pas autorisé, la compa-gnie déci da d'ajourner tout le projet. Une rencontre de M. Smith et du prince s'ensuivit le 30 oc-tobre 1974 à Paris. Quand Son Altesse Royale apprit que la com-mission demandée s'élevait de 4 à montra surprise et dit avoir en-visagé un montant d'un million de dollars seulement. Le prince écrivit alors une deuxième lettre, datée du 3 novembre 1974, et pour laquelle. d'après sa déclaration, un projet lui avait été fourni par M. Smith. Dans cette lettre le prince se montre offensé. Qu'on aft pu rejeter son projet sans

discussion et sans envisager une solution lui paraissait incroyable :

### « Une situation équivoque »

ensuite ses conclusions générales, d'abord pour la période 1939-1960 : La version du prince est que la somme de 1 million de dollars était destinée par Lockheed non pas à lui mais à M. Meuser. Elle ne coincide pas avec les faits établis. Même si Son Altesse

anat Gross.

a Depuis 1968, fai, de bonne
joi, passé beaucoup de temps et
jait beaucoup d'ejforis pour faire
aboutir les choses dans des secteurs difficiles et à des moments
critiques. Pai teuté d'empêcher que de mauvaises décisions soient prises sous l'influence de considé-rations politiques. J'ai fait cela au nom de ma vielle amitié pour Lockheed, et en ruison de ses activités passées. Il n'est donc pas

activités passées. Il n'est donc pas étonnant que je sois un peu amer. Toute proposition peut être modi-jiée. Mais là où nous en sommes. il s'agit aussi de pression diplo-matique de la part de quelqu'un, vous devines qui (9). Je pense que je ne m'occuperai plus de ce programme-là. Qui plus est, je le dirai quand on me consultera n Apparemment, cette lettre, qui fut aussi envoyée à Burbank, fit impression. En tout cas, M. Smith recut l'ordre, en décembre 1974, de faire une visite à Seestdijk et de proposer une formule qui imde proposer une formule qui im-pliquerait le palement d'une compliquerait le patement d'une com-mission fixe d'un million de dol-lars pour l'achat d'au moins quatre avions. Le prince se rerait déclaré d'accord instantanément avec cette offre. Pour le verse-ment éventuel, un autre moyen que celui utilisé précédemment par l'intermédiaire de M. Weis-brod ett intiqué à servir le déset-

avait pas montrees il aurait cru impossible d'avoir écrit de telles choses. Pour s'excuser, il a ajouté que ces textes lui avaient été proque ces textes in avaient ete pro-posés par d'autres personnes et que sa mémoire commence à lui faire défaut. Toute cette affaire, a-t-il dit, avait commencé pour obtenir une somme considérable au profit du Word Wildlife Fund. iliscussion et sans envisager une conclure que Lockheed en l'occurrence, n'a pense qu'au prince; ni les lettres ni la note jointe ne font état du W.W.F. (\_).

La commission avance Royale ne s'est pas rendu compte suite ses conclusions générales, l'abord pour la période 1959-1960 : somme aussi considérable; deux choses devalent affirer son attencances oeverent affirer son after-tion pendant les conversations que MM. Gross et Smith enrent avec elle en septembre 1960: 1) Lockheed faisait un geste pour elle et non pour M. Meuser;

projet de lettre de celui-ci, le prince renvoya la note le 9 septembre 1974 à M. R. B. Smith, qui avait aussi servi d'intermédiaire et uotre confirmation écrite m'ont et Lockheed, en 1968, dans l'affaire des Orion. Dans cette lettre manuscrite, il rappelle des conversations qu'il avait sues il y quelques ammées — aparent de l'argent, pour une raison quelconque, devait avoir lieu d'une façon vraiment très inhabituelle et visiblement secrète. En paraissant acceptembre 1974, à M. R. B. Smith, qui pour le moins déçu, comme vous et exite et votre confirmation écrite m'ont secrète. En paraissant accepter cette aituation équivoque, devait aussi servi d'intermédiaire pour le moins déçu, comme vous cette en paraissant accepter cette le prince lui-même a concroyable que cette proposition soit répetée comme cela, saus qu'on contre qu'in et actuer des détails ou d'autres possibilités. Cela ne servait jamais par le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails ou d'autres pospar le rôle de M. Pantchoulitchev arrivé du temps de Bob et Courtier des détails

La commission a reçu du prince La commission a reçu du prince la déclaration écrite suivante: « Suite aux conversations qui ont été menées entre la « commission des trois » et moi-même sur les sommes de 1 million de dollars et de 100 000 dollars qui auraient été payées en 1960 et 1968 par Lockheed, je veux déclarer expressément ici que je n'ai pas reçu ces sommes (ou partie de cellesci), que je n'en ai pas disposé ni n'en dispose aujourd'hui, directement ou indirectement, et que je n'attends pas d'en disposer dans le futur. (\_)

» Exception est faite en ce sens qu'une personne comme de moi a disposé d'une somme de 100 000 d'ollars en faveur de quelques connaissances communes, dont on pouvoit penser qu'elles avaient besoin d'une aide finan-cière pour des considérations sociales.»

● Pour les faits de 1968, la commission conclut : La somme importante (500 000 dollars) qui lui fut offerte à An-necy a été refusée par le prince, mais cette offre — qui peut être caractérisée comme une tentative que celul utilisé précédemment par l'intermédiaire de M. Weisbrod fut indiqué, à savoir le dépôt sur un compte en banque à Genève ouvert spécialement à cet effet.

Les versements n'eurent jamais lieu, l'achat d'avions de patroulle auti-sous-marine ayant été supprimé du budget. Quand la commission a montré au prince le texte des lettres écrites par lui, l'une de ses premières réactions a été de dire que si on ne les lui avait pas montrées il aurait cru impossible d'avoir à crit de relle demande, adressée au prince des Pays-Bas. opposé à une telle demande, adressée au prince des Pays-Bas. En ce qui concerne la donation de 100 000 dollars offerte qualque temps plus tard, la trace que la commission a pu suivre se perd avec "fe chèque émis par une basque suisse en faveur d'un bébanque suisse en faveur d'un bé-néficiaire au nom tout de même curieux de Victor Baarn. Son Al-tesse Ecyale a déclaré expressément, en ce qui concerne ces 100 000 dollars, qu'elle n'a pas reçu la somme et n'en a pas disposé. La commission n'a pas trouvé la preuve du contraire.

La commission conclut enfin pour les événements de 1974 : la demande adressée par le prince en septembre 1974 à Lockheed à proseptembre 1974 a Lockheed a propos des commissions sur les avions
à livrer éventrellement à la marine royale est une reprise de
l'affaire de 1968. Il en résultait
que le prince pouvait escompter
recevoir une somme de 1 million
de dollars si le gouvernement
néeriandais achetait les Orion F-3.
Le menace sous-jacente implicite
dans la deuxième lettre écrite par
la prince, le rappel des pombreux dans la deuxième ieture ettre prince, le rappel des nombreux efforts déployés par lui pour s faire aboutir les choses » et pour des « mannaises décontrearrer des « mayanes dé-cisions prises sous l'influence de considérations politiques », for-ment un tout qui doit être quelifié d'extremement douteux (...).

(1) M. Meuser était directeur des ventes de Lockheed pour l'Afrique, l'Europe et le Proche-Orient. Il fut ensuite directeur des programmes spéciaux du « holding » Lockheed. (2) M. Weisbrod, avocat & Zurich. (3) La résidence de la famille oyale des Pays-Bas, près d'Amster-

(4) M. Pautchoulitches, ancien colonel de la garde impériale russa, était un ami de la mère du prince Bernhard, la princesse Arngard, et a habité pendant de longues années au château de Warmelb, résidence de celle-ci. Naturalisé ditoyen néerlandais en 1948, il est mort en 1968 à l'àge de soixante-dir-neuf ans.

(5) M. Kotchian était vice-prési-dent du « holding » Lockheed. (6) M. Robins était directeur adjoint des ventes pour l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient. (7) Le gatronyme Baarn est inconnu aux Pays-Bes, mais ce nom est celul de le commune sur laqualle se trouve le palaig royal de Soestd-

(8) le numero de téléphone du palais royal.

palais royal.

[6] Il s'agit, semble-t-il, da

M. Lunz, qui, ministre des affaires

dirangères en 1968, avait largement

contribué à faire scheter par le

gouvernament néerlandais des Breguet Atlantic français au lieu des

svions Lockheed, lugés pourtant

superieurs par la marine. M. Lunz

sup

Commence of the second

### EUROPE

### Italie

### Le P.C.I. lance un avertissement au cabinet Andreotti

De notre correspondant

M. Alfredo Reichlin, membre de la direction et responsable de l'hebdomadaire thé or i que du parti. Rinascita, écrit : «Veuton agir ou veut-on une fais encore, bloquer la situation, ramener le pays à la paralysie et au chaos qui règnent depuis près d'un an? Voilà l'interrogation politique qui s'impose vingt jours après la miss en place du gouvernement. 3

Cet éditorial est la première manifestation de mauvaise humeur du P.C.I. devant la lenteur avec laquelle M. Andreotti

numeur avec laquelle M. Andreotti applique les engagements inclus dans son programme de réformes présenté à la Chambre et au Sénat. Mais c'est aussi une justification de la ligne du parti des-tinée aux militants et aux électeurs qui n'ont pas forcement apprécié le soutien accordé à M. Andrectti au nom du « compromis historique ».

Rome. — L'éditorial de l'Unita tion d'exiger des « sacrifices » de du 29 août peut être interprété la population, M. Reichlin précomme un premier avertissement du parti communiste italien au compter sur le parti communiste gouvernement de M. Andreotti, dont il a pourtant parrainé la naissance en s'abstenant lors du vote de confiance au Parlement.

M. Anfredo Reichlin, membre de le direction et responsable de destinées en premier lieu d'éstinées en premier lieur de feature de la confiance » de destinées en premier lieur de feature de la confiance » de la confiance » de la compte de la compte de la confiance » de la ministres intéressés, mettre défi-nitivement au point les mesures destinées, en premier lieu, à frei-ner l'inflation et à réduire le déficit de la balance des pais-ments Le programme gouverne-mentai prévoirait notamment l'augmentation des tarifs des transports publics, de l'èlectricité, du prix de l'essence, le blocage des salaires les plus élevés, le relè-vement substantiel de la TVA. sur les produits importés et une répression sévère à l'encontre des exportateurs clandestins de capi-taux.

D'ores et déjà les centrales syndicales ont protesté contre l'augmentation de l'ordre de 30 % des tarifs de l'électricité; les disdes tarris de relectricité; les dis-tributeurs de viande menacent de déciencher une grève illimitée dans le cas où les mesures prévues par le gouvernement pour réduire la consommation de leurs pro-duits seraient récliement appli-quies d'intérier. Le gouvernement ayant l'inten- quées. — (Intérim.)

### Irlande

### Oublier la politique...

(Suite de la première page.)

La peur, la haine, l'incompré-hension qui rongent cette ville ont fait place à la fraternité et à la jole. Certes, il y avait en dans le passé en triande du Nord des mouvements pour la paix orga-nisés par les Eglises, par les syndi-cats ou quelques individus, mais, cette fois, davantage qu'un mou-vement, c'était l'expression spon-tanée du peuple lui-même, de son désir de vivre loin de la peur et de la violence.

« Comment cette inhumanité est-elle possiblé, demande une femme loyaliste de Skankill Road. Je préférais le blitz le 1040. J'ai été obligé de déménager deux tots J'ai eté couqe de demenuyer deux fois mais au moine nous étions, calholiques et protestants, ensem-ble dans les abris. Et, quand c'était fint, c'était traiment fint s

Les gens de Belfast, il est vrai, sont fatigués de cette guerre, qui a coûté la vie à plus de mitie six cents personnes et en a blessé des milliers, qui les a condamnés à sept ans d'anxiété et de vigilance. Ils veulent que les organisations paramilitaires, les hommes politiques la nesses tout le monsations paraminisates, ies nommes politiques, la presse, tout le mon-de en fait les laisse en paix. Ils ont besoin de se reposer, de vivre un peu.

Une des organisatrices s'adresse

à la foule : « Evidemment, n'atten-dez pas la réussite totale de cette aventure hasardeuse. » Elle rappelle com me n'i quarante ans auparavant elle avait participé à un défilé de protestants et catho-liques affamés et pleds nus, à la recherche de quoi nourrir leur fa-mille. Aujourd'hui, les voilà unies de nouveau à la recherche de la paix.

Quels sont les moyens dont on se servira pour l'obtenir? On n'en parle pas. Personne ne se réfère à la campagne militaire de l'alle e provisoire » de l'IRA ni à la question de savoir si l'Ulster demeurera dans le Royamme-Uni. On veut cubiler la politique et les politiciens. Vingt mille personnes du mouvement pour la paix récitent le Notre Père et se donnent la main pour chanter Ce n'est qu'un au-revoir.

En reprenant Shankill Road, passant devant des bars barri-cadés comme des forteresses dont le nom rappelle d'horribles atrote num rappette d'hourines agro-cités, on entend un policier chu-choter à sun collègue : « C'est bien, mais tout cela n'aboutira à rien. » A-t-II raison ? Le soir même dans un pub de la ban-lieue de Belfast, un attentat fera vingt blessés.

JOE MULHOLLAND.

### **PROCHE-ORIENT**

### Koweit

### La dissolution de l'Assemblée met fin à l'expérience parlementaire

Le conflit qui opposait, depuis plus d'un an, les dirigeants Le conflit qui opposait, depuis plus d'un an, les dirigeants de Koweit aux cinquante députés de l'Assemblée nationale s'est transformé en une grave crise institutionnelle. Le cheikh Sabah El Salem El Sabah, chef de l'Etat, a prononcé, dimanche 29 août, la dissolution du Parlement, élu le 25 février 1975, et suspendu quatre articles de la Constitution, dont le plus important prévoyait qu'en cas de dissolution une nouvelle Assemblée devait être élue dans un délai de deux mois. Le cheikh Sabah a également promplemé un décaré mévorant qua les journaux e qu'il ment promulgué un décret prévoyant que les journaux « qui suivent une ligne politique contraire aux intérêts de la nation » pourront être suspendus, voire interdits. D'autre part, il a accepté la démission des seize membres du gouvernement dirigé par le prince héritier, le cheikh Jaber El Ahmed, qui a été aussitôt chargé de constituer un nouveau cabinet.

Dans sa lettre de démission, le chelkh Jaber affirmait que « la coopération entre l'exécutif et le législatif ét at it pratiquement nulle » et déplorait « les attaques injusées et les démonciations des désertées entre les orations des députés désiraient que les ministres soient directement responsables devant le Parlement.

Les élections de février 1975 avaient renforcé cette tendance, avec l'entrée à l'Assemblée de députés contre les ministres du

neerland,

gouvernement ».
Ce véritable « coup de force »,
entrepris alors que l'Assemblée
nationale est en vacances, marque nationale est en vacances, marque l'échec de l'expérience de démocratie parlementaire lancée il y a environ treize ans par la dynastie des Sabah. Grâce à cette expérience, le Koweit était devenu l'un des rares Etais de la région dont les prisons ne contenaient pas de détenus politiques. Un climat de liberté régnait dans le pays. Depuis cinq ans. lorsque fut pays. Depuis cinq ans, lorsque fut adoptée une loi interdisant au gouvernement de suspendre, par mesure administrative, la licence des journaux, la presse jouissait d'une liberté absolue. Les partis politiques n'étaient pas autorisés par la Constitution, mais tout se passait comme g'ils l'étaient. Au filid des ans, le Parlement kowel-tien, qui à l'origine, devait être une simple chambre d'enregistrement, était devenu une force politique indépendante de l'exécutif. sous l'impulsion d'une opposition particulièrement radicale, il fai-sait contrepoids à l'autorité de l'émir régnant et de l'oligarchie

au pouvoir. C'est ainsi que, à la fin d'octo-C'est ainsi que, à la fin d'octobre 1972. le Pariement avait refusé de ratifier l'accord qui limitait la prise de participation de l'Etat dans la Kuwait Oil Company à 25 %. Par la suite, il avait imposé la nationalisation du pétrole kowelitan. Une épreuve de force avait été évitée de justesse entre le gouvernement et et l'opposition, dirigée par le et l'opposition, dirigée par le et l'opposition, dirigée par le dynamique Dr Khatib, qui préside à l'Assemblée le groupe nationaliste Al Taliaa. Ce dernier avait traité les ministres de « simples houts fonctionnaires auprès du la Boeing égyptien hauis fonctionnaires auprès du chej du gouvernement ». En fait,

### M. JEAN-PAUL ANGLÈS EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU PORTUGAL

M. Jean-Paul Anglès a été nomme ambassadeur de France au Portugal, en remplacement de M. Bernard Durand.

M. Bernard Durand.

[Né en 1925, M. Anglès a été admis au concours d'entrée dans les carrières diplomatiques et consulaires en 1945, après avoir été attaché de consulat depuis 1943. Après trois ans passés su secrétarist des conférences. Il a été chef adjoint du cabinet de Robert Schuman, ministre des affaires étrangères de 1948 à 1952. Il a été ensuite, notamment, premier secrétaire à Santiago-du-Chili et à Addis-Abebs, deuxième conseiller à Rabat, premier conseiller à Ro-de-Janeiro et à Londres, puis ministre conseiller au même poste. Depuis soût 1972, il était chef du protocole.]

D'autre part, M. de Schonen, qui st ambassadeur en Nonvelle-Zéest ambassadeur en Noveme-Ze-lande depuis 1975, assumers en plus les fronctions d'ambassadeur en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Etats-Unis

M. LESTER MADDOX, ancien

M. LESTER MADDOX, ancien gouverneur de Georgie, comu pour ses opinions segrégationnistes, a été désigné, le vendredi 27 août, par la convention du parti indépendant américain réuni à Chicago comme candidat de ce parti à la présidence des Riats-Unis. M. Maddox, qui n'a aucune chance de devancer MM. Ford ou Carter, pourrait prendre des voix à ce dernier dans les Elats du Sud. — (Reuter.)

Éthiopie

LE COMMANDANT TEKELLE

LE CORMANDANT TEKELLE
WOLDE, ancien administrateur de la province du Sidamo,
a été pendu, samedl 28 août,
pour « atrocités » commises
contre la population. Le commandant Wolde aurait, en
février dernier, fait arrêter
sans raison, pais fait exécuter
cent cinquante-trois personnes
afin de « susciter la colère des
masses contre la récolution ».

— (Reuler, A.F.P.)

Japon • VERS UN REMANIEMENT MINISTERIEL ? Selon des sources proches du parti libé-

Les élections de février 1975 avaient renforcé cette tendance, avec l'emirée à l'Assemblée de vingt-cinq nouveaux députée, généralement plus jeumes et moins conservateurs. Depnis, de nombreux projets de loi votés par les députées avaient été refusée par le gouvernement, et renvoyés à l'Assemblée. Les pouvoirs de cette dernière demeuraient malgré tout l'imités pe serviture que certe derniere demeuratent mai-gré tout limités, ne serait-ce que parce que la Constitution exclusit toute remise en question de la nature du régime, qui demeure une monarchie héréditaire.

Le coup de forces de l'émir Le «coup de jorce» de l'emir Sabah ne peut donc s'expliquer que par des pressions d'ordre extérieur. La «démocratie à la kouestienne» inquiétait depuis longtemps l'Arabie Saoudite, qui, il y a près d'un an, avait fait savoir aux dirigeants de Kowelt son mécontentement au suiet des son mécontentement an sujet des attaques répétées de la presse et des députés contre la politique de Ryad. A la même époque, l'Assem-blée nationale de Bahrein, êlue en 1973 sur le modèle koweitien, avait été dissoute dans des cir-constances analogues. Aujour-d'hul disparaît le dernier Parle-ment véritablement démocratique au Proche-Orient arabe.

JEAN GUEYRAS.

### Iran

### TROIS TECHNICIENS **AMÉRICAINS** AU SERVICE DE L'ARMÉE **IRANIENNE** ONT ÉTÉ ASSASSINÉS A TÉHÉRAN

Trois employés américains de la firme Rockwell International, qui tra-vaillaient pour les forces armées Iraniennes, ont été tués par des ter-roristes, samed! 28 août à Téhéran (nos demières éditions, datées 29-30 août).

Les trois Américains, qui se rendaient à leur travail, ont été interceptés par des hommes armés qui cont descendus d'une volture et ont ouvert le feu sur eux.

L'attentat a été attribué par les autorités de Téhéran à un groupa de marxistes islamiques », qui avait déjà revendiqué l'assassinat d'un colonel de l'armée américaine en coloneis en 1974.

A Vail, au Colorado, le présiden Ford a déclaré qu'il était - profondément attristé par ces meurtres insensés ». Les trois Américains partici palent à un programme d'esplonnage électronique affectué par la société R o c k w e l i International pour le compts de l'armée de l'air iranienne. Ce programme, d'un coût de plu-sieurs millions de dollare, a été mis en place l'année demière avec l'accord du gouvernement américain Il consiste à capter des communica tions civiles et militaires dans la région du Golfe, à partir d'une base d'écoutes électroniques installées en

Seion la porte-parole de Rockwell les trois victimes, William Cottrell Robert Krongard et Donald Smith occupaient des responsabilités dans ce projet. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Le Caire. - Alors que l'on craint M. Habache, selon les autres, du préparés par les agents de Kadhafi », l'affaire du détournement manqué de l'avion d'Egyptair Le Caire-Louxor, la semaine passée, a

M. Seif Mohsen, consul du Yémen du Sud, ayant rang de deuxième secrétaire à l'embassade de ce pays au Caire, a été arrêté dimanche, « en état d'ébriété et en tenue légère », alors qu'il se trouvait chez un sutre diplomate eud-yéménite. Maigré les protestations de l'ambassade de Sanaa au Caire, on a annoncé, de source égyptienne officielle, que le consul esra jugé par la Haute Cour militaire de sûreté de l'Etat, en compagnie de deux autres personnes dé là emprisonnées et accusée d'avoir tenté d'assassiner récemment a: Caire M. All Haytham, ancien premier ministre aud-yéménit

Ces deux accusés cont M. Salah lesa, directeur de l'agence cairote de la compagnie Alyemda (lignes zérien-nes sud-yérnénites), et M. Salah El Emari, palestinien, qui serait membre, selon les uns, du F.P.LP. de

A TRAVERS LE MONDE

ral démocrate (P.L.D.), citées par l'agence Reuter, M. Milit a décidé de remanier son gouvernement et de convoquer la Diète en session extraordinaire. Le premier ministre aurait pris cette décision sur proposition du conseil exécutif du P.L.D. afin de trouver une issue à la crise politique (le Monde des 26 et 28 août).

Pakistan

M ABDOUL GHAFFAR KHAN, dirigeant pathan, agé de quatre - vingt - cinq ans, arrêté en 1975 en même temps que plusieurs responsables du parti national awami, que dirige son fils, M Abdoul Wali Khan, lui-même incarcéré, a été libéré, samedi 28 août, en raison de son grand âge.

Pérou

LE GOUVERNEMENT PERU-VIEN a déché, samedi 28 août, de prolonger de trente jours la suspension des garantles constitutionnelles. Celle-ci avait été décrétée le 1º juillet, à la suite de manifestations de rue provoquées par la hausse des prix, et avait été renouvelée le 31 juillet.

en Egypte de nouveaux attentats, F.D.P.L.P. de M. Hawatmeh. Les ation estudiantine, pirates de l'air arrêtés à Louxor tion de MM, Issa et El Emari.

L'Egypte a, d'autre part, demandé à la Jordanie et au Koweit de lui livrer respectivement M. Mohamed Hussein Ei Rechk, négociant palestinien à Amman, et M. Mohamed Terkaoui, paiestinien résidant dans l'Emirat. Au Caire, un riche épicier palestinien, M. Eld El Zour, est déjà allé rejoindre en prison deux de ses compatrioles, MM. All. Osman et Mohamed Naguib, et l'étudiant égyp-tien Ahmed Soliman, tous trois auteurs de la tentative de détournement du Boeing d'Egyptair.

D'après l'enquête de la police egyptienne, ces six personnes appartiennent à l'organisation secrète Abdel-Nasser, financée par le colonel Kadhafi pour créer des troubles en Egypte, au Soudan et en Arabie Saoudits. Le chargé d'affaires de Libye à Sanaz ainsi que le négo-ciant palestinien El Rechk figureraient parmi les responsables de ce nouvezu mouvement terrotiste.

Thaïlande

Vietnam

UNE CARAVELLE D'AIR
FRANCE a fait l'objet, samedi 28 août, d'une tentative
d'attentat à l'aéroport de Saigon, Selon des sources proches
de l'ambassade de France à
Hanoi, un homme d'origine
vietre missure a menacé de

Hanol, un homme d'origine victnamienne a menacé de faire sauter Pavian qui assure le transport des étrangers de Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon) à Bangkok parce qu'il n'avait pas obtenu les papiers nécessaires pour emmener sa famille avec ini. Cependant, après avoir laissé débarquer les passagers et l'équipage, il se serait suicidé avec l'une de ses grenades. Seion d'autres sources, à Bangkok, il aurait été abattu par la police victnamienne.

J.P. P.H.

### Namibie

### La SWAPO confirme son rejet de la conférence constitutionnelle de Windhoek

Alors qu'expire, le 31 août, le délai impératif fixé par l'Organisation des Nations unies aux Sud-Africains pour faire accéder la Namibie à l'indépendance, M. Sean Mac Bride, haut-commissaire de l'ONU pour la Namible, a annoncé que quarante mille à cinquante mille personnes avaient été déplacées de villages situés près de la frontière de l'Angola, vers le sud. Ce mouvement de population serait des-tiné à permettre l'établissement d'une « zone de feu » de 50 kilomètres, en vue de prévenir-les incursions de guérilleros de l'Organisation du peuple du Sud-Onest africain (SWAPO).

Prenant la parole à Lusaka, capitale de la

Zambie, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, s'est prononcé, samedi 28 août, en faveur de la tenne d'une conférence constitutionnelle organisée sous les auspices de l'ONU et a de nouveau formellement condamné les pourpariers en cours à Windhoek.

De leur côté, les neuf pays membres de la Communauté économique eruopéeune ent fait savoir qu'ils souhaitaient que «l'Afrique du Sud quitte la Namible et que le peuple de ce pays accède à l'indépendance dans le respect de la démocratie et sous le contrôle de PONU. - (A.F.P., Reuter, U.P.L.)

### « Pas de précipitation... »

Comme condition préslable à

TLOUE. >

Windhoek. — « Ils veulent l'indépendance, ils l'auront. Mais
pas de précipitation. » Comme la
majorité des Blancs en Namible,
ce commerçant d'origine allemande, rencontré sur le chemin
d'une de ses leçons de tir, est
enfin convaincn de l'engagement
du pays dans un processus irréversible vers l'indépendance. Les
dents serrées, les membres du
Parti national, au pouvoir en
Afrique du Sud, ont eux-mêmes
approuvé, la semaine dernières, les
décisions du comité restreint de
la conférence constitutionnelle car aucun responsable n'est décidé à accepter l'une des conditions préalables posées par l'organisation: « Le retrait des forces armées sud-africaines de Namibie.» « C'est noire unique garantie contre l'unusion communiste », entend-on ici. « La SWAPO refusera to ute discussion apec la conférence constitutionnelle sur la Namibie. car celle-ci n'a aucun Namible, car celle-ci n'a aucun pouvoir lègal, nous a confirmé M. Daniel Tjongarero, portepane de l'organisation. Les personnes qui y siègent ne représentent pas la population. C'est l'occupant le compennent vulla conférence constitutionnelle prévoyant l'indépendance pour le 31 décembre 1978 et la formation d'un gouvernement intérimaire avec le maintien de l'intégrité du

l'occupant, le gouvernement sud-africain, qui doit discuter avec territoire.

« Ces bons à rien voudraient tout tout de suite, mais ce serait le chaos... », continue le commerçant, en parlant des « yens de couleur ». Il désire, comme beaucoup d'autres Blancs, gagner le maximum de temps avant la passimum de couprière de Pretera toute négociation, l'organisation demande le retour des exilés, la libération des prisonniers poli-tiques, l'abolition des lois sur l'« apartheid », des élections sous le contrôle de l'ONU sur une base maximum de temps avant la pas-sation de pouvoirs de Pretoria à Windhoek et invoque le manque de cadres parmi les Noirs et les-métis. Les deux mains doivent stiffire, en effet, pour compter leurs universitaires, et ils ont été longtemps tenus à l'écart de toute de politique et administrative.

L'homme de la rue, noir ou métis, parle avec abondance de cette indépendance, mais n'ose pas encore y croire. « On nous a déjà juit tellement de promesses...», confie un Africain. Ce scepticisme contraste avec l'optimisme des représentants africains ou métis au comité constitutionnel. Ernerveillement même, car c'est la sensation qu'ils éprouvent à se sation qu'ils éprouvent à se retrouver pour la première fois tous ensemble, Noirs, métis, « bêtards » (1), à la même table que les Blancs.

vie politique et administrative. Il faudra donc du temps pour les préparer à leurs nouvelles fonc-

Mais leur accord unanime pour réclamer un état unitaire risque d'être mis à l'épreuve dès mardi, date de la récuverture des tra-vaux du comité constitutionnel. Cette fois il va falloir entrer plus avant dans les discussions de fond : rédiger une Constitution, parler d'élections.

### Un État fédéral construit sur des bases ethniques

Sans s'embarrasser de la contradiction, pinsieurs délégués dont M. A. Kloppers, représen-tant des métis, ou le docteur D. J. dont M. A. Kloppers, representant des métis, ou le docteur D. J. Africa, représentant des « bâturis », se déclarent « en théorie » partisans d'élections nationales sans distinctions tribales, mais ils préfèrent envisager des élections régionales « pour préserver les minorités ». Ils acceptent volontiers le contrôle des Nations unies. De même, s'ils désirent en finir avec la ségrégation raciale. Ils soutiendraient un projet d'Etat fédéral ou confédéral construit sur des bases ethniques. Les uns parce qu'ils ne désirent pas abandonner leurs faibles privilèges : c'est le cas des métis de Reho-Both, qui possèdent un territoire aussi grand que le Swaziland. Les autres, minoritaires, craignent, disent-ils, de perdre leur identité sous une domination ovambo, tribu qui rassemble 46 % du million d'habitants du paya.

Une fédération ne déplairait pas aux Blancs qui voient là un pas aux Blanes qui voient là un moyen de se préserver un terri-toire, et, finalement, de changer LA FRONTIERE ENTRE LE CAMBODGE ET LA TRAI-LANDE SERA ROUVERTE à partir de lundi 30 août aux échanges commerciaux. Cette décision, qui fait suite aux pourpariers entre les deux pays engagés ces derniers mois (le Monde du 20 juin), a été prise jeudi 26 août au cours d'une rémion de la commission mixte frontalière. le moins de choses possible dans leur mode de vie acinel. Bien que M. Billy Marais, se-crétaire du comité constitution-nel et représentant officieux de

M. Vorster, déclare qu'il ne sera pas question mardi de la SWAPO, le nom du mouvement nationaliste du sud-ouest africain sera probablement sur les lèvres de tous les délégués.

cons les delegues.

« Sans discussions apec la
SWAPO, aucun accord ne seru
durable», entend-on partout dans
la capitale. Reste à savoir comment arriver à ces négociations.

 M. TED SUTTON-PRYCE, VICE-MINISTRE RHODE-SIEN, a prèsenté samedi 28 août à la presse un en-semble de documents prouvant. semble de documents prouvant, selon lui, que le camp de Nyazonia, siné en territoire mosambleain et a t t a q u é le 8 août par l'armée rhodésienne, abritait des guérilleros et non des réfugiés civils (le Monde daté 22-23 août). Il a notamment produit un registre contenant une liste de maquisards avec leur nom et leur estronom révolutionnairs a.

De notre envoyée spéciale nationale et le retrait de l'armée sud-africaine « La SWAPO, continue M. Tjongarero, réjette toutes les décisions du comité, car elles

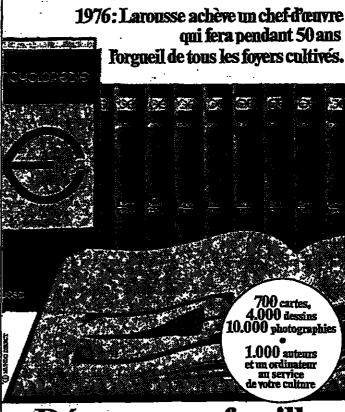
les décisions du comité, car elles n'ont pas d'autre but que de diminuer les pressions diplomatiques, à quelques jours de l'expiration de l'ultimatum soumis par l'ONU à Pretoria pour le 31 août, et d'officialiser l'« apartheid a dans la création d'un Etat jédéral. »

Délégués métis et noirs, tout com me de nombreux Blancs, semblent espérer un miracle qui vien d'rait de l'extérieur: par exemple, d'une rencontre probable entre M. John Vorster, premier ministre sud-africain, et M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain. Et tous épient les allées et venues, entre Windhoek et Pretoris, de M. Dirk Mudge, chef de la délégation blanche...

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Métis originaires de la région de Reho-Both, qui se donnent eux-mêmes ce nom.



### Découvrez en famille La Grande Encyclopédie Larousse

merveilleusement illustrée en couleurs

Pour que les Français soient les gens les plus cultivés du monde, Larousse a battu tous les records de l'édition

Larousse a décidé d'engager toute son éuergie, toute son expérience et toute sa science dans la réalisation d'une prodigieuse Euryclopédie, emièrement nouvelle, à la mesure du savoir des amées 80. La seule qui soit entièrement illustrée en couleurs; la plus facile d'accès, car un odimateur a pennis d'obtenir une clarté d'exposition impossible à atteindre jusqu'alors; la plus savante enfin; 1000 tunversitaires, chercheurs, médecius, ingénieurs, technicieus, vous communiquent le meilleur de leur savoir pour que vous dominiez toutes les questions qui déroutent la majorité de vous contemposites.

Tout le savoir de demain à votre portée.

La Grande Encyclopédie Lanousse présente l'avantage d'être la plus récente. Elle dome la priorité ant faits de civilisation actuels, qui sont les plut difficiles à interpréter, et vous permet de comprendre leur évolution à venir, Grâce à La Grande Encyclopédie, voire savoir et votre culture ne seront jamais "dépassés" par les évé-

La Grande Encyclopédie va multiplier les chances de réussite de vos

Vos enfants seront fascinés par l'étendue des connaissances auxquelles la Grande Encyclopédie donne accès et par la supériorité qu'elle assure à ses lecteurs: ils auront le goût d'en savoir plus que les autres, et ce libre accès aux sommels du savoir jouera un grand rôle dans leur réussité aux camens, leur épanouissement, la naissance de leur vocation.

Alors n'hésites pas : faites commissance dès aujound'inn avec la Grande Encyclopédie en profitant de cette office centrité un la seus autres. die en profitant de cette offre gratuite qui na vous engage en aucune façon... et qui vous fera passer un excellent moment.

en cadeau | Ron Ce magnifique in-dez qui constine le 21º volume de la Grande Encyclo-pédie, vous aidera à mener à bien les re-cherches les plus approfondies: il contient 490,000 contient 400.000 termes! Il est offert

|   | à renvoyer à la Librairie Laronsse,<br>17 rue du Montparnasse 75280 Paris Ceder 06.  |
|---|--|
|   | Paymernis examiner sans engagement de ma part votre passionnante documentation de 64 pages avec 72 illustra tions en condetoset comultire les facilités qui me seron accordées pour l'achat de la Grande Encyclopédie. |
|   | Nom  |
|   | Prénom   |
| 1 | Profession   |
| • | №Ree   |
|   | Code postal  |
|   |  |

### ÉVITANT TOUT ÉCLAT

### Les dirigeants de l'U.D.R. jugeront le nouveau gouvernement à ses résultats

Lorsque se réunit, samedi matin 28 août, à Paris, le bureau exécutif de l'UDR, les partisans de M. Olivier Guichard, nouveau ministre d'État, dont l'entrée au gouvernement est censée compenser, pour une part, le départ de M. Jacquies Chirac, s'attendent à une vigoureuse offensive des lieutenants de l'ancien premier ministre. Ne vont-lis pas tenter d'obtenir par soll darité la condamnation ou la mise en congé de parti des ministres et secrétaires d'Etat ? La rupture avec M. Giscard d'Estaing serait alors consommée. Les amis de M. Guichard sont d'autant plus inquiets qu'ils sont minoritsires au sein du bureau exécutif. Its peuvent compter sur MM. Jacques Chaban-Delmas, qui siège an bureau pour la première fois dentis m'il v e die but en de mouvement. M. Papon, qui estime que, dans la lutté néces-saire contre l'inflation, « la seule attitude possible pour l'UDR. est de jouer la curte de la France ». M. Messimer relève que la réunion entre les mêmes mains des responsabilités de premier de de ministre de l'économie et de ministre de l'économie et de ministre de ministre de l'economie et de ministre de l'ec M. Guichard sont d'autant plus inquiets qu'ils sont minoritaires au sein du bureau exècutif. Ils peuvent compter sur MM. Jacques Chaban-Delmas, qui siège au bureau pour la première fois depuis qu'il y a dix-huit mois il en a claqué violemment la poute, Michel Debré, Maurice Papon, André Bord (qui, bien que « chiraquien », est resté au gouvernement). Ils font également confiance à M. Yves Guéna, mais le secrétaire général de l'U.D.R. est aussi revendiqué par l'autre camp. MM. Couve de Murville, Fanton, Foccart, qui leur ville, Fanton, Foccart, qui leur sont acquis, ne sont pas là.

En face, en l'absence de M. Chirac et aussi de M. Edgar Faure, les amis de l'ancien pre-Faure, les amis de l'ancien pre-mier ministre font nombre : MM Comiti, Figeac, trésorier adjoint du mouvement, Guer-meur, Labbé, président du groupe parlementaire, Messmer, Neu-wirth, Pasqua, de Préaumont, Trorial, trésorier, Sanguinetti, Tiberi, Tomasini, forment le lot de ses partisans, même si certains se sont plus engagés que d'autres à ses côtés. Au total, et compte tenu d'une dizaine d'absents sur enu d'une dizaine d'absents sur trente et un membres, les « cha-hanistes », conduits par M Gui-chard, présent à la réunion, disposent au mieux, en cas de vote, d'un tiers des voix contre deux tiers aux « chiraquiens ».

Mais il n'y aura pas de vote. Chacun des deux camps fera preuve d'esprit de conciliation. Le terrain a été aplani, au préalable. par un long entretien en tête à lête entre MM. Labbé et Chaban-Delmas. Celui-ci promet de ne pas prononcer les petites phrases vengeresses que fait circuler son rengeresses que fait circuler son entourage (par exemple: « Après avoir fait perdre l'Elysée à l'U.D.R., M. Chirac vient de lui faire perdre Matignon »). Les amis de M. Chirac, en échange, n'adopteront pas une attitude dure: ils accepteront, en particulier, que soit insérée dans le communiqué préparé par M. Guéna une phresse qui approuve l'entrée ou le maintien au gouvernement des mi-nistres et secrétaires d'Etat U.D.R.

### M. DEBRÉ : vioilance

Après un exposé introductif de M. Guéna, qui fait avaliser son M. Guéna, qui fait avaliser son refus de convoquer les instances du mouvement avant la formation du gouvernement. et qui met l'accent sur la liberté retrouvée de l'U.D.R., c'est M. Claude Labbé qui prend la parole. Le président du groupe U.D.R. note que celui-ci va désormais jouer un rôle essentiel, et qu'il sera difficile d'obtenir de lui des votes qui lui déplaisent. de lui des votes qui lui déplaisent.
Le vote en seconde lecture de
dispositions refusées en première
lecture dans le débat sur les plusvalues, dit-il, n'aurait jamais été
accepté par le groupe, si le premine ministre playait par été mier ministre n'avait pas été
U.D.R. M. Labbé fait encore
observer que l'U.D.R., déjà privée
des grands ministères des affaires
étrangères, de l'intérieur, des finances, de l'agriculture, vient de perdre ceux de l'équipement et du commerce, dont le rendement électoral n'est pas mince.

M. Michel Debré dénonce ensuite le mythe d'un premier min « technicien ». « Un premier a technicien ». a Un premier ministre, dil-il, est forcément politique. S'il ne l'était pas, il serait
en désaccord avec la Constitution. » L'ancien premier ministre
se félidite que le gouvernement
soit enfin décidé à combattre
l'inflation. Jugeant comme « un
point très positit » l'arrivée de
M Olivier Guichard, il ajoute que
l'U.D.R. est désormals libre et
qu'à l'avenir, lorsque M. Lecanuet
ou un autre s'exprimeront, le nouveau ministre d'Etat sera là pour ou un augre s'exprimeront, le nou-veau ministre d'Etat sera là pour leur répondre. Enfin, il souhaite que l'U.D.R. èvite « les querelles de personnes » et demeure « vi-gilantes » afin que soit préservée la ligne du gaullisme.

Au cours de ce « tour de table » suquel prennent part tous les membres du bureau, on entend encore M. Comiti, qui regrette la « présidentialisation » du régime,

ROBERT 13 Rue du Fbg du Temple

PARIS (10°)-M° REPUBLIQUE Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

**PRIX DISCOUNT** 

ouvert tout l'été

### M. CHABAN-DELMAS : : coopération

M. Jacques Chaban-Delmas, qui intervient parmi les derniers, se dit prêt à oublier le passé afin de se tourner vers l'avenir. Il insiste sur « l'unité d'action » et sur la « vigilance », puis, reprenant une expression de M. Debré, il note que l'UDR, pourra prendre désormais des positions « catégoriques ». Il demande que le mouvement gaulliste apporte sa « coopération » à M. Guichard. Enfin, il s'inquiète d'une possible « dés-UDR, -isation » de la majorité et du gouvernement.

M. Olivier Guichard, indique

dés-U.D.R.-isation » de la majorité et du gouvernement.

M. Olivier Guichard indique qu'il n'a accepté d'entrer au gouvernement qu'à certaines conditions et après avoir vérifié que celles-ci étalent bien comprises du président de la République et du premier ministre. Ces conditions sont-elles, en particulier, la responsabilité de la coordination de la majorité? M. Guéna, après la réunion, dira aux journalistes que M. Guichard a, en effet, « évoqué cet aspect de son rôle qui lui a été confirmé lors de la formation du gouvernement ». Mais, selon d'autres té mo i n s. M. Guichard aurait seulement parié du « rôle politique important » qui lui sera confié et de son refus d'apparaître comma le eleader » de l'U.D.R. Le iministre d'Etat indique encore qu'il aurait préféré que M. Chirac restât en place jusqu'aux élections, mais qu'il aurait été « dangereux d'aller aux uraes » dans les mois à venir. Il précise enfin que l'U.D.R. sera libre de juger la politique du nouveau gouvernement.

Les deux derniers orateurs sont souhaite que « les adversaires de l'U.D.R. ne poussent pas trop loin afin que celle-ci ne soit pas conduite à choisir entre la soumission > la stunture > et l' «éclatement », et René To-masini, pour qui le départ de M. Chirac était devenu « inéluc-table », mais qui se refuse à tout « procès d'intention » à l'égard du nouveau cabinet.

### M. GUÉNA : aucune voix discordante

Rendant compte à la presse des travaux du bureau. M. Yves Guéna déclare qu' « il ne s'est élevé aucune voix discordante », que « personne n'a défendu de thèses aberrantes » (par exemple, le soutien sans participation), et qu' « on n'a vu personne se dresser contre quiconque ». C'est « sans le moindre flottement », dit-il, que le bureau a manifesté sa confisince à ceux des membres de l'U.D.R. qui sont entrés ou restés au gouvernement. Cepenrestés au gouvernement. Cependant, après avoir précisé que e l'U.D.R. ne s'est sentie visée

### M. BOULIN : il faut fenir le langage du courage.

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le ar-lement, a exprimé sa satisfaction, samedi 28 août, à propos de l'at-titude adoptée par le bureau exè-cutif de l'U.D.R.

Il a déclaré : « Les ministres ne sont plus les délégués des partis politiques comme du temps de la IV Lépublique. Pour eux, l'action prioritaire vise le redressement nomique du pays. »

Interrogé sur le point de savoir si son entrée au gouvernement pouvait être considérée comme un rapprochement entre les amis de M. Chaban-Delmas, dont il fait partie, et ceux de M. Giscard d'Estaing, il a estimé qu'une telle interprétation est « un peu r'ai-cule». Il a précisé : « Je ne suis pat, aujourd'hui, délégué par le maire de Bordeaux pour le reprisenter ni pour exprimer des rancurses. » Interrogé sur le point de savoir

M. Boulin a d'autre part estimé : a Dans des périodes difficiles, il faut tenir le langage du crurage et de la vérité. I faut le dire aux Français et aux parlementaires. Il faut expliquer à ceux-ci que le m'illeur moyen de s'assurer une bonne rééléction est de renjarcer la cohésion de la majorité et d'assainir l'économie et les finances d': pays, plutôt que de se lancer dans des querelles personnelles. »

CICLES, 3

en rien » par les propos du president de la République sur le
retour au régime des partis, il
note, comme l'a fait M. Labbé
devant le bureau : « Lorsque nous
avions un premier ministre qui
venait demander au groupe de
prendre telle ou telle position,
il était rure que le groupe ne
prit pas cette position. Je ne suis
qui pourra venir, au nom du
gouvernemeni, nous demander de
jaire telle ou telle chose que,
dans son unanimité, le groupe ne
voudra pas faire. Olivier Guichard n'est pas le premier ministre. (...) Eten dans l'attitude
de M. Barre, jusqu'à ce jour, ne
jair que nous le considérions
comme loin de nous. Mais le
poste de premier ministre n'est
pas entre les mains de l'U.D.R. »
M. Guéna précise que le comité
central du mouvement sera prochainement convoqué.

Après la réunion, les deux camps se disent satisfaits. Du côté de M. Chirac, on insiste sur l'hommage rendu à l'ancien premier ministre, dont le départ, dit-on, a beaucoup troublé les militants, et sur le rôle déterminant que jouera, dès la rentrée, le groupe parlementaire, qui ne se sent aucun lien avec M. Barre. « Nous allons nous trouver dans la position d'un mouvement politique dirigé autrejois par

M. Giscard d'Estaing », déclare M. Falaia, vice-président du groupe. On ne se prive pas en même temps de critiquer le chef de l'Etat.

de l'Etat.

Du côté de M. Chaban-Delmas, on minimise le « coup de chapeau » donné à M. Chirac et on sculigne que la personnalité de M. Barre a été bien accueille. On ouvre au nouveau premier ministre un crédit qui était de toute évidence refusé à son prédécesseur. On estime même qu'il serait contraire au gaullisme de lui créer des difficultés, par exemple lors du vote du budget, et d'emirer en conflit, par la même occasion, avec le président de la République.

Comme le dira — en aparté —

Comme le dira — en aparté — M. Sanguinetti au maire de Bordeaux, en constatant que les amis de ce demier ménagent sujourd'hui M. Criscard d'Estaing quand ceux de M. Chirac l'attaquent avec véhémence, « les choses ont bien changé en vingissept mois, elles se sont même inversées ». En dépit de « la bonne volonté réciproque » qui a parmis, selon M. Chaban-Delmas, de maintenir l'unité de l'U.D.R., celle-ci semble en effet l'U.D.R., celle-ci semble en effet le théâtre d'un surprenant ren-versement d'alliances.

THOMAS FERENCZI.

### Le communiqué

Volci le texte du communiqué publié par l'U.D.R.:

- Le bureau exécutit de l'U.D.R., réuni le samedi 28 eoût, après le constitution du nouveau gouvernement, rend hommage à Jacques Chirac pour l'œuvre qu'il a accomplie durant plus de deux années à le tête du ministère dans des conditions souvent difficiles, ainsi que pour l'action qu'il a menée alin de préserver l'unité et l'intégrité du mouvement gaulliste. Dans la mesure

n'avons plus la responsabilité du

» Nous lugerons le nouveeu cabinet à sa politique et aux résultats dans la mesure où il conduira une action vigoureuse sur les problèmes de l'heure et, d'abord, dans la lutte contre l'inflation, seul moyen d'éviter le sous-emploi et la récession économique, et dans la mesure où li maintiendra la ligne de l'indépen-dance nationale ainsi qu'une poli-

dance nationale sinsi qu'une politique de réel progrès social.

L'U.D.R. a conscience que son
nécessaires pour mener à bien sa
tâche de chei de gouvernement,
nous comprenans et nous approuvons sà décision de renoncer à ses
fonctions. Son départ est un événement politique important qui, entrainera des conséquences protondes.

Nous approuvons la décision de
nos compagnons qui ont accepté
des ionctions ministérielles. Toutafols, si certains U.D.R. ont des responsabilités au gouvernement, nous

dance nationale sinsi qu'une politique de réel progrès social.

L'U.D.R. a conscience que son
ment général, en
font un élément déterminant de notre
vie politique. L'agitation atérile entre
les tormations qui soutiennent le
les est décidée, quant à elle, à
maintenir cette attitude, mais elle
attend des autres formations le
même comportement. Dans l'intérêt
de M. Lelong en janvier 1975 était
compensé par l'entré de
M. Aymar Achille-Fould qui était
évincé en janvier 1976.

Lors de ce réaménagen. It
technique, bien que le centre y
perde un représentant, M. Lecanemult, mais MMM. Fosset et
même comportement. Dans l'intérêt
de ministre d'Etat (M. Abelin et
de ministre d'Etat

En claquant la porte, Jacques

Chirac a renforcé son image de

marque et affaibli celle de Valéry

Giecard d'Estaing. Cela serait ren-

table dans une élection présiden-

tielle où l'on renouerait la tradition

des « primaires » inaugurés en 1974.

Le candidat U.D.R. surait alors quel-

ques chances de succès. La presse

et les principales forces sociales qui

soutiennent la majorité, la plupart

de ses électeurs couhaitent visible-

ment que la barre gouvernementale

soit tenue par une main terme. Le style Louis XV plat moins que le

Cela pourrait être rentable aussi

dans des élections législatives. Entre e la parti de la fidélité au général

de Gaulle » et « le parti du prési-dent de la République », les élec-teurs penchent naturellement vers le

second, car on choisit plutôt le pré-

sent que le passé. Entre « le parti

de Jacques Chirac - et « le parti de

Valéry Giscard d'Estaing », les pré-

férences n'irelent peut-être pas dans

PU.D.R. sauralt imposer catte image,

elle pourrait affronter des « pri-

maires » législatives. Elle se libére-rait ainsi de sa dépendance à l'égard du chef de l'Etat dispensa-

teur des investitures en cas de can-didature unique de la majorité. En mettant à l'affiche un baron du gaul-

isme historique, le nouveau gouver-

nament espère empêcher une telle

Le dynamisme du premier ministre

sortant n'est pas le seul atout de con

parti. La différence des plates-formes

politiques joue aussi au détriment de M. Giscard d'Estaing. Le projet d'élargir la majorité vors le centre

gauche n'est pas cérieux. On peut

Fabre, comme on l'a fait de M. Pierre Brousse. Cela ne changerait rien. L'idée d'attirer les socialistes res-

tera partaltement utopique avant les alections de 1978. Elle ne pourrait

prendre corps que si les cominu-nistes tentalent un jour de déborder

leurs alliés dans un gouvernement

de programme commun. Pour le

La réformisme demeure un thème

aussi mythique. Se clientèle ne per-

met pas & M. Giscard d'Estaing

d'aller assez loin dans cette vole

nt, cela paraît de la politique-

ioher tel ou tel ami de M. Robert

mutation.

moment fiction.

même sens. Dans la mesure où

style gaullien.

### Le C.D.S. estime qu'il a plus perdu que augné au changement d'équipe

Le départ de M. Jacques Chirac et son remplacement par M. Ray-mond Barre ont été blen accuellis par les responsables du Centre des démocrates - sociaux. La « sensi-hilité » européenne du nouveau premier ministre constitue un motif de satisfaction non négli-ce ble les responsables de composimotif de satisfaction non négligeable. En revanche, la composition du gouvernement ne les a
guère satisfaits. Ils ont plus perduque gagné à ce changement
d'équipe.

Si, aux yeux de l'U.D.R., le
départ de M. Chirac a pu être
quelque peu contrebalancé par
l'arrivée de MM. Olivier Guichard
et Robert Boulin, nombre des amis
de M. Lecamet sont enclins à ne
voir dans ce remaniement ou « un

voir dans ce remaniement qu « un passage du chiraquisme au cha-banisme » dont ils seralent les premiers à faire les frais.

banisme a dont ils seralent les premiers à faire les frais.

Il est vrai que non seulement M. Jean Lecanuat rétrograde du troisième au quatrième rang dans l'équipe gouvernementale, mais aussi ses attributions sont des plus limitées. Le Pian ? Il n'aura tout au plus qu'un droit de regard sur son exécution. L'aménagement du territoire ? Enlevé au ministère de l'intérieur — selon le souhait de M. Guichard —, il ne permet guère l'élaboration de grands desseins tant les crédits en ce domaine sont modestes. A toute cela s'ajoute la perte du portefenille de M. André Fosset. Cette éviction s'accompagne de la disparition de toute présence d'un représentant, au gouvernement, du groupe sénatorial de l'Union centriste, le deuxième par lea effectifs dans la Baute Assemblée, et que présidait M. Fosset lors de son entrée au gouvernement.

Au nombre de six dans le presentant prombre de six dans le pre-

an gouvernement.

Au nombre de six dans le premier cabinet Chirac formé en
mai-juin 1974 (MM Lecanuet,
Abelin, Poudonson et Mme Lesur Abelin. Pondonson et Mme Lesurpour le Centre démocrate et MM. Barrot et Lelong pour le C.D.P.), les représentants de ces deux partis — qui en mai 1978 fusionment pour constituer le Centre des démocrates-sociaux — n'étaient plus que cinq après le départ de M. Proudonson qui en octobre 1974, avait préféré à une carrière ministérielle incertaine, le siège de sénateur du Pas-de-Calais où il venait de se faire réélire pour neuf ans. Le départ

Jacques Servan-Schreiber succèdaient l'arrivée de Mme Françoise Giroud puis celle de M. Gabriel Péronnet. En adhérant au parii valoisten il y a un an, à la veille du congrès de Lyon, MM. Michel Durafour et André Rossi ont renforcé, au sein du gouvernement, la hranche radicale du mouvement réformateur. La désignation de M. Pierre Brousse, vendredi denler, parachève une évolution qui, s'il en était besoin, est encore confirmée par la promotion de M. Rossi, secrétaire d'Etat devenu ministre. Dans ces conditions, le départ de M. Péronnet, président du parti radical, na peut revêtir de signification véritablement politique, d'autant que le vrai leader. A. Durafour, en passant au ministère des finances, où il sera délégué du premier ministre, prend du galon.

Après avoir réussi a conférer à leur parti une certaine autonomie au sein de la majorité les

Après avoir réussi a conférer à leur parti une certaine autonomie au sein de la majorité, les responsables radicaux vont tenter de se donner une meilleure assise électorale. Le congrès qui aura lieu à Vichy dans les premiers jours d'octobre, devrait constituer le départ de cette effort.

L'ouverture s ou ha tié e par M. Giscard d'Estaing au centre gauche, concrétisée par la place faite au courant radical, n'est pas sans inquiéter les amis de M. Lecanuet. Certains d'entre eux craignent qu'un tel renforcement de l'infiglence laique, voire francmaconne, ne décourage les démocrates chrétiens et ne les pousse un peu plus veus le parti socialiste. Toujours est-il que le remaniement les amène à se poser quelques questions. L'heure n'est pas loin où il faudra bien tirer les enseignements d'un soutien quasi inconditionnel au chef de l'Etat, soutien que ne facilitait d'ailleurs pas la place prise par des réformes comme celles du divorre en de l'interruption volon-

de l'Etat, soutien que ne l'activat d'ailleurs pas la place prise par des réformes comme celles du divorce ou de l'interruption volontaire de grossesse.

Le désappointement que peut engendrer le bilan de leur participation au gouvernement risque de conduire à une remise en cause de certains choix tactiques. Ceux qui, à Rennes, avaient été quelque peu réservés lors de l'évocation per M. Lecanuet d'accords privilégiés entre le C.D.S. et les républicains indépendants sont renforcés dans leurs prétentions.

Ne vaudrait-il pas misux s'affirmer d'abord en indispensable composante de la majorité et envisager après telle ou telle alliance? Mais comment un partipeut-il se manifester de manière distincte quand ses leaders président et secrétaire général sont lés par la solidarité ministérielle au gouvernement? Ces térielle au gouvernement? Ces questions, plusieurs responsables du C.D.S. ont l'intention de les poser prochainement.

### UN SOUTIEN CONDITIONNEL

(Suite de la première page.) Dans cette perspective, comme dans celle des élections législatives, il reste aussi à préciser les fonctions exactes de M. Rujenacht, secrétaire d'Etat tout terrain - auprès du premier .erjeinim

En appelant au gouvernament des hommes comme MM. Guichard, at Boulin, M. Giscard d'Estaing a choisi de ne pas provoquer les autres dirigeents de l'U.D.R. C'est ce qui est apparu au bureau exécutif de l'U.D.R. où ni M. Chaban-Delmas ni M. Sanguinetti n'ont en les mots durs que l'on pouvait attendre d'eux (ils les ont prononcés en privé, mais allieurs) La guerre des clans du gautilsme n'a pas eu lieu et un armistice préventif a été signé sur la base d'un soutier sous condition au gouvernement. Après avoir perdu la présidence de la République et le poste de premier ministre, les dirigeants de l'U.D.R. observant qu'ils sont désor-mais absents de ministères réputés électoralement parlant rentables : l'intérieur, l'équipement, le commerce l'aménagement du territoire, l'auriculture. Cela ne les laisse pas indiffé-

Les centristes du C.D.S. partagen leur amertume, lils ont le sentiment de ne plus être les enfants chéris de la majorité présidentielle comme au lendemain de l'élection de M. Giscard d'Estaing. Leur représe au gouvernament s'amoindrit et ca sont les représentants du centre gaucha d'origine radicale qui ont le fluence franc-maconne prendre au vent en poupe. De là à voir l'incentre le dessus sur la sensibilité démocrate chrétienne il n'y a qu'un pas. C'est une crainte qu'expriment à mi-voix quelques centristes.

En devenant de simples partenaires de la majorité, sans perdre leur domination parlementaire, les gauilistes prennent du champ mais, finalement peuvent se sentir plus à l'aise. At contraire les centristes se sentent aussi liès qu'avant au pouvoir par l'Intermédiaire de leurs deux princ paux dirigeants MM. Lecanuet et Barrot mais avec la sentiment d'être moins choyés, et, surtout, moins influents. Eux aussi font les frais de l'élargissement de la majorité au centre gauche mala outre qu'ils ne s'y attendaient pes cela les trouble plus que les gaullistes.

ANDRE LAURENS.

L'otage libéré

pour attirer à ful un nombre appréciable d'électeurs potentiels de la gauche. Pour modifier le conservatisme traditionnel de la droite francaise, il faudrait un effort d'éducation Intensii et prolongé à travers la radio et la télévision qui prendreit beaucoup de temps, à supposer qu'on soit décidé à s'y engager.

Depuis deux ans l'affrontement direct avait été évité parce que Jacques Chirac servait d'otage au président de la République. Il garantissait la coumission de l'U.D.R.: calment ses impatiences, freinant ses élans d'indépendance, la reprenant en main quand elle se cabrait. Aujourd'hui, l'otage est libéré. Il acquient ainsi les moyens de peser fortement sur l'Elysée, si ses amis politiques font bloc derrière iul. N'oublions pas que la domination du chef de l'Etat n'est pes inscrite dens la Constitution. Celle-ci n'établit pas un régime présidentiel, mais un appartient également au président et à l'Assemblée nationale, l'une et l'autre élus sut suffrage universel direct. On ne peut pas gouverner sans l'agrément du parti qui domaine la majorité.

Le présidentialisme de M. Giscard d'Estaina, comme celui de ses prédécesseurs, repose-tout entier sur la docilité de la majorité parlemen-taire. Que cette docilité disparaisse et l'Assemblée nationale deviendra ce que la Constitution a fait d'elle : le second piller du règime, sans lequel aucun gouvernement ne peut agir, ni même subsister. Les rétérences aux interprétations gaulliennes n'y feront point obstacle:

Si le général n'avait pas eu la majorità à ses boltes, il n'auralt pas pu gouverner librament. Georges Pompidou a du supporter quesques. cache an 1967-1968 quanti sa majo-rité dépendait de M. Giscard d'Estaing. Celui-ci devrait en supporter de beaucoup plus acérés si l'U.D.R. relevait la têle. En se délivrant de ees Hens, Jacques Chirac Jul permet

de le faire. Pendant les prochains mols, il r'est pas sur Mais il est proche.

par MAURICE DUVERGER dépend d'elle et non du chef de l'Etat que le régime devienne présidentialiste, ou qu'il le devienne moins. Elle tient entre ces mains le sort du gouvernement, la date des

élections, le voie des lois et du budget. Et, plus encore, son propre destin. Il dépend d'elle, désormais, que le gazilisme entre au musée de l'histoire, comme un grand souvenir. ou qu'il retrouve un avenir. Elle n'est même pas contenue par le souci de maintenir la cohésion de la majorité afin de résister à la pression de la gauche. Si la fraction de M. Chirac apparaît plus attirante que calle de M. Giscard d'Estaing, par son leader et par son programme, son dyna-misme donneralt plus de chances de victoire à l'easemble de la majorité. Rien ne garantit que l'U.D.R. saisira l'occasion qui lui ast offerte. Elle ne semble pes prête à faire ploc autour du premier ministre démissionnaire. Elle ne se débarraseers pas facilement du présidentialisme, qui l'imprègne depuis toujours. Elle risque d'être ankylosée par une longue habitude de courber la tête, su moment où il faudrait la relever. Tout cela peut finir par une morne

soumission à l'Elysée ou par une

guérilla parlementaire sans gloire, dont les débats sur l'imposition des

plus-values ont donné le triste

modèle, justifiant les propos amers du président sur le retour au régime

des partis. Une seule chose est sûre. Si l'U.D.R. ne décienche pas le combat maintenant, elle ne pourra plus jamais le décleocher, M. Chirac peut s'offrir une longue traversée du désert. Pas son parti Les députés gaullistes pouvent sauver individuellement leur siège, en passant sous les fourches caudines du président de la République. Mais lis détrairont du n'aura plus de ration d'être, einon comme une association d'anciens combattants. Alors, leur présence au Perlement ou au gouvernement ne esuversir den de l'héritage du général. M. Giscard d'Estaing n'a que les apparences de la nonchalance. Par patites touches successives, avec une extrême perséverance et une remarquable habileté, il poursuit en fait un lent et patient orignotage du paullisme, qui arrive maintenant à con demier acte: Le dénouement

# Barre : je ne suis ni technocrate ni théoricien Cont pré- tre, il a été choisi par M. Barre Serie pré- tre, il a été choisi par M. Barre Serie pré- tre, il a été choisi par M. Barre

M. Raymond Barre s'est pré-senté aux journalistes, samedi après-midi 28 août, et, par leur intermédiaire, à l'opinion publi-que. Après avoir estimé que la préparation des élections ne sau-rait etre un objectif prioritaire, il a expliqué pourquoi il cumule les charges de premier ministre et de ministre de l'économie et des finances. Ce n'est pas pour es finances. Ce n'est pas pour troduire le bicéphalisme dans Infrature le dicephalisme dans le gouvernement ou pour distin-guer l'action purement technique de l'action politique. En effet, « la latte contre l'inflation supporse une action politique qui doit être giobale, continue et patiente, car nous ne sortirons pas du jour au leudemain du mai endémique dont souffre la France ».

Le premier ministre a confirmé qu'il allait étudier les dossiers pendant toute la semaine sui-vante. S'il n's rien voulu dire des mesures qu'il envisageait de rendre, il a în diqué que la lutte contre l'inflation devait être engagée comme une action positive visant à reconstituer les condivisant à reconsciuer les côndi-tions de développement, et non comme procédant du sadisme ou du masochisme. « Cette action sera menée dans un esprit d'équité et de solidarité.»

M. Barre a précisé que la composition du gouvernement re-flète les directives du président de la République sur la repré-sentation des différentes tendan-ces de la majorité et l'élargisse-ment de celle-ci. Il a répété que M. Olivier Guichard, présenté l'omme un fujair coordonateur de comme un futur coordonnateur de la majorité, était ministre d'Etat, garde des sceaux et ministre de la justice. « Mais il seruit peu intelligent, a-t-il ajouté. de ne mitaigent, a-t-ii ajouse, us ne pas utiliser sa grande expérience et sa grande sagesse. » Quant à M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-

tre, il a été choisi par M Barre pour les raisons suivantes: « J'ai pensé, a déclaré le chef du gou-vernement, qu'il était souhaitable que je puisse disposer, à mes côtés, d'un jeune secrétaire d'Etat auquel je confierai un certain nombre de tiches que je ne pourrai assumer. »

Le premier ministre a eu l'oc-

casion de préciser qu'il était soli-daire des décisions prises par le précédent gouvernement — dont precedent gouvernement — dont il était membre — sur le finan-cement par un impôt de soli-darité des mesures d'indemnisa-tion des victimes de la sécheresse. Il a expliqué que la politique étrangère relève constitutionnel-lement et traditionnellement du chef de l'Etat, mais, a-t-il note, a il serait étrange que, si le pré-sident de la Lépublique a confiance dans son vienier misident de la République a confiance dans son premier mi-nistre, celui-ci ne soit pas associé à l'élaboration de la politique étrangère a. M. Barre a indiqué que le voyage projeté en Egypte par son prédécesseur en octobre sera en principe maintenu.

Le nouveau premier ministre a estime qu'il avait les moyens d'exercer ses fonctions. D'une éventuelle candidature aux élections législatives, il dit : « Il ne jaut jamais rien s'imposer ni

M. Barre a conscience d'être mal connu des Français : « Comme premier ministre, a-t-ll dit, il m'appartient de mériter leur confiance. Pespère qu'au fil des mois ils découvriront que je ne suis ni un technocrate inhu-main ni un ihéoricien ignorant des réalités humaines et sociales. Je suis un Français comme eux, attentif à leurs problèmes et sou-cleux de les résoudre. S'ûs s'en rendent compte, je pourrai béné-ficier de leur confiance. 3

### L'inflation doit être traitée comme un problème politique et non technique

déclare le premier ministre après avoir rendu hommage à M. Fourcade

Au cours de la réunion de pas-sation des pouvoirs rue de Rivoli entre M. Fourcade, ministre sor-tant, et MM. Raymond Barre, premier ministre, et Durafour, minis-tre délégué à l'économie et aux finances. M. Barre a rendu samedi 28 août un hommage très appuyé 28 août un hommage très appuyé 2 à l'efficacité et au courage dont M. Fourcade s'est montré capa-ble 2 au cours des deux années durant lesquelles il a mené la lutte contre l'inflation, « spécialement au cours des derniers mois, dans les conditions difficiles que l'on sait, lors du débat sur les plus-

Le premier ministre s'est félicité que M. Pourcade lui al « promis que M. Pourcade lui ai a promis son concours pour la préparation du prochain programme économique du gouvernement à. Il a ajouté que l'inflation, si elle avait des causes conjoncturelles, découlait aussi d'éléments structurels, à propos desquels l'action à plus long terme de M. Fourcade au ministère de l'équipement serait « de la plus grande utilisé ».

M. Barre a justifié qu'il prenne la responsabilité directe de l'économie et des finances, en plus de

nomie et des finances, en plus de ses charges de premier ministre, ses charges de premier ministre, par le fait que a l'inflation dait être traitée non comme un problème technique mais comme un problème politique a. Interrogé sur ses projets immé-diats. M Barre a indiqué qu'il les annoncerait dans le cadre des choix économiques glebanx du

En réponse à une question, il a En réponse à une question, il a cependant précisé que les tout prochains jours sersient consacrés à l'examen du projet de budget pour 1977. Les dépenses inscrites dans ce projet avaient été fixées en juin par le conseil des ministre à 333 milliards (+ 13.2 %). M. Raymond Barre, qui avait approuvé ce chiffre au

s'engager publiquement à l'enté-riner. Il se réserve donc la pos-sibilité de le modifier. Quel que soit le chiffre de dépenses retenu, les choix qui seront faits aux environs du 5 septembre, pour pré-senter le budget le 15 au Parle-ment, devront être tels que le budget reste en équilibre.

M. Fourcade avait déclaré au préalable qu'il quittait la Rue de Rivoli « avec beaucoup d'émo-tion ». Mais il s'était félicité que le premier ministre prenne directement en charge les services économiques et financiers. Cela devrait permettre, a-t-il déclaré, a une action beaucoup plus cohé-rente et une mobilisation des énergies au sein du gouvernement dans la lutte contre l'inflation, qui reste notre premier devotr»

M. Fourcade n'a pas encore fait connaître ses projets en ce qui concerne son activité au ministère de l'équipement. Nous croyons savoir qu'il poursuivra en priorité la mise au point du projet de réforme du financement de la material de la mise au point du projet de réforme du financement de la material de construction, qu'avaient préparé son prédécesseur, M. Galley, et le secrétaire au logement, M. Barrot,

M. Fourcade avait, en effet, pris une part importante à l'élabora-tion de ce projet, notamment pour tout ce qui concerne son impact financier et ses conséquences budgétaires. Le nouveau ministre de l'équipement, qui rue de Rivoll, s'était opposé à l'indexation des barèmes de financement et des aides aux candidats au logement, se montrera apparemment compréhensif pour empêcher que la nouvelle politique ne voie ses effets atténués par l'érosion monétaire. Le projet de réforme sera présenté dans ses orincipales dispositions dès l'automne an Parlement. tout ce qui concerne son impact

- Commerce international

Les candidats titulai

sont admis directement en

2º année. Parallèlement à notre

d'une licence ou d'une maîtrise

formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Études Comptables

Supérieures), organisée par un établissement affilié.

Non attribué dans le nouveau gouvernement

### L'information n'a pas toujours constitué un véritable département ministériel

Le gouvernement de M. Raymond Barre ne comporte aucun titulaire — ministre ou secrétaire d'Etat — du por-tefeuille de l'information, Il a toutefois été indiqué que Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la culture, sura à connaître des aspects techniques des problèmes de presse, tandis que le service de presse de l'Elysée, où M. Jean-Philippe Lecat remplacera M. Xavier Gouyou-Beauchamps, verra ses responsabilités et ses moyens étoffés (« le Monde » daté 29-30 août). Chaque ministre devra d'autre part diffuser l'information portant sur son propre département.

Les services de l'Information ont connu depuis la libération des fortunes fort diverses. Regroupés en un ministère à part entière dans les gouvernements provisoires du général de Gauile, avec successivement MM. Telt-gen, Soustelle et Mairaux comme titulaires, il leur est ensuite fréquemment arrivé sous la IV° République d'être disseminés entre plusieurs départements ministé-riele : la présidence du conseil, les P.T.T. (pour la radio et la télévision), l'industrie, voire la justice — cette dernière « colftant - les services juridiques de la presse, comme dans le gou-vernement de M. Mendès França en 1954, avant son demler remanlement - ou la « Jeunesse, arts et lettres » (M. Pierre Bourdan en janvier 1947).

lì est aussi arrivé que l'infor-

mation soit du ressort d'un secrétaire d'Etat à la présidence du conseil : M. Mitterrand, dans le gouvernement André Marie de juillet-soût 1948; M. Gérard Jaquet, dans le gouvernement Guy Mollet du 2 février 1956 ; M. Claparède, dans le gouvernement Félix Galilard de novembre 1957. Dans l'équipe ministérielle de M. Mendès France, après le remaniement du 20 janvier 1955, l'information est conflée à un secrétaire d'Etat autonor M. Galy-Gasparrou, qui entre prend de regrouper des services éparpitiés entre quatre minis-tères ; mais son poste disparaît dans le gouverne

Faure, un mois plus tard. A plusieurs reprises cependant sous la IV République, l'Information est conflée à un ministre, notemment M. Teitgen, ministre d'Etat de M. Georges Bidault en 1949, M. Jean Letourneau (Iul aussi ministre d'Etat dens le second convernement Quaulile. en luillet 1950, pour vinot-quatre heures il est vizi), M. Albert Gajuillet 1950 et Queuille de mars 1951), M. Paul Coste - Florget (gouvernement Edgar Faure de ques Soustelle en Juillet 1958.

Sous la Ve République, le poste de ministre de l'informa tion réapparaît dès le premier gouvernement, celui du 8 janvier 1959; li est détenu par M. Roger Frey puls par M. Louis Terrenoire. Redevenu simple se-crétariat d'Etat en août 1961, il change à nouveau plusieurs fois par la suite. Ministère avec M. Alain Peyrelitte lorsque celui-ci alors secrétaire d'Etat, voit étoffer ses responsabilités restera avec MM. Gome el Guéna, mais est réparti entre deux secrétaires d'Etat auprès du premier ministre dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas : MM. Léo Hamon, porteparole du gouvernement, et Jacques Baumei, chargé de ses relations publiques, ce qui créera quelques confusions administratives et politiques.

En juillet 1972, lorsque

M. Messmer constitue son premier gouvernement, l'information e s t rattachée au secrétariat d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, où siège M. Philippe Malaud : mais elle redevient dans les deux autres gouvernements de M. Messmer, un ministère à part entière ; d'abord conflé à M. Malaud puis à M. Jean-Philippe Lecat Dans le gouvernement de M. Chirac, M. André Rossi n'avait officielles le titre de porte-parole du gouvernement; dans différentes circonstances - dont le démantèlement de l'ex-O.R.T.F. en décembre 1974, — le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre avait capandant exercé les fonctions d'un véritable ministre de tutelle des services da l'information. Dès soût 1974, M. Chirac l'avait officiellement d'ordre technique, administratif et financier de la presse, dont de nombreux dirigeants soufaitalent avoir un interlocuteur spécialisé au gouvernement. - B. B.

### charge de suivre les problèmes

Mme GIROUD : il n'y a pas de ministre de l'information la charge de faire un certain

Dans une interview, diffusée samedi 28 a o û t par TF1, Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la culture, a exoliqué d'Etat à la culture, a explique qu'à son avis il n'était ni dans l'esprit du président de la République ni dans celui du premier ministre de nommer « un ministre qui s'occupe de l'information». Pour Mme Girond, « ce serait incompatible avec la démonstration » et alle premit in principal. cratie » et elle n'avait jamais accepte une telle fonction. Elle a ajouté : « Il y aura M. Jean-Philippe Lecat qui aura vraiment

M. DANIEL DOUSTIN DIRECTEUR DU CABINET DU PREMIER MINISTRE

M. Daniel Doustin, préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gi-ronde, est nommé directeur du ca-binet du premier ministre, M. Ray-monde Barre.

monde Barte.

[Né le 25 février 1920 à Bayonne (Pyrénèss - Atlantiques), M. Daniel Doustin est heveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Engagé en 1943 dans les forces aériennes françaises libres, il est, en 1945, administrateur adjoint en Indochine, où il occupe différents postes jusqu'en 1954, date à laqualle il est nommé, en Afrique, chef du service d'information et de radiodiffusion dans le cabinet de M. Messmer, alors gouverneur de la Côte-d'Ivoira. Il est, en 1955, chef de la région de Yaoundé (Camaroum). Après avoir été, en 1957, conseiller technique au cabinet de M. Defferre, alors ministre de la Praces d'outre-mer, il est délégué du haut commissaire pour le Sud-Camaroun à Douale, serditaire général du Gabon puis, en 1956, de l'A.-E.F., dont le haut commissaire était alors M. Bourges. En 1959 Il est nommé haut commissaire au Tchad.

A la demande de M. Frey, alors ministre de l'Intérieur, il est nommé,

est nommé haut commissaire au Tchad.

A la demande de M. Frey, alors ministre de l'intérieur, il est nommé, en 1961, directeur de la surveillance du territoire (D.S.T.) à la direction générale de la sireté nationale, poste qu'il occupers jusqu'en 1964, date à laquelle il devient prést de la Charente-Maritime. Prést de la région Auvergne, prést du Puy-de-Dôme en 1989, of M. Giscard d'Estaing l'a apprécié, il est, depuis 1272, prést de la région Aquitaine, prést de la Gironde. Depuis août 1971, il e le grade de gouverneur hors classe de la France d'outre-mer.

Grand amateur de ruguy, M. Doustin a été champion de France avec l'équipe de Talence et international scolaire.

nombre de choses, mais je n'ap-pelle pas cela être ministre de l'information. Ce qui, semble-t-il, doit tomber sous ma responsa-bilité, ce sont les problèmes techniques liés à l'organisation de la presse. »

Selon Mme Girond, le travail accompil à la condition féminine accompil à la condition féminine ne sera pas interrompu brusquement. « Un programme a été accepté par le conseil des ministres. Il jaut en faire l'application administrative. Et je crois que dans l'esprit du premier ministre il doit y avoir une institution, une organisation qui se chargera de suivre cette application. »

En tant que membre du gou-vernement, Mme Giroud conti-nuera d'étre a très attentive » à la condition féminine.

M. PAUL CAMOUS DIRECTEUR DU CABINET DE M. CHRISTIAN BEULLAC

Le cabinet de M. Christian Le cabinet de M. Chinanan Beullac, nouveau ministre du tra-vail, sera dirigé par M. Paul Camous, actuellement préfet de la région Pays de la Loire, préfet de Loire-Atlantique.

[Né le 15 juillet 1922 à Nice, licencié ès lettres, M. Paul Camous est entré dans l'administration préiectorals en septembre 1944 common chef de cabinet du prést des AlpesMaritimes. Occupant ensuits les mêmes fonctions en Loire-Atlantique (1945) puis dans la Meuse (1947). Il est en 1953 chef adjoint de cabinet du ministre de la France d'outremer (M. Jacquinot) et, après avoir été sous-préfet de Retbel, est, en 1958, conseiller technique au cabinet de M. Jacquinot, ministre d'Etst.

de M. Jacquinot, ministre d'Etat.

En 1963, M. Camous est chargé de mission à la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). Préfet délégué du Val-de-Marne, il devient en 1967 directeur de cabinet du ministre d'ilindustrie, M. Olivier Guichard et reste à ses côtés lonsqu'il devient ministre délégué chargé du Pian et de l'aménagement du territoire. Il occupe ce poste jusqu'à sa nomination comme préfet de la Loire, en février 1969. Le conseil des ministres di 5 decembre 1973 l'a nommé préfet de la région des pays de Loire, préfet de la région des pays de Loire, préfet de Loire-Atlantique.]

### Les vacances en Corrèze de M. Chirac

Pêche à la truite et cuisine

De notre envoyé spécial

sa proprieté de Bity « dissimulée »
près de Sarran (Corrèze), son
premier week-end d' « homme
tranquille ». Arrivé, sa me di
28 août peu avant 15 heures, au
volant de sa voiture, l'ex-premier
ministre s'est enfermé avec son
épouse, sa fille Claude, et ses
chiens, dans son château rénové;
un bâtiment gris d'une beauté un
peu austère enfouré par deux peu austère entouré par deux tours carrées.

Paraissant détendu mais fati-gué, l'ancien député de la cir-conscription d'Ussel s'est étonné du nombre de journalistes venus l'attendre et a indiqué qu'il venait se reposer pour trois semaines. M. Jacques Chirac a précisé qu'il ne participerait à aucume mani-festation officielle et qu'il avait l'intention de s'adonner à ses vio-lons d'Ingres : la pêche à la truite et la cuisine. Dimanche truite et la cuisine. Dimanche soir, quelques amis sont venus diner à sa propriété gardée par trois gendarmes mobiles. Il est encore trop tôt pour savoir si encore à des législatives partielles, dans sa circonscription, mais la démission de son suppléant, M. Henri Belcourt, maire d'Ussel, ne semble poser aucun problème.

En attendant les Corrégiens

En attendant, les Correziens s'interrogent sur l'avenir de leur « ambassadeur » à Paris. Si pour « ambassadeir » à Paris. Si pour M. Jean Charbonnel « la rupture était inéluciable », le maire de Brive tient à préciser que M. Jac-ques Chirac « n'est pas toute la Corrèce ». « A Brive, c'est l'indij-férence », ajoute l'ancien ministre gaulliste de gauche, actuellement a consent résolu » au mésident « opposant résolu » au président de la République comme à l'ex-premier ministre.

### Fin de la manne de l'Etat?

Choyé par M. Chirac, le départrer dans le rang et se retrouver face à lui-même, anonyme, Cer-tains habitants en conçoivent un peu d'amertume. D'autres s'en sentent presque offensés. Pour M. Gérard Denecker, premier secrétaire d'une fédération dépar-tementale du P.S. rénové, et qui tente de réoccuper le terrain perdu, c'est au contraire c un peu d'air pur dans l'horizon politique. La chape de plomb qui pesait sur ce département va maintenant se désagréger ». Quant aux commu-nistes, vieille souche bien enra-cinée, ils traitent par le mépris le retour au pays du « seigneur ». Mais la démission de M. Jacques

Chirac, ex-député de la circons-cription d'Ussel, président du conseil général, conseiller général de Meynac, conseiller municipal de Sainte-Féréole, ne signifie-t-elle pas non plus la fin des subventions, de la manne de l'Etat, dont témoignent la nouvelle nationale 89, les usines d'Egletons, le stade Jean-Mimoun de Bugeat, des piscines (la région où on en a construit le plus depuis quelques années), des centres d'animation années), des centres d'animation rurale et aussi quelques havures, comme ces H.L.M. de Bassignac-le-Hant, restées vides, et le scan-d le de l'entreprise de salaisons Coudert à Saint-Privat ? Que vont devenir demain les fabriques qui, déjà en difficulté, ne survivent que grâce au pouvoir de l'ex-premier ministre ? Le docteur

Henri Benassy, maire de Corrèze,

Brive. — M. Chirac a passé, dans ne cache pas que l'année 1977 sa propriété de Bity « dissimulée » sera difficile. Le bouleversement économique n'est que superficiel, affirment de leur côté les socia-listes. « Chirac a touché à tout, mais pas à l'essentiel. Du travail, au ras des pâquerettes »; « Il a transformé les maires en assistes », riansforme les maires en assistes », ajoutent d'autres opposants; « Il n'a fait que faciliter les démarches et appris aux étus à se débrouiller dans les filières administratives », rétorquent les fidèles qui veulent démolir le mythe de l'assistance.

« L'homme est rentré dans les cerrits et dens les cerri

esprits et dans les cœurs », sou-ligne M. Charies Spinasse, quatre-vingt-trois ans, maire d'Egletons, ancien ministre socialiste de Léon Blum. « Il a rendu confiance aux maires ; il est de ces hommes utiles dont on a besoin. »

« Il aura plus le temps de s'occuper de nous », lance un habitant de Vitrac. Mais, avant de s'interroger sur les avantages et les inconvénients que lui vandra la chute du premier ministre, la Haute-Corrèze s'installe prudem-ment dans l'attente et calcule les chances à venir de son jeune

M. B.-R.

### L'AGENDA DU PRÉSIDENT

M. Giscard d'Estaine, arrivé samedi après-midl au fort de Brégançon, dans le Var, où il a passé le weekend en compagnie de son épouse et de l'un de ses fils, devait regagner Paris, Jundi 30 août, en fin de ma-

A 17 heures, le président de la République recevra au palais de l'Elysée, M. Kociusko-Morizet, ambassadeur de France à Washington, puis, à 18 heures, le premier minis-tre, M. Raymond Barre.

Mardi 31 août, îl s'entretiendra, à Mardi 31 août, îi s'entretiendra, à 10 heures, avec M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice; à 10 h. 45, avec M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur; à 11 h. 30, avec M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre chargé du Plan et de l'améranuet chargé du Plan et de l'améranuet de l'améranue nagement du territoire. Après avoir convié à déjenner MM. Raymond Barre, Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Alain Poher, président du Sénat et Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, il recevra, à 16 heures, M. Jean-Philippe Lecat, anclen ministre, qui doit être nommé chargé de mission au secrétariat général de la République, où il assurerait la direction du service de presse de l'Elysée. Après avoir présidé le conseil des ministres, M. Giscard d'Estaing recevra, mercredi 1er septembre, à

puis, à 18 houres, M. Christian Beul-lac, ministre du travall. Les audiences présidentielles se poursulvront selon le calendr

- Jeudi 2 saptembre, à 10 haures M. Pierre Brousse, ministre du com-merce et de l'artismat; à 10 h. 45, M. Robert Galley, ministre de la coopération ; à 17 heures, M. Michel Duratour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'éco-nomie et des finances et, à 18 houres,

nomie et des finances et, à 18 heures,
M. Raymond Barre.
— Vendredi 2 septembre, à 19 heures, M. Lionel Stolérn, secrétaire
d'Etat à la condition des travailleurs
manuels et, à 16 heures, M. Louis de
Guiringaud, ministre des affaires
étrangères.

### PARENTS D'ÉLÈVES... Bientôt la RENTRÉE

Du 2 au 11 septembre 1976, cours spéciaux de révisions

LA PRÉ-RENTRÉE

### MATH **Physique**

- \* De 6º en terminale (toutes sections)
- \* Entrée en fac
- STAGE IDEAL POUR LA REMISE EN CONDITION DES
- 2 HEURES CONSÉCUTIVES PAR JOUR DURANT 8 JOURS.
- GROUPES DE TRAVAIL DE 6 ÉLÈVES EN MOYENNE.
- PROFESSEURS QUALIFIÉS.

Centres pédagogiques privés

**MATH - ASSISTANCE** 

ST-LAZARE : 49, rue de Châteaudun - 75009 PARIS - Tél. 526-37-17 VAUGIRARD : 254, rue de Vaugirard - 75015 PARIS - Tél. 531-31-13 NATION : 4 et 6, rue de la Plaine - 75020 PARIS - Tél. 373-09-38

D'octobre à juin : notre cours annuel « HEBDO-MATCH »

Nous consulter

### **Ecole des** Attachés de Direction **EAD**

L'EAD vous rend opérationnel. L'EAD vous donne une formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise :

Gestion financière Gestion du Personnel

Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations

publiques

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT **EAD** 

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 742.86.61.

Demandez dès maintenant notre documentation: Nom -

Adresse

libere

### LES RÉACTIONS

## numéro un.

M. Jean Jacques Servan - Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle, écrit dans l'hébdomadaire l'Express dont il préside la société éditrice (numéro daté des 30 août-5 septembre) : « A l'occasion spectaculaire d'un changement de gouvernement, et tété de l'Etat. Il est désormais grâcs à la polarisation de l'opinion, dans ces heures-là, sur les mouvers d'information, un numéro des des finances n'a fait que sever de la courte des finances n'a fait que sever de la courte des finances n'a fait que sever de la courte nion, dans ces heures-là, sur les moyens d'information, un premier résultat, de grande portée, a été acquis dès le premier jour : le mot « inflation » désigne enfin l'ennemi public n° I des Français. Il a été mis en têts de tout, et par M. Giscard d'Estaing et par M. Raymond Barre; il est entré, de manière répétée et grave, dans chaque foyer français (...)

» Cétait un préalable indispen-sable. Et si M. Barre, en s'iden-tifiant, des les premières minutes et sans auires fioritures, à la lutte contre l'inflation, a contri-bué à orienter la réflexion et la rollanté de la collections en ces volonté de la collectivité sur cet adversaire principal, il a déjà rendu un service public.

M. Servan-Schreiber propose, d'autre part, un certain nombre de mesures économiques et socia-les, destinées à lutter contre la fraude fiscale, à réglementer et à réduire l'attribution de subventions aux entreprises privées. et à codifier « la négociation dans l'entreprise », qui devra être « sérieuse, régulière et ou niveou d'efficacité le plus élevé ».

### Devant le congrès du P.C. réunionnais

### M. VIEUGUET (P.C.) CRITIQUE LA TUTELLE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR SUR LES DOM-TOM

Le parti communiste réunionnais a clos dimanche 29 août son quatrième congrès. Il a réélu à son secrétariat général M. Paul Vergès. M. André Vieuguet, memverges. A. Anure vieuguet, mem-bre du bureau politique du P.C.F., qui conduisalt la délégation de ce dernier présente au congrès du P.C.R., a déclaré :

« En plaçant les TOM-DOM sous la tutelle du ministre de l'intérieur, le pouvoir giscardien veut renforcer la domination et l'exploitation des peuples de ce importantes concernant la Réumion continuent à être prises par un préjet dont les pouvoirs sont ceux d'un proconsui. La liberté d'iniliative, la dignité des travailleurs, du peuple réunionnais sont en permanence bajouées, c'est la règle du mépris. (...)

» En application du progamme commun, les peuples de ces pays pourront élire des assemblées pourront et ire des assemblées véritablement représentatives, ce qui implique l'arrêt de la fraude et de toute manipulation électo-rale. Les peuples des DOM auront la possibilité de décider librement de leur sort, y compris celle d'élaborer un nouveau statut. (...) C'est dans cette optique que la France contribuera au développement de ces pays. Les droits acquis seront préservés. Le mon-tant de l'aide ne sera pas

• M. HECTOR ROLLAND, député U.D.R. de l'Allier, animateur d'un groupe de réflexion et de proposition, qui rassemble une soixantaine de ses collègues gaullistes : « Si le chef de l'État estime qu'il faut changer le premier ministre, à mon avis cela n'est pas suffisant pour que l'on puisse gaoner la contiance du puisse gagner la confiance du peuple français. Celle-ci ne peut l'être qu'en changeant de politi-que, C'est-à-dire, dans le cus qui nous intéresses. nous intéresse en metant en place celle pour laquelle le pré-sident et la majorité ont été élus. »

. M. PIERRE BRACQUE. membre du secrétariat national do Mouvement des radicanx de gauche : « La tentative d'élargis-sement de la majorité a totale-ment échoué (...). La France a à faire face à l'inflation. La hausse des prix, la dévaluation de sa monnaie, la mise en péril de son

Ouvert AOUT four tes

LES ETABLISSEMENTS MAURICE **CHAMPAGNES** ET WHISKIES **EN GROS** 

> Livraisons immédiates A DOMICILE SUR APPEL TELEPHORIQUE 202-20-21=

ennemi public se contentera du secteur présidentielle s'accroît. économique.

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., a décisré dimanche 29 août, à tête de l'Etat. Il est désormais reconnu, par exemple, que le ministre des finances n'a fait que jeter de la poudre aux yeux des Français, et que nous sommes maintenant en pleine surinflation. Le vrai problème est de savoir si la droite peut se reprendre et redresser la situation. Je ne le crois pas (...) Bien que le différend entre le président de la République et le premier ministre soit surmonté, M. Barre sera un chef d'élat-major qui se contentera du secteur économique, tandis que le secteur politique reviendru aux ministres d'Etat. »

### M. RENÉ PIQUET : de vieilles rengaines.

M. René Piquet, membre du secrétariat du parti communiste, a publié dimanche 29 août une déclaration dans laquelle on lit notamment : « Si, pour leur part, MM. Guichard, Poniatouski, Lecanuet, ont largement fait la preuse de leurs compétences dans la conduite d'une politique antisociale et antinationale, M. Barre, pour la sienne, n'est pas encore sociale et antinationale, M. Barre, pour la sienne, n'est pas encore connu du grand public. Mais les déclarations qu'il vient de faire ne sont que vieilles tengaines. (...) Ce n'est pas très nouveau.

» On nous présente M. Barre comme l'atout maître de cette nouvelle combinaison, comme l'hourme propridentiel dant en

l'homme providentiel dont on n'avait pas su, jusqu'alors, reconnaître les mérites exception nels. Mais ce n'est pas d'un homme providentiel que les Franquis ont besoin (...), c'est, plus que jamais, de lutter pour leurs revendications les plus pressantes,

### M. EDGAR FAURE : le premier ministre disposera de deux

M. Edgar Faure a commenté dimanche soir 29 août à T.F. 1, le départ de M. Chirac et la constitution du nouveau gouverne-ment. Le président de l'Assem-biée nationale à déclaré : « Je titution du nouveau gouvernement. Le président de l'Assemblée nationale à déclaré : « Je
pense que Jacques Chirac a montré un exemple de loyanté et de
scrupule. (...) Avant, il y avait
une sorte de fiction, qui faisait
qu'en réalité le premier ministre
était remercié, mais qu'il faisait
semblant de crotre qu'il gapit
se représentants qu comité cendémissionné. » Pour M. Edgar Faire, M. Raymond Barre « dis-pose à la prochaine session par-lementaire de deux points de force, là où Jacques Chirac sujorce, là où Jacques Chirac su-bissait deux points de faiblesse n'étant pas engagé dans la classe politique, il évite cette surveil-lance et cette compétition dont faisait l'objet, malgré tout. Jac-ques Chirac; ensuite, le point le plus remurquable de l'affaire pas remarquiote de l'affaire actuelle, ce ne sont pas les par-tis politiques, c'est le fait que le premièr ministre dirige aussi les finances, de sorte qu'il peut vrai-ment jouer un rôle ».

N.D.L.R. - Dans le premier gouvernement qu'il dirigea sous la IV- République, en janvier-février 1952, M. Edgar Faure joignait à son titre de président du ortefeuille des l'inances (« le londe » daté 29-38 août).

économie rurale, tout cela néces-site une politique énergique, cer-tes, mais reposant sur la confiance et le soutien populaire.»

● Le CID-UNATI, que préside M. Gérard Nicoud, se déclare c satisfait de la rétrogradation a satisfait de la rétrogradation de M. Jean-Pierre Fourcade », dénonçant notsamment « la failité de sa politique financière, son action néfaste sur le plan de l'économie, les contrôles tâtillons et inhumains qu'il avait organisés, et son ingérence inadmissible dans la gestion des régimes sociaux des travailleurs indépendants ».

■ M. GUY DRUT, qui était M. GUY DRUT, qui était conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chirac, a déclaré dimanche 29 août qu'il reste « fidèle à l'ancien premier ministre et à ses options politiques ». Le champion olympique a précisé qu'il n'a pas été sollicité par M. Raymond Barre et a ajouté : « l'avoit commencé un travail. Il est dommage que je ne puisse pas le continuer. »

● La Lique des droits de la jemme, que préside Mine Simone de Beauvoir : « En supprimant le secrétariat d'Etat à la condition secreta de said a la commune féminine, le gouvernement veut-il signifier qu'il estime avoir réussi à résoudre tous les problèmes des femmes? N'est-ce pas, en tout cas, la preuve que sa mise en place répondait seulement au souci de tentre très mamentantement que tentr très momentanément une promesse jaite à la légère au cours de la compagne présidentielle? Le gouvernement a créé le secréta-riat d'Etat à la condition féminine sans l'avis des femmes ; il l'a sup-primé sans l'avis des femmes ; il montre ainsi le mépris dans lequel il les tient, »

★ F.M.A., B.P. 370, 75625 Paris edex 13. Tél. 350-78-00.

M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER: M. PIERRE MAUROY: M. Barre: M. RENÉ PLEVEN: l'intervention M. HENRY (FEN); nous n'ac-

M. René Pleven, ancien président du conseil, écrit dans le Petit Bleu des Côtes-du-Nord (numéro daté du 28 août), sous le titire « Tournant »: « Nous assistons à une évolution de la V° République vers ce qu'il est convenu d'appeler le présidentia-lisme (...). Certes, l'élection du chej de l'Etat par l'ensemble de la nation a eu pour objet et pour conséguence de repour objet et pour conséguence de repour objet et pour conséguence de repour conséguence de repour conséguence de repour conséguence de repour partie de la nation a eu pour objet et pour conséguence de repourser se principle de la nation a eu pour objet et pour le se la conseguence de repour de la nation de la repourser se pour le la conseguence de repour de la conseguence de la repour de la conseguence de la repour partie de la conseguence de la repour de la conseguence de la repour de la conseguence de la repour de la conseguence de la conseguence de la repour de la conseguence de la con la nation a eu pour objet et pour conséquence de rebuisser sa prééminence politique et morale. L'usage s'est établi, sous la présidence du général de Gaulle, de considérer comme lui étant réservées politique étrangère et 
défense. Le président Pompidou 
a fait de même. Mais, depuis 
l'avènement du président Giscard 
d'Estaing, tout le monde a pu 
observer que la tendance à l'intervention présidentielle dans les 
secleurs les plus variés s'est beaucoup et constamment renjorée. coup et constamment renforcée. La marge d'initiative et de liberté laissée au premier ministre et au gouvernement n'a pas cessé de se

" Je ne connais cependant personne qui pretende qu'un tel pouvoir puisse exister sans dangers, s'il n'est pas compensé par le contrepoids d'institutions qui, aux Etais-Unis, s'appellent la Cour suprême, dont les juges sont nomnés à vie, et le Sénat et la Chambre des représentants, qui ne peuvent être dissous par le président. (...)

» Si le président de la Répu-blique souhaite ajouter à ses attri-butions tout ou partie de celles qui sont dévolues par la Constitution au gouvernement, il faut que, dans formes prescrites, les textes ent révisés avec l'accord popusolent révisés avec l'accor laire et dans la clarté. »

cepterons jamais de répartir la pénurie

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Epinal. — De passage dans les Vosges où Il fut instituteur, M. André Henry, secrétaire général de la FEN a évoqué, le 28 août à Epinal, au cours d'une conférence de presse, la situation économique et sociale : « Nous sommés inquiets, dit-il surtout, après les dernières déclarations gouvernementales, celles qui font suite au remaniement ministériel a « La FEN, exolique-t-il, est opposée à la poment ministeriel. I de la FEM, explique-t-il, est opposée à la politique des revenus car on n'a connaissance que des teuis revenus des salariés. On ignore les revenus qui sont le fruit de la spéculation, de la fraude et aures arrangements que permet notre société » Il poursuit : « Nous n'accepterons jamais de répartir la pénurie. La négocia-tion dans la fonction publique n'aura pas d'objet, des lors qu'elle n'aura pas d'objet, des lors qu'elle s'inscrira dans une politique de revenus même déguisée. Bien sûr, nous attendrons ce qui va se passer. Mais, si l'on va dans cette voie qui semble se dessiner, il est clair qu'il n'y aura pas de compromis acceptable. »

Evoquant la prochaine rentrée scolaire le secrétaire général de la FEN déclara : « Elle sera difficile à cause, notamment, du manque chronique des effectifs d'enseignants. Cette rentrée se placera sous le signe de la stabilité d'an s l'insuffisance. »

M. Henry annonça encore que la FEN était prête à mener des actions communes avec la C.G.T.

et la CFDT, pour la défense de l'emploi des jeunes et d'ajouter enfin : « La gauche au pouvoir devra abroger la loi Haby qui va à contre-courant de l'histoire.

### < L'Humanité > : M. Beullac est l'homme du démantèlement de Renault-Billancourt

Si les syndicats ont officiel-Beullac au ministère du travail, l'Humanité de ce lundi 30 août présente, sous un jour peu favo-rable, le successeur de M. Du-rafour.

ses representants du contac cen-tral d'entreprise, Christian Beullac a élaboré un projet de réorgani-sation de l'entreprise dans lequel prolifèrent les filiales et les prises de participation étrangères.

» Celui qui s'installe aujourd'hui au ministère du travall, ajoute le quotidien du P.C., n'a jamais caché qu'il voulait jaire de la

L'HUMANITE : les querelles de clans ne doivent pas masquer l'essentiel.

a Le bureau exécutif de l'U.D.R. a fait savoir qu'il accorderait son soutien au nouveau cabinet. Persoutien au nouveau cabinet. Personne n'en doutait. (...) L'originalité réside plutôt dans les explications données par M. Guéna
pour justifier cette position.
M. Chirac, a-t-Il dit en substance,
a eu raison de partir, et M. Guichard et ses amis ont eu raison
de participer. Ainsi, lout est parjaitement limpide. Mais les querelles de clans ne dotoent pas
masquer l'essentiel. Saus doute
M. Chirac était-Il absent, samedi,
à la réunion du bureau exécutif M. Chiruc était-il absent, samedi, à la réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., alors que M. Chaban-Delmas y est revenu. Ce qui de-meure c'est que l'U.D.R. continue de soutenir le gouvernement. Un gouvernement dont l'objectif essentiel est de renjorcer la poli-tique d'austérité pour sauvegarder les projits des grands monopoles au détriment des intérêts des tra-valleurs. 3

(RENE ANDRIEU.) LA LETTRE DE LA NATION ce sera « oui » (sans « mais ») OU « DOD ».

L'organe de l'U.D.R., qui repa-rait ce lundi 30 août, estime : a N'ayant plus la responsabi-lité du gouvernement, le mouve-ment le groupe [U.D.R.] décide-ront par eux-mêmes dans leurs instances, dont la liaison sera ren-forcée. Ils jugeront le gouverne-ment à sa politique et à ses résul-iais. Cette attitude n'est ni un procès d'intention ni une rédition du « out, mais. ». Ce sera « out ou cout, mais. ». Ce sera « out, » sans mais » ou ce sera « out, » sans mais » ou ce sera « non ». Encore faut-il savoir à quoi û y aura à dire out ou non. Le souhait de l'U.D.R. est de pouvoir toujours dire « oui ».

» (...) Autre conséquence de cette situation nouvelle : l'U.D.R. cette situation nouvelle : l'U.D.R.
n'auru plus à se sentir tenu par
des règles que les autres ne respectent pas. (...) L'U.D.R., dorénavant, ne se laissera plus marcher
sur les pieds, tout en souhaitant
que cette dissuasion soit efficace :
la majorité n'a que trop besoin de
toutes ses forces pour la réussite
de l'action gouvernementale sur
larvelle elle sera toute ensemble laquelle elle sera toute ensemble jugée par les électeurs. »

Régie un simple holding financier, lement peu commenté pour le dont l'automobile ne serait plus moment l'arrivée de M. Christian Beullac su ministère du travail, voilé étant la « dénationalisation »

voué étant la « dénationalisation » de Renault.

» Les années qu'il a passées à la direction de la « forteresse ouvrière » ont vu se multiplier les atteintes aux libertés des travailleurs. »

### « LIBÉRATION » : des interlocuteurs new-look

C'est un point de vue un peu tion: « A la régle Renault, Beullac, dont on dit qu'il était favorable à une dénationalisation, avoit aussi une réputation de ll a, à plusieurs reprises, réintégré des militants ou délégués syndi-caux licenciés. C'est donc lui qui vaux licenciés Durajour, qui part avec ses dizaines de militants et délégués licenciés par-dessus la tête des inspecieurs du travail ou des juges. Vo-t-il les réintégrer? (...) 2

Mais Libération conclut : « Des interlocuteurs new-look, désireux de concertation, surtout en ces temps d'austérité, des gestion-naire de l'Etat souriants. Mais les impératifs de classe risquent d'effacer les sourires très vite. »

• M. Alexis Kossyguine, président du conseil des ministres de l'URSS, exprime notamment ans son message de félicitations cams son message de rencrations à M. Barre, sa e conviction que les relations d'amitié et de coopéra-tion mutuellement avantageuses iront en se développant à l'avenir, dans l'intérêt du renforcement des liens traditionnels existant entre les resultes des deux pages ces uens transcomens existente entre les peuples des deux pays, et serviront la cause de la dé-tente et la consolidation de la sécurité en Europe et dans le monde entier ». — (A.F.P.)

### UNE ÉLECTION CANTONALE

DORDOGNE, canton de Neuvio (2º tour) : succès socialiste. Inser. 5417; vot., 4373; suffr expr., 4270. MOL. Christian Defarge, P.S., maire de Chantérac, 2717 voix, ELU; Albert Petit, mod. maj. sout. U.D.R. et rad., maire de Neuvic, 1553.

(II s'agissalt de pourvoir au rem-placement de Jean-Robert Pascand, (rad. g.), maire de Neuvic, décédé le 28 mai 1976 qui avait été réélu au premier tour des élections canto-males de mars 1976, par 2269 voix contre 1575 à M. André Datz (P.C.). Le premier tour de cette élection partielle avait donné les résultats suivants : inscr., 5 418; vot., 4 247; suiff. expr., 4 174; MM. Defarge, 1 536 volz ; Petit, 1 434 ; André Dai (P.C.), \$23 et Joseph Lafon (rad. g.),

M. Delarge, maire de Chantèrac (dont M. Eves Guéna, secrétaire gé-néral de l'U.D.E., est député de la circonscription), retrouve à 23 voix près la total des suffrages réunis par les trois candidats se réclamant de la gauche au premier tour. De son côté, M. Petit, qui avait reçu le sou-tien de l'U.D.R. et du parti radical, S électeurs. > voit son score passer de 34,35 % des (PIERRE CHARPY.) suffrages exprimés à 36,37 %.]

LE CONFLIT

### Le masque est jeté Le point de non-retour est-ji

atteint, la rupture consommés entre Rome el Ecône? L'avenir le dira, mais une chose est d'ores et délà claire. L'homèlle de Mgr Lefebvre à Lille a levé Jusqu'à présent, le chef de file

des traditionalistes se contredi-sait souvent ; il faisalt un pas en avent puis deux en arrière. N'écrivait - il pas le 21 jan-vier 1964, après la deuxième session du concile : « Que Dieu soit loué qui a fondé son Eglisé sur Plerre. Nous vivons des moments où le sumaturel, où l'action de l'Esprit-Saint est visible, tangible. Qu'on interroge les observateurs du concile ; lie n'auront pas de termes assez. expressifs pour nous féliciter et nous envier d'avoir un évêque à qui a été donné le pouvoir suprême sur l'Eglise, un évêque vers qui nous tourner lorsque le doute ou les ténèbres nous accabient et en qui nous sommes assurés d'avoir la lumière. » (1).

Ne répétait-il pas à plusieurs reprises, et encore en mars 1975 : Sachez que si un évêque rompt avec Rome ce ne sera pas mol. >

Volci qu'il dévoile son jeu- Nous refusons l'union adultère de l'Eglise et de la Révolution, de laquelle ne peut venir que des bătards : bătarde est la messe. bâtards sont les sacrements. Le voilà revenu à ses démons. Car Mgr Lefebyre est le produit d'une tradition blen déterminée, et ce n'est pas fortuit si Mgr Gand, homme du Nord comme lui et qui le conneit de longue date, insiste sur les tiens entre le fondateur d'Ecône et l'Action française, condamnée en 1926 par Pie XI. .

Profondément marque par le double courant de l'Action françalse et de l'intégrisme, qui sé-

Mais on ne pourre plus parier de délense de la liturgie, de traditions chrétiennes, de fidé-lité à l'Eglise primitive. En politisant le débat — et la présence à Lille de groupements d'extrême droite qui cherchaient manifestement à récupérer le mécontentement des traditionalistes à leurs propres fins fut significatives à cet égard. Mgr Lefebvre a jeté le masque. La trahison de l'Egilse conciliaire, à ses yeux, va besucoup plus loin au'un lexisme doctrinal ou liturgique. C'est toule une conception politique du monde moderne qui est récusée au nom de principes rigides pré-révolutionnaire, pré-républicein. Dré-démocratique, comme l'idéal de l'Etat chrétien.

Faire cette constatation, ce n'est pas nier le réel malaise de beaucoup de catholiques, traditionalistes ou non, devant les changements opérés rapidement et souvent de manière désordonnée, sans parler des abus commis ici et là. L'intérêt passionné soulevé par « l'affaire Lefebyre ». l'abondant courrier reçu par les journaux, les trois mille réponses uscitées par la lettre des intellectuels au pape, ne peuvent pas être attribués uniquement au goût du sensationnel. à l'orchestration par les médias ou au creux du mois d'août.

### chrétien est plus important que d'être traditionaliste ou progressisfe.

« Rome doit trouver un moyen

de faire face au conflit qui s'étend

dans l'Exilse. > Sous ce tibre. The

Times de Londres publie, le 28 août, une interview accordée au journal Neue Zürcher Zeitung par le Dr. Hans King, théologien suisse. Celui-ci critique le traitement de Mgr Lefebvre par le Vatican tout en reconnaissant que l'attitude des autorités religieuses à son propre égard n'a pas été tendre. Après avoir noté que les deux cas ne sont pas comparables - puisqu'il n'a ni fonde un mouvement progressiste ni créé un séminaire ni proclamé sa propre infaillibilité — le professeur Küng déclare que « le durcissement du conflit (entre le pape et Mgr Lefebvre) aurait pu être évité apec un peu plus de compréhension pour les personnes, un peu plus de vatience et un peu moins de formalisme, de légalisme et d'autoritarisme romains ». « Eire chrétien est plus important que d'être traditionaliste ou progressiste, conclut-il, et jusqu'à présent nous avons évité un schisme. Voilà Pessentiel v

Rome lorsque l'abbé Lafebvre y téremment tout ce qui ressemble eu libéralisme, à la démocratie, au socialisme, l'ancien archevāque évāque de Tulie ne tait que rester fidèle à ses maîtres à penser : Charles Maurras et les Pères Le Floch et Billot, influents à Rome dans les années 20.

Déjà à Dakar, dont li fut l'archevêque de 1948 à 1959, comme le montre bien l'abbé J.-B. Cisse (2), Mgr Leiebvre a fondé toute son action sur cas principes intégristes et maurassiens, à tel point que ses positions outrancières en matière politique et sociale avaient plus d'une fois heurté le socialis niste des dirigeants du

Sénégal. Ayant tavorisé l'implantation à Dakar, à Abidjan et à Cotonou du mouvement de droite la Cité catholique, qui prétend établir « le règne social de Jésus-Christ » et s'oppose farouchement à la Révolution de 1789, origine de toutes les erreurs modernes — rationalisme, libérailame, socialisme, - Mgr Lefebure pour suit sa croisade

politico-relialeuse. Ce passé jamals renié du fondateur d'Ecône explique toute son activité ultérieure contre le concile et ses réformes. Et il n'est guère surprenant que les thèses qui iui sont chères — l'union adultérine entre l'Eglise et la Révolution, le commu diabolique, la trané-maçonnerie omniprésente, notamment au concile, le règne politique du tiens - comme l'Argentine -soient réapparues lors de l'homélie de Lille, sous l'émotion des manifestations de sympathle et peut-être, de la fatigue d'un homme de soixante et onze ans.

### La présence de l'extrême droite

. Le résultat de ce conflit, aura sans doute été de cristelliser tout un courant de malaise et de mécontentement de la part de la majorité habituellement sliencieuse et de montrer sux responsables de l'Eglise que le concile n'est pas « passé » aussi tacilement qu'ils le croyalent. «On a trop tendance à traiter nos fidèles comme des moutons, nous a déclaré Mgr Gand. Leur incompréhension devant certaines réformes décidées par le concile est en grande partie de notre faute. C'est un manque de pedagogie. »

Il est à souhaiter que peu de catholiques suivent Mgr Lafebvre jusqu'au bout sur le chemin qui mène au schisme. D'autant que l'arrière-fond politique est désormais clairement dévoilé. Mals on peut eussi espérer que les pasteurs montreront plus de nationce et de tolérance face au désarroi de fideles dont le nombre est plus grand qu'on ne le

ALAIN WOODROW.

(1) Un évêque parie, Mgr Mar-cei Lefebvra, écrits et allocu-tions 1963-1975; Dominique Mar-tin-Morin éditeurs, Paris, 1976, 325 pages.

(2) c La longue poursuits d'un mirage intégriste », par l'abbé J.-B. Cisse, paru dans Afrique nouselle, numéros du 11 au 17 août et du 18 au 24 août.

## LE Dr. HANS KÜNG : être PAUL VI : une attitude de

An moment même où Mgr Lefebrre célébrait la messe à Lille,
Panl VI a lancé un appel aux
pèlerins venus à Castelgandolfo
pour l'Angelus en faveur de « la
concorde, l'unité et la paix à l'intérieur de l'Eglise ». Sans nommer
le prélat d'Econe. le pape a
déclaré : « Un de ces cas douloureux et maintenant le plus grave
— invulle de le cacher — est celui
d'un de nos frères dans l'épiscopat
que nous avons toujours estime et
vénéré. Malgré nos exhortations,
il a commis une grave infraction il a commis une grave infraction à une loi de l'Eglise en conférant indument des ordinations sucrées. Il a encouru ainsi la suspension de l'exercice des facultés sacerdo-tales prévue par le code de droit

canonique. »
« Cependant, a dit encore le
pape, nous apprenons que ce frère,
dans une attitude de déji envers
ces clefs mises dans nos mains
par le Christ, veut s'arroger le par le Christ, veut s'arroger le droit de célévrer des actes de culte et de ministère sans la réconciliation préalable, due et attendue, avec l'Eglise de Dieu. »

● Mgr François Ducaud-Bourget a démenti dimanche 29 août à Lille, où il était venu sonianir Mgr Lefebvre, l'information selon laquelle il avait été suspendu de ses fonctions dans l'ordre de Malte.

« Ce sont des canards de jour-nalistes, a dit Mgr Ducand-Bourget, je ne suis pas suspendu »

UE 52 % des catholiques prati-Quants régullers se déclarent inquiets, que 48 % pensent que l'Eglise à force de réformes est aliée trop loin, et, par-dessus tout, que 28 % des catholiques approuvent % des catholiques approuvent Mor Lefebyre (1) : jamais aucun sondage, comme celui de l'IFOP du 13 août, n'a causé dans les milieux religieux une telle surprise. Le resd'alouter à l'émoi. Pourquoi ? Le courrier surabondant que nous a valu notre précédent article (2) nous incite

à v répondre. Parce que l'auteur de ces lignes désapprouve l'évêque d'Ecône, parce qu'il lui adresserait volontiere le mot fameux : « Sire, c'est plus qu'un faute, une erreur », il n'est que plus libre de dire aux ciercs que ce sondage et cette foule étonne : ce qui me surprend le plus, c'est votre éton-

Vous connaissiez donc si mai ce peuple de Dieu » dont vous parlez si bien ?...

A l'heure de la promotion des laïcs, pourquoi l'avoir al rarement consu en dehors de groupements restreints d'étroites minorités? Pourquoi lui avoir si souvent et si brusquement imposé d'autorité des changements sans les lui expliquer ? Ne pa pas d'un cléricalisme de droite à un ciéricalisme de gauche?

Le directeur de la Croix l'a écrit mment : - Sans doute les textes du concile n'ont-ile pas été suffisamment expliqués eux tideles... Les sondages montrent que beaucou suivent ces orientations (du concile) avec difficulté, parce qu'ils ne les comprennent pas. » (3).

En plus de la manière, la matière même de certaines mutations a heurté. Les plus heureuses des réformes ont parfois été trahies par d'aberrantas déviations. Un exemple (personnellement vécu) : la nonie nouvelle du baptême. blan

que certains prêtres la diffèrent ou consellient de la différer systéquement i ... Errements limités, sans doute, mais qui font mai.

Comment toute une partie des fidèles n'en seralent-ils pas trou- non peut-être sans excès.
 dans le culte de l'Eucharistie, dans le culte de la Vierge, dans le respect du prêtre, comment n'auralent-ils pas été blessés à l'intime de leur foi par certaines attitudes, certains silences, certaine tenue ... Comblen, laïcs et ciercs eux-mêmes, combien en ont souffert! A-t-on toujours centi leur peine ?

la foi chez les jeunes, de la pratique religieuse, etc. qui assombrit singulièrement des renouveaux certains, n'était-il pas trop facile de dire : Qu'importe l' L'Eglise en a vu d'autre ! - Certes ! Mais elle n'en est sortie que par de profonds redressements. N'est-ce pas précisément l'implicite souhait du sondage alar-mant? Comment, oui, comment s'en

Une crise

Trêve donc de critiques I La crise est porteuse d'espoirs. Elle peut être salutaire, si on a le courage d'élever

Matière et manière des réformes l'indiquent : la religion chrétienne est aujourd'hui affrontée à deux questions capitales, l'une de fond

Pendant des siècles, la réponse était simple, de la simplicité même de l'Evangile : la foi au Christ avait pour but de nous conduire à la vie étemelle par la pratique des deux commandements, amour de Dieu et amour du prochain. Aller à l'au-delà à travers l'ici-bas : la vie terrestre apparaissait essentiellement comma

un passage probatoire. On ne doutait certes pas qu'un monde de charité, réalisé dès ici-bas, serait infiniment plus heureux que le nôtre. Mais ce bonheur terrestre, cette réussite sociale ne pouvait être que la retombée d'une visée plus haute. C'était la pensée de Montesquiet: « La religion, semble n'être faite que pour notre bonheur dans l'au-delà, fait encore

pas toujours au meilleur. Que serait-ce au surplus ou'une existence terrestre, fût-elle de cent mille ans, à côté de la vie éternelle ? Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à pardre son ême? • [isait-on dans l'ancienne traduction de l'Evangile. (La traduc-

Ainsi la religion chrétienne

réforme, un certain cartésianisme, et aurtout le jansénisme, n'alent raidi

De même, exaitant l'humanité qu'elle avait peut-être trop abalesée adis, l'Eglise reconnaissait la valeur

(\*) Membre de l'Institut.

les forces populaires dans un même travail évolutif et coffectif de transformations des structures sociales. < Peuple de Dieu, peuple de cainte, peuple de prêtres », chante un can-

tique nouveau.
Or cet élan d'optimisme venait à guerre, la philosophie de l'absurde, les abus mêmes de la technique, renversant les espoirs de jadis, faiszient douter l'humanité d'eile-même.

Le malheur, c'est que, chez certains, l'optimisme concilaire, oubliant à la fois et sa source et sa fin. aliait devenir ce que Tellhard, non avare de néologismes, appelait déjà un - terrérisme - Dans une alle marchante de l'intelligentsia sacerdotale, la praxis l'a emporté sur la doctrine ; la politique a entraîné la pensée. Le primat accordé aux structures a rejoint certaines positions du marxisme. On a donné l'impression de transférer le royaume des cieux en royaume de la terre, et. à la limite, de changer la religion de Dieu fait homme, en religion de l'homme fait Dieu, — le dieu de Garaudy... La transcendance le cède alore à l'immanence, et la réforme personnelle à la révolution sociale. Le Père « meurt » dans le Christ qui se d'lue dans l'homme.

Comment, encore un coup, toute une masse de croyants n'en auraitelle pas été déconcertée?

En bref - c'est la question fondamentale. - la pensée chrétienne semble aujourd'hui osciller entre trois voles:

La voie - traditionnelle -: l'eudelà à travers l'ici-bas; la voie < conciliaire » et conciliatrice : Ficibas prolongé dans l'au-delà ; la voie extrême de l'aile marchante : l'icibas englobant l'eu-delà.

Queils est la vole la plus fidèle au message du Christ? Sont-elles exclusives, contradictoires, compatibles, complémentaires? Il taut répondre. Et tant qu'on ne l'aura pas fait, le malaise persiatera. Mals pour répondre, une autre manière s'impose que les réformes d'autorité, les incompréhensions... ou les

sondages. Parce que le problème est essen exige tout à la fois une large connaissance de l'ici-bas actuel, et une information solide sur l'écho que l'au-delà éveille toujours dans les mentalités d'aujourd'hui. la réponse dépasse les seuls théologians, les saules psychologues, les phes seuls. Elle exige leur réflexion tifiques, comme aussi les philophes. seuls. Elle exige leur réflexion conjointe. Non par le truchement de groupements restreints, mais par un large rassemblement de représentants qualifiés et indépendants de la foi

et de la pensée contemporaine. Ce qui fut le grand espoir et la grande déception du Marché commun : la création d'une vaste université européenne — évoquée maintes fols à cette tribune (4). - pourquoi aulourd'hul le « peuple de Dieu » n'en reprendralt-il pas l'idée dans une sorte de « conclie de laice », ouvert assurément aux clercs, mais hors de leur obédience?

ll ne s'agiralt nullement en effet de définir des dogmes, ni même une pastorale, mais de mieux préciser la position actuelle du christianisme à l'égard du monde, et de l'Eglise vis-à-vis d'elle-même.

li s'agirait d'éclairer dans une com-

mune lumière le formidable chaos du

monde présent. N'est-ce pas pré-

cisément cette vision, cette - culture »

qui manque à notre temps (comme

d'ailleurs à l'Université et à l'Eglise) ? Car c'est bien l'un des drames de l'Ealise, que, prise dans le remous de toutes les valeurs, elle ait, insuf-fisamment éclairée, cherché trop souvent à prendre le vent plutôt qu'à être le phare dans la tempêté. La esconde tâche d'un tei concile > serait d'entreprendre ce qu'un de nos correspondants appelle une - opération-vérité ». Mieux nous connaître pour mieux nous comprendre et, peut-être, mieux nous almer. Savoir, dans la diversité présante qui est un autre chaos, ce qui se fait, s'enseigne, se célèbre... Essayer d'en décanter les suites sur le peuple de Dieu. Faire le tri dans

d'un concile faussé (ou refuse) au Alors, comme tant de fois dans l'histoire de l'Eglise, de la crise présete le bien pourra sortir. Et ce ne serait pas la première fois que les laïcs, hommes et femmes, y prendraient part.

(1) Contre 26 % qui le désapprouvent; 25 % indifférents; 23 % me se pronomeent pas, le Monde, 14 août 1976, le Croix, nême date, le Progrès de Lyon, 13 août 1976.
(2) L'Egitse au bord du schisme (le Monde du 27 juillet 1975).
(3) J. Potin, le Croix, 17 août 1976.
(4) Ol, noe précédents articles dans le Monde à ce sujet, et J-M. Bepoist, Pavans pour une Europe défunée, Ed. Hallier, cité y- P. Druine, l'Europe des apothéoires (le Monde du 10 juillet 1976).

Six mille personnes ont assisté à la messe à Lille

(Dessin de KONK.) (Suite de la première page.) Les Lillois semblent tous au courant de cet événement Mgr Lefebvre n'est pas un fils du du pays? — et chacun y va de son commentaire. Au bureau de ren-seignements de la gare, le seul employé qui fait la permanence ce dernier dimanche d'août mau-dit son sort.

dit son sort.
« Je suis désolé de ne pas pouvoir me libérer pour la messe, gémit-il. Je suis 100 % derrière Mgr Lejebvre. Il y a longtemps que je ne meis plus les pieds dans ma paroisse, à cause de leurs clowneries, et je ne donne plus un sou au denier du culte. 1 Le chauffeur du taxi qui nous em-mène à la foire commerciale est aussi un partisan de Mgr Lefebvre, mais il est plus nuancè : « Je pense qu'il a raison parce que tout le monde doit pouvoir dire ce qu'il pense, »

Pour Mgr Adrien Gand, évêque de Lille, qui nous recevra à l'issue de la messe, dans son évêché où il écoute sur son transistor les joutes oratoires qui opposent les abbés Coache. Barbara et Ducand-Bourget au professeur André Mandouze, lors de l'émission « Douze quatorze » de Jean-Pierre Elkabbach, il s'agit d'une « situa-

l'épitre de ce douzière dimanche après la Pentecôte, selon le missel préconciliaire, charté en latin puls lu en français, tout à fait appropriée à l'occasion : « Littera enim occidit, spiritus autem vioi-ficat » (car la letire tue, mais l'esprit donne la vio).

l'esprit donne la vie).

Cette réflexion bien connue de saint Paul, adressée aux Corinthères, arrivera-t-elle à ébranler la certitude de ce tenant irréductible de l'ancien rite qui refuse obstinéent l'empté du manure. obstinément l'esprit du renouveau conciliaire? La réponse ne tardera pas, sous la forme d'une homélie de quarante cinq minutes qui ne laissera aucun doute sur l'intransigeance d'u fondateur d'Econs

Déclarant son intention de dissiper quelques malentendus » avant de commenter l'évangile du jour, Mgr Lefebvre se laissera aller à un long réquisitoire confus—il parle sans notes—où tous ses griefs contre le concile, la nouvelle messe, la nouvelle Rgiise sortiront pêle-mêle. La messe prendra rapidement l'allure d'un meeting politique et l'intervention d'un contestataire solitaire—
« Heureusement que tous les chré-« Heureusement que tous les chré-tiens du Nord ne sont pas d'accord apec rous! > — qui doit se sauvé en courant pour éviter

tion anormale et pénible où la confusion est totale s.

Et pour Mgr Lefebvre, de quoi s'agit-il ? Le trac ? pas le moins du monde. Serein, affichant une tranquille assurance malgré la sanchion qui le frappe lui interdisant de célébrer la messe, l'ancien archevêque de Tulle, l'ancien archevêque de Tulle, l'ancien supérieur de la Congrégation du Salint-Esprii, se recueille et prie à voix basse sous les projecteurs de la télévision et les flashes des photographes, avant d'avancer d'un pas décidé vers l'autel dressé sur une estrade, entouré de fleurs et de statues à la sulpidemna, au chant d'entrée — ò fronte! — du Tu es Petrus (2)...

Les chants latins évoquent des souvenirs d'enfance à plus d'un curieux venu a assister au spectacle s et même les approximations du chœur officiel n'altèrent en rien l'ardeur de la foule. Or, volci soudain une phrase de l'épitre de ce douzième dimanche après la Pentecôte, selon le missei préconciliaire, chanté en latin puis lu en français, tout à fait Mgr Lefebvre : la mèsse de Ple V, l'arginative de que l'approximations du chœur officiel n'altèrent en rien l'ardeur de la foule. Or, volci soudain une phrase de l'épitre de ce douzième dimanche après la Pentecôte, selon le missei préconciliaire, chanté en latin puis lu en français, tout à fait Mgr Lefebvre : la mèsse de Ple V, l'arginative de plus applaudit Mgr Lefebvre de plus applaudit Mgr Lefebvre de plus en plus fort au fur et à mesure qu'il parle.

Au détre malmené échaufitera l'assistance, qui applaudit Mgr Lefebvre.

Au détri, déclare Mgr Lefebvre.

Au dévit, c'est l'humdlité, la mesure qu'il parle.

Au dévit, declare Mgr Lefebvre.

Ais la susse vite emporté par son élan. Le ton monte : « le Cocile a consommé le masse qu'u juit l'a Révolution, mais ce qu'u juit la Révolution messe l'espe de ce la Révolution messe l'espe de ce la Révol

fassent plus grève...

Les moyens en rvisagés par Mgr Lefebvre: la mèsse de Ple V, qui est a une messe hiérarchique, et non démocratique et hybride comme celle de Paul VI, une messe qui proclame la royauté de Jésus-Christ. C'est la messe de vingt siècles, la messe de toujours / » Et pour dire cette messe, il v a ceux qui se préparent en la resultation de la ceux qui se préparent en la ceux qui se par la ceux qui se préparent en la ceux qui propriété de la ceux qui processe de la ceux qui processe qui proce

il y a ceux qui se préparent su sacerdoce à Ecône, cont vingt-cinq nouvelles recrues cette année.

cinq nouvelles recrues cette année.

Mgr Lefebvre réitère son mèpris pour les sanctions prises
contre lui, qui ne sont valables, à
ses yeux, « ni canoniquement ni
théologiquement », son refus catégorique de « contribuer à la
destruction de l'Eglise ».

En conclusion, Mgr Lefebvre —
qui a été archevêque dans un pays
en large majorité musulman !
fait ailusion au don d'une chapelle aux musulmans par le diocèse de Lille : « Donnez-nous,
dit-il, une église dans chaque diocèse, on lieu de les donner our
musulmans. »

ALAIN WOODROW. (2) Le Tu es Petrus (Tu es Pierre) chanté su début des grand-messes poutificales marque la communion entre l'évêque qui célèbre la messe et le pape.

### Une homélie de quarante-cinq minutes

a Cette messe n'est pas un défi. C'est vous, chers frères, venus si nombreuz et de si loin, qui avez déstré cette manifestation pour professer notre foi catholique. On m'a appelé le «chef de file des traditionalistes», mais je ne suis qu'un simple catholique — prêtre, certes, évêque, certes, mais avec les mêmes réactions que pous. Je fais les mêmes choses que je faisais avant le concile, et poici ic faisais avant le concile, et poici que je suis suspendu, peut-être vientôt excommunié, je suis dé-claré suspect, renègut, séparé de l'Eplise (\_).

s On reconnaît l'arbre à ses fruits et les fruits qui viennens du concile Vatican II sont des au concue valcan il son des fruits amers, qui font du mal à l'Eglise. Le concile a consommé le mariage de l'Eglise avec la révo-lution mais ce qu'a fait la révo-lution n'est rien à côté de ce qu'a fait le concile. Cinquante mille jat le concile. Cinquante mule prétres se sont perdus, se sont mariés, dont beaucoup sont main-tenant divorcés; vingt mille reli-gieuses, aux États-Unis, ont abandonne la religion (...). Ils auraient mieux fait de périr sur l'échafaud. car au moins ils auraient sauvé leur âme ! Qu'est devenu le beau séminaire de Lille ? Où sont les

séminaire de Lille? Où sont les séminaristes? [...].

» De l'union adultère entre l'Eglise et la révolution ne peut venir que des bâtards; Cette union se concrétise par le dialogue, sur un pied d'égalité, entre la vérité et le mensonge. On ne peut pas « dialoguer » avec les concretes en mon les cimons et protestants : nous les aimons, et c'est pourquoi nous voulons les convertir. On ne peut pas dia loguer avec les francs-maçons ni avec les communistes, car on ne se dialogue pas avec le diable! » Après avoir affirmé que les sanctions prises contre lui ne sont valables e ni canoniquement ni théologiquement », Mgr Lefebvre proclame son refus de « contribuer à la destruction de l'Eglise ». « Ce n'est pas nous qui sommes dans le schisme, mais l'Eglise conciligire. Nous sommes avec tous les iurte. Nous sommes avec trus tes saints du ciel, qui se rejouissent de cette assemblée aujourd'hui l S'il arrivait au pape de s'écarter de la vérité, a conclu l'ex-archevêque-érêque de Tulle, nous ne pourrions plus le suivre. Nous ne lui demandans qu'une seule

ne lui demandons qu'une seme chose : parmi toutes les expé-riences qui se jont aujourd'hui, laissez-nous jaire l'expérience de la tradition. Donnez-nous une égitse dans chaque diocèse, au lien de les donner aux musul-mons a Mgr Lefebvre a déclaré à pro-Mgr Lefebyre a déclare à propos de l'Argentine :
«Ce n'est que dans l'ordre, la
justice et la paix que l'économie
peut refleurir. On le noit bien,
prenez l'image de la République
argentine. Dans quel état étaitelle il v a seulement deux, trois
mois. Une anarchie complète...
les brigands tvant à droite et à
gauche, les industries complètement ruinées, les patrons des
usines enfermés, et pris en otage.

L'homèlie de Mgr Lefebvre, à » C'était une révolution invrai-Lille, a duré quarante-cinq mi-nutes. En voici les principatix si pauvre, si équilibré, si sympa-trique que la République Argen-trique que la République Argen-trique que la République argen-trique que la République qui pourrait C'est vous, chers frères, venus si nombreux et de si loin, qui avez

nement d'ordre qui a des prin-cipes, une autorité, qui met un peu d'ordre dans les affaires, qui peu d'orare auns les affares, qui empêche les brigands de tuer les autres et voilà que l'économie revient et que les ouvriers ont du travail et qu'ils peuvent rentrer chez eux en sachant qu'ils ne vont pas être assommés par quel-qu'un qui voudrait leur faire faire grève alors qu'ils ne voudraient pas faire grève.

### Mor GAND A L'ÉCOUTE... «Un rare obstiné»

A la relation qui lui est faite de l'homélie de Mgr Lefebvre, dont il a eutendu des passages à la radio, Mgr Adrien Gand, évêque

de Lille, nous a fait les mises au point suivantes :
A propos du don d'une cha-pelle aux musulmans — don cri-tiqué par Mgr Lefebvre, — l'évè-que de Lille précise : « C'est une chapelle qui appartenait à une congrégation de dominicaines, mais qui était désaffectée. Ellesm'ont demandé si J'acceptais de la donner aus musulmans pour en faire une mosquée, et comme Il y a bien d'autres églises à preximité pour répondre aux besoins des chrétiens, j'ai ac-

Onant an souhait de Mar Le-

febvre de disposer d'églises pour célébrer le rite préconciliaire, la réponse de Mgr Gand est claire : qui rejette non seulement le concile mais l'autorité du pape. Même si, en tant qu'évêque, Mgr Lefebvre peut procéder à des ordinations valides, quoi-qu'illicites, les nouveaux prêtres nt frappés de suspens « ipso facto ». » Qualifiant Mgr Lefeb-vre, qu'il connaît bien, de « tête ensante du mouvement traditionaliste a et de « rare obs-tiné », l'évêque de Lille » ajouté : « C'est toujours la même chose : il a une vérité, la sienne, il veut la maintenir seni devant l'assemblée des évêques et du pape, il y a, dans ses dé-clarations, un certain courant de pensée avec l'Action franz Qu'est devenu le beau sémi-

a Qu'est devenu le beau semi-naire de Lille, où sont les sémi-naristes? » À cette question de Mgr Lefebvre, l'évêque de Lille répend qu'il y a en douze ordi-nations pour le diocèse de Lille cette année, et que le nombre de des les deux cycles éminaristes dans les deux cycles de formation du séminaire diccésain est égal à celui d'Scône, fondé par Mgr Lefebvre, qui est, lui, un séminaire international. A. W.

### Les commentaires de la presse

LE FIGARO: un drame est en LE QUOTIDIEN DE PARIS train de se jouer.

« Ne nous le dissimulons pas : un schisme risque de s'ouvrir. Une page redoutable de l'histoire de s'écrire. Ce ne sera pas la première. (...)

»Le paradoxe de Mgr Lejebure, c'est de s'élever, au nom de la tradition, contre le pape et le concile. Parce que nous sommes contine. Purve que nous sommes traditionalistes, ne devons - nous pas d'abord nous incliner, quoi qu'il en coûte, devant la parole du Saint-Père? Le pape parle : c'est assez. Quo ses décisions nous troublent, nous tourmentent ou nous heurtent, c'est possible. La tradition aussi a ses déchire-

» Pour beaucoup d'âmes chré-tiennes, un drame est en train de se jouer. Ce n'est pas à nous qu'il appartient de trancher un débat si personnel et si douloureux : c'est à chaque conscienc, indivi-duelle dans le secret de son cœur. Mais, pour noire part, maigré le respect que nous portons à Mgr Lejebore et notre attache-ment aux principes mêmes qu'il défend, il nous paraît impossible de contribuer avec lui à l'ajfat-blissement de l'Eglise. Précisément parce que les problèmes que nous avons tous à ajfronter sont plus écrasants que jamais et souvent terrifiants, l'u n'it é de l'Eglise apparent comme une de condiapparaît comme une des condi-tions essentielles du salut du monde moderne.

(JEAN D'ORMESSON.) L'AURORE : l'accord impos-

sible entre les deux peuples de Dieu.

et Qui est dans le vrai? Et qui est dans l'erreur? Où est le ba-teau? Où est le quai? La seule certitude est qu'ils s'éloignent l'un de l'autre.

» Les hommes, les personnes, ne sont rien dans cette affaire qu'ont pu envenimer cepe des malentendus humains e des malentendus humains et per-sonnels. Dans ce conflit où se mêlent inextricablement le spi-rituel et le temporel, le politique et le divin, nous voyons blen qu'il n'y a plus de langage commun, ni accord possible entre les deux peuples de Dieu, l'un qui accom-pagne et parfois précède le monde dans sa marche, l'autre qui com-munie dans une volonté passionmunie dans une polonté passion cune des deux communautés prétendant poir en l'autre un troupeau mené par des aveugles. Arrétés au bord de la route, les fidèles qui se sont regroupés au-tour de Mgr Lefebure voient s'éloigner ceux qui demeurent dans l'Eglise — irrémédiable-ment. (...)

> Chacune des deux parties voudrait bien laisser à l'autre l'initiative du schisme. Mais chacune sait désormais où elle va. Et nous le savons aussi.»

(DOMINIQUE JAMET.)

qui a provoque qui ?

« Condamnable ou non, Mgr Lea Condamiante ou non, my Le-jebore apparaît en tout cas, lui, dans sa révolte et sa soumission aveugle à la Vérité qu'on lui a apprise et qu'il a enseignée, comme un témoin vivant de la foi, plus vivant que ne l'est dans sa péritité s'importe level de sa sérénité n'importe lequel des jonctionnaires mitrés de l'Eglise postconciliaire. Ses pairs, tous acharnés à sa perte. (...) 3 Alors que les théologiens

» Alors que les théologiens laissent donc s'exprimer ce déchai-nement, et qu'ils prennent garde à ne pas juger trop tôt, avec trop d'orgueil et avec trop de solennité les élans contraires à leur fièvre de modernité. Il sera toujours temps de faire le procès de l'éveque rebelle...»

(PHILIPPE TESSON.) LIBERATION : le prélat d'un

ordre nouveau. « La communion sera l'occasion de voir déflier l'assistance. Illu-minées en mantilles noires, prominées en mantilles notres, pro-ches de la transe, puceaux et pucelles du 16, avec acné et fleurs de lys au revers du veston, demi-soldes du nazisme et du aemi-solles du nazisme et au P.F.N., bigots et bigotes en gris des pieds à la tête, la Jesse molle et la pottrine flasque, résidus de l'aristocratie et médaillés de la calotte se pressent au casse-croûte sacrilège. La voilà l'Egiise de Mgr Lejebore, prélat d'un ordre mpr lejevore, presat a un orare nouveau qui croit en son étoile et quitte la salle dans une bous-culade digne des stars de la pop music, alors qu'on chante à pleine voix Jésus est noire roi. »

(J.-P. GENE.) LE QUOTIDIEN DU PEUPLE : une opération politique.

« Indémiablement, l'opération messe en latin » de l'évêque dis-ident Lefebore a atteint son ut : faire du bruit, faire savoir que les admirateurs de l' « ordre qui règne en Argentine » s'orga-nisent et ont même une jaçade religieuse. Cs que certains s'obsti-naient à considérer comme une ajfaire interne à l'Eglise est apparu aux yeux de tous comme une opération politique. La présence massive des troupes d'extrême droite, assurant le service d'ordre massive des troupes a currente droite, assurant le service d'ordre avec autant d'empressement que lors de la campagne électorale de Giscard d'Estaing, suffrait à le jaire comprendre. La complaisance des stations de radio, branchées en direct sur les discours hitlériens de Lejebvre, en ont encore accentué la portée. On ne peut dissocier cette manifestation de la situation politique dans notre pays: au sein de la classe bourgeoise, des voix s'élèvent pour souhaiter un ordre encore plus nusclé que l'ordre giscardien, pour que « les patrons ne puissent plus être séquestrés par des brigands ». La vieille querelle entre intégristes et « libéraux », qui risque aujourd'hui de se solder par un schisme au sein de l'Eglise, leur a deuné l'occusion de s'exprimer. »

étonner ?

portouse d'espoir...

et d'élargir le débat.

et d'autre de méthode. La première est celle même de son sens. Quelle est-elle? Quel est son but, sa visée essentielle? N'est-elle qu'une philantropie supérieure ? Qu'une recette — sublime,

certes - pour la - construction d'un monde meilleur > ? Ou bien, dépasset-elle ca monde? Est-elle faite pour la cité des hommes ou pour la Jénysalem céleste?

notre bonheur ici-bas. »

li semblalt douteux d'ailleurs qu'on pût jamais bâtir une société parfaite. La Christ nous en avait prévenue : - Il y aura toujours des pauvres parmi vous. » Pourquol ? Parce que l'homme est pécheur : tel saint Paul. il sent deux hommes en lui et n'obéit

tion actuelle des missels officiels dit : - perdre sa vie ».)

sait-elle sur les deux pillers : 1) de la transcendance ; 2) de l'effort moral personnel épanoui en charité. Il n'est pas douteux que la contre-

ce message dans un sens plus ou moins pessimiste, au moment même où le monde moderne entrait dans une ère d'optimisme : confiance en la liberté, confiance en la science confiance dans la montée du peuple Contre ces nouveautés vite érigées en religions nouvelles, le Syllabus, Vatican I, l'antimodernisme ne pouvalent être que des tirs de barrage. il fallait une ouverture. Ce fut Vatican II. .Concile pastoral, non doctrinal

(eauf aur l'Egilse), il ne s'inspire oss moins d'une pensée relativement nouvelle : à savoir que la création est loin d'être finie, qu'il nous appar-tient de l'achever, d'être « cocréateurs » d'un monde que le Christ, chei de l'humanité, récapitulera à in fin des temps. N'était-ce pas là le message, résumé à l'extrême, mais combien séduisant, d'un Teilhard de Chardin ? Non plus seulement corédempteurs avec le Christ sou mais cocréateurs avec le Père I Ainsi l'Eglise apparaissait-élle, enfin, réconciliée avec l'évolution, la science, voire la technique.

ور معوام

3-3

2 . . .

127.4

. .

### UN WEEK-END A PARIS

### A la recherche du public perdu

Mille cinq cents spectateurs égarés dans un stade de quarante-cing mille places, samed! 28 août au Parc des Princes. pour le match Paris Football-France de deuxième division. A peine trois fois plus, venus heureusement avant l'orage, le lendemain, à qualques pas de là, au stade Jean-Bouin pour la rencontre d'athiétisme France-Belgique, malgré la présence de trois médalilés olympiques : Guy Drut, Ivo Van Damme et Karel

Deux stades tristes où quel-

ques poignées de spectaleurs ent, sans trop y croire, de créer une ambience pour motiver des acteurs devenus orphelins. Bien sûr, Paris au mols d'août se vide d'une grande partie de ses habitants. Mais, cinq jours plus tôt, n'avait-on pas refusé du monde aux quichets du Parc des Princes pour la rencontre de l'ootball entre l'équipe de France et Moenchengladbach? Ce rapprochement incite è se demander si Paris n'a pas perdu son vrai public sportit. payer 50 francs et plus pour v o i r Mosachengladbach, Saint-Etienne, Nice ou Marselile en football ne sont-ils pas les mêmes que ceux qui se pressent aux galas de boxe, aux matches du tournoi des Cinq Nations de rugby, des manifestations qui, au même titre que les premières de théâtre ou de music-hall, sont devenues des événements de la vie parisienne et débordent le cadre sportif ?

Pour tenter de retrouver un public populeire, Paris Football Club avait limité le prix des places à 6, 10 et 15 francs. Il en colitait sensiblement la même somme pour assister à France-Belgique. Ces deux événements étaient à portée de métro de tous les Parisiens. Et pourtant... Devant la tristesse de ce deux stades on se prenait à rêver à l'époque pas si lointaine où des dizaines de militers de Parisiens allaient le dimanche saucissonner en familie dans les gradins de ce stade de Colombes, înconfortable et ouvert à tous les vents, avant d'encourager Michel Jazv et ses coéquiplers qui rivalisalent encore avec les mellleures sélections nationales du

Cette désaffection du public entraîne inévitablement des difficultés linancières pour les clubs de la capitale. Ainsi, le Paris Football Club pouvait compter sur dix-sept mille supporters en 1973 et 1974 quand il

opérait en première division, sur daux mille la saison demière. Combien seront-lis cette année ? Les mille cinq cents spectateurs de samedi ont laissé 17 663 francs aux guichets du Parc des Princas. Tous trais déduits, de quoi réaler le salaire de l'un des huit professionnele de l'équipe à la fin du mois. Il faudrait pourtant de trois mille à quatre mille apectateurs par match au Parla Football Club, simplement pour

### Le Stade français à Evry

Ces difficultés tinancières expliquent en grande partie le déclin des équipes parisiennes dans les grands sports collectits au profit des équipes de province mieux soutenues à iongueur de semaine par la presse régionale et surtout mieux Intégrées à la vie locale.

A cet égard, il est significabasket-bell du Stade français, qui accède cette année en première division, où elle représentera seule la capitale, jouera tous ses matches à Evry pour tenter d'y trouver un public.

Est-li donc devenu impossible de rassembler chaque dimanche dans une métropole de plusieurs millions d'habitants que la ue s dizaines de milliers de personnes avides de manifestations spor-tives ? La vie parisienne est-elle devenue un univers si concentrationnaire que chacun attend avec impatience le week-end pour s'en évader ? Ou encore, le Parisien a-t-il perdu le goût du sport à force de devoir faire parfois des dizaines de kilomètres dans les bouchons pour pouvoir le preti-

Autant de questions qui venaient à l'esprit tandis que la plule rendelt plus triste encore le stade Jean-Bouin pendant l'interruption des épreuves. On pouvait imaginer quelle lête aurait pu être ce France-Belgique s'il avait été organisé dans une de ces petites villes proches de la frontière. Même démobilisés par les vacances ou par les trop lucratifs meetings postolympiques, Drut, Van Damme, Lismont et leurs coéquiplers idoles qu'ils étaient à Montréal. GÉRARD ALBOUY.

(1) Si la France a dominé la Belgique 231 à 176, les Fran-caises out, pour la pramière fols, été battues par les Belges 240 à 217.

### AUTOMOBILISME

### VAINQUEUR DU GRAND PRIX DES PAYS-BAS

### James Hunt a de bonnes chances d'être champion du monde

De notre envoyé spécial

Zandvoort. - Vainqueur du Grand Prix des Pays-Bas dimanche 29 août, l'Anglais James Hunt (Mac Laren) ne compte plus que deux points de retard sur l'Autrichien Niki Lauda, qui se remet rapidement de l'accident survenu au Grand Prix d'Allemagne (1er août). Lauda ne participera pas au Grand Prix d'Italie (12 septembre) mais il est possible qu'il re-vienne à la compétition pour le Grand Prix sulvant, qui aura lieu au Canada le 3 octobre. Dans cette hypothèse. il n'aurait pas pris part à quatre épreuves (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Italie) et il lui sera bien difficile, dans le meilleur des cas, de conte-nir l'assaut de Hunt, qui a remporté à Zandvoort son cinquième Grand Prix de

Il y a deux mois, personne n'auralt donné à Hunt la moin-

l'année.

### ·L'accident de Lauda

### DÉFAILLANCE TECHNIQUE PLUTOT QU'UNE FAUTE DE CONDUITE?

Zandvoort. - La projection

d'un film d'amateur a permis de voir dans le détail l'accident dont a été victime Niki Lauda, le 1<sup>er</sup> août, sur le circult du Nürburgring. Lauda lul-même, après la diffusion du document à la télévision allemande, est resté perplexe quant aux causes qui ont pu provoquer la sortie de route de sa Ferrari. De fait, le film montre bien que, après un virage la Ferrari a été subitement déséquilibrée avant de percuter contre le bas-côté. Rien n'indique que Lauda ait commis une faute, car l'endroit s'y prête peu, et l'impression qui prévaut est plutôt qu'un incident mécanique serait cause de la violence dans la perte de contrôle de la voiture. Ferrari avalt rejeté Thypothèse selon lequelle une rupture mécanique quelconque sereit à l'origine de l'accident.

monde. Il n'avait gagné aucun Grand Prix — son déclassement en Espagne, le 2 mai, était tenu pour admis, — de sorte que Lauda n'avait, à ce moment-là, rien à (B.), 2 m 08; 3. Borra (B.), 2 m 08; 3. Borra

temps. le tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile donnaît gain de cause à son constructeur. Mac Laren, dans l'aifaire du déclassement en Espagne. Du 4 iuillet au 1st août, c'était donc quatre victoires qui revensient à James Hunt, transformant complètement la physionomie du championnait du monde.

Le cinquième succès acquis aux Pays-Bas laisse à penser que

Pays-Bas laisse à penser que Hunt est désormais le mieux placé pour devenir champion du monde en 1976. Car, même si Lauda est prêt à reprendre du service dès le Grand Prix du Corade des les company qu'il le prix de la corade des le Grand Prix du Corade des les company qu'il le prix du Corade des les company qu'il le prix du Corade des les company qu'il le prix de la corade des les company qu'il le prix de la corade des les company qu'il le prix du Corade des les company qu'il le prix de la corade des les company qu'il le prix de la corade des les company qu'il le prix de la corade de la Canada, rien n'assure qu'il aura retrouve, après un accident aussi

redouter. Or, coup sur coup, meitrise au voiant de sa Mac La-Hunt a enlevé les Grands Prix de ren, éprouve davantage de diffi-France, de Grande-Bretagne et cultés à contrôler sa gloire toute d'Aliennagne et, dans le même nouvelle. Le garçon est tout sim-temps, le tribunal d'appel de la plement devenu insupportable et son attitude tranche avec celle de ses prédécesseurs qui, sans donner dans l'amabilité excessive.

### La « grosse tête »

La réussite dans le sport auto-mobile a souvent gâché des carac-tères. C'est la conséquence, plus que dans une autre discipline, de tout ce qui entoure la vie des cir-cuits, et Hunt n'a peut-être pas le caractère assez trempé pour faire la part des choses avec dis-cernement. Le vollà en passe de devenir idole et il v croit. La cernement. Le voilà en passe de devenir idole et il y croit. La chute sera encore plus difficile que pour ceux qui ont su garder les pieds sur terre et ont bien appréhendé le côté éphémère et souvent factice de ce genre de carrière. Il est vrai que Hunt a eu des débuts difficiles, que sa vie privée ne lui a nes apporté que chute sera encore plus difficiles que pour ceux qui ont su garder les pieds sur terre et ont bien appréhendé le côté éphémère et de rendre le meilleur souveirme anniversaire le 29 août à Zandvoort, et c'est sur le circuit ya un peu plus d'un au, sa première victoire, en Grand Prix, avec une Hesketh, devant Niki Lauda. Il y avait bien longtemps qu'un pilote anglais n'avait occupé une place de premier plan dans le sport automobile, et il semble que troite de changer de casque conseillé de changer de casque

chute sera encore plus difficiles que pour ceux qui ont su garder les pieds sur terre et ont bien appréhendé le côté éphémère et ce genre de carrière. Il est vrai que Hunt a et des débuts difficiles, que sa vie privée ne lui a pas apourté que pour épouser l'acteur Riquité po

pour mieux loger sa « grosse léte ».

Le plus important est bien en-tenda que l'adresse de James Hunt ne souffre pas de cette montée de fièvre. Et à Zandvoort, force est de reconnaître que Hunt a d'autant plus fait la démonstrad'autant plus fait la démonstra-tion de ses grandes qualités que deux pilotes. John Watson (Penake), le vainqueur du Grand Prix d'Autriche, et Clay Regazzoni (Penrari), ont porté attaque sur attaque sans jamais le prendre en défant. Watson a été contraint à l'abandon an quarante-cinquième des soixante-quinze tours (hoite de vitesses) et c'est dans les tout dernisis tours que Regazzoni l'a ensuite menacé. Sans doute étali-ce trop tard, mais l'écart à l'arri-vée (21/190) montre à l'évidence que Hunt n'a pas eu la partie facile et qu'il est en passe d'ac-quérir, en course, la lucidité de Stewart, Fittipaldi on Lauda. Si Regazzoni a échqué dans son

The state of the s

HEART.

2 49

January January St. taga es.

Des fondateurs de e

The state of the s

and with the great

interpretation of Clerk

And the second

1111

demandent l'annulation de la

The in mental in the control of the

A PET AUTO

A County of the County of the

### LES RÉSULTATS

### Athletisme

FRANCE-BELGIQUE

100 métres. — 1. Chanvelot (Fr.),
10 sec. 63: 2. Desruelles (B.),
10 sec. 71: 3. Roelandt (B.), 10 sec. 82.
290 métres. — 1. Arame (Fr.),
21 sec. 19: 2. Roelandt (B.), 21 sec. 20;
3. Mayer (Fr.), 21 sec. 75.
460 métres. — 1. Brijdenhuch (B.),
46 sec. 45: 2. De Leeuw (B.), 47 sec. 5;
3. Lister (Fr.), junior, 47 sec. 14.
809 métres. — 1. Van Dammé (B.),
1 min. 48 sec. 3: 2. Charton (Fr.),
1 min. 48 sec. 3: 2. Charton (Fr.),
1 min. 49 sec. 8.
1 Solo métres. — 1. Mignon (B.),
3 min. 47 sec. 7; 2. Nevens (B.),
3 min. 47 sec. 7; 2. Nevens (B.),
3 min. 47 sec. 2; 2. Polleunis (B.),
13 min. 47 sec. 2; 2. Polleunis (B.),
13 min. 47 sec. 2; 2. Polleunis (B.),
13 min. 47 sec. 4.
10 600 métres. — 1. Gomez (Fr.),
29 min. 3 sec. 6; 3. Rault (Fr.),
29 min. 3 sec. 6; 3. Rault (Fr.),
29 min. 3 sec. 6; 2. Rombaux (B.),
3 min. 45 sec. 6; 2. Rombaux (B.),
4 × 400 métres. — 1. France
(Gombault, Duvoir, Velasquez, Lindusch, déclassée.
400 métres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),
20 métres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),
20 métres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),
20 métres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),
20 métres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),
21 à 176 points.

29 mln. 3 sec. 8.

110 mètres haies. — 1. Drut (Fr.), 52r), 3 mln. 12 s
21. Florentin (Fr.), 14 sec. 22:

2. Florentin (Fr.), 14 sec. 40.

400 mètres haies. — 1. Périnelle
(Fr.), 52 sec. 73; 2. Lesire (B.),

53 sec. 1; 3. Boriée (B.), 53 sec. 85.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE
DES CONDUCTEURS
GRAND FRIX DES PAYS-BAS
1. Hunt (Mac Laren): 2. Regazzoni (Ferrari), à 92/100; 3. Andretti

(Lotus), à 2 sec. 9/100; 4. Pryce (Shadow), à 6 sec. 94/100; 5. Scheck-ter (Tyrrell), à 22 sec. 46/100; 6. Brambilis (March), à 45 sec. 3/100; 7. Depallier (Tyrrell), à 55 sec. 28/100; ...10. Jarier (Shadow), à 1 tour; 11. Pescarolo (Surtees), à 1 tour, etc. Classement du championnat du monde. ... 1 Lauda, 58 pta; 2. Hunt, 55; 3. Scheckter, 36; 4. Depallier, 36; 5. Regazzoni, 22; 6. Watson, 18; 7. Latfite, 16; 8. Mass, 14, etc.

### CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Deuxleme journée) GROUPE A

CLASSEMENT. — 1. Béziera, 4 pts : Toulon, Bête, Monaco, 3 : 5. Guengnon. Angoulême, Avignon, Pontai-nebleau. Toulouse, Auxerre, Marti-gues, Ajacolo. Cannes, 2; 14. Aries, Red Star, Paris F.C., 1; 17. Tavaux,

\*Besancon bat Châteauroux ... 3-1
\*Epinal hat Lucé ... 2-0
\*Amiens hat Boulogne ... 2-1
\*Chaen hat Barebrourk ... 1-0
\*Chaumont bat Lorient ... 3-1
\*Tours bas Dunkerque ... 2-1
\*Rouen bat Strasbourg ... 1-0
\*Brest hat Saint-Dié ... 3-1
\*Nœux et Quimper ... 0-0

CLASSEMENT ... 1. Besancon
Rouen Epinal 4 pts; 4. Quimper,
Caen, Amiens Tours 2; 8. Strasbourg ... Rouen, Epinal, 4 pts; 4. Quimper,
Caen, Amiens Tours 2; 8. Strasbourg ... Rouen, Epinal, 4 pts; 4. Quimper,
Caen, Amiens Tours 2; 8. Strasbourg, Nœux Brest, Chaumont, 2;
12. Lorient, Hassebrouck, Dunkerque,
Saint-Dié, 1; 16. Lucé, Boulogne,
Châteauroux, 6.

### Rippisme

Le prix François-André, disputé à Deauville et réservé aux paris couplé gagnant et tierdé, a été sagné par La Marelle, suivie de White Face et de Bella Rhéa. La combinaison gagnante est 7-5-4.

Le Prançais Olivier Depagne, agé de quinze ans, est devenu champion d'Europe junior de concours com-plei, le 29 août, à Siekrug (Ehê-nanis). Le titre par équipes est revenu à la Grande-Bretagne devant la France.

### Tennis

Les Etats-Unis ont remporté, le 30 août, à Philadelphie, la Coupe de la Pédération internationale par équipes féminines en battant ar jinale l'Australie par 2 victoires à 1.

### (Publicité)

100.000 passionnés

de football

lisent BUT...

La saison est reportie. L'Equipe de France aussi! Chaque lour, plus de 100.000 passionnés de football lisent BUT, le seul quotidien TOUT FOOTBALL : 16 pages de texte et de photos, informations, indiscretions, commentaires, échos...

Si vous almez le football, vous aussi aimerez BUT. Chaque jour, du mordi ou samedi. En vente partout: 2,50 F.

· ... Faites comme eux l'

### **SCIENCES**

### L'entretien avec M. Carl Sagan

(Suite de la première page.) - Mise à part la question

de la vie, quelles sont les informations principales qu'a fournies la mission Vinking? — C'est une mission très riche. Nous avons presque trois mille photographies de la planète, prises depuis l'orbite, qui sont toutes supérieures aux meilleures photographies de la planète dont nous disposions antérieurement. Elles montrent un vaste déploiement d'actions biologiques : érosions fluviales, éoliennes, impacts de météorites, actions volcaniques, traces d'avalanches, et peut-être érosion giaciaire, toutes métan-C'est une mission très riche. érosion glaciaire, toutes mélan-gées d'une façon rarement rencontrée sur la Terre. Celle-ci est beaucoup plus limitée que Mars dans sa géologie ; la géologie de Mars est exubérante.

» Ensuite, nous avons les pre-mières photographies de Mars prises depuis le sol martien, et elles posent de nombreuses quesellas posent de nombreuses ques-tions importantes sur la nature de la géologie de surface, y com-pris une très intéressante propo-sition, suvant laquelle la zone d'atterrissage aurait, autrefois, été ensevelle sous une épaisse couche de poussière, puis exhumée.

» De nombreux gaz ont été découverts dans l'atmosphère mar-

couvers dans ratmosphere mar-tienne, en particulier les divers isotopes de l'azote et de l'argon. Et cela nous informe sur l'his-toire passée de la planète. Ces deux gaz sont témoins d'une atmosphère autrefois plus dense, qui est nécessaire si nous voulons comprendre l'origine de ce qui semble avoir été des rivières. En effet, des rivières ne peuvent pas couler sur Mars aujourd'hui. car la pression atmospherique est trop basse, et l'eau serait instan-tanèment évaporée et partirait dans l'atmosphère. Pour avoir des rivières, il faut une atmosphère qui puisse jouer le rôle d'un cou-vercie, qui empêche une évaporation rapide. Une atmosphère primitive plus dense a pu jouer ce rôle. Et maintenant, il semble y avoir des indications très directes qu'une telle atmosphère, plus dense que l'actuelle, a gutrefois

» Nous avons aussi, pour la première fois, des informations directes sur la chimie inorgani-que à la surface de Mars. Nous avons sur la planète une station météorologique qui nous renseigne chaque jour sur le temps qu'il fait. Nous avons des infor-mations sur le magnétisme. Tout cela constitue un très, très riche ensemble de données expérimen-- Si vous aviez à décider

quelle sera la prochaine mis-sion de la NASA, que choisi-

riez-vous?

Vers Mars ou n'importe où?

N'importe où?

C'est une question difficile, car il y a beaucoup de choses que nous voudrions faire. Il faut que vous me dislez si je suis censé avoir une quantité d'argent infinie ou non pour que je réponde à votre question.

Une quantité d'argent, di-

Une quantité d'argent, di-

- Il y a des points de vue très variés sur ce qui est raisonnable. Je vais presque répondre à la question. J'aimerais voir une stratégie mixte. J'aimerais voir une continuation de la reconnaissance du système solaire. Ainsi nous pourrions avoir une première vue de tous les objets du système so-laire et voir ce qui est intéressant. Pour autant que nous sachions, les endroits les plus intéressants du système solaire pourraient être Titan, la grosse lune de Saturne, Miranda, une des lunes Uranus, mais tant que nous n'aurons pas regardé ces objets de près, nous regarde ces objets de pres, nous ne saurons pas s'ils sont intéressants. Il serait vraiment dommage d'attendre la fin du XXI siècle pour découvrir que c'était sur Titan qu'était rassemblé tout ce qu'il y a de plus intéressant dans le système solaire.

» Aussi est-il particulièrement important que l'excitation consé-cutive à des découvertes sur une planète particulière ne nous fasse pas oublier l'exploration, au moins

système solaire. Mais, en même temps, je pense que Mars, main-tenant, demande une étude en profondeur. Et nous savons que Mars est hétérogène, même à petite échelle. Il y a de nombreux problèmes géologiques qui se posent, et la seule façon de les résondre est de disposer d'un ve-beule tout terre in un engin engle. résoudre est de disposer d'un vé-hicule tout terrain, un engin ana-logue à Viking, mais monté sur roues on sur chenilles, qui puisse se promener aux environs du point où il a atterni. Mais il y a encore d'autres missiona, qui sont très importantes. Je pense qu'il est de la plus grande importance d'avoir une sonde qui entre dans l'atmosphère de Jupiter, car il est très difficile de déterminer ce qui s'y passe par des observations à s'y passe par des observations à distance.

distance.

» Nous sommes très intéressés par la possibilité de trouver là une chimie organique complexe. La meilleure façon de le savoir est de faire des analyses sur place. Jupiter est la plus proche des planètes géantes, très différentes des planètes « terrestres » que sont la Terre, Vénus, ou Mars. Les planètes géantes appartiennent à une tout autre ca tégor le de planètes, et nous devons les étudier aussi. Je pense qu'il y a une très forte chance que les Etats-Unis et l'Union soviétique, ensemble, accompliront cette tâche. semble, accompliront cette tache.

Il est clair que les Soviétiques se sont lancés dans un programme étendu d'exploration de Vénus;

Ils ont fait un grand nombre de tentatives vers Mars, qui malheureusement n'ont pas été malieureusement n'ont pas été totslement couronnées de succès. Ils ont eu des véhicules qui se déplaçaient sur la Lune, ils ont promèné avec succès leur Luna-khood sur la surface lumaire. Il est naturel de penser qu'ils enverront un véhicule automobile sur Mars; les Etats-Unis feront de même dans un délai raisonnablement court.

nablement court. - Vous avez fait allusion à une possible collaboration entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Estimez-vous que l'avance américaine, à la suite de Viking et des autres vois planétaires, est extrêmement importante par rapport aux Somiétiques ?

- Dans le cas de Viking, de

très nombreux organismes ont eu à travailler ensemble pour le construire. Ce sont tous des organismes américains, presque tous; nous parlons tous le même langage — il y a des différences régionales — et cependant, ce fut une tâche immensément complexe d'organiser cette mission de façon que toutes les parties arrivent ensemble au même moment. Les choses ne peuvent pas être faites à la suite les unes des aujres, elles doivent être faites en parallèle. Il me semble que les difficultés seraient encore plus grandes si plusieurs nations participaient à une mission de cette complexité. Cependant, je pense qu'il est bon d'affronter de telles difficultés. J'imaginerais volontiers plusieurs nations construiconstruire. Ce sont tous des orgadifficultés. J'imaginerais volontiers plusieurs nations construisant les divers instruments qui
auraient simplement à être mia
en place sur le même valsseau
spatial. Et je pense que c'est une
bonne idée, pour des raisons à la
fois scientifiques et politiques.
Mais cela- suppose une liberté
d'échanges scientifiques qui est
quelque peu incompatible, à ce
que je vols, avec les réalités politiques actuelles. Blen sûr, il y a
beaucoup de raisons pour lesquelles l'aimerais voir un tel quelles l'aimerais voir un tel échange, mais il requiert une libre communication scientifique de la part des deux parties.

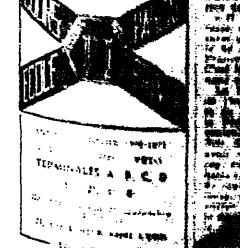
 Dans un de vos articles
vous avez raconté l'histoire de cet astronome à qui un jour-naliste demanda, au début du siècle, un télégramme de cinq cents mots sur l'existence ou l'inexistence de la vie sur Mars. L'astronome répondit immédiatement : « Nobody » knows. nobody knows... » (personne ne le sait), répété deux cent cinquante fois. Si je vous demandais cinq cents mots sur la vie hors du sys-tème solaire, que me répon-driez-vous ?

Essentiellement « nobody knows ». Mais il semble y avoir un nombre énorme de planètes, et l'apparition de la vie semble très aisée elle requiert des conditions assez communes, rien de spécial pour autant que nous le sachigns. Il na de nombreuses sachions. Il y a de nombreuses étolles beaucoup plus vieilles que le Soleil, des milliards d'années le Soleil, des militares d'années supplémentaires disponibles pour une évolution biologique, et l'es-timerais grande la probabilité qu'il y ait un nombre immense de planètes habitées autour des

> Mais cela est seulement une déduction, nous n'avons aucune information directe, et nous ne pouvons pes avoir d'information directe, sauf si nous recevons des signaux venant d'êtres intelli-gents habitant ces planètes il y a in grand nombre de recher-ches avec de faibles moyens. Plusieurs chercheurs, au Canada, aux Etats-Unis, en U.R.S.S., essaient actuellement de détecter de tels signaux. Il s'agit, bien de tels signaux radio-électriques sur, de signaux radio-électriques voyageant à la vitesse de la lumière, qui, s'ils contiennent une quantité importante d'informations, peuvent sans ambiguité ètre identifiés comme intelligents (1). Ce qu'on appelle OVNI n'a aucun rapport avec cette question. C'est plutôt un problème de psychologie humaine, non d'astronomie. maine, non d'astronomie.

» Cette recherche de signaux intelligents n'en est qu'à ses débuts, et l'on n'espère pas de succès pour l'instant. Mais elle me semble la seule façon possible de vérifier expérimentalement la déduction qui précède. »

Propos recueillis per MAURICE ARVONNY et CLAUDE FRANCILLON. (1) N.D.L.R. - La théorie de l'information permet de dire qu'un signal radio-électrique contient de l'information et n'est donc pas di an hasard, sans qu'on sache pour cela comprendre cette information.



12. 131 2010 M. ...

## Mariages — M. et Mine Jean-Claude Vassal, M. et Mine Pierre Nibelle, sont heureur de faire part du mariage de leurs anfants Mathilde et Pierre-Mathieu. du stra célébré le samadi 4 septembre 1976, à 16 beures, en l'église du Sacré-Courr de Charleville-Mésières. 48, boulevard Cambetta, 6800 Charleville-Mézières. 23, Nedergasse, 1190 Wien (Autriche).

LONDON ( IVA !

Ye got

miralya Priisa hale

**#**37 ⋅ ₹

MAND PRIVE.

de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania del comp

RESULTATS

agan

Décès M. Robert Brunet,
Stephanie et Delphine,
M. et Mine Raymond Rogeon.
M. et Mine Edouard Azonláy,
M. et Mine Francis Azonláy,
M. et Mine Patrice Clément,
M. et Mine Marc Barre,
M. et Mine Marc Barre,
M. et Mine Marc Barre,

enfants, ont is douleur de faire part du décès de

\*\*Mme Robert RRUNET,
née Annie-Danièle Aroulay,
subitement disparus le 22 août 1976,
à l'âge de trente-trois ans.
Les obsèques ont su lieu dans
l'intimité, à Médis (Royan).
Cet svis tient lieu de faire-part.
Le Bois de la Motte, Médis,
17500 Saujon.
14. avenus de la Métairle,
17200 Royan.
225. avenus Gambetta,
73020 Paris.
7. aquare des Rouvres,
78860 Saint-Mom-le-Rretèche,
68, avenus Gambetta,
17200 Royan. miants. ont la douleur de faire part du

M. Géraid Cassin. douieur de faire part du décè son épouse, Mme Gérald CASSIN, nime Geraid Cansin,
née Anne-Marie Jaudelli,
survenu à Nice, le 23 août 1976.
Les obséques ont été célénées,
dans l'intimité familiale, en la
cathédrale Sainte-Réparate, à Nice.
15, rue Saint-François-de-Paule,

— Mine Lurien Gezy,
Tous les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de leur très regretté
M. Lucien GRAY,
gouverneur honoraire de première
classe de la France d'outre-mer,
officier de la Légion d'honneur,

officier de la Légion d'honneur, croix de combattant volontaire de la Résistance.
survenu à Nice. le 26 août 1976.
Les obsèques ont été célébré dans l'intimité familiale.
Cet avis Lient lleu de faire-part.
Le Grand Paisis; entrés 4,
2, boulevard de Cimiez, 06000 Nice.

[Né en janvier 1900 à Malakoff, 19 gouverneur Lucien Geay commença sa carrière colomiale dans les services civils du Togo, en 1925, et la poursuivit dans l'Ouest africain. Il servit comme chef de subdivision puis successivement su Cameroun, et put nommé administrateur en chef, en juillet 1945. Il occupa plusieurs postes de gouverneur par intérim, notamment en Mauritanie et su Niger, et fut nommé gouverneur du Sénégal en avril 1952, puis du Soudan (actuel Mail) en 1954. [Né en janvier 1900 à Malakoff, le

M et Mme Xavier Grenet et leur lle (†). M. et Mme Michel Grenet et leurs

décès de décès de Mine Jean PETIT,
née Lastitia Guillon,
survenu à Marseille le 21 août.
Les obséques ont en lieu le 23 août en la chapells de la Conception à Marseille.
De la part de M. et Mine Jacques Petit,
De ses petits-enfants,
De ses petits-enfants,
De ses partes et alliés.
33, rue Anna-Jacquin,
92100 Boulogne.

- Mms François Renucci. epone.
M. at Mms Charles Glise at laur enfants.
Toute la famille et ses nombreu

Toute la familie et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès. surveuu en son domicile, le 20 soût 1978, de

M. François RENUCCI, chevailer de la Légion d'honneur, médaille militaire, chevailer de l'ordre national du Mérite, président national de l'U.N.S.O.B., président national de l'U.N.S.O.B., président honoraire du groupe région parisienne de la Chambre syndicale des V.R.P., membre du comité directeur de la C.G.C.

ancien conseiller prud'homme.
L'inhumation a su lieu dans son village natal, Sants. Maris. Sicche, le 27 soût 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Messes anniversaires

Le 1° septembre 1975
Antoine STOETZEL,
périssait tragiquement. En ce premier anniversairs de sa mort, ses
amis auront pour lui una pensée et
s'unirons d'intention auz messes qui
setunt dites à Sancarques, à SaintAubin et à Paris.

### Remerciements

- M. Michel FROMONT. remercie du fond du cœur tous qui lui ont témoigné leur am sympathie lors du décès de épouse, tous ceux

la 14 juillet 1976. 1, rue de Marseille, 75010 Paris.

### Communications diverses

— Un séminaire sur la connais-sance culturelle de l'Afrique, a'adres-sant à des cadres expainies, se déroulera du 31 août au 3 septembre 1976 à l'hôtel Frantel, à Rungia. Organisé à l'initiative de la Société internationale d'études et d'inter-ventions (animateur André Raffort), il ventions (animateur André Raffott), Il rassamblers des représentants du secteur public et de diverses entre-prises : E.D.F., FUK, SCAC et S.L.E.I., 52. rue de Dunkerque, 75009 Paris ; 578-91-31.

### Visites et conférences MARDI 31 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES - Caisse pationale des monuments historiques, 11 h., plac du Puits-de-l'Ermite, Mine Fhilippe : Centre de l'Islam à Paris : la mosquée s. — 15 h., devant l'église, rue de la Verrerie, Mine Garnier-

M. et Mme Michel Grenet et leurs enfants.

M. et Mme Luc Derieux et leurs enfants.

M. et Mme Pierre Delmas et leurs enfants.

M. et Mme Dominique Madelin et leur fille.

M. et Mme Dominique Madelin et leur fille.

M. taurent Grenet.

M. Laurent Grenet.

M. Laurent

### Archéologie

### La grandeur antique de Massalia

Parmi les merveilles, ils verraient une necropole grecque, un pults monumental (6,40 m. de dian nètre) du cinquième siècle av. J.-C., 150 mètres de rempart hellénistique, des installetions portuaires parmi les plus importantes et les mieux conservées jamais retrouvées, des docks romains, les romaine restes d'une enceinte dive, un habitat de la basse antiquité, quatre cent cinquante amphores de fabrication locate (du quetrime au deuxième siècle av. J.-C.), la plus belle collection d'anses d'amphores estampiliées de tout le bassin méditerranéen (dont quatre cents pièces importées de Rhodes), des vases de bronze et de terre culte, etc.

### • LE SITE

Au commencement, vers 600 av. J.-C., une vaste calanque, abritée des Vents dominants per une colline oul le Vieux-Port, mais elle est plus vaste et plus profonde que celul-ci. Au nord-est du quai des Beiges d'aujourd'hui, elle se prolonge en passant sous l'actuelle chambre de commerce et vient s'achever au pied de l'enseilement out sépare la butte des Carmes de la colline Saint-Charles. C'est là que les Phocéens posèrent le pied..., probablement dans un marécage, qui projongealt le fond de la calanque, à proximité d'une source abondante dans laquelle l'historien de la Gaule. Camille Jullian, avait reconnu le Lacydon, source

Une « bosse » de terrain séparait le marais de la grève proprement dite, ménageant une bande de terre ferme parallèle au rivage, une sorte de passage obligé qui condulsait naturelle ment vers les hauteurs qui bordent la rive nord de la calanque. Cette particularité topographique va conditionner l'aménagement de la cité que les Phocéens avaient décidé

Tandis que l'habitat va se dévelocper sur l'emplacement de ce qui est autourd'hui le quartier du Panter entres les buttes Saint-Laurent et das Moulins, la chaussée naturelle entre la rive et le marécage, orientée est-ouest, va devenir une voie d'accès à la cité. Une rue que les Marsellais emprentent depuis deux milie cinq cents ans. Dès le cinquième siècle avant J.-C., le soi d'amphores retrouvés en place. Les Romains le dalièrent beaucoup plus tard de pierres grises de Ca dans lesquelles on voit encore la Moyen Age. c'est la « via recta ». Au dix-huitième siècle, la Grand-Rue. Aujourd'hui, elle s'appelle rue Henri-Flocca. Les noms changent la voie demeure. En 1976, lorsqu'on se place à l'entrée retrouvée de Massalla, on est dans l'axe du clocher des Accoules. cui est au cotur de la ville

### • LE PORT

Bien que l'activité principale du port semble s'être située plus à 'ouest, vers l'actuel qual du Port, côté mairie, dans le fond de la calangua. les petites embarcations viennent s'amarrer à des « pannes » (petits quals) sur plicits, perpendicu-laires au rivage dont a retrouve les traces. Ces appontements seront remplacés par un môle en plerre sans doute du troisième elècle avant J.-C., et un qual élémentaire en plerre de taille est alors construit, tandie que le marécage voisin est asséché.

### • LES NECROPOLES

Dès le sixième siècle, des tombes et des enclos funéraires bordaien la voie d'accès à la ville. Le décagement d'un sou bassement de 10 × 9 m en pierre de taille, décord de triglyphes en position basse, l'une des plus remarquables découvertes a permis de reconnaître, à l'intérieur. plusieurs tombes à incinération D'autres sépultures ont été trouvées (1)), d'autres existent ancore. attestant de la présence d'une véritable nécropole suburbaine qui s'étendait jusqu'au cours Beisunce. non loin duquel une fouille antérieure avait déjà révélé des tombes, dans des caves, rue Tapis-Vert, et qui fui utilisée jusqu'au Bas Empire romain. • LES REMPARTS

Les rémoarts, qui sont autourd'hui les vestiges les plus spectaculaires, ont été édifiés au III siè cle av. J.-C., quand la prospérité massaliote excitait les convoltises des tribus celto-ligures de l'intérieur. C'est un ensemble colossa construit en plerres roses des carrières du cap Couronne, qui impressionna Cesar et retint, six mois durant, les troupes de ses

LUNDI 30 AOUT

Saint-Charles, où il avait établi son camp (à l'emplacement de la gare actualie), la ville et son enceinte hérissée de tours et de guerriers pessimisme : « L'ampleur des travaux à effectuer, la hauteur des ramparts et des tours, la multitude des machines de querre, raientissaient la conduite des opérations.» (De ballo civili, II. 2.) Quand II ne lui avait fallu que six semaines pour mettre Alèsia à ses genoux, il faudra six mois et deux batallles navales pour réduire, par la mine. les troupes d'Appolonidés, qui défendait la cité. Vaincue, Massalla, n'a, malgré les sapes et les assauts, lamais été prise par atta-La partie exhumée des remparts

se développe de part et d'autre

d'une entrée de ville monumentale fianquée de tours de défense. La murallia est construita en gros blocs apparelliés à lointe vite eans montier, dans la tradition gracque, et rappelle celle qui celgnait l'oppi-dum de Saint-Blaise, près de Martigues, et le sanctuaire de Gianum, à Saint-Rémy-de-Provence. Le fait que ce rempart soit indubitablement grec le rend non seulement précleux, mais rejette au rayon des erreurs de diagnostic archéologique la légende du fameux - mur de Crinas », qui attribual, sur la foi d'un texte obscur de Pline, la construction de l'enceinte à la générosité d'un médecin massaliote enrichi à Rome, Crinas, qui, sous Néron, donna 100 millions de sesterces à se ville netale - pour restaurer ses murs ». Lors de la reconnaissance, en 1913, de ce tronçon de muraille, on pensa, contre toute évidence, à la suite de l'historien Michel Clerc, que c'était là le « mur de Crinas ». Comme une pièce de puzzie, il e retrouvé sa piace dans l'enceinte gracque, dont il est un bastion. On ne peut comparer ces remparts qu'à ceux de l'Euryale (Syracuse), qui portent l'empreinte du génie d'Archimède.

La conséquence la plus importante de cette remise en cause est d'entraîner la révision totale des hypothèses formulées à propos des dimensions atteintes par la ville grecque. On la restreignait, sivant les récentes foullles, à un quadrilieutenants, Lorsque le futur maître latère enfermant la butte Saint-

RADIO-TÉLÉVISION

tucle du roman de Virgil Gheorghiu, succè de libratrie du temps de la « guerre froide s

PLON

cluant la butte des Carmes. Il faut admettre que cette demière était intra muros, le rempart rejoignant la côte ouest vers l'actuelle Jollette, à proximité de l'emplacement de la cathédrale. La superficie entermés représentait plus de 50 hectares et pouveit recevoir une population sé-dentaire de 20 à 30 000 âmes, et Ames, et plus en temps de guerre. Messella étalt de très loin, à son époque, la

### • L'EPOQUE ROMAINE

Les vestiges de la Bourse nous ont aussi livré une tout autre histoire que celle qui pariait du « déciln » et de la « décadence » de la ville après la conquête. Massalia devient Massilia. Elle est vaincue, certes, mais garde une certaine indépendance et surtout sa prospérité i es fouilles ont montré que, dès la fin du premier siècle de notre ère, le paysage est transformé. Le port est entièrement reconstruit, avec un qual en pierre de taille, haut de près de 4 mètres, aménagé en utilisant une technique soignée de batardeaux qui ont été retrouvés en place.

En même temps, le marais est mur, des aires de déchargement et des entrepôts sont construits, tandis qu'un bassin monumental était aménagé au débouché de la source du Lacydon, jouent à la fois le rôle de réservoir d'eau douce pour le ravi-- chasse - destinée à éviter l'ensablement de la darse voisine. Réussite technique exemplaire dont se souvenait encore au quatrième siècle le poète Avienus : « La main de l'homme a fait entrer la mer profonde dans les terres... et le trevail assidu des anciens tondateurs a trìomphé par l'art de la forme des

Pourtant, de son temps, le fond du port était déjà abandonné, car les Romains n'ont été heureux nulle part avec leurs ports artificiels. Le qual quest fut même remployé comme fondation d'un rempart tardif (début du quatrième siècle). Mais c'est à cette eltuation qu'est due la découverte de nombreux objets rarement retrouvés intacts dans des fouilles terrestres et celle de l'épave d'un navire romain du deuxième siècle daté 16 décembre 1975).

il ne falt pas de doute pour les archéologues qu'en vidant les remblais (2) encore en place des trouattendues, comme d'ailleurs sur toute l'étendus du secteur protégé qui n'a été jusqu'à présent que très partiellement fouillé. Un coin du linceul qui depuis seize siècles recouvre les restes de Massalla la grecque reste

### JEAN CONTRUCCI.

(1) Révélant une étrange sépul-ture : dans un vase, les restes d'un embryon humáin. (2) Qui témoignent de la prisence, au V siècle, d'un quartier d'artisans.

protesnt que le port antique a défi-nitivement cédé la place à la terre ferme.

### Cinéma

### « COURS APRÈS MOI OUE JE T'ATTRAPE » Daux solitaires, deux sans-amour,

qui trouvent les soirées longues. Petites annonces dans un journal apécialisé. Rencontre. Paul a le front dégami, mais de belles moustaches et une voix de basse aux inflexions câlines. Un complexe : son métier (ii est percepteur). Jacqueline navigue autour de la quarantaine. Elle travaille dans un institut de beauté pour chiens. Elle est gale, franche comme l'or, un peu soupe-au-lait. Paul ne lui déplaît pas. Elle, elle plaît beaucoup à Paul. Ils vont faire un bout de chemin

ensemble. Un bout de chemin qui deviendra peut-être une longue route Nirole de Buron et Robert Pouret n'essaient pas de nous attendrir Ce qu'ils veulent d'abord, c'est provoquer le rire. A peine tombés dans les bras l'un de l'autre, que les amou-reux commencent à se chemailler. Querelles, maientendus, séparations, armistices, crises de lalousie, nouvelles embrassades. Ces - cœurs en détresse » sont des fiancés ter-ribles. Le métier de Paul est la source de bons gros gags destinés aux speciateurs-contribuables. Les toutous de Jacqueline envehissemt à point nommé l'écran... Tout cela est d'une fantaisle un peu lourde, aussi Join de l'élégence américaine que de la causticité Italienne. Mais l'absence totale de prétention et la bonne humeur des auteurs, les coups de gueule de Jean-Pierre Marielle les fous rires d'Annie Girardot incitent à l'indulgence. Aussitôt aussitôt oublié, un film de fin de vecences. - J. B.

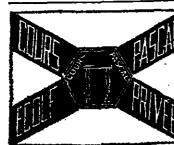
\* Cannia, Boul' Mich', George-V. Biarritz. Caméo, U.G.C. Gobelins, Paramount-Montpernasse, Gammont-Convention, Pasy; Paramount-Mail-lot, Images, Trois Secretan.

### PRESSE

### Des fondateurs de «France-Soir» demandent l'annulation de la vente du journal

L'Union des fondateurs et collaborateurs des publications
France éditions et publications
(qui éditait France-Soir) ayant
obtenu le 28 août du président
du tribunal de commerce la nomination de Mr Pesson en qualité
d'expert, a décidé de demander à
présent l'annulation de la vente
du journal effectuée par la FEP
au profit de la société PresseAlliance, contrôlée par M. Paul
Winkler.

Cette vente a été consentle par M. Dominique Ferry, président-directeur général de la FEP, auto-



ANNEE SCOLAIRE 1976-1977 SPE - SUP - MEC - VETO TERMINALES A. B. C. D 1", 2', 3', 4"

Rontrée le lundi 20 septembre à 8 heures 21, rue Longue, 49091 LYON - Tél. (78) 28-12-07

risé à cet effet par le conseil d'administration. Or l'U.F.C. soutient qu'un tel acte de disposition de l'ensemble de l'entreprise excédit les pouvoirs du président et du conseil d'administration.

L'affaire pourrait être évoquée le 21 septembre à l'audience du tribunal de commerce. Me Varaut et Gaillard, au nom de l'U.F.C., réclameront à titre subsidiaire, au cas où la nuilité ne serait pas prononcée, 49 700 000 francs à titre de dommages-intérêts.

de dommages-intérêts.

Interrogée sur le cas de FranceSoir, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, a
déclaré le samedi 28 août à TF 1
que le problème ne relève « pas
oraiment de celui de Forganisation de la cresse»

tion de la presse s.

« Il y a des lois concernant la resse, a-t-elle ajouté, il faut s'assurer qu'elles soient respectées, et je ne sais pas si, dans le cus de Prance-Soir, elles sont respectées. C'est là le point essentiel concernant de des princes des sont respectées.

C'est l'il le point essentiel concernant ce journal. "
La Fédération des travailleurs de l'information, de l'andiovisuel et de l'action culturelle C.F.D.T., la Fédération du livre de cette centrale et sa section de France-Soir, dans un communiqué, après avoir souligné un a premier succès enregistré par les journalistes », déclare : « En tout état de cause, il apartient aux travailleurs et aux citopens de faire entrer dans les juits les règles de la démocratie. On ne peut réduire le conflit de France-Soir à un simple conflit de travail et encore moins à une banale transaction commerciale. (—) »

20 h. 30, Film: - Noblesse oblige:, de R. Hamer (1949). Avec D. Price. V. Hobson, J. Greenwood. A. Guinness (N.).

Un jeune homme, fruit d'une mésaliance, a été rejeté par son aristocratique famille.

A la fois par embition et par vengenne, il entreprend d'en laire perir tous les membres, en fignolant des « orimes parlaits ».

Le grand classique de la comédia britannique d'humour noir

22 h. 15 Documentaire. Ombre et lumière... V. GHEORGHIU LA VINGT-CINQUIÈME HEURE UN GRAND ROMAN

22 h. 15, Documentaire: Ombre et lumière... Regards sur l'art abstrait. 23 h. 15, Journal. CHAINE II: A2

20 h. 30, Variétés... A la française: C. Trenet, Diamel Alam, Victor Ullate, Piazzola, C. Lara, Y. Lecoq, M.-P. Belle: 21 h. 35, Chronique: Le raid américain, de J.-M. Drot. « Créatotte à l'américaine. » 22 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE ( : TF 1

20 h. 30. Prestige du cinéma (R.). : « la Vingt-Cinquième Heure ». de H. Verneuii (1988). Avec A. Quinn. V. Lisi. S. Reggiani. G. Aslan, F. Rosay

Un payson roumain, arrêté su printemps 1939 par suits d'une manceuvre d'un gesdarme convoitant se lemme, ve se trouver, du fatt de la guerre, et pendant dix ens. rejeté de pays en pays et interné dans différents camps.

Adaptation anecdotique et à grand spec-

### MARDI 31 AOUT

CHAINE 1: TF 1 De 12 h. 30 â 15 h. 20, programme de mi-journée avec; à 14 h. 50. L'imagination au galop (reprise à 17 h. 45]. 20 h. 30. Musique : Festival international de musique aux armées ; 21 h. 30. Chronique : Le sens de l'histoire... Le voyage, par J. Aurel et J. Laurent ; 22 h. 30. Journal.

CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, La chronique du tamps de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 35, Dossiers de l'écran, Film: « Une dépêche pour Reuter », de W. Dieterié (1940), avec E. G. Rohinson. E. Best, E. Albert, A. Bassermann (N.).

Comment le baron Julius Reuter créa, dans les années 1850, une grande agence anglaise de diffusion rapide des informations. Par Fauteus de la Vie d'Emile Zola et de Juatz, une importante biographie filmée, inditie

Débat : Le tour du monde en 89 secondes. Ases la participation de MM. Gerald Long, directeur général de Reuter Londres. Claude Rousel, directeur général de l'A.P.P., Jacques Leauté, directeur du Centre international d'ensenguement supérieur de Strasbourg, Henri Amouroux, ex-directeur de France-Boir, Plantilippe Gildas, rédacteur en chef du journal

d'Europe 1. André Duoros, vice-président de l'Association du réseau des ématteurs fran-çais, Jean Lepesqueur, administrateur à la direction panérale des telécommunications, Alan Ferri, agent de change. 23 h. 15, Journal

20 h., Poèsie; 20 h. 5. « Les Chats du docteur Watson », d'U. Widner; 21 h. 5. L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux » a Retour a l'abbave de Landevenne. »; 22 h. 25 (R.), Entretiens avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit.

23 h., De la nuit.

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentallon du concert; 20 h. 30, Festival estival... Schola Hungarica, antiennes et nymnes de Noël et de Pàdues; 22 h., Les fous du clavier; 23 h., Almanach du laboureur; 24 h., « Pimpinone », opère baroque de Telemann.

TRIBUNES ET DEBATS

— M. François Ceyruc, président du CNPF., est l'invité de Pierre Lescure, à 18 heures, sur Europe 1.

CHAINE III: FR 3

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Film (R.): «le Tombeau hindou »
(1958), avec D. Paget, P. Hubschmid, W. Reyer, Cl. Holm, S. Bethmann,
L'architecte Heuri Mercier et la danseuse Seatha Schappent à la vengeance du maharadjan Chandra.

Suite de Tigre du Bengale, diffusé le 24 août Rigueur et beauté de la mise en scène de Pritz Lang, sur un sujet de roman d'aventures, impiré par un roman de Thea 20 h. 10. Insurnal 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie; 20 h. 5, Dialogues: F. Le Lionnais et P. Lainé (« Ouilpo et Ou-x-po »); 21 h. 30, Concert per la Trib a filhte d'Amsterdam (Gaubert, Orthet, Piesue, W.F. Bon. J. Hummest); 22 h. 23 (R.), Entretiens evec André Gide, par J. Amrouche; 23 h. De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Prologue au concert ; 27 h., Festivel de Salzbourg ; le planiste M., Pollini interpréte trois sonales et « Six baga-telles », de Beethoven ; 23 h. 10, Alussian julve, par J. Cohen ; 24 h., Un peuple à l'Est, par G. Condé.

### ARTS ET SPECTACLES

### **fertival**

### «Titus» et «Idoménée»

à Salzbourg

Il lui reste le temps d'écrire—
en trois semaines — ce dernier
opéra, de le diriger à Prague
pour un couronnement royal. Et
le rideau tombe sur la vie de
Mozart. Cette aura funètre n'a
pas donné à Trius la lègende et
la popularité du Requiem avec
lequel il a pourtant de mystérieuses correspondances. Nounbreux sont les spectateurs qui le
découvrent à Salzbourg : même
dans le temple de Mozat, Trius
n'a été représenté qu'une fois en
plus d'un demi-siècle.
Pour Mozat, le livret de Métastase a été fort rajeuni : depuis
cinquante ans, il avait beaucoup servi. Tout comme le thème
de la clémence, très en faveur
pour les couronnements : à la
fois hommage et invite discrète
au nouveau sonverain. Aussi,
Métastase, et donc Mozart, sontils plus proches de Corneille que
de Racine et doublement : parce

Mecastasse, et donc Mocart, sont-ils plus proches de Corneille que de Racine, et doublement : parce que Cinha l'emporte sur Béré-nice, et par la présence d'une anti-Bérénice dont les passions anti-Bérénice dont les passions fluctuantes autant qu'exaspèrées sont les agents du drame. Bérénice, elle, reste dans la coulisse, cependant que Titus change trois fois par jour de projets de mariage. Mais ces balancements entre l'amour et la raison d'Etat ne sont pas que houle intérieure, l'événement et le désastre les portent ou les entourent, complot meurtrier et incendie de Rome. L'ombre funèbre, projetée à nos yeux sur Mozart, flotte au-dessus du drame même, et la clémence de Titus prend une mélancolie crépusculaire et testamentaire. On songe soudain que l'élégie on songe soudain que l'élégie tragique de Racine perdrait beaucoup de son pathétique si le spectateur avait en tête l'autre issue, si proche. Bien vains ces débats, ces combats et ces déchirements amoureux : dans un an sinon dans un mois, Titus sera mort.

Or, ici, tandis que Bérénice déjà si lointaine disparatt, la mort, elle, devient de plus en plus présente ; et, avec elle, les beaux lieux communs sur la fragilité, nou seulement des parsions mais des destinées, des ambitions et des espérances humaines. Mort providentielle ? N'en est-il pas souvent des règnes comme des amours : d'autant plus grands que tôt foudroyés ?

Le public avait tout de suite vengé Mozart — qui ne sut pas — des mépris impériaux. Pourtant, la désaffection pour Titus est tôt venue et s'est aggravée à mesure que le vieil opern seria achevait de tomber en désuétude, son esthétique se fanant avec les fastes et même l'usage des couronnements. Mais il suffit que sions mais des destinées, des amrastes et même l'ussige des cou-ronnements. Mais il suffit que Mozart se saisisse de cette espèce d'office royal lalque pour que son formalisme s'évanouisse, pour que l'expression et le pathélique les plus merveilleux emplissent ces formes que le musicien, d'ailleurs, élavrit et l'ibère tout en certer.

élargit et libère, tout en conser-vant leur ordonnance. Ce qu'on a somme toute reoché, un peu sottement à Clémence de Titus c'est de n'être ni Don Juan, ni Figaro. Vollà pourtant une idée qui ne viendrait ici à personne, à aucun moment, surtout pas en écoutant

L'EXPÉRIENCE

DES SOLUTIONS

 $f_{\epsilon,\gamma}$ 

Cet accomplissement, on peut en prendre mesure à Salzbourg par rapport à Idoménée, autre opera seria. Le genre était déjà archalque dix ans avant Titus, alors que s'ouvre l'époque des grands opéras mozaritlens. Idoménée est présenté comme il y a trois ans, mais dans sa version originale, dans une mise en scène nouvelle de Sellner, en huit tableaux de Jörg Zimmermann d'un somptueux baroque « crétois ».

Moins « accompil » peut-être, Idoménée est plus ouvertement et témérairement « révolutionnaire », renversant toutes les conventions stériles du genre dès le premier duo et les faisant voier le premier duo et les faisant voler en éclais dans l'admirable trio final du premier acte. Même le final du premier acte. Même le spectateur moderne éprouve le passage de ce souffie. D'autant que, plus qu'au thème académique et politique de la clémence romaine, il est sensible aux mythes grecs, à cette version palenne du sacrifice d'Abraham, humanisée, exaltée par les passions de l'amour. Exaltée surtout par l'émotion et la beauté de la musique, bouleversant à la fois les formes et l'auditeur, dans le crescendo dramatique, jusqu'aux sommets de la colère, puis de la misécendo dramatique, jusqu'aux sommets de la colère puis de la miséricorde divines : l'oracle tombe
des nuées par la magnifique voix
de Jules Bastin et annonce la
« musique de marbre » du Commandeur. Cependant que l'ardeur
mélancolique des amants, où excellent Peter Schreier et Helen
Donath, anticipe déjà sur Cosi
jan tutte. Belle Electre, Julia
Varady est décidément une grande
voix.

Le public acclame Karl Böhm, se souvenant avec hi qu'il fut jadis, comme Richard Strauss, à l'origine de la résurrection d'Ido-ménée.

mênée.

La réunion insistance de Métastase (le livret l'imite jusqu'au pastiche) et de Mozart, du poète ancien et du musicien moderne, pour le triomphe de la tragédie lyrique, comment ne ferait-elle pas songer qu'elle serait consacrée trente ans plus tard, dans un livre où la ferveur mozartienne s'enroule autour des rêves et des ambitions d'un librettiste et dramaturge manqué : un certain Stendhal.

YYES FLORENNE.

(PURLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

YVES FLORENNE.

### théâtres

Les salles ouveries

Antoine, 20 h. 30 le Tube.
Comédie Caumertin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Danuou, 21 h. : Monsieur Masure.
Madeleine, 20 h. 30 : Feau de vache.
Mouffetard, 22 h. 30 : ie Lai de
Barabbas.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme. Theatre d'ousses : 1 homes : 20 h. 30 : Dom Jun.
Théatre de Manitout, 20 h. 30 : Dom Jun.
Théatre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.

### Les cafés-théâtres

An Vrai Chic parisien, 20 h. 45: Festival permanent de la chanson inconnue.

Blance-Manteaux, 20 h. 45: les Jeannes: 22 h. 18: Conclerges de l'espace; 23 h. A. Brice et B. Santes.

Café d'Edgar, salle I, 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus da tout soupcon.

Cour des Miracles, 20 h. 45: Pierre et Marc Jolivet; 22 h. Eixanie Bretelle.

Le Fanal, 20 h. 30: l'Orchestre.

Petit Casino, 21 h. 30: Tu descends la poubelle; 22 h. 30: J.-C. Montetis.

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 30 août

Festival estival Batean-Musique, 18 h. 30 : Quintette Batean-Musique, 18 h. 30 : Quantetre Guy Touvron. Palais-Royal, 21 h. : Paristory. Paculté de droit; 26 h. 36 : Orchesire de vienne, dir. C. Zecchi, arec F. Bardoni, plano (Haydn, Mozart, Schubert).

Le music-hall

Concert Mayal. 21 h. 15 : Nh h l'ers 78. Syste-Montraartre, 20 h. 45 : Histoire doséa. Monila-Rouge, 22 h. 30 : Follement. Vidéo

Vidéostone, permanent à partir de 13 h.: All the rock you can eat.

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 14 h. 45: Yvette, de Cavalcanii; 15 h.: On achève hien les chevaux, de S. Pollack; 16 h.: Antoinette Sabrier, de G. Dullac; 17 h.: les Nouveaux Messisurs, da Fayder; 18 h. 30: les Cousins, de Cl. Chabrol; 20 h. 30: Shanghai Express, de J. von Sternberg; 22 h. 30: Human Desire, de P. Lang; 0 h. 30: Stage Coach, de G. Douglas.

Les exclusivités

Les exclusivités

LES ACTES DE MARUSIA (Mex. v.o.) : Mercury, 8° (225-75-90);
v.o.) (\*\*) : Quintette, 5° (033-33-77);
ABC., 2° (225-55-54); Pauvette, 13° (325-35-14), Etysées-Lincoln, 8° (325-78-37), Etysées-Lincoln, 8° (325-78-37), Etysées-Lincoln, 8° (359-35-14), 14-Juillet, 11° (257-35-53), Olympic, 14° (783-67-42); v.f.; St-Lesser-Pragular, 9° (387-35-53), Nations, 12° (343-04-77).
L'APPERNTISSAGE DE DU DU DY ERRENTISSAGE DE DU DU DY ERRENTISSAGE DE DU DU DY L'APPERNTISSAGE DE DU DU DY L'APPERNTISSAGE DE DU DU DY ERRENTISSAGE DE DU DU DY L'APPERNTISSAGE DE DU DY L'APPERNTISSAGE DE DU DU DY L'APPERNTISSAGE DE DU DY L'APPERDISSAGE DE DU DY L'APPERDISSAGE DE DU DY L'APPERDISSAGE DE DU DY L'APPERDISSAGE DE DU DY L'APPERDISSA

(359-32-82]; vf.; Gaumont-Richelien, 2° (233-56-70), Montparnass-83, 6° (544-14-27), Fauvette, 13° (331-36-85), Wepler, 13° (337-50-70).

GENATIONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Templiera, 3° (772-94-56) (sari lundi).

COLERE FROIDE (A., vf.) (°): Cilchy-Pathé, 13° (522-37-41).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 5° (326-48-18).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Rei, 2° (236-83-83), Bretagne, 6° (225-77-98), Normandie, 8° (354-18).

Paramount-Opèra, 9° (773-34-37), Paramount-Opèra, 9° (773-34-37), Paramount-Opèra, 9° (773-34-37), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-22), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-22), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-23), Murat, 16° (363-93-75).

Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

CRIA CUERYOS (ESP., vo.): Haute-Feuille, 6° (533-79-38), Elysées-Lincoin, 6° (533-36-14), 14-Juillet, 11° (337-90-81). Caipao, 17° (754-10-68); vf.: Saint-Lessare-Pasquier, 8° (327-33-43), Montparnass-Pathé, 14° (125-65-13)

DEMAIN LES MOMES (Fr.): Impérial, 2° (742-77-52); Hautefeuille, 6°

(828-42-27): Mayfair. 18° (525-2798)

MUHAMMAD ALI (A., v.o.): Palais
des Giacea, 10° (807-49-93).

NEA (Pr.) (\*\*): Cuny-Palace, 5°
(033-07-76); Pasthéon, 5° (033-1504); Moutparnasse 83, 6° (544-1427): Balsac, 8° (359-52-70): Marignan, 8° (359-52-70): Marignan, 8° (359-52-70): GaumontLumière, 9° (770-84-64): GaumontConvention, 15° (828-62-27); Citchy-Pathé, 18° (522-37-41): VictorHugo, 15° (727-69-75).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) St-GermainHuchetta, 5° (633-67-59).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMERS (IL., v.o.): Quintette. 5° (033-35-50): Montparnasse 53, 6° (544-14-27): U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-19); Gaumout-Madelsine. 8° (073-

ON AURA TOUT VD (Fr.) (\*):
Berlitz. 2\* (742-80-33); ChmyPalace 5\* (633-07-76); Ambassade,
8\* (359-18-08); Montparasse-Pathé, 14\* (325-65-13); GaumontBud, 14\* (331-51-16). out, 14 (331-51-16).

ON L'APPELAIT BILLADY (Angl. v.O.): Saint-Michel. 5 (328-73-17); Noctambules. 5 (333-42-34). v.L.; Siarritz. 8 (323-82-34); Paramount-Opera, 9 (073-24-37); Paramount-Montperpasse. 14 (328-22-17).

mount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount-Montparname, 14 (338-22-17).

PIRATES ET GUERRIERS (Ch. v.o.) : Maccury, 8 (225-75-90); vf. : Luxembourg. 9 (333-37-77); A.B.C., 2 (228-55-54); Fauvette, 13 (331-58-86); Cambronne, 15 (734-42-96).

SALO (R. v.o.) (\*\*) : La Pagode, 7 (708-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr. v. angl.)

LE VOYEUR (A. v.o.) (\*\*): Haute-feuille, 6\* (633-79-38). WHITE ZOMBUE (A. v.o.): Clym-pic, 14\* (783-67-62), V., L.

Les séances spéciales

L'AUTRE (A. v.o.) (\*\*) : is Clef. 50 (337-90-90), à 12 h. et 24 h. (sf le 27).

Les grandes reprises AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elimpanovama 15', 1306-50-50) ; "f . Squaperte, 5' (226-12-12) : "Baussmann, 9' (77047-58) BELLS DE JOHR (Fr.) (\*\*):
Caippeo, 12: (754-10-68)...
2001 ODY S28 DE L'ESPACE (A.
v.): Hautedenille, & (633-78-38);
Caumont-Champe-Elysées, & (339-04-57); s.f.: Gaumont-Rive-Cauche, & (548-28-36); Prançais, & (776-33-58).

DANCING-LADY (A. v.o.): Action-Christine, & (323-85-78).

PAGREPHETT S1 (Fr.): Cantra cul-

FARRENHEET 651 (Fr.): Centre cul-turel du Marsis, 6° (272.73-52). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): L Studio Oft-le-Cour, 8° (226-80-25).

LA SOUPE AU CANARD (A., V.A.):
Luxembourg, & (533-57-77; Elyséss-Point-Show, & (224-67-29):
Hausemann, .9: (750-47-53).
LES TEOIS JOURS DU CONDOR
(A., V.A.).: André-Bazin, 13: (33774-39).
LE VOYAGE DE GUALIVER (A.,
V.A.) U.G.C.-Odéon, & (325-71-68);
F. ASTAIRE (V.A.). Studio Logos, 5:
(330-24-21): 1 Entre pre nant
left, Petrov.
W. ALLEN (V.A.). Studio Logos, 5:
(033-26-22): Tombe les Olles et
tire-tol.
2cmitage, & (338-15-71); V.f.;
Cinémonde-Opéra, 9: (770-01-89);
E.G.C.-Cobe-lins, 13: (333-06-18);
E.G.C.-Cobe-lins, 13: (333-06-18);
Eleuvanie I. Misparnasse, 16: 15-2225-02): Hoyal-Passy, 16: (52741-15).
ZIEGFELD FOLLES (A., V.A.);
Action-Christine, & (325-83-78).

Les festivals

VISCONT: (v.o.), Botte à films, 17e (784-51-57). 15 h. 45 : Violence et Pausion : 18 h. : les Demnés ; 21 h. 45 : Mort à Veniss. C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpa, 3º (033-34-63) : le Jardin des délices. L. BERGMAN (v.o.). Racine, 8º (633-43-71) : la Source.

### Les films nouveaux

BUGSY MALONE, film anglais d'Alan Parker, v.o.: Saint-Germain Studio, 5° (035-42-72), Marignan, 8° (339-92-82), P.L.M. Marignan, 8\* (339-92-82), P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (539-68-42); v.L.: Gaumont-Madeleine, 8\* (973-58-93), Manéville, 9\* (770-78-58), Montparnasse 33, 6\* (544-14-27), Nation, 12\* (344-64-57), Gaumont-Sud. 14\* (331-31-16), Citchy-Pathé. 18\* (522-37-11), France-Elysées, 8\* (723-71-11)

71-11).

COMPLOT DE FAMILLS, film américain d'Alfred Elitéhopek, v. c.: Cluny-Ecolas, 5° (033-20-12), U.G.C.-Odéoni, 6° (325-71-08), Elysées - Cinéma, 3° (225-77-09); v.f.: Rex, 2° (238-33-93), Eutonde, 6° (633-08-22), Halder, 9° (770-11-24), Léberté, 12° (343-01-39), U.G.C.-Cobelirs, 13° (331-08-19), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Magic-Convention, 15° (622 - 20 - 54), Napoléon, 17° (386 - 41 - 46), Clichy-Pathé, 18° (522-741). Citchy-Patha. Re (332-37-41).

UNE FEMBLE FIDELE, film francais de Boger Vadim: Studio Jean-Cocteau, 5- (033-47-62), Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80), Ermitage, 8- (359-15-71), Publicis Champs-Riyaées, 8- (730-40-63), Max Linder, 9- (770-40-64)). Faramount-Opéan, 9- (073-84-37), Liberté, 12- (343-01-39), Faramount-Oriéans, 14- (540-45-91), Miramat, 14- (328-41-02), Murat, 18- (228-99-73), Paramount-Mail-(288-99-75), Peramount - Mail-lot, 17° (758-24-24), Secrétan. 19° (206-71-33).

français de Feter Collinson: Studio Galande, 5 (033-72-71). Fauvette, 12 (331-56-85). Cam-bronne, 15 (734-42-95). Clichy-Pathé. 15 (532-37-41). Gau-mont-Gambetta. 20 (797-02-74). 02-74).

MARIE POUPER, film françain de Joël Séria : Caprl, 2\* (306-11-69), Studio Alpha, 5\* (033-39-41), Paramount-Odém, 6\* (225-39-83), Publicis Champs-Elystes, 3\* (722-78-22), Paramount-Opéra, 5\* (772-34-37), Paramount - Montparnasse, 14\* (328-32-17), Paramount - Maillot, 17\* (758-24-34), Paramount - Montparte, 18\* (506-34-25)

Montmartre. 18" (606-34-25)
COURS APRES MOL QUE JE.
TATTFRAFE, film français de
Bobert Pourst : Boul'Mich; 5"
(633-48-29), Omnie, 2" (225-41-48),
Bijarrins, 8" (722-68-23), Caméo,
9" (770-20-89), U.G.C.-Gobelins,
15" (331-66-19), ParamountMontparnasse, 14" (326-22-17),
Geumont-Convention, 15" (52642-27), Passy, 16" (228-62-34),
Paramount-Maillot, 17" (75842-41), Les Images, 18" (52247-94), Secrétan, 19" (20611-33),
GREÉZLE, film américain de

T1-33; T1-33; GESSZLY, film américain de William Girdler (\*) V. o. (\*) Ernitage, 8\* (359-15-71), Saint-Michell, 5\* (358-33-33), U.G.C.—Gobelina, 13\* (328-63-93), Miraina, 14\* (328-61-02), Murai. 16\* (228-99-75).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (R. v.o.): Elysées-Point-Show, 8" (225-67-29).

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Médicis, 5" (633-25-97): 'U.G.C.- Merchedi, 8" (225-67-19).

LE LIMIER (A., v.o.): Grands- Augustins, 6" (533-22-13).

MA VACHE ET MOI. (A.): Saint- Sévein, 5" (633-59-91).

LA NUIT DU CHASSEUR (A. v.o.): Bonnie and Clyde; 14 h 30 :Un sprès-mid.1 de chien; 18 h : Jéré- mah Johnson.

MA VACHE ST MOI (A.): SAINSAVELIN, 5° (333-50-51).

LA NUIT DU CHASSEUR (A. \*0.0):
Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à
20 h. 30, perm. dimanche.

ORANGE MECANIQUE (A. \*0.0)
(\*\*): SSY1.5° (633-68-40): \*.f.:
Impérial, 2° (742-72-52).

LE PONT (All., \*0.0): Studio des
Ursulines, 5° (633-89-19); \*.f.:
Maréville, 9° (770-72-85).

PORTIER DE NUIT (A. \*0.0) (\*\*):
Saint- Germain - Village, 5° (63387-59).

LES PRODUCTEURS (A. \*0.0): Studio Dominique, 7° (551-04-53) (amif
mardi).

ROSEMARY'S BABE (A. \*0.0) (\*\*):
New-Yorker, 9° (770-63-40) (senf

somile and Civie; 14 n 30 : On spite-mid. de chien; 18 h : Jérémah Johnson.

E. ERATON, Le Maraia, 4\* (278-47-85) : Iss Trois Ages.
CINEMA AMERICAIN (v.o.): La Pagode, Te (75-12-15) : De l'influence des Tayons gamma sur le comportement des marguerites.

WALT DIENEY (v.), Quintatte, 5\* (23-33-49). Gaumont-Théatre, 2\* (23-33-49). La Royale, 5\* (25-82-84). Gaumont-Sod, 14\* (331-51-16). Montparnesse Pathé, 14\* (323-63-13). Cambronne, 15\* (734-42-96). Clicity-Pathé, 15\* (323-37-41). Candront-Grimbetta, 20\* (497-62-42). EFFROSPECTIVE EL LITTIN (v.o.). 14-Juilles, 11\* (337-80-81), en alternacy : Is Terre promise, le Chacai de Mahueltoro.

FILMS PATHETS, INCONNUS, RARES (v.o.), La Clicit, 5\* (337-60-90) : Carte, blanche à « Libération ».



- 1ere LE-1er SEPTEMBRE

GYMNASE MARIE BELL

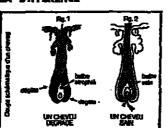
UNE ASPIRINE POUR DEUX

## COMME UN BOOMERANG (Pr.): Rag 2º (238-48-43). Bretague, 6º (225-78-7). U.G.C.-Odéon. 6º (225-71-02). Normandie, pº (259-41-18). Faramount-Optra, pº (772-34-371). Faramount-Optra, pº (772-34-371). Paramount-Optra, politic poli ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI** L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE Rien ne peut expliquer le succis des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, simon leur sérieux et leur afficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'érrire. Un affectalists vous conseillars et vous informers aur l'état de vos cheveux, sur les Les spécialistes EUROCAP du traitement espillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs charaline au sour de l'acceptant chevelus au cours de leur carrière. Ils savent ca qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé. DES SYMPTOMES Si vous aves des pellicules, des démangasisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux îres gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capilisire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.



possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le cott du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les chents habitent en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

LA DIFFÉRENCE



Pour avoir uns bells chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderns se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ainsi la crois-sance naturelle du cheveu.

EUROCAP -INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris-1". Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Faldherbe.
Tél: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, pl. Gambetta.
Tél: 48-06-34.
TOULOUSE: 42, r. de la Pomme

TEL: 23-29-84.

*A PARTIR DU 3 SEPTEMBRE* LYMPIA AL **BRUNO COQUATRIX** LOCATION AU THÉATRE DE 11H. A 22H., DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE: 742.25.49

# Le Monde de l'économie

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

## L'E.D.F. n'exclut pas le risque de coupures de courant Les pays de l'Est approchent

E.D.F. sera-t-elle amenée à procéder à des coupures de courant au début du mois de septembre ? On n'exclut pas totalement l'hypothèse au siège de l'entreprise natiopas totalement supposed a situation restera très tendue dans nale. Coupures ou pas, la situation restera très tendue dans les semaines à venir, la sécheresse ayant sévi pendant mois. Si l'hydraulicité ne revient pas rapidement à

un niveau normal, les consommateurs d'électricité risquent de connaître un hiver difficile, en raison de la baisse de niveau des réservoirs de barrage, qui sont traditionnellement utilisés pour répondre aux pointes de consommation de

ES dirigeants d'E.D.F. avaient accueilii avec un soupir de soulagement les premiers grands départs en vacances de la mi-juillet. La fermeture des usines et la balase de consommation d'électricité leur permettalent de respirer, après plusieurs semaines de tension. Les coupures de cou-rant avaient été évitées, en dépit de la sése et de ses graves conséque sur la production d'électricité d'origine hydraulique et thermique.

L'été tire maintenant à sa fin. En septembre les usines vont rouvrir leurs portes. Or la sécheresse a persisté, qui place les responsables d'ED.F. devant les mêmes problàmes qu'à la mi-juillet. On peut dès lors s'interroger : « Y aura-t-il des coupures de courant au début du mois de septembre ? »

A cette question, les dirigeants d'E.D.F. sent l'hiver. « Si l'hydraulichté redevient répondent avec une grande prudence : « Nous sommes en mesure de fournir quotidiennement 23 500 MW, en ce début de semaine. A ce moment de l'année, la consommation de pointe, qui n'est guère facile à prévoir, devrait varier, selon nos estimations, entre 23 500 et 25 000 MW. Si le consomm tion est de 23 500 MW, nous passons, de justesse, mais nous pa

 Si elle est supérieure, nous pensons faire appel au réservoir de barrage, et echeter du courant à l'étranger. Bret nous devrions être en mesure de faire face aux besoins. A moins, bien sûr, que des incidents imprévisibles ne nous contraignent à arrêter certaines unités de production. »

La chaleur aussi...

La moins que l'on puisse dire est que la situation est extrêmement délicate. L'E.D.F. a dû faire face à une sécheresse exceptionnelle. qui a entraîné un net ralentissement du débit des fieuves et provoqué une chute brutale (de moitié certains jours) de la

production des centrales au fil de l'eau. Cette baisse de production aurait dû nornent être compensée par une augmentation de la production d'électricité d'origine thermique (centrales fonctionnant au char-

LA VOIE

ETROITE

sa volonté de donner désormals la

priorité à la luite contre l'inflation afin

d'extirper ce mai de l'économie tran-

caise. - Je rêve, disait-il, au lour où les

syndicate français comme les syndicate

illemands ou américains apporteront leur

pieme » ià cette luttel. M. Séguy repre-

neit la balle au bond et proposeit au

gouvernement is discussion d'un plan

Abjourd'hul, en écho aux mêmes décla-

Pas plus qu'au début du septennat, on

P.T.T. an novembre 1974) que dans les

nombreuses entreprises en difficulté du

secleur privé, ont confirmé les limites

de la pression syndicale en période de

crise. C'est pourquoi face à un premier ministre qui apparaît pourtant comme un

de la C.G.T. comme de la C.F.D.T

ograient le langage de la modération.

D'autant qu'ils sentent que l'opinion

oublique commence à s'inquiéter vrai-

ment des risques d'une nouveile tiembée

d'intlation, alors que le chômage, né de

la crise, n'a même pas commencé à se

Suffire-t-Il que le nouveau gouverne

ment annonce quolques mesures signifi-catives de réductions d'inégalités pour

qu'il obtienne, sinon l'accord, du moins

la réserve des syndicats? M. Maire

Insiste tout autent quo M. Séguy sur les

risques qu'il y aurait pour M. Barre à

e passer par-dessus des organisations des travailleurs en s'adressant directe-

à la manière gaulliste

ier de l'austérité », les dirigeants

rations du président de la République, fa secrétaire général de la C.G.T. répond par les mames propositions de négocia tions sur un programme rigoure identique à celui qu'il avait présenté le 1ª septembre 1974. En restera-t-on là de

en cina points.

part of d'autre?

14 to 1

18 A

机制剂

指揮 澤

HW ti

N se croirait revenu deux ans en

arrière. Le 27 août 1974, le prési-

dent de la République annoncais

bon, au fuel, ou centrales nucléaires). Or il n'a pas été possible d'utiliser au maximum ces installations, car, pour éviter un réchauffement excessif des fleuves, une réglementation contraint l'E.D.F. à survailler attentivement la température de l'eau qu'elle utilise pour reiroidir ses centrales, avant de la rejeter. En avai des installations la température ne doit pas dépasser 30 degrés. Le débit des fleuves étant prése faible et la température ambiante élevée. la chaleur de l'eau s'est vite accentuée. Par nte de dépasser les limites tolérées. l'E.D.F. a dû renoncer à utiliser au maximum le potentiel de ses centrales thermiques.

L'établissement public pale une prime au gigantisme. Il y a dix ans, lorsque les unités de production n'étalent pas aussi importantes ni aussi concentrees, un tel problème ne se serait pas posé.

Septembre sera donc un cap difficile à franchir. Et après ? « Nous devrions bénéficies d'une balese de la température -, espère-t-on à E.D.F. Est-ce à dire que, semptambre passé, tout reviendra à la normale ? Non. On redoute l'hiver à mbre passé, tout reviendra à E.D.F. La faible hydraulicité, outre les conséquences déjà évoqués, a entraîné une chute brutale du taux de remplissage des réservoirs de barrages. De surcroît ces réservoirs ont été utilisés ces demiers mois au coup par coup pour faire face aux besoins, alors que, d'ordinaire, la période de fin mars à fin août est consacrée à leur remplissage. Conséquence, à l'entrée de l'hiver les stocks

La situation est d'autant plus préoccupante qu'il est traditionnelle ment frit appel à ces réserves pour faire face aux pointes de consommation qui se produirons pas de souci », commente un responsable d'E.D.F.; « mais si elle reste ce qu'elle est actu que pous devrons procéder à des coupures de courant. .

Situation pénible pour un service public. ≈ il est trop lacile d'invoquer la sécheresse », affirmalt la fédération C.G.T. de l'énergie dans une conférence de presse tenue en Juin. Pour le C.G.T., l'E.D.F. dans le secteur de la production, du transport et de l'entretien. - La responsavernement », réaffirmait la centrale syndicale dans un communiqué récent.

Faut-il parier de sous-équipement de l'E.D.F. ? On esquive le débat avenue Louis-Murat, au siège de l'entreprise natioc'est s'interroger sur le point de savoir si un établissement public comme le nôtre doit s'équiper pour faire face à des événéments aussi exceptio cette sécheresse séculaire. Ne parlerait-or pas alors de sur-équipement dans un secfeur où les investis affirme un dirigeant qui poursuit : « Dans certains pays, telle l'Allemagne, l'existence de plusieurs distributeurs d'électricité peut effectivement les amener à se couvrir et donc à surinvestir. Mais les consc n'en font-ils pas les frais ? >

Le fait que nous ayons, jusqu'à présent, passé la crise sans procéder à des coupures semble indiquer que notre équipement est normal. L'inauffisance de nos équipes d'entretien? Les statistiques de l'Union pour la coordination de la proet du transport de l'électricité an Europe (U.C.P.T.E.) (1) ne nous sont pas délavorables. En 1974, le taux d'Indiaponibilité des matériels de 100 à 200 MW [provoqué par des pannes ou des réparations) était de 15,3 % en moyenne po les pays de l'U.C.P.T.E., et de 15,1 % pour la Econo. 200 à 400 MW, il était de 17,7 % pour la France, contre 18,9 % dans l'ensamble. Enfin pour les matériels de plus de 400 MW, ce taux était de 25.9 % pour la France contre la moyenne de 24,4 %. »

Le débat sur l'ampleur de la menace rasta donc cuvert. Dans l'immédiat. l'évolution du temps sera déterminante. On observe le baromètre avec une attention passionnée, avenue Louis-Murat.

(1) L'U.C.P.T.E. regroupe la Belgique, les Pays-Bax, la Luxembourg, l'Italie, la Franca, l'Allemagne fédérale, la Suisse et l'Autriche.

PHILIPPE LARARDE

LOURDEMENT ENDETTÉS ENVERS LES NATIONS CAPITALISTES

## du point de rupture financier

Les milieux d'affaires américains ont trouvé depuis plusieurs mois un nouveau sujet de discussion, qui, pour certains, est aussi un sujet d'inquiétude. Ni les comptes d'exploitation ni les bénéfices ne sont en cause mais bien la solvabilité de ces clients aux appétits démesurés que sont devenus les pays communistes.

Le déficit commercial des pays de l'Est envers les principaux pays industrialisés du monde capitaliste a atteint 6,9 milliards de dollars en 1975 (1). Le triple de celui de 1974 (2,4 milliards). Les premiers résultats de 1976 ne réconfortent pas du tout les banquiers américains, sur le qui-vive depuis un an : le déficit s'est accru, en moyenne mensuelle, de quelque 20 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

DAIERONT-ILS, et comment ? Les milieux d'affaires se posent

d'autant plus fréquemment ce genre de questions terre à terre que l'appréciation de l'endettement des pays communistes relève nius de l'enquête policière que du calcul économique. Rares sont ceux qui ont pa obtenir directement des intéressés la communication des *ratios* couramment fournis ailleurs par les emprunteurs aux prêteurs : rapports de la dette aux exportations, rapport des réserves de change aux importations. La seule chose certaine est que ces *ratios* sont mauvais et qu'ils se détériorent dans la plupart des pays groupés au sein de l'alliance économi-

David Lascelles, qui doit publier dans melones semaines un ouvrage consacré à ces pays du Comecon, estime que l'endettement cumulé des nations à économie planifiée a atteint, fin 1975, la comette somme de 31 milliards de dollars, soit vingt mois d'exportation (2). on cet auteur anglais, le pays le plus endetté serait — de loin — l'Union so-viétique, avec 13 milliards de dollars, suivi par la Pologne (6 milliards de dollars) et l'Allemagne de l'Est (3.5 milliards).

Le quart environ de la dette totale serait du à l'Allemagne de l'Ouest. La Bundesbank vient d'allleurs de publier un rapport fort intéressant (le Monde daté 1"-2 août) pour montrer que, depuis 1972, les excédents commerciaux de l'Allemagne de l'Ouest vis-à-vis du Comecon n'avaient cessé de grandir pour atteindre 22 milliards de DM (43 milliards de francs). Tant et si hien que certains experts allemands commencent à conseiller aux industriels de réduire leurs ventes aux pays de l'Est. Ce point de vue n'engage que ses auteurs, répon-dent les pouvoirs publics ouest-allemands qui continuent, eux, de penser que mieux vant acheter davantage à l'Est pour réduire le déséquilibre actuel des échanges.

Ce déficit grandissant de l'Est a eu une consequence surprenante. Pour financer leurs achata, les pays du Comecon, qui avaient commencé, dès 1972, à goûter - sagement - aux délices de l'eurodollar, opèrent maintenant une véritable raszla sur ce mar-

ché : 2,3 milliards de dollars, selon le

Financial Times (3), soit deux fois plus qu'en 1974. On estime que ces emprunts ont représenté presque 12 % de la totalité des prêts contractés en eurodollars l'année dernière ; cette année, la proportion pourrait atteindre 14 %.

C'est pour cette raison aussi que les milieux bancaires, dejà échaudé par l'affaire indonésienne (4), se sont inquiétés. Certes, les pays du Comecon représentent un gros potentiel industriel et un important réservoir de matières premières, d'énergie, en particulier, grâce au pétrole et au gas soviétiques, mais la disproportion a tout de même semblé trop grande entre les ponctions effectuées sur le marché de l'eurodollar et la modestie des échanges Est-Ouest, qui ne représentent que 5 % du commerce global des pays de PO.C.D.E.

Autre sujet d'inquiétude pour les pays occidentaux : les demandes de crédit d'Etat à Etat, qu'adressent traditionnellement les pays de l'Est aux pays capitalistes, dès qu'un contrat est négocié, sont présque toujours assorties d'une demande de taux d'intérêt réduits. C'est une habitude vis-à-vis de laquelle des pays comme la France et la Grande-Bretagne se montrent compréhensifs. Mais il n'en va plus tout à fait de même pour des pays comme l'Allemagne fédérale, qui ont refusé de descendre au-dessous des taux de marché (voir le supplément « Europa » dans le Monde du 2 mars 1976). Là aussi, le vent a

ALAIN YERNHOLES.

(Lire la suite page 14.)

(1) Ce déficit de 6.9 millards concerns le commerce de l'Est avec les six princi-paux pays industrialisés de l'O.O.D.E. Avec l'ensemble des pays industrialisés, le désé-quilibre commercial de l'Est s'est âlevé à 7,5 millards de dollars en 1975. (2) Si l'or, compare l'endettement des

7.5 militaris de dollars en 1975.

(2) Si l'on campare l'endettement des pays du Comecon à la totalité de leurs exportations (17.9 militaris de dollars par an). Ces chiffres concernant évidemment les relations de l'Est avec l'ansemble des pays capitalistes, et non les seuls six pays cités dans le tebleau de la page 14.

(3) Financial Times du 29 juillet 1976.

(4) Pertamina, la société pétrolière publique indonésienne, empruntait massivement sur le marché de « l'asian-dollar ». L'Etat indonésien a couvert ses dettes mais frûlé la banqueroute (le Monds daté 18-19 et 20 mai 1975).

## Les profits des entreprises françaises ont-ils tendance à baisser ou à

n'imagina les syndicats français accepter Les profits des entreprises ont-ils tendance à de négocier la « stabilisation du pou augmenter ou à baisser en France? Il y a un an, l'INSEE, concluant une série de savantes études voir d'achat » que préconise M. Barre. Mais l'absence de conflits sociaux d'ensur le sujet, tranchait nettement : on constate vargura au cours des deux dernières depuis vingt ans, disait l'institut, une baisse ten-dancielle du taux de profit : cette baisse a pu être années, l'enlisement et l'échec de nombreuses grèves même longues, aussi freinée jusqu'en 1972, grace à l'allégement de la bien dans le secteur public (comme eu

fiscalité sur les firmes et à l'augmentation des subventions publiques qui leur sont allouées; depuis 1972, la baisse existe même aurès impôt (1).

La cause semblait entendue, pour la plus grande satisfaction des économistes marxistes dont une des principales affirmations de doctrine se trouvait

étude statistique : les profits dans l'industrie fran-C'est l'ensemble des séries d'indica-

OTONS tout de suite, pour écar-ter les explications simplistes, 3) Enfin un indicateur de rendement du capital (résultat fiscal sur capitanx propres), qui traduit le degré d'attracqu'il ne s'agit pas d'une question d'époque. Les deux études portent sur le long terme : 1955-1973 pour l'INSEE ; tion de la firme : plus elle dégage de bénéfice par unité de capital apportée, 1959-1972 pour la Caisse des marchés, périodes assez comparables, dont l'évoplus elle séduit le public et facilite l'approvisionnement de la firme en capilution est passée au peigne fin sous l'angle du profit. De plus, l'un et l'autre L'examen combiné de ces trois ratios travail excluent l's année terrible » que fut, pour l'économie française, et en LE PALMARÈS DU PROFIT EN FRANCE (1959-1972) particulier les profits, l'année 1975.

Mais alors que l'INSEE - dont nous avions présenté la remarquable analyse - conclusit à une baisse tendancielle très nette avant impôt (et même après impôt depuis 1972), la Caisse des marchés estime avoir constaté l'inverse durant la période considérée. Elle a calculé, dans quarante-quatre secteurs industrieis, l'évolution de trois ratios caractéristiques du profit des firmes :

1) Un indicateur d'efficacité du capital investi (ou d'« autorenouvelles de l'actif fixe ») mesurant le rapport entre la capacité interne de finance de l'entreprise (autofinancement) et ses immobilisations brutes. La Caisse des marchés considère ce ratio comme le plus significatif du taux de profit, puisqu'il exprime les moyens qu'a la firme de croitre en investissant :

2) Un indicateur de la capacité d'autocréation de jonds propres de l'entreprise (autofinancement sur capitanx

permet de situer chaque industrie à son niveau dans l'échelle française du profit, selon qu'elle en réalise, bon an mal an énormément, beaucoup, moyennement ou assez peu. L'étude de l'évolution des indicateurs annuels durant treize ans fait passer de la photographie au cinéma : dans telle branche le taux pondéré du profit baisse, dans telle

ns recueillies par la Caisse des marchés selon catte méthode qui est illustré par le palmares ci-contre.

caise ont tendance à augmenter, et souvent plutôt deux fois qu'une. Comment s'expliquent ces divergences et peut-on départager les concurrents? autre il est stable, ailleurs il augmente lentement ou très vite.

ainsi confirmée. Or voici que la non moins offi-cielle Caisse nationale des marchés de l'Etat porte

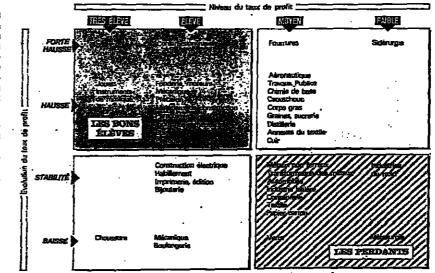
un jugement contraire, au terme d'une solide

On peut en résumer les enseign en trois points : • Le taux de profit est d'autant moins élevé que le capital apporté (on investi) est plus lourd : sidérurgie, métallurgie, chimie de base...; à l'inverse, les secteurs à faibles capitaux immobilisés ont des taux de profit spectaculaires, les fabriques d'articles de loisirs

notamment : jouets, articles de sport, instrumenta de musique. ■ La majorité des industries ont vu, vendant la période concernée, leur taux pondéré de profit progress d'entre elles exactement, contre 14 % sculement en baisse (25 % restant stables). La hausse semble s'être faite en deux temps: jusqu'en 1962-1964, point hant pour les profits, grâce à la relance de 1962 cui a « tire » les ventes et les mation bénéficiant les premiers de ce dynamisme) ; puis de 1966 à 1969 (et parfois 1972), par suite de la poussée des affaires et du crédit consécutive aux

accords de salaires issus du « constat » de Grenelle. GILBERT MATHIEU. (Lire la suité page 13.)

MATHOUSSEL



ment au pauplo ». La voie est doublement étroite pour le nouveau premier ninistre. Comment concilier l'octroi de concessions de nature à assurer une plus granda justica sociale et una lutta rigourause of exigennic contre l'infla-tion? Quel moyen terme trouver entre une négociation avec les organist de travallieurs dont les résultats ne peuvent être que timités et un appel direct à l'opinion de nature à favotiset la reconstitution d'un tront syndical uni

Après vingt-sept mois de ges-

tion de l'économie française

par le gouvernement de M. Chi-

rac, M. Raymond Barre — qui

a décidé de prendre lui-même

en main les affaires finan-

cières — trouve un dossier qui

comporte des facteurs positifs, des sujets d'alarme et des élé-

ments d'inquiétude. Ce sont les

principales de ces données que

nous présentons ici, en les com-

parant, lorsque cela est possible ou souhaitable, aux statistiques analogues de quatre des

principaux pays de l'Occident

La question que chacun se

pose est évidemment de savoir si, dans quelques mois, le livre de comptes de la « maison

France » se sera amélioré, et

dans quels domaines. M. Barre

s'est donné deux semaines

pour préciser ses choix et en

informer les « partenaires so-

ciaux ». On saura donc ayant

le 15 septembre sur quels

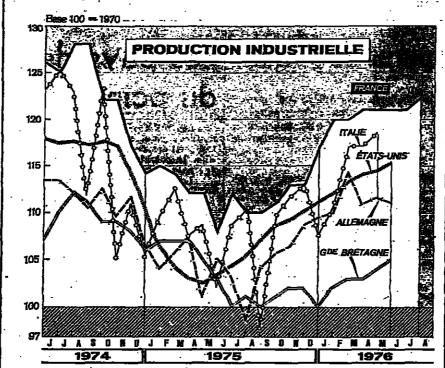
axes prioritaires il compte faire

porter son effort.

capitaliste.

### • CE QUI VA MIEUX

La production industrielle comble son retard



Après la chute brutale de 1974-1975, due aussi bien aux effets de la récession mondiale qu'au plan de « refroidissement » de M. Fourcade et à la volonté des chefs d'entreprise d'écouler en priorité les stocks excessifs qu'ils avaient accumulés au premier semestre 1974, la production industrielle française comble depuis quinze mois un lourd handicap. Elle n'y est pas encore complètement parvenue, le graphique le montre, contrairement aux promesses faites au printemps par le président de la République. Il apparaît d'ailleurs qu'après une reprise franche et rapide au second semestre 1975 et durant les premiers mois de cette année la cadence tend à se ralentir : 1,7 % seulement de progrès entre janvier et juin. L'essoufflement des industries d'équipement — après le « boom » des investissements de décembre-janvier, provoqué par la détaxe fiscale — compense, en effet, en partie, le dynamisme des secteurs produisant des biens de consommation.

A l'étranger, l'Allemagne fédérale a pratiquement retrouvé son activité industrielle de l'été 1974; les Etats-Unis, dont la reprise ne faiblit pas, approchent de leur record. En revanche, les deux « cancres » de la classe occidentale sont encore assez loin de leurs performances d'antan : l'Italie, de quelque 4 %, et la Grande-Bretagne, d'à peu près autant.

Si vous rencontrez ensemble: Cardin, Lanvin, Lancel, Courrèges, Lapidus, Aldebert... vous êtes dans la rue des Boutiques de Paris

Et vous êtes bien, vous êtes en bonne compagnie. La rue des Boutiques de Paris reunit ce qui se fait de mieux à Paris : Edouard VII, Feraud, Laroche, Jean Lemière, Harvard, Pépin... La liste serait trop longue. 70 boutiques raffinées, sophistiquées. Vetements, parfums, bijoux, cadeaux, objets d'ant =



pour voire plaisir.
Cette rue vous propose des restaurants, un night-club, salons de coiffure, banque, agences de voyages, optique... pour que votre confort soit idéal. Venez

rue des Boutiques de Paris

choisir ce que Paris fait de

rassemblés dans une même rue

Rue des Boutiques de Paris Palais des Congrès-Porte Maillot

Metro Porte Maillot. Parking 1.500 places.

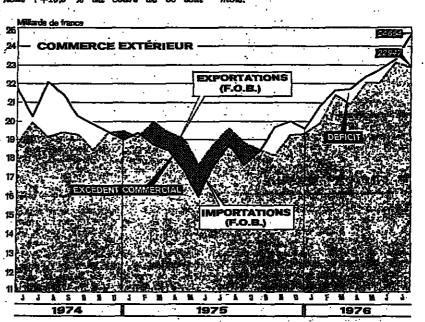
### LE DOSSIER

### • CE QUI S'EST AGGRAVÉ

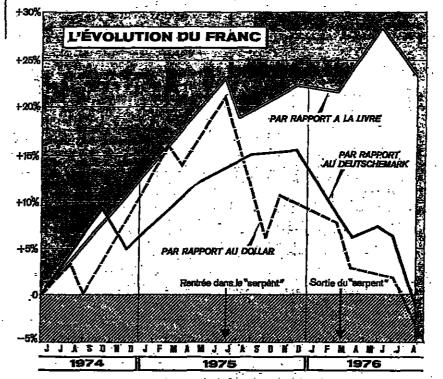
Le déficit commercial est revenu

Lorsque M. Chirac est nommé chef du gouvernement, le 29 mai 1974, le commerce extérieur de la France est largement déficitaire : les exportations ne couvrent les importations qu'à concurrence de 90 à 92 %, du fait hotamment de l'enchérissement du pétrole. La chute brutale de la production industrielle à l'automne 1974 (-- 4,7 % en septembre) jait s'effondrer les achais de la France cependant que ses venies, elles, restent à un haut niveau : l'équilibre commercial réapparaît dès la fin de l'autonement des plus optimistée.

Le retour du balancier, à partir de juin 1975, produit fort logiquement l'effet inverse : les importations reprennent (+10,6 % au cours de ce seul mois), et le déficit recommence des octobre. Fort heureusement, les ventes françaises à l'étranger qui, tout au long de la crise, se sont remarquablement maintenues (mieux même que celles de l'Allemagne de l'Ouest, pour tant grand pays exportateur), croissent, elles aussi, à partir de la jin de l'année. De sorte que, malgré de coûteuses importations de pétrole, le déficit de la balance commerciale est resté modéré et avait même tendance à se réduire les derniers mois (900 millions de francs en moyenne mensuelle au dernier trimestre 1975, 700 au premier trimestre 1976, 400 au second), jusqu'à ce que le mois de fuillet enregistre une brutale accélération: 1700 millions en un mois. ration: 1700 millions de déficit en un



Le franc est aussi faible qu'à la fin de la campagne électorale de 1974



satisfaisant. En fait, il l'est beaucoup moins qu'il n'y paraît. Le franc, au terme de la campagne électorale de mai 1974, était fort déprécié, conséquence des craintes d'une partie de l'opinion, éirangère notamment : le dollar valait 4,86 F, le D.M. près de 2 francs. L'élection de M. Giscard d'Estaing provoque un redressement immédiai, d'autant plus brutal que le franc apparait à beaucoup d'opérateurs e survendu ». La reprise se poursuit jusqu'en mai 1975, favorisée par le ralentissement de l'inflation qui semble se dessiner et les ventes de devises empruntées par les entreprises à l'étranger. La housse par rapport au dollar est d'autant plus marquée que ceixi-ci baisse fortement : en mai 1975, le dollar ne vaut plus à Paris que 4,07 F, le D.M. 1,728 F.

que 407 F, le D.M. 1,723 F.

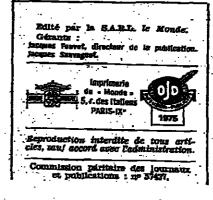
C'est le moment que choisit le gouvernement pour annoncer la prochame rentrée du fraite dans le « serpent » européen, abandonné en janvier 1974; le ratour s'effectue le 10 juillet. La décision gouvernementale est accueillie fraichement par les milieux spécialisés, qui considérent que ce retour est prématuré. Les faits leur donnent raison.

Le franc, qui baisse vis-à-vis d'un dollar qui se redresse, se comporte hono-rablement au débui dans le « serpent », mais les choses se gâtent vers la fin de l'année; la denise française s'effrite et figure bientôt parmi les monnaies les

plus faibles du « serpent ». Une première attaque contre le franc a lieu en fan-vier 1976, lorsque la cotation de la lire est suspendué. La Banque de France intervient pour calmer le jeu. Mais en mars, la baisse de la livre aidant, les attaques reprennent. La Banque de France jette des milliards de francs dans la bataille. Peine perdue; le 15 mars, le gouvernement jette l'éponge: le franc quitte de nouveau le « serpent ».

Une accaimie se produit, fisqu'en juillet. La chute du franc va se précipiter alors, en dépit du relèvement du taux de l'argent par la Banque de France, qui se refuse à intervenir sur les marchés des changes. Le 13 août le dollar vant plus de 5 francs à Paris, le D.M. près de 2 francs. Le franc est redevenu aussi faible qu'à la fin de la campagne

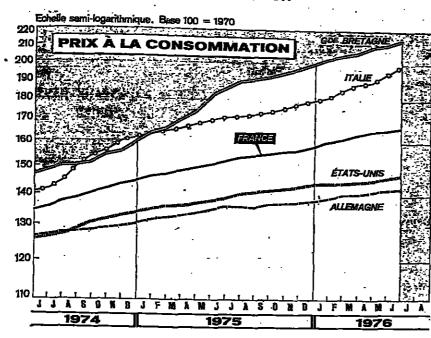
M. Barre, qui vénéficie de la confiance des milieux financiers, réussira-t-a mienx?



## QUI ATTEND M. RAYMOND BARRE

### • CE QUI INQUIÈTE

### La persistance de l'inflation



A la fin de 1975, avait promis M. Fourcade en lançant le plan de « refroidissement de l'inflation », la hausse des prix sera ramenée à 0,5 % par mois en
France, soit 6,2 % par an. Elle sera, en fait, cette année supérieure de moitié et
proche de 10 %. Ce qui est le plus inquiétant, d'ailleurs, c'est que le taux d'inflation, qui avait eu tendance à diminuer pendant dix-huit mois, semble s'être
à peu près stabilisé depuis le début de l'année, les hausses des tarifs de services
compensant le ralentissement des augmentations de denrées alimentaires ou de
produits industriels. La persistance du chômage, liée notamment à l'insuffisante
activité industrielle, n'a donc même pas, pour la nation, l'avantage d'enrayer
l'inflation. C'est que — M. Barre l'a toujours déclaré — l'inflation n'a pas que
des causes conjoncturelles, mais des motifs structurels.

L'Italie et la Grande-Bretagne ont à soigner, il est vrai, un mal pire encore. Mais ce n'est qu'une piètre consolation quand on voit l'Allemagne jédérale et les Etats-Unis parvenir à juguler leur inflation à un toux inférieur de plus de moitié à celui de la nôtre. La solidité du jranc ne peut pas ne pas s'en trouver évranlée, non plus qu'à terme les exportations, donc aussi l'emploi.

ILE A VENDRE

Côte Nord d'Éspagne
Close de Chasse et Pêche.
119,000 m2 de surface.

PRIX INTERESSANT

S'adresser à :

Apartado de Correcos 227 :
AINT-SEBASTIEN (Espagne).

SERVICE TELEX
345.21.62+ 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

# Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

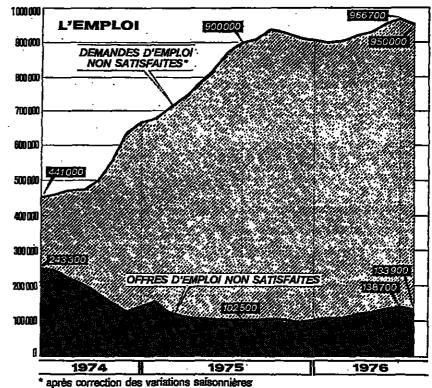
... en plein coeur de Montparnasse.



### La gravité du chômage

Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites (en données corrigées des variations saisonnières) a plus que doublé pendant la durée du gouvernement de M. Chirac, alors que les ofres d'emploi diminuaient elles de 45 %. Cetts évolution n'a rien d'exceptionnel : dans le même temps, le nombre des sans-emploi a été multiplié par deux et demt en Grande-Bretagne; en un an (juin 1974 à juin 1975) il avait de même augmenté de 118 % en Allemagne jédérale. Seule l'Italie a connu un accroissement du chômage inférieur à 50 % en deux ans

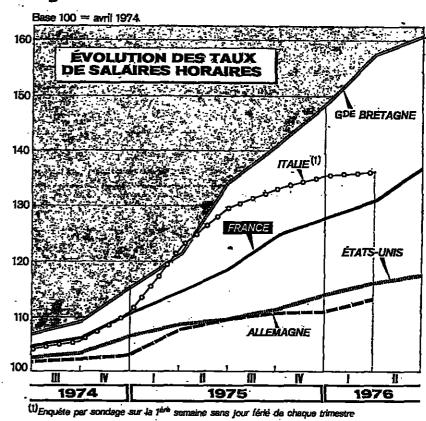
Le plus dangereux est le maintien de ce haut niveau de chômage en France, malgré la reprise de l'activité économique depuis un an. En Allemagne, le nombre des chômeurs, qui avait atteint 1.3 million au printemps 1975, est retombé à un million; aux Etats-Unis, où le taux de sans-emploi reste élevé (7.7 % de la population active) on compte également un million de chômeurs de moins qu'au printemps 1975. M. Barre a naguere parlé de « modérer la croissance »; est-ce possible sans aggraver le chômage?



### Une progression des salaires deux fois et demi plus rapide qu'en Allemagne

Les modes d'observation de l'évolution des taux de salaires horaires varient trop d'un pays à l'autre pour que l'on puisse accorder aux chiffres indiqués ic une valeur comparable, d'autant que les taux retenus prennent inégalement en compte la baisse sensible de la durée du travail consécutive à la récession de l'activité en 1974-1975. Si l'on s'en tient aux tendances observées sur deux ans, la différence d'évolution est nette entre, d'une part, l'Allemagne et les Etais-Unis, où l'augmentation des salaires est vestée moderée, et, d'autre part, la Grande-Bretagne, où les accords de limitation des hausses de salaires signés par les syndicais ne semblent pas avoir encore donné de résultais probants. En France et en Italie, le taux horaire des salaires a progressé près de deux fois et demi plus vite qu'aux Etais-Unis et qu'en Allemagne.

Si l'on tient compte des hausses respectives des prix dans les différents tys (voir ci-dessus), on constate qui les salariés français et britanniques ont vu leur pouvoir d'achat horaire augmenter en moyenne de plus de 11 % en deux ans; la forte diminution de la durée du travail en 1975 a, il est vrai, sérieusement amputé ce progrès dans les budgets oupriers. Le pouvoir d'achat des ouvriers américains n'a augmenté, dans le même temps, que de 1,5 % et celvi des Allemands de 3,3 %. Il est vrai que le niveau moyen des salaires ouvriers est, dans ces deux paus, supérieur en moyenne de moitié au moins à ce qu'il est en France.



## Les profits des entreprises françaises ont-ils tendance à baisser ou à augmenter?

(Suite de la page 11.)

● Un quart (28 %) du total des branches industrielles il gure dans le carré des « bons élèves» : profit élevé et en hausse plus ou moins rapide. La proportion des « perdants» est du même ordre : profits médiocres, stables ou en baisse. Le reste comprend un peu plus de secteurs prometteurs (rendement falble mais en progrès) que de branches décilinantes (profits stagnants ou en recui).

Comment s'explique cette répartition dans le paradis du profit ? La Caisse des marchés a recherché diverses corrélations en fonction de l'effort de recherche et de dévelopment des firmes, du poids de leur main-d'œuvre, de leur place sur les marchés étrangers, des protections dont elles bénéficient face aux concurrents extérieurs... Aucun de ces critères ne permet de dégager une causalité significative entre le taux de profit et la situation des entreprises.

S'il apparait qu'un sérieux effort de recherche est indispensable pour éviter une rentabilité faible, cet effort est loin de suffire à garantir un profit élevé. Une nette corrélation apparait certes entre les performances à l'exportation et le taux de rentabilité : sur douze secteurs fortement exportateurs, dix se trouvent dans les deux groupes de tête du palmarès (branches « performantes » ou branches « prometteuses »). Mais cela ne permet pas de savoir si ces secteurs réalisent de forts profits en s'attaquant aux marchés extérieurs, ou s'ils se lancent sur ces marchés, parce que disposant déjà de profits élevés sur le marché national.

En'y regardant bien, le taux de profit et son évolution semblent surtout être fonction du type d'activité industrielle. On trouve dans le groupe des secteurs à haute performance un peu plus d'industries de biens d'équipement que la moyenne; en revanche, dans la catégorie des branches en situation difficile, la proportion des industries de biens intermédiaires est moitié plus nombreuse qu'il conviendrait. Le troisième lot, celui des industries fabriquant des biens de consommation, est, lui, surreprésenté dans les groupes à bon niveau de profit, mais en baisse de rentabilité.

### Contradictions?

Tel est pour l'essentiel le bilan de la Caisse des marchés (2). Comment peuvent s'expliquer les contradictions qu'il présente avec les enquêtes précédentes de l'INSEE sur le même sujet ?

1) Il faut d'abord noter que le champ des branches concernées n'est pas exactement le même. La Caisse n'étudie que les industries, alors que l'INSES avait analysé, en outre, la situation du commerce et des services. Cela ne peut suffire à fausser diamétralement la comparaison, puisque l'Institut de la statistique classait la distribution et les services parmi les activités à rentabilité élevée. On pourra d'ailleurs compléte au début de l'an prochain les comparaisons, puisque paraîtront à ce moment les études complémentaires de la Caisse des marchés sur ces

2) La Caisse tient compte uniquement des situations réelles (bénéfices fiscaux), alors que l'INSEE distinguait les cas avant et après impôt. Or, après impôt, l'Institut admettait jusqu'an 1972 (terme de l'enquête de la Caisse) une stabilité de la rentabilité des entreprises françaises (la baisse tendancielle existant sculement avant imposition et étant comblée, jusqu'en 1972, par l'allégement

de la fiscalité des entreprises et l'augmentation des subventions publiques aux firmes). L'écart entre les deux conclusions est moindre qu'il ne paraît,

3) Enfin l'INSEE a cherché à calculer en francs constants (hausse des prix déduite), alors que la Caisse ne retient que les comptes effectifs des entreprises, c'est-à-dire en francs couvants, jugeant arbitraire — et extrêmement délicat à entreprendre, ou même à concevoir — le calcul à inflation nulle. Du coup, les variations de stocks, qui peuvent jouer un rôle capital dans la vie et la comptabilité des firmes — on l'a bien vu lors de la crise récente, — surtout dans les périodes où l'inflation perturbe les cours des matières premières et des produits transformés de base, sont prises en compte très différemment dans les deux études. Et pour des sommes fort importantes, qui pèsent sur le volume des profits recensés.

Cela suffit-il à fausser le résultat final? À intervertir les places dans les palmarès ? A modifier l'analyse de fond qui peut être faite sur les mutations du capitalisme contemporain ? Ces questions sont trop importantes — fiscalement aussi bien qu'au plan de la théorie économique — pour que les statisticles officiels ne cherchent pas à leur donner une réponse commune, au lieu de se contenter d'approches particulières. Sur ce sujet comme sur les autres, les citoyens — et pas seulement les théoriciens ou les professeurs — out droit à connaître la vérité des faits. Souhaitons que cela devienne possible rapidement.

GILBERT MATHIEU.

(2)L'Evolution du taux de profit dans Pindustris française, Caisse des marchés. Bulletin nº 71. (2º trimestre 1976), 12-14, rus de Gramont Paris.

## Les pays de l'Est approchent du point de rupture financier

sans pour les formules coopératives ou

étatiques... Dans ces conditions, souli-

gnent les milieux d'affaires occidentaux,

Il faut s'attendre, ces prochaines années

que les pays communistes importent à

nouveau de grandes quantités de céréales.

Et de redire : « Comment paieront-ils ? »

■ Biens d'équipement. — C'est peutêtre sur ce point que les milieux d'af-faires occidentaux sont le moins pessi-

mistes. On souligne bien certains excès :

surinvestissement, rentabilité doutense

de nombreux équipements, mauvaise coordination... On cire le cas de la

Pologne, qui a beaucoup invezti dans les

télécommunications et aura du mal à

vendre les centraux téléphoniques qu'elle va fabriquer. Mais il semble bien que

les pays de l'Est aient maintenant pris

cent de raientir leurs achats dans ce

ience de ces excès et qu'ils s'effor-

(Suite de la page 11.)

Les pays de l'Est peuvent-ils espérer réduire sensiblement leur déficit? Poser ce genre de question, c'est s'interroger sur les causes profondes du déséquilibre actuel.

La récession qui a plongé dans le marasme tous les pays occidentaux a eu pour contrecoup de freiner brutalements les achats au Comecon. La Grande-Bretagne, par exemple, sub-mergée par les chanssures importées de Pologne, de Roumanie et de Tchécoslovaquie, a demandé à ces trois pays de limiter leurs ventes. La reprise de l'activité devrait maintenant donner un coup de fouet aux achats des pays

Mais le déséquilibre grandissant des échanges Est-Onest a des causes plus profondes et plus stables : consommation grandissante : effort d'équipement : production agricole insuffisante.

● Biens de consommation. — Il est très peu probable que l'appétit de mieux vivre qui se développe dans les pays de l'Est depuis la fin du stalinisme, et plus encore depuis 1970, soit mis en veilleuse, sous prétexte d'économiser des importations. Les grandes manifestations de décembre 1970 en Pologne, provoquées par de fortes hausses de prix, étaient nées du refus de la population de réduire sa consommation. Le départ de M. Gomulka, qui avait suivi, a marqué un tournant político-économique capital : c'est à partir de cette date que les dirigeants de l'Est ont mieux pris conscience du fait que la

Médecine

Bachellers C, D et redoublants Prép. intensive : math., phys. chimie (120 h., 6 sept.-2 oct.).

Encadrem. annuel de soutien parallèle à la Fac., par C.H.U.

Année préparatoire de recy-clage pour Bachellers A et B.

4 CENTRES Mailfot - Saints-Pères Nation - Crétell

Les réactions politiques

consommation ne pouvait plus être

Les recettes de « mieux-être, mieux-

vivre » n'ont finalement pas été très

différentes à l'Est de celles que l'on

applique à l'Ouest. On trouve mainte-

nant en R.D.A., en U.R.S.S., en Pologne,

un nombre grandissant de voitures, des

Fiat notamment ; les jeunes boivent du

Coca - Cola et la société Pepsi - Cola,

installée en U.R.S.S. depuis 1973, vient

d'annoncer qu'elle avait signé à Moscou

un accord prévoyant le quadruplement de sa production.

Les experts occidentaux sont convaincus que ces besoins vont croître et embellir au fil des ans. Les familles

onomisent des sommes considérables dans les pays de l'Est, depuis qu'en 1971

les salaires ont commence à être aug-

mentés plus rapidement qu'auparavant. Il y a un pouvoir d'achat important non

utilisé, qui n'attend que l'occasion pour

être dépensé. Ce qui explique, en grande

partie, l'inquiétude des banquiers amè-ricains : « Comment ces gens vont-ils

● Produtis agricolês. — Les dernières manvaises récoltes — en U.R.S.S. et en

Pologne notamment -- s'expliquent stre-

sacrifiée à l'équipement.

Aux Etats-Unis, où l'on prend très au sérieux les avertissements de Soljenitsyne... et de la Chine, le débat sur la capacité des pays de l'Est à réduire leur déficit commercial et à payer leurs dettes n'est pas resté affaire d'économistes et de banquiers. Les milieux politiques s'en sont emparés. Certaines personnalités demandent qu'on cesse de renforcer - sans aucun profit - le potentiel industriel et la puissance de pays dont le régime demeure fondamentalement hostile à l'Occident.

La France a adopté, elle, une attitude prudente et modérée. Elle cherche, dans la mesure du possible, à acheter davantage aux pays de l'Est. Cela est vrai notamment pour la Fologne, dont la situation est rendue particulièrement difficile par le gonflement de son commerce avec l'Ouest : 50 % du total en 1975, contre 30 % en 1970. Aussi la France s'efforce-t-elle d'acheter des chalutiers, du charbon, du soufre, du culvre polonais. Mais la compensation stricte des échanges est une idée que

Paris rejette comme «absurde et dément par des conditions climatiques déconrageante» pour les industriels des favorables. Mais les experts occidentaux ne s'en tiennent pas là ; d'autres causes denx pays. existent qui, selon eux, ne disparatiront Les inquiétudes des pays occidentaux pas de sitôt : mauvaise organisation de la production, difficultés pour trouver des pièces de rechange, transports pro-blématiques, intérêt insuffisent des pay-

auront peut-être la vertu d'alarmer les diripeants des pays communistes sur le danger qu'il y aurait pour eux de laisser grandir le déficit actuel de leurs échanges avec l'Ouest. A la dernière réunion - en juillet - du Comecon,

l'idée a été retenue de prendre les déci-sions aumunités de planification après concertation entre les différents pays et non avant. Cela pour éviter des gaspillages on das surinvestissements, économiser des importations.

C'est un bon signe. Sera-ce suffisant pour rassurer des créditeurs qui s'impatientent?

ALAIN YERNHOLES,

### LE DÉFICIT DU COMECON ENVERS LES PRINCIPAUX PAYS INDUSTRIALISÉS (\*) A TRIPLE L'AN DERNIER

|                      |              | 74<br>de dollars)   | 1975<br>(en millions de dollars) |              |  |  |
|----------------------|--------------|---------------------|----------------------------------|--------------|--|--|
|                      | Exportations | Importations        | Experiations                     | Importations |  |  |
| C.B.S.S.             | 5 304,4      | 5 034,2             | 5 253,8                          | 8 919,3      |  |  |
| R.D.A.               | <b>386,6</b> | 335,3               | 376,5<br>1,817,6                 | 493.6        |  |  |
| Pologne              | 1 698,3      | 3 051,1             |                                  | 3 574,1      |  |  |
| Bulgarie             | 278,3        | 607,1               | 246.2                            | 897,2        |  |  |
| Hongrie              | 819,7        | S19.7 1 062.5 821.4 | 821,4                            | 1,136,9      |  |  |
| Roumanie             | 1 053.7      | I 544,9             | 1 081.2                          | 1 459,6      |  |  |
| Tehécuslovaquie      | 838,5        | 1 115,8             | 892,7                            | 1 138,3      |  |  |
| Total                | 10 379,5     | 12 750,9            | 18 489,4                         | 17 437       |  |  |
| Déficit du Comecon . | - 2          | 371,4               | -6                               | 947,6        |  |  |

Ceux-ci permettent néanmoins — comparés aux résultats des mêmes périodes de 1975 — de constater que le déficit commercial des pays du Comecon vis-à-vis des pays capitalistes n'est pas en vole de réduction. Les chiffres cités lei concernant les Stats-Unis convent une période de cinq mois (janvier à mai) ; pour la Japon, les comparaisons sont faites sur trois mois seulement ; pour l'Allemagne fédérale, sur cinq mois (on notera qu'il n'existe pas de statistiques des échanges R.F.A.-R.D.A.); pour la France, il s'agit

Sans ces réserves, on voit que le déficit moyen mensuel des pays du Comecon européen vis-à-vis de ces quatre grands pays industrialisés s'est acora de 20,3 % au début de 1976, passant de 757,2 millions de dollars à 211,3 millions de dollars. On voit

NOUVELLE AGGRAVATION EN 1976 DU DÉSÉQUILIBRE DES ÉCHANGES DES PAYS DE L'EST

(moyennes mensuelles en millions de dollars)

|  | U.R.S.S.                               |  | R.D.A. Pologue                              |  | ogue                    | Tchécoslovaquie                     |  | Bulgarie                              |  | Rongrie  |  | Roumanie                          |                                    |   |
|--|--|--|---|--|-------------------------|-------------------------------------|--|---------------------------------------|--|--|--|-----------------------------------|------------------------------------|---|
| BTATS-UNIS JAPON ALLEMAGNE FEDER, FRANCE | 1975<br>66,6<br>42,8<br>131,4<br>127,8 | 1978<br>229,5<br>61,4<br>85,2<br>124,7 | 1975<br>- 6,83<br>- 1,5<br>+ 13,2<br>+ 11,7 | 1976<br>- 4,4<br>- 2,3<br>- 29,3<br>- 36 | 1975 25,3 9,3 19,9 72,7 | 1976<br>24,7<br>13,2<br>54<br>132,7 | 1975<br>- 2<br>+ 0,6<br>- 16,2<br>- 27,3<br>- 44,9 | 1976<br>8,05<br>+ 0,5<br>17,3<br>21,8 | 1975<br>— 0,3<br>— 2<br>— 25,6<br>— 40,5 | 1976<br>— 1,6<br>— 2,8<br>— 18,8<br>— 23,7<br>— 46,9 | 1975<br>- 5,6<br>- 1,7<br>- 29,2<br>- 37,7 | 1976<br>23<br>0,6<br>13,7<br>16,5 | 1975<br>14,8<br>13,6<br>40<br>13,2 | 1976<br>+ 1,1<br>- 1,9<br>- 5,2<br>- 17,3 |

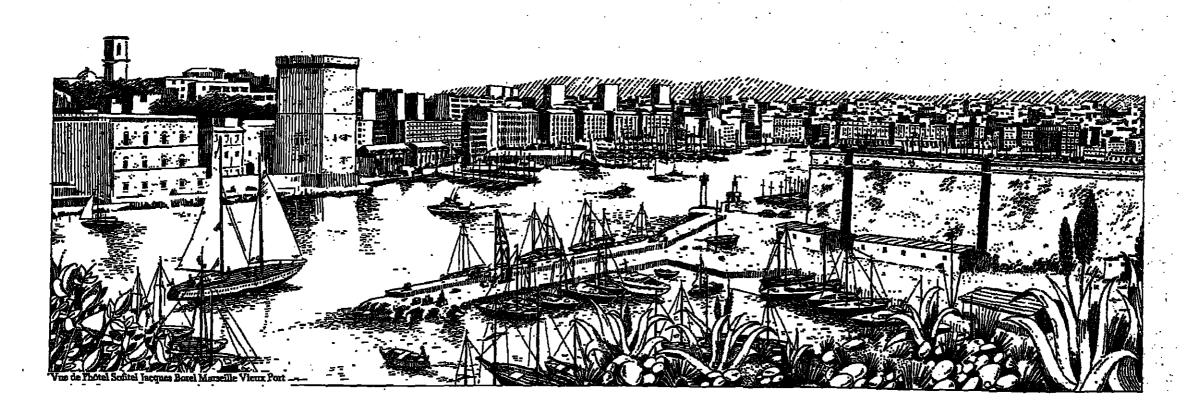
## Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port. Un grand hôtel pour un grand site.

Le 1<sup>er</sup> septembre, dans l'un des plus beaux et des plus célèbres sites du monde, l'hôtel Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port ouvre ses portes.

Sa vue exceptionnelle sur le Vieux Port, sa conception architecturale très adaptée au cadre, sa décoration et son ambiance méditerranéennes, ses deux restaurants, ses bars, sa piscine découverte, son patio, ses boutiques, ses chambres avec terrasse donnant sur le Vieux Port ou sur les jardins du Pharo en font un lieu de rencontre privilégié, au centre de Marseille.

Ses salles de réunions et de réceptions, son équipement en matériel audiovisuel, son organisation, son garage, ses services en font un lieu de travail et de détente idéal.

Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port et Sofitel Jacques Borel Marseille Aéroport : 2 hôtels 4 étoiles pour répondre à tous les besoins de ceux qui s'arrêtent à Marseille.



. Now

2. 3/4 × #

THE THE and the state of . 44 **456** 

TILE FOR

WOLF AT E

and the second

-

Acres 64

\*\*\*\* **SANTAN** 

-

-

Street of Street

PLOR ME

F:3四、海南

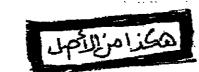
A SHEET A kű egyes

SON CHEF D'AGENCE & LILLE

Ses chief by can't

**"科智"。開**意。源 一 "好好" "温频等 The Contract of the Contract o

OFFICE UNIVERSITABLE



La tigne La figue T.C

8,00

65,00

offres d'emploi

Paris 100, 000 F./en mini



### emplois régionaux



TEXAS INSTRUMENTS

FRANCE Recherche pour son Centre d'Etude, de Recherche et de Fabrication de VILLENEUVE-LOUBET

### DES INGÉNIEURS

(près de NICE)

pour occuper les fonctions : 1) INGÉNIEURS DE PRODUITS Chargés de la promotion d'uns famille de produits. Ils auront à fournir aux Ingénieurs de vente l'assistance technique et commercials nécessaire au développement des ventes de ces produits; ils auront à terme la charge d'en établir les stratégies

commerciales. Les candidats devront être électroniciens ; un complément de formation commerciale serait 2) INGÉNIEUR DE FABRICATION

Chargé de la mise su point, de l'amélioration et du suivi des procèdés de fabrication d'une ligne de suivi des procedes us laurante.

produits
les candidats devront avoir une formation de
généraliste (A. et M. ou équivalent) avec option
électronique ou ayant acquis une spécialité
électronique par la suite.
Pour ces deux types de postes, des connaissances
en anglais sont nécessaires.
Un à deux ans d'expérience souhaités, mais les
candidatures des débutants ne seront pas écartées.

### ENTREPRISE DE CONSTRUCTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

### 2 INGÉNIEURS

### A.M., E.N.S.I. ou équivalent

Un responsable ordonnancement.
 Le candidat aura le goût des mécanismes de gestion. Il s'agit d'assurer:
 Le pilotage des flux de production;
 L'optimisation des stocks.

- Un responsable industrialisation. Nous retiendrons un homme créatif capable d'animer avec dynamisme une équipe de techniciens de bon niveau. Des connaissances solides en électronique analogique sont indispensables. Pour ces deux postes, une expérience industrielle de 2 ou 3 ans serait appréciée. AVANTAGES SOCIATIV - 5 FACILITES DE LOGEMENT

Env. C.V. + photo + prétentions sous nº 71.667 à CONTESSE Publ., 20. av. Opéra. Paris (1er), qui tr.

### SOCIÉTÉ LOGABAX INGÉNIEUR COMMERCIAL

### OΠ

ATTACHÉ COMMERCIAL

CONFIRMÉ sur ordinateur de bureau et mini-systèmes de gestion

Secteur : DEUX-SEVRES, VENDER, MAINE-ET-LOIRE. Adr. C.V., prétentions M. FUYENCHET 44 - 1/3 rue Marcel-Sembat - 44049 NANTES.

Société d'Alarme Agrée par Compagnies d'Assurances cherche pour créer fillales dans villes suivantes; NANCY - BORDEAUX - MARSEILLE -LYON-TOURS-NANTES-LILLE-ROUEN

HOMME

Dynamique, technique gestionnaire capable de diriger. Si compétant et sérieux possibilité uelle de participation.

Envoyer lettre manuscrite evec photo sous Nº 4334 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Clialque Chirargicale d'Ajaccio, quartier résidentiel, recherche : INFIRMIERES D.E. d'étage, 40 h par sem. : INFIRMIERES D.E. de nuit.
Sérieuses référ. chirirgicales. Bon salaire. Possibilité de logement et de nourriture. Ecrire en communiquant un numéro de téléphone au : 26, Cours Grandval 2000 AJACCIO Téléph. : (95) 21-03-10

PROFESSEUR FRANÇAIS rech, par Ets pellt effectif, (se-ilde exper.) pour classes de 6-,5- et 4- institut Psychopéda-gogique Saint-Maximin, 60740 Saint-Maximim - Tél. : 455-96-10.

Teleph.: (95) 21-03-10

Collège St-Alichei, Solesmes (59) recherche Profs, Physique, Sciences naturelles et anglals.

F.J. 170 chambres F.J. 600 rapes par jour RECHERCHE URGENT DIRECTEUR ADJOINT

30 a. min., ayant bnes connels ECONOMAT.-GESTION CONVENT. COLLECTIVES Institute C.V. à Clairvivre, 14 bis, 51-Maxi r. de Roubabt, 42000 St-Edenne.

UN ÉDUCATEUR on UN STAGIAIRE pouvant encadrer enfants difficiles mais intelligents. Institut Psychopédagogique

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE

1 INGÉNIEUR GRANDE ECOLE pour bureau de calculs. Formation mathématique

Expérience industrielle en mécanique.

Ecr. avec C.V., photo et prét. à nº 71.542, Contesse Publiché 20, av. de l'Opéra, Peris (1¤1) qui transmettra.

Ets petit effectif recherche :

offres d'emploi

### Ingénieur

LANGUE ALLEMANDE INDISPENSABLE

Filiale française de l'un des plus importants groupes d'assurances européens effectif 200 personnes - nous recherchons un ingénieur A. et M. ou équival. - 30 ans mini - ayant une bonne culture industrielle (évolution des technologies). Une expérience de quelques années acquise de préférence dans les Bureaux d'Etudes ou au sce entrepen T.N. de sociétés de construction mécanique ou électromécanique - dans una société de contrôle technique - ou ayant participé à l'étude de processus d'investissement

Assurances 'Bris de Machines'

dans une grande entreprise. Ses missions : expertise des sinistres - évaluation technique des risques avec l'assistance des services techniques du groupe.
Formation complémentaire assurée.
Lieu de travail : Paris - Déplacements à prévoir.

CEGOS

Adresser lettre man. et CV détaité à M. CLERE sous réf.
73.359/M - 5èlé Cégos, 33 Quai Galliéni 92.13 SURENES
1011 Songsea à répondre et sevant une total décrétion.

(chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'empioi

### Responsable des Services Comptables et Administratifs

Société industrielle française - CA 200 M. - 3 unités de production - nous avons une position prépondérante sur notre marché.

Nous mettons en place de nouvelles structures de gestion et recherchons un chomme de métiers capable d'assurer le regroupement de la compabilité générale de nos établissements industriels: harmonisation des plans comptables, coordination avec la comptabilité analytique, élaboration et présentation des bilans, déclarations fiscales...

Ces fonctions sont à créer, elles s'adressent à un excellent praticien de le comptabilité générale, syant un riveau d'études supérieure, possètient de bonnes connaissances juridiques en Droit des affaires. L'expérience du contrôle de gestion est appréciée.

CEGOS



### emplois internationaux

Noune Organisme, par le sérieux de ses presta-tions et la compétence de ses ingénieurs, s'est acquis une très grande notoriété dans le secteur Bâtiment et Travaux Publics.

Dans le cadre de notre plan de développement, nous sommes amenés à vous proposer, au sein de notre filiale de Nouvelle-Calédonie un poste

## d'ingénieur

Vous aurez à prendre en charge, après une période de formation à nos méthodes, le sulvi complet (technique et commercial) des affaires qui vous seront conflées dans le domaine des installations et des émilpements (assesseure accion de la conflée).

qui vous seruit commens dans le domante des installations et des équipements (ascenseurs, engins de levage) électriques ; Vous avez un diplôme d'ingénieur en électricité et/ou génie civil. Vous avez acquis par une expérience d'au moins cinq années la maîtrise des installations électriques et une bonne connaissance des problèmes de sécurité et de prévention incendie. Si cette offre yous intéresse, adressez votre candidature, sous la référence 76-108 M, à :



### CLEM CORPORATION

SPÉCIALISÉ DANS LE DOMAINE DE LA DIRECTION ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE

DE L'INDUSTRIE PETROLIÈRE

recherche pour l'AFRIQUE EQUATORIALE CADRES SUPÉRIEURS DE RAFFINERIE

Minimum 10 ans d'expérience

CHEFS DE QUART RAFFINERIE **CONTREMAITRES MOUVEMENT PRODUITS** CONTREMAITRES

**APPROVISIONNEMENT** MINIMUM 5 ANS D'EXPÉRIENCE

Veuillez envoyer C.V. détaillé au

Directeur du Personnei 20, avenue Général-de-Longusville B-1150 Bruxelles (Belgique)

Un organisme français de coopération technique

### INGÉNIEURS AGRONOMES

pour différents postes en ALGERIE, dans des instituts de technologie agricole. ILS AURONT POUR MISSION
D'APPORTER UNE ASSISTANCE PEDAGOGIQUE
AUX ENSEIGNANTS ET AUX RESPONSABLES
DE CES ETABLISSEMENTS.

Ils devront possèder une expérience de la for-mation et du développement agricole, acquise si possible outre-mar. Les candidats devront être de nationalité fran-paise, âgés de 27 ans minimum, dégagés des obligations militaires.

LE CONTRAT STABLI PAR LE MINISTERE PRANÇAIS DES AFFAIRES ETRANGERES EST DE 2 ANS. RENOUVELABLE. Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'uns photo, doivent être adressées à :



entaternative divention

34, RUE DE LIEGE - 75068 PARIS, qui est chargé de la sélection des candid 

### **CLEM CORPORATION**

SPÉCIALISÉ DANS LE DOMAINE DE LA DIRECTION ET L'ASSISTANCE **TECHNIQUE** 

DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

recherche pour l'AFRIQUE Ingénieurs diplômés

INGÉNIEURS SECURITÉ INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL INGÉNIEURS MÉCANICIENS INGÉNIEURS

INSTALLATIONS PORTUAIRES INGÉNIEURS D'AFFAIRES INGÉNIEURS CHIMISTES INGÉNIEURS PIPING SPÉCIALISTES TURBINES

MINIMUM 7, ANS D'EXPÉRIENCE

Veuillez envoyer C.V. détaillé au Directeur du Personnel 20. aveure Général-de-Longueville B-1150 Sruxelles (Belgique)

### INTERNATIONAL PARTNERS.

OPPORTUNITÉS EXCEPTIONNELLES OUAGADOUGOU (Haulte-Volta) à

DIPLOMES DE L'EKSEIGNEMENT SUPERIEUR

Référ. de 14 plan exigées pour disciplines sufvaniés : Economiques Juridiques Compatibles, Adr. C.V. et photo récente à INTERNATIONAL PARTNERS (Bureau de Paris), 14, passage Duguesclin, 75015 PARIS.

Cott, cathol Afrique demand profess, Math, II° Cycle, Ecr. nº 7.356, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-COME TO ENGLAND an pair Peu de frais, Pour plus de dé-tails, écrire à : An Pair Inte-national (B'mth), 18 Buccleuch Road, Branksome Park, Poole, Dorset, BH 13 & LF, Angieterre. Pour Société de Montage et fabrication Afrique Francophone

DIRECTEUR DES ACHATS ET GESTION DES STOCKS

Expérience dans la branche poids lourd en Afrique si 90ss. Anglais souh. Minimum 40 ans. 110.000 + indemnités. Adresser C.V. s/rét. 459 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 89, qui transmettra.

Notes prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » eu d'une agence.

### Rendre"intelligent" l'outil Informatique

Après l'étude et l'analyse du problème client, intervient la "traduction informatique". li s'agit de concevuir le programme d'application, d'assurer les essais, la formation du personnel utilisateur chez le client, et la maintenance Nous choisirons nos futurs collaborateurs

### **ANALYSTES PROGRAMMEURS**

ayant une formation et une expérience complémentaires. Nous leur demandons, pour pouvoir intervenir sur les ordinateurs de bureau de la classe Audit 7,

d'avoir de bonnes conneissances des problèmes
 d'avoir de bonnes conneissances des problèmes
 de gestion (comptabilité, pale, facturation).
 une expérience pratique d'au moins 2 ans
 d'Assembleur (IBM ou autres constructeurs)

Des postes sont à pourvoir à PARIS et Lille,

### olivetti

Adresser CV et prétentions à Monsieur BASSAN sous référence S 24,0LIVETTI FRANCE. Direction du Personnel et des Relations Humaines 91, rue du Faubourg Stillonoré 75008 PARIS.



### CHEF DE PRODUITS

qui sera chargé de :

- proposer et assurer l'exécution de la politique
marketing pour une gamme de produit;
- assurer la gestion des budgets et la réalisation
des objectifs de profit être l'interideuteur des agences de publicité er d'études de marché.

Le candidat retenu devra :

- étre diplômé d'une Grande Ecole Commerciale
ou l'équivaient,
- avoir acquis une expérience de 2 ans minimum
dans le gestion de produits de grande consomécrire et parler couramment l'anglais,

Il lui est offert de grandes opportunités d'évolution, dans un Groupe ambitieux, l'un des leaders mon-diaux de son marché, pratiquant un marketing élaboré.

Adresser C.V., photo et prétentions à J.HOUBERT ROWNTREE MACKINTOSH - Boite Postale No 12 77420 CHAMPS S/MARNE.

GROUPE INDUSTRIE ELECTRONIQUE recherche pour son

## Secrétariat général

situé dans la REGION PARISIENNE UN CADRE DEBUTANT pour une carrière de

### Juriste d'entreprise

LICENCIE OU DOCTEUR EN DROIT. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à No 66813 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

.... #A:### COLUMN . . . . MCAIGE THE ! THE !!! SOM MARCINE

and the same

INCENTEUR

, REMSPINSUAL AND SERVICE OF THE SE

MICANICIAN · BESTINSAME

. s-ses de Stevetome (16)

The state of the s 11.11年1月1日 医中国工作主义 er green gest system **vand it** op

Towns of the second way.

VEECO-LANSOA PRILLS CONTROL SERVE AND ADDRESS OF THE CONTROL SERVE AND ADDRESS

CONTROLLER

W. STOLL - OURSELFOR

IMPORTANTE STE D'ENGINEERING

DESSINATEURS EN TUYAUTERN

### **ÉDUCATION**

### **AUJOURD'HUI**

### Le devoir de vacances de Mme le censeur

Dans la cour de récréation, les marronniers virent au roux sien. Ionatemps réservé aux es, pour une personne, moins, les vacances sont bien finies. - Mme le cense est rentrée le 15 août : jusqu'au 5 septembre, elle occupera ses journées à mettre sur pied l'emploi du temps de l'établissement.

Ah I l'emploi du temps, ce casse-tête chinois, ce cauchemar, ce château de cartes de tous les censeurs de France ! Déjà, il n'est rien de plus délicat que la constitution des classes. En seconde, par exemple. Mma censeur ne savait pas avant le 28 juin quels seraient les effectits des différentes sections. L'orientation, au sortir de la troisième, est complexe, et les décisions des parents se font attendre. En terminale, ce sont les redoublants qui viennent perturber les prévisions : « On finit par retomber sur ses plads, expiique-t-elle, mals nos calculs s'avèrent plus ou moins justes. »

Après les élèves, les enseignants a joutent de nouvelle

incertitudes : mutations, nomins tardives, départs à la retraite. Plus difficiles encore, les exigences des professeurs. Tout la monde a toulours une onne raison pour ne pas venir le samedi matin. Mère impotente, enfants en bas êge ou - banlieusards » exténués, tous les cas pris individuellement méritent qu'on s'y arrête. « Il faut déjà une grande résistance nerveuse pour faire ce métier : je me sens obligée de ménager mon matériel humain. - Mais c'est de la multiplication des cas que nelt l'imbroglio. Mme le censeur aura beau s'appliquer, elle sait que, le 1er septembre, trois maitres auxiliaires nommés fin solit, et qui doivant assurer six heures de cours - chez elle - et cinq heures dans un autre établissement, viendront une fois encore menacer ce tradile équi-

libra. Ils auront d'autres enga-

nents allieurs et deviet à leur tour exigeants : « Ni le mercredi ni le lundi » : lis sont pris dans un autre lycée et ont leurs propres cours de forme-

Un seul rayon de soleli pour la responsable de l'emploi du temps : les agrégés staglaires. Ça, s'exclame-t-elle enthousieste, c'est formidable, ils n'ont qu'une classe et pas d'exige

Mais II y a tous les autres Alors, per quel bout commen-cer ? Mme F... dort très mei : tous les ans, à cette époque, le même angoisse l'étreint. « Si on démarte mai, cela ne s'arrange plus. Mais je sais les pièges dans lesquels je ne dols pas tomber. Ainsi, je commence par sciences physiques, parce que le n'al qu'une salle. » Dans les vieux établissement, en particulier, il y a souvent plus de pour les sciences. Ou bien n'ayant pas les mêmes dimensions, elles ne sont pas toujours bles. Il faut y alouter, pour cet établissement parisien, les laboratoires de langues et le stade, qui n'est libre que deux après-midi pour le lycée.

Comment, dans tout cels, respecter les impératifs pédagogiques : par exemple, que les élèves n'aient pas quatre heures de mathématiques d'ans une seule matinée ? Ou encore que la gymnastique et le stade n'alent pas lieu le même jour ?

Six heures par lour, armée de sa gomme et de son crayon, Mme le censeur inscrit, barre, permute, déplace, remplace ses seurs aur une grande teville bianche. « Je n'al que mille élèves et, pourtant, je commence avant la fin de mes congés. A ceux qui ont quatrevingts classes, la mise au point de l'emploi du temps fait perdre au moins quinze jours de va-CANCES. - - B. R.

● A l'occasion du XXIX Fez- nuit avec prologue historique e

tival international de trompes de chasse des 4 et 5 septembre, la Vénerie organise un spectacle de Chantilly.

INSTITUT DU ROSENBERG, CH-9000 St-Gall (Suisse)

Höhenweg 60 - Tél. 19-41/71/27 77 77

Internats pour jeunes filles et garçons. - Cours de langue allemande,

française, anglaise, italianne, sanctionnés par un diplôme de fin

d'études. Section commercials conduisant à un diplôme et à la

maturité. Culture générale. Rentrée des classes en automne. Sports

OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

**OFFRE DE SITUATION** 

URGENT

présence active de grandes publications et maisons d'édition

motion et de vente d'ouvrages ou d'abonnements dans les

SON CHEF D'AGENCE A LILLE ET BORDEAUX

(à plein temps)

• Il est capable d'organiser et maîtriser la structure adminis-

trative et commerciale de l'agence, de recruter, diriger et

SES CHEFS DE CENTRE A

NANCY et RENNES.

pourront éventuellement poursuivre leurs études de troisième

SES CHEFS DE CENTRE A

AIX-EN-PROVENCE, AMIENS, BESANCON, BREST, CAEN,

MARSEILLE, METZ, NANTES, NICE, ORLÉANS, PAU, PARIS

Postes également accessibles à des étudiants poursuivant

Il sera répondu à toutes les candidatures - Prise de contact

rapide · Stage et entrée en fonctions immédiats après enga-

Adressez votre candidature (CV + photo) à :

Jeanne JAEGER - Réf. 101 - Service du Recrutement

OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

15, rue Tiphaine - 75015 PARIS

Qui pour une fonction similaire à celle d'un chef d'agence,

• Il a 25 ans environ et une solide formation supérieure.

animer une équipe de délégués étudiants salariés.

• Fixe + pourcentage : 50 000 F + annuels.

Fixe + pourcentage : 30 000 F + annuels.

Fixe + pourcentage : 20 000 F + annuels.

Formation complète assurée.

cycle en occupant leur poste.

(plusieurs postes), ROUEN, TOURS.

des études de second cycle.

Il recherche, pour compléter sa force de vente :

dans le monde universitaire et scolaire.

universités et les lycées.

**RESERVEE A DES ETUDIANTS** 

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE est responsable de la

Il assure ainsi une action permanente de publicité, de pro-

d'hiver - Climat vivifiant. Benseignements à la direction.

à l'agrégation de mathématiques ?

écrit à propos des conséquences inattendues de l'introduction, cette année, de la mistié à l'agrégation de mathématiques

Je voudrais vous faire part d'une constatation que j'ai faite à la lecture des résultats de l'agrégation de mathématiques, concours 1976 (le Monde du 3 août 1976). Coucours mixte : reçus, 217 (hommes, 155, soit 72 %: femmes, 61, soit 28 %). L'an dernier, il y avait deux concours (agrégation chommes » et «femmes»). Les résultats ont été : concours masculin, 125 reçus, soit 58 %: concours féminin, 87 reçues, soit 42 %. Autrement dit, le passage de l'agrégation à la mixité s'est accompagné d'une perte de vingt-six places pour les out lait montre d'une érudition mathématique suffisante pour être reçus! (le niveau de l'agré-gation de mathématiques est à peu près constant, voire en légère baisse).

Scule conclusion possible du nombre de

La mixité

### CORRESPONDANCE

M. Pierre Alliot, de Metz, nous

Je voudrais vous faire

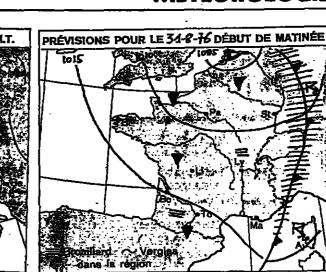
## SITUATION LE 30-8-76 A O h GMT.

défavorise-t-elle les femmes

la mixité s'est accompagné d'une perte de vingt-six plares pour les femmes et d'un gain de trente et une pour les hommes, alors même que l'an dernier les candidats (hommes) classés après le cent vingt-cinquième n'ont pas été regus (bien que cent soixante-dix postes aient été mis au concours masculin), le jury ayant argué de leur niveau insuffisant. Il serait faux de croire que cette année! faux de croire que cette année trente et un candidats de plus ont fait montre d'une érudition

passage à la mixité a été réalisé avec le desselo de défavoriser les avec le dessein de défavoriser les femmes, et il a eu pour effet de faire recevoir des candidats qui, au dire du jury de 1975, n'auraient pas «mérité» de figurer sur les listes des recus (je mets mérité entre guillements, car je trouve anormal que les jurys n'aillent pas jusqu'au bout du nombre de poets més au

### MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige ▼averses Corages ► Sens de la marche des fronts Front chaud \_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_ Front occlus

Évolution probable du temps en 1909,5 millibars, soit 757,1 milli-France entre le lundi 38 août à mêtres de mercure. mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le Journée du 29 août; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30) : Ajaccio. 28 et 18 degrés; Biarrits, 27 et 15; Bordeaux, 26 et 14; Brest, 21 et 12; Caen. 12 (minimum): Cherbourg, 18 et 12; Ciermont-Ferrand, 24 et 15; Dijon, 18 et 15; Grenoble, 18 et 12; Lille, 25 et 15; Lyon, 28 et 15; Narsellle, 25 et 19; Nancy, 23 et 16; Paris - Le Bourget, 27 et 16; Pau, 27 et 15;

France entre le lundi 36 noût à 0 heure et le mardi 31 noût à

Notre pays restera sous l'infinence d'air humide et instable dirigé par une sone dépressionnaire qui persis-ters de la mar de Norvège à la Médi-terranée.

Mardi 31 août, le cial sera variable avec alternance d'éclaircies et de nuages. On notera des brumes et des brouillards assez nombreur au lever du jour, en particulier dans le Sud-Onest, le Cantre et le Nord-Est. Des averses et des orsges auront lleu au cours de la journée dans la plu-part des régions. Les éclaircles qui part das regions. Les ecuairies e apparaitment devi dront tottafeis plus belles près goire du Lion, où le vent s'orient au nord-ouest et se ranforcera peu. Les températures gubiront ; de changement.

Lundi 30 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de

### **MOTS CROISÉS**

Perpignan, 28 et 17; Rennes, et 11; Strasbourg, 23 et 16; To 25 et 13; Toulouse, 28 et Points-à-Pitre, 30 et 23.

roints-a-Pitte, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 30 et 17 degrés: Amsterdam,
26 et 16: Athénes, 30 et 20: Berlin,
30 et 17: Bonn, 24 et 16: Bruxelles,
25 et 16: Iles Canaries, 30 et 20:
Copenhague, 25 et 17: Genève, 18
et 13: Lisbonne, 24 et 16: Londres,
21 et 14: Madrid, 24 et 15: Moscon,
21 et 12: New-York, 29 et 17:
Palma-de-Majorque, 28 et 18: Rome,
28 et 22: Stockholm, 26 et 14:
Téhéran, 34 et 23.

PROBLEME Nº 1548

BORIZONTALEMENT

MÉDECINE

### La réglementation de la publicité pharmaceutique est renforcée

La réglementation de la publicité pharmaceutique vient d'être profondément modifiée par un décret paru au Journai officiel du 26 août, signé de M. Chirac, Mme Veil, MM. Fourcade, Lecanuet, Bonnet, et Ansquer. Ce décret abroge toutes les dispositions inscrites dans les sections i et li du chapitre IV du livre V du code de la santé.

Las nouvelles mesures visent : renforcer le contrôle de la publicité sur les médicaments à la source. c'est-à-dire chez le fabricant, et à la cible, c'est-à-dire au niveau du corps médical et du public.

Panti las dispositions prises, on retiendra tout d'abord que les deux commissions de contrôle de la publicité existantes sont étoffées et leurs compétences étendues. Y figuraront ment désormals deux représentants des consommateurs, trois scientifiques spécialistes des eaux minérales, des prodults diététiques, des produits cosmétiques, trois médecine dont, ce qui est nouveau, au moins un omnipraticien et un gynécologue (en raison du « marché »

L'article, concernant la publicité auprès des médechs pharmaciens, chinirgiens-dentistas et sages-fem mes, est profondément remanié. En particulier, un visa de publicité est obligatoire, seuf dispenses, celles-cl étant délivrées beaucoup moins faci-lement que précèdemment. Ces dispenses pourront être accordées, à l'exception des encarts, aux journaux médicaux inscrits au comité paritaire des publications et agences de presse, c'est-à-dire à la presse médicale qui vit, au moins pour une part, d'abonnements. Il en résulte que les autres publicités, faites notamment dans les périodiques de

laboratoire, seront obligatoirement Septembre Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC

PRIVE DEPUIS 23 ANS Concours d'entrés à :

institut privé des Sciences et

ENSFIANEMENT SUPÉRIEUR

oloves br

HEC-ESSEC **ESCP-ESCAE** PRÉPARATIONS ANNUELLES

CONTINUES

TOLBIAC 83, Av. d Itan? 75013 Paris - Tél. 586.63.2

cité par moyens audiovisuels (vidéoaucuna exception. D'autre part, le \* mailing

à-dire l'expédition par la poste de publicités incontrôlées, est désormais interdit, de même que les primes el avantages matériale directa Portr ca cui concerne les échantillors médicaux, sauf dérogations en milleu hospitalier contrôlé, leur distribution. sera désormais limitée à deux ans après la mise du produit sur le

D'autre part, des dispositions concernant la publicité pour des produits et appareils qui ne sont pas présentés comme favorisant le diagnostic, la prévention ou le traitement des maladies », sont renforcées. Ce sera notamment le cas des produits d'hyglène, cosmétiques et autres, des eaux minérales, etc., qui devront obtenir obligatoirement un visa de

publicité Enfin, des améliorations d'étiquetage cont exigées, en particulier l'Indication en ciair de la date de péremption du médicament et les précautions particulières de conser-

vation Cas masures devraient contribue à assainir una cituation généralement reconnue comme aberrante ; certains laboratolres en avalent délà appliqu une bonne part sans y être contraints Elles ne seront néanmoins efficaces que si elles sont réellement appliquées, car le code de la santé comprenait déjà, auparavant, un certain nombre de mesures qui, al elles auralent évité bien des excès.

MEDECINE PHARMACIE Recyclage Scientifique Octobre - Juin Encadrement annuel parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. Groupes de 15 élèves par CHU IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87

PRÉPARATION AUX

PEM 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. 504-19-73.

● P.C.E.M. 1

soumises à contrôle et visa : la publi-

I. II a intérêt à avoir les yeux en face des trous. — II Méprisé par les progressistes; Me déplacerai. — III. Capables d'attaquer. — IV. Prendre l'air. — V. Dureté. — VI. Des gènies. — VII Implique une atteinte; Revient périodiquement. — VIII. Abréviation; Quotient. — IX. Du mépris sous une forme concise: Compagnes une forme concise; Compagnes de voyages. — X. Symbole; Sus-ceptible de s'envoler. — XI. Arriva en troisème position; Epreuve que certains jugent aérieuse.

VEE/TICAL EMENT

1. Chasse les souris; Dans la main d'un travailleur manuel.—
2. Salutaire quand il est pur; Commande dans toutes les langues.— 3. Se plaindrait.— 4. Invite à prier collectivement; Fait changer de couleur.— 5. Aime l'eau; Abréviation.— 6. Avantageuses quand elles sont civiles; Fin quand il est petit.— 7. Change d'ambiance (épelé); D'un auxiliaire; Longueur d'onde.— 8. Ses coups étaient cuisants; Suite alphabétique; Points cardinaux.— 9. Préfixe; Mit fin aux déprédations d'un dévastateur de prairies.

- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face

prairies.

à la mer. Ouvert toute l'année. Pas de limite d'âge. Ciasses de 9 élèves en

. moyenne, 7 heures d'études par jour. Ecole reconnue par le mi-nistère de l'Education de Grande-Bretagne.

Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de Londres. Sauna, piscine couverte, discothèque. REGENCY, RAMSGATE

KENT, G.B. Tel. THANET 512-12 OU Mane BOUILLON 4. me de la Persévérance 95 EAUBONNE - FRANCE Tél 959-26-33 en soirée.

**ETUDES** MÉDICALES

Pharmacie Sur place : 6-9 - 26-9 Par correspondence : 6-9 - 3-10

### Solution du problème n° 1547 Horizontalement

I Elles; Ope. — II. Oui; Conac. — III. Liste; Sir. — IV. Ereintera. — V. Ernée; Es. — VII Ess; ESE. — VIII Ars; Ut. — VIII. Ru; Autour. — IX. Iduméen. — X. Néri; No. — EX. Es; Saveur.

Verticalemeni

1. Eole; Marine. — 2. Luire; Rudes. — 3. Lisérés; Ur. — 4. Tine; Amis. — 5. Scènes; Ue. — 6. Té; Ute. — 7. Ouse; Etonne. — 8. Paires; Ou. — 9. Ecraseurs.

GUY BROUTY.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 29 soft 1976 : DES DECRETS

Relatif aux commissions na-Helatif aux commissions na-tionale et régionales des institu-tions sociales et médico-sociales et à la procédure d'examen des projets de création et d'extension des établissements énumèrés à l'article 3 de la loi n° 75-535 du 30 juin 1975;

● Complétant le décret nº 71-108 du 3 février 1971 instituant une indemnité au bénéfice des professeurs d'enseignement général de collège et des instituteurs en fonctions dans les lycées et col-

lèges agricoles; ● Modifiant le décret n° 47-233 du 23 janvier 1947 autorisant les ministres à déléguer, par arrêté, leur signature.

UNE CIRCULAIRE

Relative aux réquisitions pré-fectorales en matière d'eau.

### Le Monde

5, Yue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 90 F 160 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 5 F 310 F 455 F 600

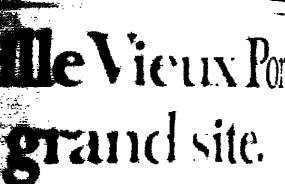
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

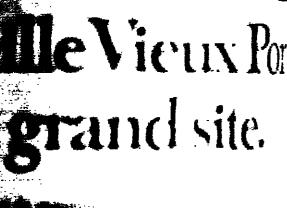
IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

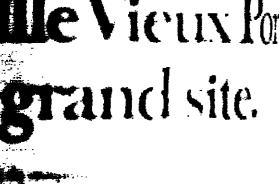
Par voie périenne tarif sur demande Les abonnés qui paient per chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

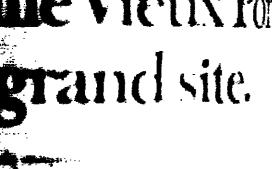
Changements d'atiresse défi-nitifs ou provisoires (deux, semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins svant leur départ.

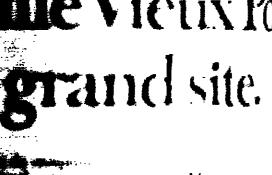
Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Vauillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

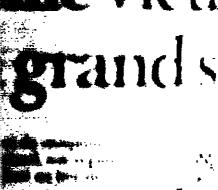




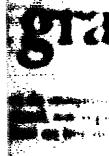


















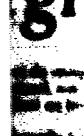


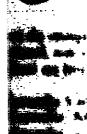


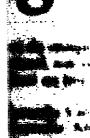


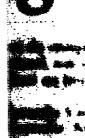


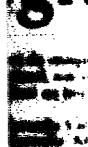


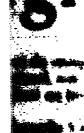








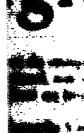






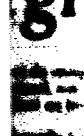


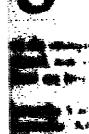








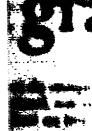






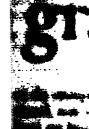


















La ligne La ligne T.C. 38,00 65,00 75,89

## ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligue La ligne T.C. 26.00 30.35 32,00 25,00 29.19

REPRODUCTION INTERDITE

Responsible des Sen Comptaine de Administration

449

Ido:

ANALYT PROGRAME

olivelli

USINES DE BEAUCHAMP

INGÉNIEUR

(Val-d'Oise)

offres d'emploi

**CHIMISTE** • formation de type ENSI,

INSA, etc. débutant ou ayant une première expérience professionnelle d'in-génieur » procédés en industrie

chimique, bon niveau en anglais très apprécié, -ROLE: • aide technique à la production,

 suivi des performances techniques modifications des références

existantes et développement des nouveaux pro-duits en fonction des besoins du marché. Devant agir en temps que conseil-ler, l'ingénieur devra faire preuve d'un excellent contact à tous niveaux et d'un seus de la

> Envoyer C.V. avec photo et prétentions à 3M PRANCE, Service Recrutement, avenue Boulé, 95250 BEAUCHAMP.

Société FRANÇAISE IMPLANTEE DANS TOUTE L'EUROPE LEADER SUR SON MARCHE

Un RESPONSABLE

l'Approvisionnements, charges, délais, prix de revient, atelier)

INGÉNIEUR - MÉCANICIEN

Un RESPONSABLE PRODUCTION COMMERCIALE

pour so Direction Marketing-Communications. (Organisation d'expositions, salons, manifestations, relations publiques)

Le candidat aura 2 à 3 ans d'expérience minime Connaissance de l'édition appréciée.

Env. C.V. manuscrit, photo, prétentions, nº 71.857, CONTESSE Publicité, 20, av. Opérs, Paris-les, q. tr.

Usines de Beauchamp (95) division des produits pour l'électris (Service Technique) ELECTRICIEN

> Rotes principaux :
>
> - développement des techniques d'application des produits de la société dans le domaine de la distribution de l'épergie,
>
> - contacts techniques à assurar de façon suivie avec le centre de recherche de l'E.D.F.
>
> - relations avec les tillales européemies 3M. Séjours ou stages en Allemagne à prévoir pou larmation ou projets particuliers. Envoyer C.V. + photo 81 prétentions à service du Personnel, 344. Avenue Boulé - 95250 BEAUCHAMP.

VEECO-LANBDA Route de Grivery - Gometz-le-Châtel (près Orsay) FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIETE AMERI-CAINE D'ELECTRONIQUE (C.A. 20.000.000 de F, EFFECTIF: 30 PERSONNES)

> recherche son CONTROLLER

Il sera responsable vis-à-vis du siège américain de la gestion comptable et financière, du reporting, du budget.

Il devra apporter une pratique de plusieurs années de la comptabilité française et de la comptabilité anglo-assonne, une expérience professionnelle arguesie et contrôlable, et une parfaite connaissance de la langue angialse. Env. C.V., prétentions ET téléph, pour rdz-vous à

M. SEGUI - 012-14-70

IMPORTANTE STÉ D'ENGINEERING - CLICHY Recherche

DESSINATEURS EN TUYAUTERIE

DETAILLANT A PROJETEUR II Disponibles sous brefs délais.

Ecrire: Nº 33.311 à SOFREGAZ boulevard Victor-Hugo, 92115-CLICHY.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE à activités diversifiées (tertiaire - Tourisme et services)

INGÉNIEUR CONSEIL en ORGANISATION

Niveau INGÉNIEUR PRINCIPAL ou CHEF DE PROJETS

30 ans minimum.
Formation Grande Ecole.
Solides connais, en gestion et en informatique.
Capable de contacts à is les niv. de l'entreprise.

Consultant interne au groupe, il aura à étudier, proposer, négociar, mettre en place des solutions nouvelles concernant l'organisation et la gestion des différents satieurs du Groupe.

Une expérience analogue est indispensable.

Lieu de travail : PARIS. Rémunération 100.000 F. + Envoyer C.V. détaillé avec photo sons nº 71.898 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1<sup>ss</sup> q.

Marque internationale de produits de soins et d'hygiène recherche

CHEF DE PRODUIT ayant plusieurs années d'expérience produits

grande consommation/distribution\_ Ce poste convient à un cadre doté d'un esprit d'analyse et de synthèse,

qui maîtrise les données marketing (études, panels, gestion produit, politique de prix. promotion; communication) qui a déjà l'expérience de la vente et du tra-Vali Agence.

Une formation commerciale supérieure et la prailque d'un langue étrangère

Envoyer CV manuscrit, photo récente à : Ted Bates, 3 rue Bellini - 92806 Puteaux, à l'attention de Mime Tourchon qui transmettra.

Une importante société Paris (2°)

METHODES et ORGANISATION

UN TECHNICIEN EN OBGANISATION

Intégré dans une équipe jeune, il assure dans les domaines administratif et technique • L'étude, la mise en place et le contrôle de

 L'examen critique de dossiers et le suivi de leur Le rédaction de correspondance et de rapports techniques.

Le poste alliant travaux d'études et contacts avec tous les services de l'entreprise convient à un jeune, 23 ans au moins, justifiant : d'une bonne formation générale, DUT ou RTS complétée si possible par certificats du CNAM.
 D'une première expérience professionnelle.

POSITION CADRE

Adres. C.V. manuscrit détaillé et photo à n° 71.837, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr.

Groupe C.G.E

RESPONSABLE

COMPTABILITE D'UN CENTRE DE PROFIT AUTONOME.

POUR REUSSIR, IL VOUS FAUT:

- une formation de base du niveau BTS

- une expérience confirmée (5 aus minimum) de la comptabilité générale et analytique

- si possible la pratique des coûts standards et de l'informatique.

Si vous étes intéressé, adressez-nous votre candi-dature sous référence S.2.6

DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES
119, tue du Profesione 119, rue du Prot-Wilson 92300-LEVALLOIS-PERFET

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUD DE PARIS

UN JEUNE INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMISTE

offres d'emploi

L'un des premiers groupes français d'assurances

désirant promouvoir le développement de son activité dans le domaine des risques industriels, recherche :

— UN INGÉNIEUR

— UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR (B.T.S. on D.U.T.)

Une expérience professionnelle scrait appréciée mais n'est pas indispensable.

Ces postes impliquent : - une grande facilité de communication et la goût des relations avec les entreprises;
- le capacité d'analyser rapidement des situations souvent complexes et de concrétiser les solutions dégagées.

Lieu de travail : Paris ou région parisienne. Déplacements fréquents.

Adresser C.V., photo et prétentions, nº 70,356, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

RENAULT ENGINEERING **COORDINATEUR de PROJET** INGENIERIE MECANIQUE

Nous recherchons un homme d'envergure pour nous aider à maîtriser l'évolution d'un système complexe. C'est un

INGENIEUR MECANICIEN

DIPLOME D'UNE GRANDE ECOLE (AM - ECP - ENSI) — Age minimum : 30 ans Nous lui offrons un poste cié au sein d'une équipe jeune. Nous souhaitons bien sur qu'il ait une expérience de l'ingénierie ou du bureau d'études, acquise dans l'industrie métallurgique, nocléaire, spatiale, ou le chantier naval. Mais nous comptons surtout sur ses qualités personnelles:

Esprit méthodique et précis • Capacité de synthèse • Aptitude à encadrer et à promouvoir des méthodes originales. Le poste est à pourvoir d'URGENCE à : Saint-Quentin-en-Yvelines

Adresser candidature à la SERI : B.P. 19
2, av. du Vieil Etang

ENAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS Eloppant et réorganisant ses activités recherche pour son usine

RESPONSABLE METHUDES INDUSTRIELLES

IL SERA CHARGE : L SERA CHARGES:

Des études de postes et de la S.D.T.

De la simplification du travail, de l'organisation en général des atellers sur le plan des circuits et des implantations.

De l'établissement des standards de fabrication.

LE CANDIDAT IDRAL : Aurait 5 ans d'expér, dans un poste similaire.

Niveau études : Méthodes, O.S.T., B.T.E.

L'exercice de la fonction est dans la rég. parisianne. Le poste est évolutif, le niveau de la rémunération est ouvert et fonction du candidat.

Adresser C.V. et prétentions à N° 71.852, Contesse Publicité, 20, av. Opèra, Paris-1«, qui transmettra

ATTURNUM TERRETARIA DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DELLA COMPANIO DELLA COMPANION DEL COMPANIO DELLA COMPANIO DELLA COMPANION D Important Bureau d'Etudes PUTEAUX-LA DÉFENSE recherche pour CENTRALES THERMIQUES

INGÉNIEURS

Spécialistes équipements - Machines tournantes, en particulier pompes

**INGÉNIEURS** 

Spécialistes tuyauterie - rebinetterie

sapportage Formation Grandes Ecoles. Connaissant blan dans Isur spécialité les nor-mes en vigueur. Acceptant les déplacements fréquents de courte

durée. Anglais courant indispensable.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. sous nº 71.754 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Société de caution mutuelle recherche

2 INSPECTEURS

lls seront chargés de préparer les dossiers des entreprises qui désirent être admises ou sein de notre société, ce qui implique : l'analyse de la pestion financière de ces entre-prises:

le contrôle des procédures internes (respect des règles légales et projessionnelles).

DE FORMATION "NÉCESSAIREMENT FINÂN-CIERE, les candidats auront déjà acquis de solides connaissances en législation sociale au cours d'une première expérience, an cabinet d'audit par exemple.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous rétérence 1584/AT à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75815 Paris, qui transm.

SOCIETE DE REGIZ DE PUBLICITE DE PRESSE AGRICOLE

offres d'emploi

pour un magazine de dimension nationale

UN CHEF DE PUBLICITÉ Homme de formation supérieure, tourné vers l'action mais aussi vers la réflexion, connaissant blen le monde agricole : le responsable choisi, âgé d'environ 30 ans, aurs comme mission de rénover pour les appliquer les techniques de commercialisation des supports spécialisés. Disposant d'un matériel d'information comparable à celui que mettent en œuvre les magazines grand public, il devra contribuer à faire de la Société une unité pilote dans les trois ans à venir. Une disponibilité immédiate serait appréciés.

Envoyer C.V. & INTERDECO 167, rue de Courcelles, 75017 PARIS, qui transr

GROUPE IMPORTANT PARIS-MONTPARNASSE

CHEF DE SECTION on CADRE COMPTABLE

libre très rapidement. Le candidat devra connaître la gestion des stocks tant sur le plan analytique que sur le plan infor-matique. Il devra d'autre part possèder les connaissances nécessaires à la rédaction du bilan.

Une certaine pratique des méthodes de contrôle budgétaire serait appréciée. Adresser C.V. manuscrit et prétentions nº 71.659, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1s, d. tr.

URGENT

JOHN ZING-ARGENTEUIL

**PROJETEURS 1 ET 2** 

• ETUDES 2 Chaudronnerie, tuyauterie-pétrole Tél. pour R.-VS : 982-21-32

VOUS avez plus de 25 ans.

YOUS n'avez pas de préjugés contre l'assurance, MAIS vous estimez que les contrats doivent être sans défaut et présentés hounétement. Nous sommes la plus importante Société françaiss de Conseil et de courtage en assurance de per-sonnes. Nous recherchops plusieurs

CONSEILLERS COMMERCIAUX pour PARIS et MÉTROPOLES RÉGIONALES

Adr. C.V. s. ráf. R1/30A/M à FRANCE ASSURANCE CONSEIL. 105. Tue La Payette, 75010 PARIS.

BANQUE DE BOSTON

ATTACHÉ DE DIRECTION

3 ans d'expérience minimum dans une banque.
 Formation universitaire supérieure complétée si possible par un MBA d'une université américaine.
 Connaissances de tous les mécanismes de crédit

à court et moyen terme.

Goût des contacts commerciaux.

Esprit clair et créatif.

Bilingue anglais-français. Envoyer C.V. Service du Personnei, 104, Champs-Elysées, 75008 Paris.

> 2º Groupe français secteur Banque - Assurances

pour PARIS et REGION PARISIENNE 4 ATTACHÉS COMMERCIAUX

HOMME ou FEMME antages socially, minimum Pormetion essurée et rémunérée (Démarcheurs porte à porte et V.B.P. s'abstenis) Adr. C.V. manuscrit es nº 71.617 Contesse Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1ºs), qui transmettra.

> Entreprise en pleine expansion PARIS-20 recherche DIRECTEUR

**ADMINISTRATIF** 30 ans minimum. Connaissances comptables, inform gestion financière. Bases de droit social.

Savoyer C.V. at pret. sous ref. 7161 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

Nous prions instamment nos annon-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés,

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

36,00 42,03 8,00 9,18 65,00 75,89

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOSILIER Alta: Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

La ligan La ligan T.C. 32,00

30,35 37,36 25.00 29.19.

(chaque mercredi et chaque vendiedi)

### offres d'emploi

# DEDUCATE PROBLEM IN THE PROBLEM IN T

SECRÉTAIRE EXPORT Possédent langue auglais courante et, si possible, allemand ou espagnol.
 Ayant quelques années expér Salaire intéressant. 13° mois

STÉ UHER-FRANCE

TECHNICIEN COURBEVOIE. 789-01-23.

La Ville de SAINT-GERMAIN EN-LAYE (20 km de Paris Terminus R.E.R.) 40.000 habit, recrute de toute urgence : 2 INGÉNIEURS subdivisionnaires diplômes ages de moins de 40 ans 1 ADJOINT

technique spécialisé voirie. Adresser candidature avec C.V. et photographie à M. le Maire de Saint-Germain-en-Laye. MPORTANT GROUPE FRANÇAIS

IMPORTAIN.
FRANÇAIS
FRANÇAIS
recherche pour
son réseau commercial
JEUNES GENS DYNAMIQUES
avant esprit d'initiative, ayant esprit d'initiative, sens des responsabilités et bons contacts humains, pour occuper poste;

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX Bac technique ou maths Intéressés par les problèmes d'application thermique et traitement de l'énergie.

Ce poste a un caractère itinéras qui nécessite une grande dispo-nibilité des candidats quant à la région d'affectation et à l'organisation du travail dans le cadre de la semaine. Indemnisation des frais et régime voiture attractifs.

Env. C.V. manuscrit, photo, référ. et prétent., à nº 71,776, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-1e, q.t. IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS AROMATIQUES région parisienne récharche

ADJOINT DIRECTEUR COMMERC.

Formation: INGENIEUR
CHIMISTE OU ALIMENTAIRE
Possédant à la perfection
la langue ALLEMANDE et
si possible autres langues,
ayant expérience commerciale
sur le terrain FRANCE
et EXPORT, ou sentant
la nécessité de l'acquérir:
Saléire intéressant à avantage

gv. C.V. manuscrit, prétent. photo (ret.), sous nº 674, à PRO MULTIS - 47, rue des Tournelles, 75003, qui trans. IMPORTANTE SOCIETE

> UN DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

Niveau expertise comptable ou ESSEC. Habitué aux problèmes de gestion et d'organisation administrative, ayant le goût des contacts et des responsabilités.

Veuillez adr. votre C.V. dét manuscr. avec photo et prét annuelles à nº 2,932. Pésvit Publicité, 100, rue de Richelieu, Paris-2, qui tr.

INSTITUT. DE RETRAITES de Cadres, Centre Paris

UNE ASSISTANTE SOCIALE DIPLOMEE D'ETAT.

2 ans d'expérience mínim. Salaire x 13,5. Avantages sociaux import. Restaurant d'entreprise. Horaire souple.

Adresser C.V. et prétent sous réf. 11.017 M à PLEIN EMPLOI 156, bd Haussmann, Paris-8

PROGRAMMEURS 61/60 or 59 COBOL CONFIRMES, Libres de suite, Tél. pr. R.-Vs. : 257-10-68.

ENQUÊTEURS (frices) PROFESSIONNELS

pour sondages d'opinions à partir l∝ septembre sur PARIS et région parisier Env. C.V. sous no 61.452, Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS

IMPORTANT ORGANISME DE PROMOTION IMMOBILIERE recherche pour son Siège Social à Paris

ATTACHÉ

JURIDIQUE LICENCE EN DROIT et qualques aimées d'expérieur professionnelle dans le domais immobilier indispensable. Diplôme I.C.H. apprécié.

Ecrire avec C.V. et prét. à nº 71.594, Contesse Publ., 20, av. de l'Opére, Paris (1º), qui tr.

A g e n c e publicité spécialisée spectacles c h a r c h e secrétaire

offres d'emploi

rtante Société mach.-out herche pour son service « petites machines et outiliage » CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

connaissant mécanique ; bilingue français-allemand ; contacts avec fournisseur étrangers et clientale tranç-travail varié et intéressant tétresies d'avec situation d'avenir. rire avec C.V. et prétent. LLYOD INDUSTRIÈL r. Roger-Verlomme, Paris-3

IMPORTANTE SOCIETE PARIS recruis

UN CHEF DE PROJET

capable de prendre la responsabilité de son SERVICE INFORMATIQUE Avantages sociaux import Adress. C.V. et prétentions sous réf. 11.816 M à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Métro SAINT-GEORGES SOCIÉTÉ CONSEIL

D'ENTREPRISE **ASSISTANTE** DE GROUPE

(Mi-Temps) Pour assurer secrétariat et coordination équipe de consultants et participer avec elle aux activités d'organisation et de ges-tion internes.

Formation Bac minimum et parfaite maîtrise des activités de secrétariat. Expérience de la fonction personnel appréciée. Position Cadre.

SIDE recherche libre rapidemer ANALYSTE confirmé . COBOL-Assembleur

COBOL-Assembleur onnes connaissances OS matériel IBM 370/145-155, Niveau études supérieures. Situation correspondant à poste de responsabilités, Adresser C.V. à SIDE, 11, rue Degas, 75016 Parts. QUARTIER ÉTOILE

COLLABORATEUR NIV. B.T.S. D.E.C.S. Exp. sozbaitée, libra rapiden Tél. : 380-59-42 ou 58-64.

Importante Société cherche pour collaboration immédiate OFFICIER

SUPERIEUR RETRAITÉ Nécessité résider Grand Centre Voiture Indispensable Ecrire sous référence 1.550 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE Quartier Saint-Lazare-PI. Clichy recherche 1 RESPONSABLE

FINANCIER Niveau D.E.C.S. ou B.T.S. pour prise en charge : Gestion trésorerie francs d

devises ;
Crédit documentaire ;
Converture à terme ;
Gestion dossier Coface (assurance crédit-risque économique-risque de change). LIBRE DE SUITE Adr. C.V. à No 9.387 Zénith Pub., 36, av. Hoche, 75008 PARIS. BANQUE PRIVEE PARIS recherche

**ORGANISATEUR** 2 ou 3 ans d'expérience NIVEAU INGENIEUR Connaissances BANCAIRES INFORMATIQUE appréciées

ENVOYER C.V. avec photo a : A.G.1 24, rue de Cilchy, 75009 PARIS # Tel pr R-Vs : 978-28-34

ADJOINT COMPTABLE
CHEF
CHEF
COnneissant ordinateur
de bureau indispensable,
expérience import souhaitée,
Ecrire AMCO,
37, rue de Parls, 92112 CLICHY STE D'ACTIVITÉ INTERNAT. RÉCHERCHE

ASSISTANTE BIL. ANGLAIS INDISPRISABLE avec quelques années d'expér. Lip. immédiatem. Tél, ce jour 256-02-14 02-37 demander Mme SULTAN.

Degrander Aums SOLTAN.

Pour Classes Priperatoires aux Ecoles Nationales Vétérinaires, Elab. d'Ens. Privé recherche PROFESSEURS Agr. BIOLOGIE. expérience CI Préparatoire souhaitée. Ecr. seule. avec C.V. : Sié Equivalences, 105, rue de Mirosmesnii 75008 PARIS.

INTERPRETE DUSSE TECHNIQUE PROTECHNA - 779-81-32

secrétaires

Pour Gestion Contrats
Service commercial Export
COLLABORATRICE
Bonnes connaissances anglais e
Procedures commerce international
Lail. Adr. C.V. et prétentions i
LAM.M., 280, bd Saint-Germain
PARIS-7°.

Vous êtes Jeunes, dynamiques, vous voulez renssir et avoir les muyess financiers de voire réussige.

Veus avez fait des études super, mais vous préférez les contacts humains, une certaine liberté ne vous fait pas peur.

NOUS SOMMES JEUNES mais solides, ambitieux, mais solides, ambitieux, mais réalistes, NOTRE DOMAINE : les matières premières. PASSIONNANT !!!

Venez nous voir en prenant rendez-vous au 555-92-66. La Filiale d'un très important groupe Français de construction automobile recherche :

recherche:

- Un compable pour son service comptabilité analytique;

- Un compable pour son service comptabilité ghérale.

Expèr. souhalité 3 ans min. Formation BP ou BTS. Situation d'avenir, rémunération intéressante, avantages sociaux importants. Restaurant d'entreprise.

Ecrire avec C.V. manuscrit et prét à BLEU sous pr 75.908 B, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

IMPORTANTE SOCIETE

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P.

susceptibles, après formation d'effectuer déplacem sur chan tier en France et à l'étranger Env. C.V., photo et prétent. à 1.M. IMPACT, 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS.

Nous recherchons **PUPITREUR** RESPONSABLE DE SALLE SUR IRIS 50 Parfait bilingue ANGLAIS pour poste en FRANCE et IRAK.

HAUT SALAIRE PRIME DEPLACEMENT et de DEPAYSEMENT pour IRAK TOUS AVANTAGES SOCIAUX

INFORMATIQUE
138, rue MontmartreM. CHATILLON on 161, p.
236-24-49 - 226-58-18.

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE fillale d'un groupe bançaire, recherche d'urgence pour le CENTRE D'INFORMATION d'un important programme immobilier, situé en plein tentre de Paris.

UNE HOTESSE Une très bonne culture générale.
 Une réglie expérience de la vente immobilière.
 Des conneissances d'arrbentsme, d'architecture et de l'histoire de Paris sgralent appréciées.

La rémunération offerte est ressante pour une candidate onfole tous les week-ends. (Repos compensateur.)

<u>Demande</u>

voyer C.V. et photo a nº 9035 TRADUCTEUR (prof. agr.) all., SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès ,92907 PUTEAUX. TRADUCTEUR (prof. agr.) all., domic. Prix modéré. 283-27-32.

représentation offres

71111111111



offre immédiatement postes de

représentant en matériel grand public

pour travailler sur la REGION PARISIENNE. **NOUS RECHERCHONS:** Homme dégagé O.M., Diplômé d'études supérieures ou IUT

Dynamique et ambitieux. NOUS OFFRONS : une formation initiale rémunérée et à perfectionnement permanent

la charge d'animer un secteur pour y développer les ventes dans des réseaux de distribution déjà constitués - un salaire fixe + prime + frais de séjour + indemnités voiture

 de très intéressantes possibilités d'évolution, Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mademoiselle HIVET, 2 Cité Paradis - PARIS 10è.

autos-vente autos-vente **ETOILE AUTO** 

MERCEDES-BENZ

VEND : 280 E voitures direction 220 D voitures direction 350 SLC 75 métallisée

S. rue Marigio - LEVALLOIS

161.: 739-97-40

Caravanes

CARAVANE KIP, 7,85 th. tractable et habitable, 3 p. avec. com cuisine, cab. toilette, poss. couch. 6 pers., chatiff. incorp., réfrigérateur, suvent et voiets caloritugés, avec véhic. tracteur. Ec. nº 6215, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

de direction BANQUE à PARIS recherche SECRETAIRE DIRECTION TRES BON NIVEAU

Nationalité de prét. Algérienne ou Libanaise;

Tril, franc, arabe, angi;
Dact. eo arabe,
Envoi C.V. + photo face;

1 13.11 M. Régis-Presse,
S bis, rue Résumur, Paris-2».

<u>Secrétaires</u> STE- ANONYME D'H.L.M. 17-

FRETARE STENOSECRETARE STENOQUALITES D'INITIATIVE et
DYNAMISME, exp. rije. 5 ans
((immobiller southafté).
Tél. pr rendez-vous : 766-51-57. URGENT

SECRÉTAIRE MÉCANOGRAPHE 1° éch. Connais. compt. indispensable auf-être amenée à seconder chef d'entreprise si valable Se prés, de 9 h. 30 à 11 h., ts les

lours saud samedi : S.C.J.E. 72, av. de Paris, 94300 Vincennes SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO très bon niveau, 40 heures; [ours, 13° mois. Lieu travail Nation. Ne pas se présenter. Ecrire avec C.V. et photo : Ets DOYER, B.P. 37, 75525 Paris Cedex 11°.

SOCIÉTÉ LUWA JOINVILLE-LE-PONT primité R.E.R. recherche SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO LINGUE ALLEMAND

Ecr. av. C.V. et prét.ss no 1.784 24, Be BORDE HOUNELLE CONSEIL DE SOCIÉTES QUARTIER BAC Recherche pour après-midis SECRÉTAIRE A MI-TEMPS Tr. copár., excel. st.-dact., sen du trav. de qual., init. et organ, notions de complab. Libre rap Env. C.V. détail. 8 R. GANDUR 34, r. du Bac ou 261-26-47, 9 à 12.

Dactylo On demande : Dactylo expéri-mentée connaissant allemand pour composition de textes scientifiques. Scientifiques. Muséum Paris - 331-35-21

STÉ UHER FRANCE J. F. RÉCEPT. DACTYLO

Contact client COURBEVOIE formation profession.

Cours audio-visuels
- à temps complet

Concerne demandeurs d'emptoi Techniciens et cadres (industrie, commerce, bâtiment, travaux publics, pétrole, etc.), intéressés par possibilités d'emptoi dans pays arabophones. Rémunération entre 90 % et 110 % du salaire antérieur. Nombre de places limité 20 septembre 1976.
C.A.R.E.L., 48, bd Franch-Lamy 1720 ROYAN Inscriptions Immédiates Tél.: (46) 05-31-08

traductions

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR MARKETING, 42 ans, 13 ans arp. blems d'équipements et produits industriels. Animation de 40 cadres technico-commerciaux. Orientation et responsabilité politique de vente. Anglais. Espagnol. RECHERCHE: emplei correspondant à expérience (section E).

ARCHITECTE D.E.S.A. 44 aus. Grande exp. ingénierie usines exportation, gestion d'affaires, promotion, marchés. CHERCHE: emploi stable à responsabilités dans B.E. ou sté d'ingénierie PARIS. (Section A.)

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

REPRODUCTION DITERDITE L'immobilier capitaux ou proposit, comm.

appartem.

Une importante société européenne de produits de beauté imphantée en Belgique cherche une nouvelle société pour la distribution de ses produits sur le marché. vente

Les succès déjà obtenus sur les marchés d'Europe et d'outre-mer au cours des dernières années ont démoutré la haute qualité de ses produits et la renommée de 22 marque auprès des consommatrices puris Rive droite

Les sociétés ayant leur slège en Belgique et possédant une bunne intrastructure de distribution sont invitées à se mettre en rapport avec nous. Une discrétion absolue acra assurée et nous prions les sociétés intéressées de prendre contact en écrivant sous la référence 5153 PUBLICITAS Service International Engelgasse IT CR-4010 BALE.

INFORMATIC. rech. partenaire commercial pr développ, activité trail, à façon avec ou ss capitx, mais motivé. - Tél. 828-22-54.

demandes d'emploi J. F., ZA 385, SCRTIARY ARCHITECTE D'INTERIEUR ARCHITECTE D'INTERIEU Je Ing A-9 (BES) JULKELARIUSE BAL ANGL (STENO FRANCI). BAC GI, B'TS secrétariax de direction, 1 ST. CAMBRIDGE Certificate, exper 2 aos firme améric. Londres, excell référ, cherche POSTE EN RAPPORT. Ecr. Mile GUERIN CONTEVAIX 71460 SI-Gengoux-le-National Tal 180 ch vt.79

7él. (85) 50-13-72

Emplois les plus demandés.

Vas droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM.

6, sq. Monsigny, 73-Le Chessay. 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.
Counte age moyen 25 ans
DUT Génie civili + anglais.
BSEC secritaire, angl., all.
chercha emplois à l'étranger.
S'adresser : PIRONNET, 9, rue
Désiré-Ruggieri, 75/18 Paris
Libanais G a., dipl. BBA Univ.
américaine. 20 ans de commerce
import-Export. Tissus, lingerie
et prod. chinois, conneiss, parfaite du français, anglais, arabe,
ch. poste correspondant dans
entreprise commerciale.
Ecr. nº 2.9/2. « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-4»
LF. fourmentste. 26 ans, expér.

J. F. (comments, 1542) Parts-19.
J.F. (commentse, 25 ans, expér.
France et U.S.A. rédact, abonni, relat, publiq, docum. ch. empi.
sérieux. Ecr. nº 10.492, Centrale
d'Annaces, 121, r. Résumur-2lecteurs. Médicales.

Ingenieur Mécanicien (grad.)
allemand, école d'ingenieur
Hamburg, Bertimer Tor,
cherche emploi stable.
Spécialisation
Construction d'appareils.
lieu de trav. non finé. S'adr.
J.-M. Heckel, Elchenstr. 79,
D-2000 Hamburg J.H., 3 ans de Médecine,
3 ans expér, de visite médicale,
ch. poste province, de préférence
sud de la France.
Téléphon. le 30 et 31 août
au (80) 30-88-56

au (80) 30-88-56
Commis de chantier ze ech., 24
ans, dég. O.M., 1 a. expér. chant,
étud. ties proposit. rég. Paris,
France, étrang, O.-M. P. Riou,
68, av. J.-Ferry, 78500 Sartrouville
ing. ARCHITECTE, dipl. univ.
allem., bilingue, pl. & expér.
(projets) exécution, descriptif,
dossier, pour construct. bâtim.
indusir. administr. social., ch.
rég. Alsace-Lorraine place stable
dans B.E., cabinet, s'occuper de
gérance, entretien d'immeubles,
Ecr. nº 7.371 « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

dossier, pour construct battim, industr. administr. social, ch. rég. Alsace-Lorraine place staled garance, entretien offmueutolistic edirection. Socialistic comptables. Ecr. nº 7.371 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. diplâmé CNAM (gest. entrepr.), stagas formation CBE, ECCIP, 10 ans expér. technico-comm. adjoint de direction PAREL. Propose prise en chargé: poste à responsabilité. Ecr. nº 2.929, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9. H. 28 a., maîtr. lettres mod. et linguist., eyt ens. 3 a. ch. poste. Ecr., nº 2.926 « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9. J. H., 25 a., format. comptable; Gestion direction parise et control de gestion; Contrôle de

Niveat: classe VII minim.
recherche
EMPLOI SIMILAIRE
préfér. Paris ou pr. banl. Est.
Ecr. nº 48.199 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris (19)
HOMME 32 ans, école commerc.,
diplômé gestion financ., 6 ans
sopérience service administratif
et financier
recherche paste DIRECTEUR FINANCIER

J.H., 28 a., lic. Philo Sorbuich, paste on beures enseignent Paris et région parisien Ecr. nº 2.792, « le Monde », Pt. 5, r. des Italiens, 75427 Paris

J.H. 22 a., DYNAMIQUE, AC TIF, 2 a. expér., ch. emploi s

MAQUET.-CONCEPTEUR Téléph.: 985-26-24

**CHEFS D'ENTREPRISE** L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

ING. 49 ans. Consell en diversification : produits nouveaux ou de rampiscament, transferts technologiques. Références en valorisation de déchets cellulogiques, matériels de irroyage et séchage Anglais.

ETUDIE toutes propositions France ou étranger. (Section E.)

SECRETAIRE DIESCTION confirmée.
Diplômée sup. Bilingue anglais. Cons. sténe
française et anglaise, comptab. Exp. importation gestion adm., commerc. et financière
auprès de directions générales. (Section B.) s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

Y B.-Chairmont. Gd 3 p. libre.

ctt. rec. rel. 280.000 + box.

ptaire mardi-leud 14 å 19 p.

7, rus Clavel. 5- drolts, stc.

2, r. LOUIS-BLANC, spteire

end dans imm. p. de it : gd

P. cuis. 5. de 2ns soutples.

Tel. 546-5-09 ou sur place,

visites de 17 h. à 20 b.

CUIS., W.-C., GOUCHS WASHINGTON, PRES PILACE DES ABRESSES SUR SQUARE, Salcil, calme, caractère, chaminahe, DUPLEX 3°, 4° étage, Séjour, 3 chères, bains, cubine, bar, biléanone, 227.000 FRS. Tél. : 874.76-47. Av. de Versailles, 3-4 pièces 3º ét., asc., pierre de taitle Tél. le mat. av. 11 h. 533-26-81

ORDENE STUDIO, cuis., sait ORDENE STUDIO, cuis., sait prix 85.000 F. Tél. Sé7-75-81 MUETTE - Et. étevé, gd stand M. Sompt. 7 p., 360 m2, caime soleil, verd., gar. Px 1.130.00 F c TAC c MED. 15-66. Rive gauche

Av. de la BOURBONNAIS, chit ieige, en chipiex, 6° ét., 6 p 40 m², 2 ch. de serv. - 705-22-4 ST-MICHEL - LUXEMBOURG Pptairs vend 3 pièces dens inum rénové, curs., s. de bas équipées 7él. 564-50 en vis. sur piace, 60, rue Mr-le-Prince de 14-20 h CONVENTION
70. rue Olivier-de-Sernes
BEL IMM, PIERRE DE TAILLE
STUDIO, CUISINE, W.-C. 2 PIEC., cuis., W.-C. - 874-79-17.

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS (154), RUE VAUGIRARD neufs tout confort Studettes ..... 120,000 (20°), RUE HENRI-CHEVREAU

COURBEVOIR DEFENSE news tout confort Studios + jardin .... 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND (1, av. Friedland - 225-93-69.

INGÉNIFUR INFORMATICIEN E.S.C. 8 ans expér. Gestion. Libre début septembre. Téléphone : 828-32-54 (matin) 15 limite ? - imm. ricest
Gd living +2 chambres
nombreux placards, 2º 41. plair
chi. 530.000 R., SEG/ 36-13 PENICHE AMENAGEE
HABITATION
Excellent état navig. 200.000
Tél. le matin : 326-65-50. CADRE DE BANQUE Spécial, opérat, s/l'étrange Níveau classa VII minim.

> Région Part. vd GRIGNY II, ét. élevé, F 4, 70 = 1, ti conf., cave, park., téléph., prox. garé. Téléphoner après 17 h. 30 - 906-45-33. MONTROUGE Mo - Stats vis-3 MONTROUGE Mo - Stats vis-3 Vis. Récent. Ravis. 2 P. Balcon. Px 140.680 F. 226-95-27

BOULOGNE Etage development of the comment of the co

locations non meublées Offre Paris

CHPS-ELYSEES-CHARRON 80 M2 TEL, Park. Possib. PROFESS. 5.800 F. 266-48-97, Région parisienne

LE SERVICE LOCATIONS DU CABINET EDGAR QUINET iaus IMMEUBLES NEUPS

PROXIMITE DEFENSE COURBEVOIE BOIS-COLOMBES ASMÈRES LA GARENNE-COLOMBES **BEAUX STUDIOS** 

de 550 à 700 F Charges Pour VISITER ET TRAITER SERVICE LOCATIONS du CABINET **EDGAR-QUINET** 22, rue EDGAR-QUINET (1= étage) 97-COURBEVOIE-BECON (GARE DE BECON)

TOUT CONFORT

locations meublées Demande

333-15-04

J. Fille ch. grande chibre ch. vide ou meubi. 7 arroll. Agoes s'austanir. Tél. : 577-02-23.

locations

non meublées Demande Paris THE LOUIS SOUS HEURES VOD APPEL - 701-16-76.

Etude charete page Cadres (las, payelless the bani, Loy, tranti 4,000 F (hint, 253-57-02, locations

meublées

Offre paris touer Me Matria Tvery, 4 P. neuts. 1.300 P. Til. 736-11-58, posts 2.507.

erc. Tel. ; 158-70-56. Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue la microdière, ar Opéra 84, rue d'Abbia. Ar Aléra Seuis frais 350 F. - 763-764. constructions neuves

110, BD PÉRIRE
Imm. très grand standing
Livraison immédiate.
5 p., 7 ét., 134 m² dont fiving
double 53 m² + balc. Possib.
chambre de service el garage.
Visite sar place les mardis et
mercredis, de 10/12 h et 15/19 h

immeubles INVESTISSEMENT PARIS All Bureaux 2,000 m2 entitipatent foots. Locataire 1w qualits. Prix its 9,580,000 F. Randament net 8,50 %. PHARE 225-22-11 (p. 30-10) SORAIPA Propriétaire, vend directement bei immeuble entièrement restauré. important rapport - Gest garantie - \$31-85-56,

Rech. PETIT IMMEUBLE de rapport Paris ou proche. CAMES - 729-64-18. fonds de commerce

RECH FONDS de COMMERCE bureaux PROPRIÉTAIRE

Love 1 ou plusieurs bureaux ds imm. neuf. Téléph. : 79-12-40 échanges

Echangeral bel. villa COSTA BRAVA ESPAGNE 132 m² sur même niv., bel. expos. Sud s/ mer et mont., bel. expos. Sud s/ mer et mont., bel. cosst. enclos 2000 m² bord. rie, séj. 32 m² sur. s'êrt. couv., abr. sv. coins répès, cuis, AR. cuis., 3 ch., 2 s. d'eau av. has ou dette, wc., cab. toll. és entrée av. wc., cab. toll. és entrée av. wc., cab. toll. és entrée av. wc., cab. cour. ch. et fr., ch. cent. gaz. Contre appt. 3 P., Paris ou Bordeaux. Ecr. Mon Consell, M° Cantelaube, 24590 Saligacc. Eyvigues. Tél. 53-29-80-01. pensions Sept.-oct. en CORSE, Propriana.
Mals. famil e U. FRACINTO a.
Période, cadre except. Pension
compil. 7 jrs. + 10 ams, 400 F.
10 ams 292 F. 2 ems gratuit.
Rens. V.V.L. 7, 5V. MaximillenRedesmitter.

SEINE - Tél. : 651-02-20. propriétés VDS BOODFAUX sur grande avenue avenue

viagers 8 km CANNES, mas-authentique. 3,000 ms offerfile, vue étendue, caime. Occapé s 1 tâte 75 a. Cpt. 185,00 + Rente. Valeur 80,000 K. MAISON VIAGER CANNES (16-73) 39-19-07.

villégiatures

Hébel \*\* NN

HELVETIQUE D' rite de
l'Hébel des Postes, demo NICE,
contre ville, tél. 15 (93) 30-15-55,
chambres climatisées, radio, IV
couleurs, saile de bains.
Chambre 1 persons 22 F, poilt
déjeuner et mos comprise.
Réduction 5 % 256 présentation
du journair (16 % 201x V.R.P.). terrains COMMELLES (Eura)

UNE QUES k remplacer ses &

> 14.25 , regarde

> > 4 . 44

-

A Park

-PROPOS DE ...

HOURS DE VACAN Elalement 4. debut

:22

--President # Sea gara Series Law . La jaure · in briefit #

per golds perit data Milita secretaria Lab SEE CA. DO STATE OF BUILDING \*\*\*\* **\*\*\*** \* 4.1 of the Color of Colors of the book of Jan Age - क्रा وينمي والراء ال Augus T \* \*\* (A) 1884 A it in the 🐠 🛊 210 **51516** mineral participations - 11 - 11 THE erecite institution 1.35% 4 14 4 19 3000

programme of the second 1 5 mg - 34 7 722 2**4/43 (45** en in contration 10(11 TT. 1 معهد بهديا - or group TRUE - B'-A CONTRACTOR der eine Oderniche The State of State arcente A fill 18.5 cm 14.5 4 1 S 2 -12 mage 1 and the second principal p -

admitted at

chain Mil.

OFFICIERS. et ventes par adj

to the of automata and in-

さいわり 東海道様

The second second

The service of the se

the transfer of the section of the last ENSEMBLE IMPORTANT SE the Markett State and entirely PARCELLES d'une fee de 13 Sis à LACABANE Que de QUE

MISE A PRIX : 150.00

trate : Carabire die geg attend meige begin

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

immol

### ECONOMIE

### TRANSPORTS

UNE QUESTION TOUJOURS A L'ÉTUDE

### Air France dément avoir pris la décision de remplacer ses Caravelle par des avions américains

Le récent accord franco-américain sur la construction du Mercure - 200 comla construction du Marcure 200 com-porte-t-il une clause secrète qui vaut engagement d'achat du DC-3 auprès de Mac Donnell-Douglas pour le compte d'Air France, à la recherche d'avions moyen - courriers pour remplacer ses Caravelle vicillissantes?

Dans une question écrite au premier ministre, M. Georges Marchais, secré-

Acheter français. Ce sersit Adheter français. Ce serait naturel pour une compagnie nationale. Encore faudrait-il qu'il y ait sur le marché un produit qui corresponde à ses besoins. Le groupe Dassault-Breguet et les pouvoirs publics ont tenté en vain d'intéresser Air France au Mercure-100 dont Air Inter fut finalement le seul acquéreur.

Pour remnlacer ses Carpuelle

lement le seul acquéreur.

Pour remplacer ses Caravelle
hors de course, sur le réseau des
Caralbes, Air France chotsit, à
l'automne 1973, de louer deux
Boeing-787. Petite affaire: le
gouvernement ne dit mot. Lorsqu'il fut question de renouveler
une flotte de vingt-neuf Caravelle
à bout de soufile, les pouvoirs
publics ne purent rester indifférents au règlement de cette question.

D'un côté, l'enchèrissement de coût du carburant faisait qu'Air Prance tenait à se débarrasser au France tenait à se débarrasser au plus vite de ses Caravelle, dévoreuses de kérosène. D'un autre côté, la Rue de Rivoll, soucieuse de rétablir l'équilibre de la balance des paiements, se montrait défavorable à l'achat d'avions étrangers. Mais le rayon d'action limité du Mercure-100, tout autant que son coût au siège élevé,

(1) Dans le gouvernement de M. Chirse, B. Marcal Cavaillé avait le responsabilité d'un secrétarie d'Etat aux transports autonome; dans le gouvernement de M. Barre, M. Cavalilé est sacrétaire d'État auprès du ministre de l'équipement,

taire général du parti communiste, s'inquiète d'une telle éventualité. « Le gon-vernement vient d'autoriser la compagnie nationale, précise-t-il, à acheter dès 1977 une première tranche d'avions moyen-courriers « non dello Messer pour remplacer les Caravelle. Une somme de 435 millions de francs a été affectée à cet achat le 14 juin dernier.» Les responsables d'Air France déme

conduisait la compagnie nationale conquisati la compagnie nationale à n'en pas vouloir.

M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'économie et des finances, se fâche tout rouge. Au mois de févriere 1975, il déclare :

«Je suis convaince qu'Air France achètera le Mercure et non un anime on récient le suis contre les achetera le Mercure et non un avion américain. Je suis contre les jécdalités, contre l'appropriation des entreprises publiques par des personnes privées. Ce n'est pas normal. D'ailleurs, les responsables d'Air France demanderoni l'acis de leur principal actionnaire. S'ils ne le jont pas, on les changera, »

L'orage passé, M. Fourcade en vint à admettre, quelques mois plus tard, le point de vue d'Air France. Les premiers résultats des travaux laissaient, en effet, appatravaux laissaient, en effet, apparafire, selon le ministre, que « le
remplacement des Caravelle de la
compagnie nationale ne suffit pas
à garantir l'équilibre financier
d'une relance de la fabrication du
Mercure-100... Il semble préférable de s'orienter vers la conception d'un avion réalisé à partir
des moteurs modernes dont disposera bientôt l'industrie francaise. »

D'un projet à l'autre naquit l'idée d'un nouvel appareil. Quel serait-il, et avec qui le concevoir ? Plusieurs solutions furent imagi-nées, qui aboutirent à la signa-ture, cet été, d'un projet d'entente entre le groupe privé Dassault-Breguet, la Société nationale in-

tent avoir fait un choix quelconque quan au remplacement des Caravelle. « Cette question est toujours à l'étude », précisent-ils. Il s'agit là d'un dossier délicat ouvert depuis plusieurs années et dont M. Jean-Pierre Fourcade, nouveau responsable du secteur des transports (1), s'était déjà préoccupé alors qu'il était ministre de l'économie et des finances.

dustrielle aérospatiale (SNIAS) et le constructeur américain Mac Donneil Douglas pour la construction d'un biréacteur moyen—courrier Mercure - 200 de cent soixante-quatorze places qui pourrait entrer en ligne en 1981.

Nul doute qu'Air France se portera acquéreur de ce nouvel apparell, qui, à cet horizon-là, correspond à ses besoins. Mais pourra-t-eile attendre cette échéance pour remplacer ses Carravelle? Techniquement, oni. Financièrement, non. Les responsables de la compagnie nationale font en effet valoir que ces avions consomment 40 % de plus de kérosène que le DC-9 ou le Boeing-737, que leur utilisation obère leur compte d'exploitation : 50 millions de francs de manque à gagner en 1976. dustrielle aérospatiale (SNIAS) et manquera certainement pas de suivre de près cette affaire. « La situation des grandes entreprises françaises de transport m'in-quiète », vient-il de déclarer. Les difficultés financières d'Air France ne sont pas sans lians avec la modernisation de sa flotte, qu'il s'agisse du remplacement de Ca-ravelle ou de l'achat de Concorde.

JACQUES DE BARRIN.

### AGRICULTURE

### Selon la F.A.O.

### LE VOLUME MONDIAL DES ÉCHANGES AGRICOLES NE PROGRESSERA PAS EN 1976

The PKOUKLIMERA PAD EN 1970.

En 1976, le commerce agricole mondial sera égal en volume à celui de 1975, mais progressera fortement en valeur pour atteindre des a chiffers saus précédents », estime la FAO (Organization des Nations unles pour l'alimentation et l'agriculture). Dans son étude annuelle sur les échanges agricoles, la F.A.O. précise que le volume du commerce agricole mondial a progressé en 1975 de 14 % (après une diminution de 4 à 5 % en 1976). En revanche, en valeur, les échanges ont diminué de 2 % l'an passé, atteignant 83,8 milliards de passé atteignant 83.8 milliards de dollars (368,72 milliards de francs environ) contre 85,686 milliards de dollars en 1974.

dollars en 1974.

L'an passé, les pays en voie de développement et à économie planitiée ont subi une diminution de 
leurs recettes d'exportations (d'environ 1,9 milliard), tandis que les 
recettes des pays développés ont 
augmenté de 400 millions à 500 mil-

### VIVES RÉACTIONS AU PLAN D'AIDE D'URGENCE

AU PLAN D'AIDE D'URGENCE

Le plan d'aide d'urgence à l'agriculture adopté le 25 août par le
gouvernement (le Monde du
27 acût) continue de provoquer
de vives réactions dans les départements qui ont été exclus de
l'aide à l'élevage ou qui bénéficient d'une aide limités à 50 F
par unité de gros bétail (zone III).
Dans la Haute-Garonne (exclue
des aides), la Fédération départementale des syndicats d'exploitants estime que les mesures
décidées constituent « une ségrégation et une provocation ».
En Dordogne iclassée zone III),
les dirigeanis, agricoles ont décidé
d'organiser une manifestation
pour exprimer leur mécontentement. La F.D.S.E.A. a envoyé un
télégramme au président de la
République, lui précisant que, si
la classification du département

Republique, lui précisant que, si la classification du département n'était pas revue, la Dordogne deviendrait une a zone d'insécurité ». Dans la région Rhône-Alpes (classée zone III), les présidents des chambres d'agriculture et des fédérations départementales ont décidé de refuser l'acide dérisotre » qui sera attribuée aux éleveurs de la région,

PUBLICITE

### **ROYAUME DU MAROC**

Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Mines et de la Marine marchande

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE (SONASID)

### AVIS INTERNATIONAL DE PRÉSÉLECTION

### B - Deuxième liste

La Société Nationale de Sidérurgie va procéder à la réalisation d'un complexe sidérurgique intégré qui sera construit dans la province de Nador, sur la côte méditerranéenne et atteindra dans une première phase une production de un million de tonnes d'acier liquide pour la fabrication de billettes, fil machine, ronds et

L'entrée en service du complexe est prévue pour début 1980. Ce complexe est divisé en plusieurs lots dont une première liste a fait l'objet d'un avis antérieur.

L'adjudication des lots objet de la présente liste :

"clef en main, Génie Civil exclus" des lots B1, B2, B3, B4, B5

des contrats de Génie Civil d'autre part,

se fera après consultation auprès d'entreprises présélectionnées.

### Définitions des lots et contrats :

| Réf. | Lots   | Production ou capacité requise   | Date<br>d'appel<br>d'offres | Date de<br>mise en<br>service |
|------|--|--|-----------------------------|-------------------------------|
| B1   | Centrale<br>thermique et<br>centrale à vent                          | 3 chaudières<br>2 groupes turbo-alternateurs<br>1 soufflante entraînée par turbine<br>à vapeur. Capacité totale de 30 MW | 1.11.76                     | Janv. 1980                    |
| B2   | Charpente pour<br>bâtiments  | 20.000 tonnes de charpente métallique pour 100.000 m² de bâtiments   | 15.11.76                    | Sept. 1979                    |
| 83   | Portiques de<br>déchargement<br>au port                              | 2 portiques de capacité unitaire :<br>1.000 T/H basés sur mineral de fer   | 15.12.76                    | Juillet 1979                  |
| 84   | Engins de mise<br>au tas et de<br>reprise pour<br>le port et l'usine | Capacité de 1.000 T/H<br>basés sur mineral de fer  | 15.12.76                    | Juillet 1979                  |
| B5   | Unité<br>d'agglomération   | Zone d'aspiration<br>de 120 m²   | 15.12.76                    | Mai 1980                      |
| B6   | Cokerie et<br>installation<br>de sous-produits                       | 450.000 T/an de coke   | 1.12.76                     | Mars 1980                     |
| B7   | Gênie Civil<br>(3 contrats)  | Par contrat de 100.000 m³ environ<br>de béton armé pour fondations<br>et pour travaux divers<br>sur le site du complexe  | 17.01.77                    | Sept 1979                     |

### D'autres lots feront l'objet d'avis à paraître ultérieurement.

Le financement de ces équipements et services se fera selon les besoins à partir des sources suivantes :

1/ Fonds propres de la Sonasid.

2/ Crédits acheteurs disponibles dans certains pays étrangers et accordés par les institutions financières d'aide à l'exportation de ces pays. 3/ Crédits accordés par des banques internationales de développement.

Les entreprises intéressées sont invitées à écrire à : Monsieur le Directeur Général SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE

16, rue Abou Inane RABAT - MAROC -

avant le 15 Septembre 1976 en précisant le numéro de référence du ou des lors qui les intéressent pour recevoir le dossier de présélection correspondant et un questionnaire.

Le questionnaire rempli et retourné dans les délais prescrits servira a l'établissement des listes des entreprises préselectionnées pour les consul-

-A PROPOS DE...

LES RETOURS DE VACANCES

### Étalement (orcé

Les retours de congés ont commencé au début vont continuer jusqu'à la fin de cette semaine.
C'est l'heure des premiers bilans pour les vacances d'été. Les Français ont étalé leurs retours, leurs séjours... et leurs dépenses un peu malgré eux.

Partis par des journées de très forte chaleur, les vacanciers sont revenus vers les villes au cours différentes. Ce sont ces dernières qui ont occasionné la plus de difficultés. Le vent a soul de la France, le brouillerd a gêné les automobilistes dans les Alpes, la pluie qui est tombée sur le sud de la France, la région lyonnaise et la région parisienne a rendu les routes glissantes. Les bouchons ou raientissements, assez rares, ont été le plus souvent provoqués par des accidents matériels.

Depuis (audi dernier, le réseau routier français — où tous les kinéraires de « Bison futé » sont en place -- connaît ses heures de saturation et ses bouchons ia R.N. 10 et sur la R.N. 9 notamment entre Perpignan et Nar-bonne. Mais, en cette tin d'août, les retours semblent avoir été étalés de façon à peu près satistalsante. Cela essentiellement tembra tombe un mercredi et le temps, devenu peu clément, a

incité certains vacanciers à regagner leurs toyers un peu plus tôt

En bref, ca ne sont pas les dècisions du gouvernement, des industriels ou des vacanciers eux-mêmas qui ont conduit à un étalement des retours ; ce sont

peut être faite à propos des premiers blians de la salson touristique. Les régions tradition nelles de vacances, le Midi et la Côte d'Azur notemment, paraissent, après un bon mois de juin, avoir connu cette année une chute assez sensible de leur tré-Bretagne, la Normandie - où l'on parle de « la meilleure salson depuis dix ans ». — et même le Nord qui bénéticlait. d'un ensoleillement tout à fait exceptionnel, ont eu un très vif doute que celui de régions plus ignorées : l'Auvergne, le Limousin, les Vosges ... Les Français incent de fuir les plages saturées et redécouvrent leurs campagnas, leurs forêts et das nières ». Le beau temps les a incités à cet étalement dans l'espace, mais aussi leurs difficultés paraissant le confirmer : s'ils sont partis nombreux en vacandépansé ; ils ont cherché des stations et des hôtels moins chars ; ils ont beaucoup campé...

### BRITISH AIRWAYS EN DÉFICIT

en 1976.

Impossible, dans ces conditions, de maintanir en service les Caravelle. Air France souhaite disposer dans l'immédiat d'un appareil d'une centaine de places pour assurer les llaisons entre la province et l'étranger et pour « défricher » de nouvelles lignes. Reste à savoir comment renouveler cetts flotte à moindres frais en attendant le Mercure-200 : location pure et simple acebat d'avigne.

tion pure et simple, achat d'avions

La compagnie nationale dément en tout cas que son choix soit définitivement arrêté. M. Four-cade, qui a maintenant autorité sur le secteur des transports, ne

Le déficit d'exploitation de British Airways s'élève à 16,6 millions de livres sterling — 125 millions de francs — pour l'année finan-cière 1<sup>st</sup> avril 1975 - 31 mars 1976 contre 9,4 millions pour le pré cédent exercice. Concorde a fai

cédent exercice. Concorde a fait perdre à la compagnie britannique, au cours des dix premières semaines de sa mise en service sur la ligne Londres-Bahrein, 2,3 millions de livres.

British Airways a amélioré, d'une année sur l'autre, le coefficient de remplissage de ses avions qui est passé de 59 à 61 %; avec treixe millions sept cent quatre-vingt-douxe mille passagers transportés, elle conserve sa première place parmi les compagnies internationales.

D'autre part, les autorités amé-

internationales.

D'autre part, les autorités amèricaines s'inquiètent du projet des autorités britanniques, isvorables à une révision des accords aèriens entre les deux pays, de façon à réduire la capacité de sièges offerts sur l'Atlantique nord, notamment pendant la période d'hiver et de rétablir un partage plus équitable du trafic entre les compagnies. Pour l'heure, en effet, les transporteurs américains—Pan Am, TWA et National Airlines,—contrôlent 65 % du trafic sur ce réseau contre 35 % aux transporteurs britanniques.

BONS RESULTATS POUR LA FLOTTE BRITANNIQUE.

FLOTTE BRITTANNIQUE

Les transports maritimes ont rapporté à la Grande-Bretagne l'aunée dernière le chiffre net de 831 millions de livres sterling, équivalant au record enregistré pour 1974.

La président du General Council of Bristish Shipping a qualifié ces résultats de très encourageants, notamment en une période de récession du commerce mondial. Il les a attribués en partie à la chute de la valeur de la livre sterling, mais aussi aux progrès réalisés dans la taille et l'efficacité de la flotte britannique.

— (AFP.)

## COFFICIERS MINISTERIELS

### et ventes par adjudication | VENTE X/SUITEDED. du 1/10. AU PAIAL. de Justice Paris, JEUDI 16 SEPTEMBRE 1976, à 14 h. - EN DEUX LOTS

inet de Re Lanagar, avocst à Brive, 7, avenue Président-Roosevelt. Judication sur saiste immobilière sura lieu au Palais de Justice de VR, le JEUDÍ ES SEPTEMBRE 1978, à 14 heures, d'UN

ENSEMBLE IMPORTANT DE BATIMENTS en quatre alles en carrés, et de PARCELLES d'une Cce de 13 ha 06 a 23 ca sis à LACABANE Gne de CUBLAC (Gerrèze)

mits sont en cours de restauration et pourraient être utilisés pensionnal, clinique, établissement hôtelier ou autres. MISE A PRIX : 150.000 Francs Les frais sont payables en sus. Pour tous renscignements, s'adres M° LamaGAT, syocat, 7, avenue du Président-Roosevelt, à Teléph. 16 (55) 74-00-58.

à St-Maur-d.-Fossés - 94 1) APPARTEMENT LIBRE

TECES, SE les étags, es 34, AVENUE FOCH t 95. summe Electric 2) LOCAL 44 m2 ENV. LIBRE et deux emplacements de voltures 63-65, AVENUE JOFFRE

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### MATIÈRES PREMIÈRES

CONTRACTOR SERVICES

### Enquête américaine sur un éventuel cartel mondial de l'uranium

Selon deux membres d'une agence de l'Etat de Californie, le docteur Ronald Doctor et M. Leonard Ross, qui se fondent sur des documents émanant de la branche australienne des Amis de la Terre, un organisme mondial de défense de l'environnement hos-

Existe-t-il un cartel des pays sproducteurs d'uranium qui, à l'image de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, se partageraient le marche selon des règles bien établies?

A diverses reprises, des voix s'étaient l'alt entendre ces dernières années pour dénoncer de teis agissements, mais aucune preuve n'avait été apportée. Cette fois, l'affaire paraît plus sérieuse.

Selon deux membres d'une agence de l'Etat de Californie, le docteur Ronald Doctor et M. Leonard Ross, qui se fondent sur des

docteur Ronald Doctor et M. Leonard Ross, qui se fondent sur des documents émanant de la branche australienne des Amis de la Terre, un organisme mondial de défense de l'environnement, hostile à l'industrie nucléaire, un tel cartel existerait bel et blen. Il aurait été créé en 1972 sous le nom de « The uranium marke pour été adressés et « l'inciteront pour des entreprises américances pour regrouperait toutes les grandes compagnies productrices d'uranes attendant, le Département américain de la justice a déjà lancé une enquête pour déterminer si la production d'uranium en si la production d'uranium en

## Appel d'Offres

Yémen (RAY) et de la République Populaire Démocratique du Yémen (RPDY) ont reçu des prêts du Fonds Arabe de développement économique et social pour la construction d'une route reliant la ville de Aden en RPDY à la ville de Taiz en YAR portant sur:

1. Section en RAY: Environ 60 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur, avec des banquettes de deux mètres de largeur de part et d'autre de la route, partant d'un point situé à six kilomètres de Taiz sur la route Taiz-Sanáa et, s'étendant jusqu'à la frontière entre la RAY et la RPDY en passant par Ar Rabida et comprenant un pont en

béton armé. 2. Section en RPDY: Environ 58 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur avec des banquettes de 2 mètres de largeur de part et d'autre, allant de Aden à Nawbat Dikeim avec des travaux d'amélioration portant sur environ 6.4 kilomètres de la route actuelle reliant Nawhat Dukeim à la frontière entre la RPDY et la RAY, y compris

Les firmes d'entreprises de qualifications internationales sont invitées à soumettre leur offre pour la construction de l'une ou des deux sections ci-dess Les documents d'adjudication peuvent être obtemis à partir du 15 septembre 1976 contre une somme

4 ponts en béton précontraint et un pont en béton armé.

non remboursable de 200 dollars US (deux cents dollars US) pour chacune des sections, de : Highway Authority, Sanáa, YAR, pour la section en RAY.

PDRY, pour la section en RPDY. ou de :

Dar Al-Handasah Consultants (Shair and Pariners), 91 New Cavendish Street, London WIM 7FS.

Abdallah Al-Tal Building, Jabal Al-Husein, opp' Moasher Hospital, Amman, Jordan.

Les documents d'adjudication doivent être dûment remplis et retournés simultanément à : Highway Authority, Sanáa, YAR, pour la section en RAY; et à: The Secretary, Central Tender Board, Aden, PDRY, pour la section en RPDY, le 15 novembre 1976 avant midi au plus tard, et suivant les instructions contenues dans les documents de

(Publicité)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECT MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAQ TENDER FOR

### KERBALA SEWERAGE SCHEME/1st STAGE

CONTRACT Nº 1 - SANITARY SEWER SYSTEM CONTRACT Nº 2 — CIVIL ENGINEERING WORKS FOR TREAT-MENT PLANT AND PUMPING STATIONS

The Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate in tendering for either both or any one of the above mentioned Contracts, which are detailed below as follows: 1) CONTRACT Nº 1

The construction of approximately 90 kilometers of ganitary sewer network ranging in dismeter between 225 mm. and 1800 mm., also the construction of manboles, house laterals and all other associated works to the network.

2) CONTRACT Nº 2

Civil Engineering works for the construction of four area sawage pumping stations and treatment plant. The Electrical/Mechanical works of the Treatment plant and pumping stations have already been awarded and the electrical/mechanical equipment area it he Sewerage Board's Stores in Eaghdad.

Tenders must be accompanied by a praisining deposit either in cash, certified check or by a bank guarantee of the sum as follows and valid for a period of not less than six months from the closing date of the Tender:

a) ID. 85 000 /-- For contract No. I b) ID. 80 000 /- For contract Nº 2

The complete set of the tender documents can be obtained from the Sewerage Board's Office in Baghdad against payment of ID. 50/— (Fifty Iraqi Dinars) for each contract unrefundable. (Pitty Iraqi Dinars) for each contract unrefundable.

The preliminary deposits together with other certificates and documents as required above and as specified in the "Instructions to Tenderers" of the Contract Documents about be contained in a specified envelope and enclosed together with the Tender, clearly written on the outside the name of the Tender and addressed to THE MINISTRY OF MUNICIPALITIES and deposited in the Tender Box at the Ministry of Municipalities before 12.00 Noon on Wednesday. September 29, 1976.

N. ALANI
D. G. & Chairman
of the Board of Directors
Dr. Naimiddin Abdul Lattl

FISCALITÉ

### Impôt sur les revenus de 1975

CE QUI RESTE DU...

sur le mois le décembre).

De nombreux lecteurs s'étant étonnès des sommes qui leur sont réclamées, nous publions à nonveau (1) le barème de l'impôt 1976 applicable aux revenus encaissés en 1975 pour leur permettre de vérifier la noten du fisc. Ce barême, qui avait été publié au Journal officiel du 31 décembre 1975, permettra aux

### POUR CALCULER RAPIDEMENT CE QUE VOUS DEVEZ AU FISC Pour permettre aux contribuables pressés de comparer ce qui leur est demandé par le fise à ce qu'ils doivent, nous republions également le tableau du calcul simplifié de l'Impôt.

|      | 2 PA<br>(Ménage s |        | 2 1/2 P<br>(Ménaga )      |         | 3 PARTS<br>(Ménage 2 enfants) |            |  |
|------|-------------------|--------|---------------------------|---------|-------------------------------|------------|--|
|      | Revenu Impôt      |        | Revenu<br>imposable Impôt |         | Revenu<br>imposable           | Impôt      |  |
| 5 %  | 12 300            | 3      | 15 400                    | 4       | L\$ 400                       | 1          |  |
| 10 % | 12 990            | 35     | 16 199                    | 41      | 15 390                        | 48         |  |
| 15 % | 15 400            | 285    | 19 300                    | 364     | 23 100                        | <b>£28</b> |  |
| 20 % | 24 599            | 1 653  | 39 600                    | 2 961   | 36 700                        | 2 469      |  |
| 25 % | 33 200            | 3 395  | 41-500                    | 4 244   | 49 800                        | 5 993      |  |
| 30 % | 41 899            | 5 545  | 52 304                    | 6 946   | 62 709                        | 8 318      |  |
| 35 % | 50 59A            | 8 155  | £3 208                    | 10 220  | 75 800                        | 12 258     |  |
| 40 % | 58 300            | 10 888 | 72 900                    | 13 619  | 87 466                        | 16311      |  |
| 45 % | 186 889           | 27 888 | 126 688                   | 34 859  | 151 200                       | 41 831     |  |
| 50 % | 142 800           | 46 790 | 178 500                   | 58 488  | 214 200                       | 70 185     |  |
| SS % | 184 806           | 67 790 | 231 000                   | 84 738  | 277 200                       | 191 685    |  |
| 60 % | 226 980           | 90 945 | . 283 700                 | 113 726 | 349 406                       | 136 448    |  |

Comment se servir de ce tableau? Votre revenu imposable est de 35 000 francs et vous bénéficiez de deux parts de quotient familiai (cas d'un couple sans enfants). Reportez-vous à la colonne verticale « 2 parts ; revenu imposable » et à la case 33 200, qui est is plus proche de votre revenu imposable. L'impôt de est inscrit en face : 3 395 francs. Mais il revenu imposable. L'impot du est inscrit en lace : 3.393 itauca manu u faut ajouter la partie de votre revenu qui excède la limite indiquée dans la case, soit 33.980 F = 37.280 F = 1.899 F. Ces 1.860 F sont imposés au taux de 25 % (voir première colonne verticale), soit 450 F. Votre impôt seus donc au total de 3.395 F + 450 F = 3.245 F. Les contribuables qui ont moins de 2 parts ou plus de 3 parts se reporteront au tableau très complet que nous avions publié dans « le Monde » du 12 février 1976.

### **LOCINDUS**

|   | . 15  | 773                                    | 1976                                      |
|---|---|--|---|
|   | 30-6-1975                                       | 31-12-1975                             | 30-6-1976                                 |
| ntant des engagements<br>ntant des recettes H.T. (logars,<br>réloyers, produits financiers)<br>ordissements et provisions | (em. 1<br>905 000<br>53 923<br>13 491<br>16 349 | 915 900<br>113 316<br>28 698<br>34 173 | 975 000<br>61 025<br>15 930<br>20 977 (1) |

(1) Compte tenu d'un profit sur exercice antérieur de d'un profit exceptionnel de  $1\,899\,089\,$  F. Les résultats, au 36 juin 1978, ne préjugent pas le décembre 1978, qui ne peut être déterminé par aimple évisions établies permettent néanmoins d'envisager la rédende qui devisit marquer une nouvelle progression.

### GIDIM

GROUPEMENT INTERENTREPRISES POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

Le « GIDIM » a financé depuis son origine les plus importantes Sociétés françoises de développement immobiller-Par ses interventions, il a permis la construction de nombreux programmes d'immeubles d'habitation, de bureaux, de bâtiments industriels et commerciaux, contribuant en cela au développement des Entreprises de Construction de Logements « E.C.L. ». Le « GIDIM » finance toutes opérations de développement

284.500.000 francs

d'emprunts lancés depuis 1973



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. 260-38-54 UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

### AFFAIRES

### LE DIAMANT HORS DE PRIX...

Peu généreuse envers ses actionnaires, la De Beers ne lésine pas sur les cadeaux de prestige. Cette compegnie, qui contrôle 80 % du marché mondiai des diamants (pays communistes exclus), a coutume d'offrit ies gemmes qui sertissent le trophée remis au gagnant d'une des plus célèbres courses hippiques de Grande-Bretagne : la King George and Queen Elizabeth Stakes, dont la renommée égale celle du prix de l'Arc-de-Triomphe. Munificence qui a reçu sa récompense puisque, depuis 1973, par eutorisation péciale de la reine Elizabeth, le mot - diamond > a été accolé au

nom de la course. A l'avenir, il en coûtera plus è la compagnie de maintenir cette tradition, puisqu'elle a décidé de relever de 5,75 % en moyenne le prix de ses disments. La hausse sera modulée, à partir du 27 septembre, suivant la qualité et la grosseur des pierres vendues. Comme les prix des diamants bruts avaient déjà été majoréa de 3 % en janvier, cela fera quelque 9 % de hausse en

Après deux ans de récession, les ventes de pleires om, il est vrai, repris. La bénéfice du groupe a augmenté de 34 % au mestre Au surplus, tour laisse à penser, maigré les pronostics réservés des diri-geants, que la record de ventes établi en 1973 par le De Beers (920,6 millions de rands, solt 5 150 millions de france environ) sera largement battu cette année Au 30 juin demier, le chiffre d'attaires du groupe attelgnait (3 890 millions de frança),

Pour louer une voiture au Danemark, rèservez chez europcar 645.21.25

### NATIONALE DE GRECE C

ATHENES, 86, rue Eolou (121)

Elle dispose de plus de 320 succursales qui convrent tout l'espace hellénique.

A PARIS : Bureau de Représentation, 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008. A LONDRES : (a) 48-50 St. Mary Axe, EC 3ASEA;

(b) 204-208 Tottenham Court Road, WIP SLA; (c) 6-28 Queensway, Bayswater, W2.

A FRANKFURT : 5 Gutleut Strasse.

A DUSSELDORP : 24 Kaiserstingse.

A ROTTERDAM : Westbisak 25. A CHYPRE : Nicosia, Limassol (Famagusta), Lernaca (Morfou), Paphos.

A CHICAGO : 168 North Michigan Avenue 60601 Sureaux de représentation : Montréal, Toronto, Synney, Le Ceire, Beyrouth.

Banques affiliées :

### ATLANTIC BANK OF NEW YORK

Siège central : 960 avenue of the American New-York 10.001. Succursales : 123 William Street, New-York 10038 and 29-10 Ditmare Boulevard. Astoria New-York 11105.

### HELLENIC CANADIAN TRUST 852 Jean Talon Street, West Montreal, P.Q. H3N ISt.

New Park Avenue and Laurier Str. Montreal P.Q. H2V 4G3.

THE SOUTH AFRICAN BANK OF ATHENS LTD Johannesburg (2), Ospetown, Durban and Pretoria.

BILAN CONDENSE AU 31 DECEMBRE 1975

| (consers en lurice                           | en 31-12-75)   |                  |
|--|----------------|------------------|
| ACTIP  | 1975           | 1974             |
| Disponibilités en Gréce et à l'étranger      | 5.719 204 789  | 4 467 572 726    |
| Prote at avences                             | 13 158 838 647 | 9 838 326 025    |
| Titres, immeubles et mobilier                | 1 985 250 519  | . 1 514 138 715  |
| Autres postes de l'actif                     | 1 897 772 563  | 1 079 594 274    |
| Compres d'ordra                              | 5 598 493 549  | 4 541 593 348    |
| Total  | 25 369 560 067 | 21 741 225 098   |
| PASSIF                                       |                |                  |
| Capital ot reserves                          | 1 096 341 738  | 1 070 254 426    |
| Provisions pous dépréciation des éléments de |                | 1010 200 500     |
| l'actil                                      | 535 608 648    | 479 744 00B      |
| Dépôts                                       | 18 922 590 161 | 14 189 500 673   |
| Comptes comanie et autres engagements        | 2 215 525 972  | 1 460 122 643    |
| Comptes Cordre                               | 5 598 492 550  | 4,541,593 248    |
| Total  | 28 369 560 067 | 1 21 741 225 COS |
| COMPTE DE PROFITS ET PERTES                  |                | (1)A(1)          |
| Prais généraux et impôte                     | 457 344 110 17 | 335 684 837      |
| Amortissemente et provisions                 | 62 943 207     | 73 071 854       |
| Rénéfice net :                               |                | 19 ALT 936       |
| - Dialgerie (a)                              | 80 745 674     | 61 887 167       |
| - Réserves et autres provisions              | 25 109 205     |                  |
|  |                | 32 090 285       |
| Total  | · 637 142 396  | 502 734 123      |
| (*) 1975 : Dr. 276 (P.P. 3454 au 31-12-75).  |                |                  |

| AVIS   | FINANCIERS DES               |  |  |  | · A  | .+<br>   | ٠.   |  |  |
|--|------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  | •                            |  | AA A BOULÍO  |  | . ·  |  | • • LE MONDE   | — 31 août 197  | 6 — Page 21  |
| The state of the s   | CNOW                         |  |  | FINANCIERS   | VALEURS Cours<br>précéd  | Dernier VALEURS Cours.   | Dersiler COURS   | Cours Demier Précéd. Cours YALEU   | RS Cours Demier précéd. cours  |
| · 1  |                              | EURO-OBLIGATIONS :<br>OPTIMISME PERSISTANT<br>MAIS   | BSN-GERVAIS-DANONE un chiffre d'affaires consolide   | é hors numéro i mondial de la chimie, a  | (My) Sade  | . 478 Eruarit Soura (88<br>142 Facem 551<br>Favers Strashour 58  | Ranasalet S.A<br>578 Seutre Rémiles<br>128 Synthetaba<br>553 Thann et Molb<br>57 Uffiger S.M.D                                 | 587 510 Akzu   | 15   |
| i<br>Amerikan  |                              | Londres (Agefi). — Malgré volume important d'émissions no velles qui lui étalent proposées, marché euro-obligataire est res kdans l'ensemble blen orienté.   | ron 1 300 millions de france.  | tra. En nième temps, sa rentabilité<br>envi- s'est nettement améliorée avec un   | Sofinex 235 21   | 235 28 Frankel   | 145 Roudière   | 72 60 73 60 Prizer and Ca<br>22 80 22 76 Process family<br>73 Courteness States Sta | 136 138 50  <br>ble - 475 . 458  |
| Professional   |                              | ridans l'ensemble bien orienté.  j marché secondaire a évidemme j marcejstré qualques pertes inévit failes sous l'effet de ventes émana justifs professionnels et d'investisseu juésireux de se porter acquireurs o  | LOCATEL — Pour l'exercice<br>nt 1976, clos le 31 soût, le bénéfil<br>res Dourrait stiendre 75 mille  | de 1690 millions de deutschemarks<br>(+ 18,2 %). L'augmentation des<br>profits de la société mère 422 mil  | (ML) Minot 41  | Namarhin 140 be 150 bit 150 bi | 211 25 Saint Frères 146 M. Chambon Bolmas-Vieljeux 159 Messag, Marit 139 50 Nat. Navigation .                                  | 32 31 Canadien-Pat<br>Waguus-Lits.<br>122 (22 Bariew-Bus<br>208 193 20 British Am. 7<br>57 80 Sufed. Albums<br>71  | 77 8 10 8 05<br>Test. 26   |
|  |                              | papier nouvellement offert. Capet<br>dant des jeudi, les investlaseurs<br>manifestalent de nouveau, limita-<br>dans les partes sur la samaine ent  | n- Le chimire d'affaires sera en au<br>se tation de 22 % environ aur l'ar<br>nt précédent. Una sensible majo<br>re du dividende global (contre :   | gmen- de deutschemarks, aceru de 16.7 %. Toutefols, les performances du groupe en matière de bénêfices ont   | Allment Essent 42<br>Allohruge<br>Banania 227  | Ressarts-Hard 99<br>Roffo  | 99 48 Navale Worms   | 114 48 114 48 HC<br>48 60 48 60 Alser  | 226 . 22D  |
| The Made of the Control of the Contr   |                              | Male, l'optimisme a continué : marci marci anternational des capitaux à Net Typrk.   | de posee.  | 117 % et 69.6 %). En outre, Hoechst h's pas retrouvé ses niveaux de pro- fits de 1974 comme se concurrente   | Franage Bel 91 10 519 519 6418 519 6418  | SP.E.I.C.H.I.M 158 50  | S.C.A.CSteni   | 77 256 256 Francarpp Intertectally intertally Michael Presupitia   | me 287 50<br>Bre 52 50   |
| ;  |                              | Sincipe un la masse monetaire su sincipulate un se défin de plus large, risque toutefo de vanir rapidement attènuer de minimaires actuelle au l'évolution de   | in in Clos   | résultats de Roussel-Uclaf n'étaient<br>pas encore comptabilisés. Néanmoins,<br>les affaires marchent blen, notam-<br>ment dans les ascreurs de colorants,<br>des fibres et des matières plastiques.<br>Le développement des ventes s'est  | Epargue 376 Fr. Paul Renard 27 50 Générale Allment 27 50   | 393  | (L) Balgnul-Far].<br>Bis S.A   | 352 . 352 . Sale, Mor. Col<br>S.P. R.<br>165 . 184 . Ufinex.<br>121  | 138  |
| ः<br>अ<br>८  | GIDIM                        | marche au cours des prochain<br>semaines. En effet, avec une augmen  | Tous les marchés financiers<br>in tanniques, d'Ecosse excepté, or<br>à fermés ce fundi à l'occasion<br>o Bank Hollday a.   | bri- tre au même rythme que pendant  | Geniet-Turpin 141<br>Lasteur (Cie fiu.). 286<br>Martell 486<br>Gr. Monil. Corbell 129<br>Gr. Monil. Paris 288  | 140 .<br>206 10 Ent. Gares Frig 135 .<br>437   | 262 Essiler  | 165 163<br>350 705 Plac, institut  | SICAY<br>1.   1285  22   12223 92<br>8.   10154 99 9955 88   |
| 1<br>1   | A STATES                     | Comme parallelement, la baix   | D  | semesere. Seur point noir : In dial-   | Donate and the same  | 245  | 495 Novater  | 267 . 267<br>192 191<br>115 179  | Emission Racket<br>fraig<br>latter not   |
|  | A Marie                      | commerciaux souligns le ralantisse ment intervenu dans l'activité écond mique des Etats-Unis, il est peu pri bable que les autorités U.S. laisset sa développer una situation dar laqualle la progression de la mass monstaire n'est plus compensée pause augmentation concomitants de   |  | publis profit sur exercice antérieur de 0,2 million de francs et d'un béné-  | Sampinger 1/3  | Aussedat-Rev en  | Brass, du Maroc.<br>Brass, Quest, Afr.   | 288 277 Addition Ser<br>Audificantil<br>Agfine America-Valo<br>America-Valo  | 161 32 154 00 178 55 162 82 1  |
|  |                              | facteurs ramèneraient vite l'état de stagilation s, qui avait ravag  | tion de 400 000 actions nou gratuites (une pour trois ancie  |  | Bénédictine (355<br>Bras. et Gjac. lut. 335<br>Cusenier 350<br>Bist. Induchise 350   |  | 145 (B.) Mis. et Métal<br>10 fe<br>179 C.E.C.A. 5 1/2 %  | Convertibles.  | tiss. 130 51 124 80<br>129 69 125 31<br>271 89 268 66  |
|  |                              | miques des pays occidentaux en 197 Mais tout resserrement éventu- de le politique monétaire amér- caine ne devrait pas se révéier tro- gévère. Il n'est certainement pa  | el homa a su milions de francs.<br>l- Mertin-Gérin. — Admission<br>pop cote des 20 000 actions de 1<br>nominal créses en représent   | du premier semestre 1976  MANUREIN : 243,11 millions de lation francs contre 165,68 millions.  | Saint-Raphaet 158 20   | 154 Thiory-Signand 154 90 48 (0 Ban-Marché 51 19 Banart-Servip 263 263   | 88 Hat. Nederlanden<br>Phonaix Assuranc.<br>58 40 Algèmene Bank.<br>269 Boo Pop. Español                                       | 16 80 Drawet Invest Elysées-Valou Epargne-Crak Epargne-Inter   | 1 121 92 116 38 1<br>1 158 88 152 44 1<br>173 52 165 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 6   |
|  | THE THE MY NAME              | quastion, dans l'esprit de M. Burn<br>da cusser définitivement les chance<br>d'expansion économique au momen<br>même où celle-ci a tendance à s<br>ralentir, siors que l'échéance électe   | la société Dong-Trieu.<br>La Grande Compagnie des tél<br>phes du Nord. — Introductio   | 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 16gra- 17gra- 18gra- 18 | Siamaa   | Prisunic 26 65   | 37 B.N. Mexique  | 49 BB Epargne-Modi<br>500 . Epargne-Obito<br>6 25 6 10 Epargne Reve<br>Epargne Valus<br>15 60 15 50 Epargne-Unie   | E 134 02 127 94 1<br>200 263 65 251 59   |
| 1  |                              |  | jouissance du l= janvier 1978. buées gratuitement à raison de pour cinq anciennes.   | Stari- QUARTE ET SILICE : 50 50 mil-   | Berllet. 219<br>Chansson (Us.) 49 98<br>Matchécann 100<br>Savieus  | Uniprix  | 50 50 Cie Brax, Lambert<br>Gén, Belgique<br>Latanja.<br>130 Rollneo  | 280 282   France-Croiss<br>128 128   France-Croiss<br>273 50 271   France-Caract   | 120 60 (05 56<br>Hanc. 142 82 (36 34 128)<br>135 50 (29 36 14 120 89 14  |
|  |                              | DROITS DE SOUSCRIPTION  VALEURS   Maining Deniers  | 1 1  | OKYO  de francs contre 304,86 millions.  INDICES QUOTIDIENS 39/8   | Bois Der. Detan  | 69 80   ind. P. (C.1.P.E.L.) 84  <br>  Lateles   | 82   Eaventrang  | 9 ) 9 40 ( affitte Pand  | 113 84 197 91<br>9 170 37 182 64<br>-Ohl. 287 15 255 04  |
| :  | MIL                          | (Actions et paris)   cours  Continental Parier c. 30.   1 p. 2    Bragages trav. subl. c. 3.   2 p. 5   1 63  Union Brasseries, c. 6.   1 p. 16    Enion Brasseries, c. 7.   100.p.102.  | 1 dollar (es yens) 228 525   2   | Valeurs françaises . 89.9 91.3<br>Valeurs étrançaises . 105.6 104.3  | Camp. Berpard 50<br>C.E.C  | 77 19 Paris-Radne 188<br>85 40 Pile Wender 335 .<br>Radiologie 337<br>240 Schrodder Radio 119 90   | 110 Rabota   | 28   10   Gest. S& +10   164   50   166     Inde-Valeurs.  | mce. 148 99 142 23 1 142 90 136 36 1 179 44 171 30 1 152 1 1 |
| 野東祖:   |                              |  | Effats privés 9 3  | (Base 100 : 29 déc. 1961.)<br>8 % Indice général 69,2 78,3   | FEREM. 109   | Careand S.A 49   | 478 A.E.C Bell Canada E.M.1 Hitachi  | Intersélaction<br>Livret porter.<br>250 255 Dhife, the cette<br>17 28 Parfins Gestie<br>3 84 2 78 Pierre Investi   | 194 35 185 54<br>fég. (115 87 1980 65<br>en 135 04 128 92  |
|  | 4 Section Section (Section ) | DOORSE DE TAN  |  | Ours Dernier Comptant Cours Dernier  | Herticq  | 2(5 Ceffilec   | 39 Honeywell Inc<br>Watsushita<br>221 Sperry Rand  | 11 78 11 76 Sélect-Croissa<br>223 221 Sélection Mon<br>Sélection Ren<br>Sélection Ren<br>Sélection Ren<br>S.F.I. FR et El  | 77 266 42 264 34<br>2002 528 35 504 43<br>119 82 114 20<br>10 131 04 125 15<br>10- 162 7( 155 24   |
| 5. kg  | ~                            | 3 % 40 , 2 721 France  | LEURS précéd cours VALEURS   | précéd. cours YALEURS précéd. cours  | Porther 218 119 78 Rougler 322 322 32 32 32 32 32 45   | 201 Profilés Tubes Es 69 IN  | Arbed  | Silvafrance. Silvam. Silvareste. Silvareste. Silvareste. Silvareste.   | 119 72   114 29  <br>  143 81   137 28  <br>  130   18   124 28  |
| <i>te</i>  |                              | 5 % 1920-1960. 142 50 2 855 Préserv  | #Trice S.A. 408 409 Sec. Mars. Créd<br>fice A.I.R. 253 253 Séquanaise Ban<br>528 826 SLIMINGO<br>Sté Cont. Bannu   | (73 20 173 50 Gestion Salect 198 40 19       | Savolsienne  |  | Mainesmann Steel Cy of Cas 233 Thyss. c. 1006 170 50 Blyroor Da Beers (port.)  | Sagevar Saleii-iuvesti D.A.P. Investi Uniforcier Uniforce  | 282 63 269 81  |
| TIONAL   | LE DE GRECES                 | Emp. R.Eq. 6% 67 96 80 1 447 Rangae<br>Emp. 7 % 1973 130 58 4 303 Rangae Hy<br>E.O.F. 6 1/2 1950 1 781 Rang. N   | n. Banque. 357 258 Sté Générale. 20 Dupant. 258 258 SOF[CLM1] Hervet. 230 230 230 Sevabali. 250 255 UCIP-Ball 251 Paris, 568 SOS UCIP-Ball 250 355 UCIP-Ball 250 355 UCIP-Ball 250 UCIP-Ball   | 178   Setragi  | Dunjop   | 169 Antargaz   | De Beers p cp  Ceneral Mining  By 16 Hartebeest  Johannesburg  Middle Witwat   | 76 Uni-Obligation 78 Unipremière Uniate 38 Worms investi   | 45 -   |
| de montantes   |                              | VAI FIIPS Cours Dernier C.A.M.E.   | 73 50 72 50 Cie F. Stein Ro<br>115 114 50 Fonc. ChâtF'Es<br>(M) S.O.P.J.P<br>77 50 77 58 Fonc. Lyouraise.  | 138   138   Arbis   96 20   99 50   136   136   137    | Gatemant 485 50  | 124 Shell Française 255  | 252 58 President Steys<br>Stilfantele<br>Yzai Reefs<br>West Rand   | 27 Actignet Actignet 8 40 6 35 Credinter 45 10 46 95 Croissance-im 6 60 8 60 Euro-croissance Financière pri  | 135 20 137 93<br>pm 138 46 132 181<br>ce 135 71 129 56   |
|  | · ·                          | E.O.F. parts 1958   485 (a) Créd. gé<br>E.O.F. parts 1958  | re Sofal   200   200   Reuto foucière<br>  | 205 219 Charg. Rénu. (p.), 2950 2945<br>576 570 Coffmer 97 50 57 20<br>(f.) Dér. R. Nord. 1147<br>157 40 157 50 Electro-Fhanc. 380 300   | Paths-Citiens 132 Tour Effici 34 50  | 86 Carbona-Lerraine 87 50<br>Delaisade S.A. 241<br>84 Finalens   | 241 Amax   | 71 58 Fractider 76 68 273 60 Cestion Mebili Mondiale lave 13 0bEsen 12 95 12 95 7ptima   | 135 94 129 78<br>fibre 197 35 188 41<br>st. 186 81 172 80<br>135 39 124 43   |
| in the second  |                              | Ahnitia (Vie)  | sergie Foncina<br>ji B.T.P 137 I27 Gr. Fin. Constr.<br>squa  | - 251 56 Fig. 974 250 53 54 53 54 127 56 128 252 ct East 375 391 198 La Mora 44 50 45 198 39 121 Lebon et Cie 198 10 110 121 28 121 29 (100 100 100 100 100 100 100 100 100 10   | Ar-ladustrie   | 100 28 Gévelot   | 92 40 Viellle Montagne. 4<br>95 50   | 82 80 183 20 Piantintar  | 289 79 268 85<br>184 61 176 24<br>363 41 348 83  |
| Tradestand<br>Statistical Constitution of the Co |                              | Forc. T, I.A.R.D.   121   121 40 interball   | Immob 194   194   UFIMES   | 105 185 0.V.A.1M   | Bernard-Moteors 35 40<br>B. S. L   | 236 Ruartz et Silice . 35 10   |  | 48 Doirealer   | 153 96 146 98<br>157 53 150 48   |
|  |                              | Compte tenu de la brieveté du délai qui<br>complète dans nos dernières éditions,<br>dans les cours. Elles sent corrigées le  | des erreurs penyent parfols figurer<br>lendemain dans la première édition.   | MARCHÉ A   | TERM   | La Chambre sy cutation des va calsego, nous s  | ndiczie z dócidó, ż titre e<br>leurs zyant fait l'objet de t<br>è pourons plus garantir l'                                     | opérimental, de prolonger, a<br>ransactions entre 14 h. 15 et<br>exactitude dos derniers cou   | près la cifiture, la<br>14 h. 30. Peur cette<br>es de l'après-midl.  |
|  | -                            | Company VALEURS Cloture cours cours  | Situal Cours   | COURS COURS COURS SERVING VALLEURS CLOTUM  | Premier Dernier Compt.<br>cours cours cours  | Compensation VALEURS Cloture cou   | ier Dernier Compt.<br>rs cours cours satis   | A VALEURS CLOSER COOL  | <del></del>  |
| Maria  |                              | 677 4,50 % 1973 563 557 568 1518 G.N.E. 3 % 1881 1593 1597 388 Afrique Ucc. 238 460 395 365 Air Runido 348 350 356 358 Air. Part. ind 65 48 67 50 68   | 568 50   | 586 586 586 . 155 . 00da-2aby 160 16<br>228 . 221 88 57 48<br>57 50 58 57 48<br>176 50 176 50 348 . 348  | 95 95 94   | 490 T.R.T 498 501<br>660 Tél. Electr 543 549<br>124 — (chl.) 123 40 124<br>529 Tél. Erisson 527 530<br>65 Terres Parer   | 501 . 486 278<br>849 . 649 330<br>10 124 10 124 10 11 1<br>530 534   | Gen. Electric 284 50 263<br>Gen. Notors. 323 324<br>50 Gokiffelds  | 262 18 258 50<br>50 325 323 50<br>50 11 50 11 30<br>50 11 50 11 35<br>275 270<br>28 161 159 40<br>1337 1327<br>68 148 50 147 20<br>30 278 50 278 50<br>235 235<br>55 50 595  |
| Markorn '  |                              | E. 448   214 SUBBOTH   495   488   495C  | 230 .<br>70 65 50 395 . Faredo   | 78 Pechelirann. 78 78  | 98 96 95 50<br>78 80 78 90 78 50<br>95 50 96 20 95 10<br>53 53 52 1  | 528 Tél. Eriesson 527 530<br>66 Terres Roog. 63 64<br>(124 Thumson-Bt 188 194<br>225 U.L.S 203 50 219<br>167 U.C.B 173 178<br>188 Ua. Fr. Bques 183 90 185<br>64 U.T.A 65 59   | 530 . 534 . [3]<br>64 . 85 . 325<br>183 . 194 . 30<br>210 . 208 106<br>50 179 . 178 50 158<br>90 185 90 183 136<br>90 64 70 68 | * Harm. Go.   11 50   11   150   11   150   12   150   13   14   150   14   150   15     | 20 29 30 28 65 70 108 7 |
|  | :                            | 318 Aquitaine 319 325 325 8 32 certiff 64 6/ 50 63 127 Arjon-Priou 130 50 133 133 260 Ass.Sr. Paris 26/ 262 262 262 216 Aux. Entrepr 214 99 215 10 216 174 Aux. Navig 130 179 80 179 8   | 50 S20 . 64 . Fin. Un. Eur. 81 50<br>. 60 39 74 . Fraissiert. 74<br>. 130 40 102 . Fr. Pétroles . 109 .<br>. 260 . 25 (Cartific.) 28 20  | 82 20 81 38 63 10 410 Permod-Ric 429<br>72 80 73 10 103 Perrier 103<br>110 116 109 10 3 Petroles R.P. 59 85<br>28 20 28 20 28 80 280 Petroles R.P. 59 85<br>72 Petroles R.P. 327 54<br>72 Petroles R.P. 72 87 54<br>72 Petroles R.P. 72 88 72 88 72 72 72 88 72 72 72 88 72 72 72 88 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72   | 85 50  | 167 U.C.B. 173 178 188 U.C.Fr. Bques 183 90 185 64 U.T.A. 65 69 55 U.Sinor 59 50 61 127 (abl.) 121 69 121 172 Valloursc 167 80 170 448 V. Clicaput P. 440 468 475 Vinterix 490 510   | 91 186 90 183 1389<br>20 65 20 68 152<br>80 90 61 90 285<br>56 121 50 121 50 685<br>56 170 90 173 50 288<br>510 500 500 550    | LT.T   | 30 278 50 278 50<br>5256 \$800<br>235 232<br>25 5 80 5 95  |
| ignation of  |                              | 86 BaksFives. 83 84 20 84 5  | 58 85 78 67 Galeries Lat. 69   | 73 . 73 71 80 229 Peter Anky. 72 86 75   | 74 74 73 90 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78   | 285 Amer. Tel 300 297  | 297 292 320  | Moh. Oll Co. 278 278  Mestié 620 2850  Marsk Hidro. 237 255  Restié 566 567  Petrofine 52 90 E2  Priss. Brand. 45 43  Guilmès 318 80 317  **Rand. Select. 20 38 20   | 19 52 20 51 50<br>42 10 43 40<br>317 315 10<br>50 70 20<br>05 20 05 20 40  |
| <b>100</b>   | •                            | 81 Baghin-Say. 81 88 81 30 81 9775 Bic   | 775 ISD Hackette 157   | 100 pp 10 | 82 12 81<br>92 92 91<br>46 46 .45 19   | 260 (8. Ottoman) 267 59/ 25/<br>310   BASF (Akt) 31/ 310<br>265   Saver 263 253  | 50 252 10 250 50 1<br>385 58 380 225<br>252 250 10 15  | Reyal Dutes . 222 220  | 29 220 30 220 28<br>29 15 20 15  |
| The said of the sa   |                              | 1489 Carrelegr. 1469 1505 1494   |  | 188 90   188 50   188 .   90   P.M. Lishinal   92   92   93   94   94   93   189   94   94   94   93   189   94   94   95   95   95   95   95   9  | 227 58 210 207 58 383 382 382 129 128 128 50 229 128 50 243 80 24 | 29 Buffielsfont. 31 28 11 Charter 11 39 11 148 Chazes Manh. 46 80 143 455 12 De Beers (S.) 11 95 15 15 Deuris, Bank. 579 577 685 De Pout Nem. 665 657 647 475 East Kodak. 11 50 Exits Bank. 579 577 675 De Pout Nem. 665 657 647 11 50 Exit Rank. 11 65 12 Ericsson. 520 Excoa Corp., 521 519  | 18 11 11 20 455<br>20 143 20 141 . 36<br>452 . 452 . 558<br>. 12 10 11 75 48<br>. 577 . 577 . 14<br>. 10 174 . 180 20 215      | St-Heleum 44 46<br>Schlumberg 452 50 443<br>Shall Tr. (S) 35 20 34<br>Siemens A.C. 537 532<br>Sooy 43 25 45<br>Tanganyika 14 38 14<br>Unilever 210 10 210  | 89 447 . 447 .<br>90 34 90 34 30<br>. 529 . 534 .<br>50 45 50 45 50<br>38 14 90 14 10  |
| · -  |                              | 275 C.B.C. 273 281 276 279 56 CERL 275 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27  |  |  | 421 421 416<br>471 10 471 10 493   | 520 EXCOR COP 521 519  | 577 . 577 . 14 . 19 174 . 180 20 215 . 547 . 647 . 647 . 469 58 448 . 469 58 12 10 12 50 78                                    | Siemens A.C.   537   532   535   535   535   536   537   538   5       | 60 210 60 210 .<br>15  |
| <del>).</del>  |                              | 115 Chim. Reut. 112 SU 113 90 112 5  | . 59 59 (90 Lafarge 192<br>116 70 270 — (ohlip.) 273 90<br>61 12 10 325 La Hénis 336<br>8 99 90 1708 Legrand 1720 1<br>121 45 Legrand 144 50<br>1325 115 Legifrance 116<br>52 275 Locindos 224   | 235 235 230 10 459 Radietech 475<br>1755 1765 1749 87 karifia. (FSE). 38<br>116 113 118 555 Redoute 587<br>275 275 275 280 20 35 Rhifts. District. 587<br>950 550 950 170 Rangs. District. 63 50   | 480 485 484<br>90 10 98 10 58 60<br>95 20 96 28 106  | 275   Ferd Motor   272 262  <br>5)   Free State   49   45 :  | 0  262  0  265  0  | TIONS EFFMES SFIREMENT   | 50   55   85   |
| . <del>·</del>   |                              |  | 8 177 SU 218 Lab. Bellum. 208 90 15 59 59 190 Lab. Bellum. 208 90 190 Lab. Bellum. 208 90 190 190 Lab. Bellum. 278 90 190 190 1700 Lab. Bellum. 278 90 1700 190 1700 1700 1700 1700 1700 17  | 275 . 225 . 288 20 85 . Rhôme-Poul . 35 10 950 . 950 . 950 . 950 . 838 . Rhe impérial . 421 . 83 50 . 838 . 34 10 . 33 50 . 536 . 536 . 536  | 1/1 · 1/2 · 1/3 · 1  | COTE DES CHAI  | IGES DES BILLETS   | MARCHÉ LIBRI   |  |
| ·<br>Bare of the   | ·                            | 225   Cie Santaire   239   250   250   127   280   C.S.E.   286 50   297   297   113   C. Entreps   117   118   119 50   118   119 50   118   119 50   118   119 50   118   119 50    | 0 110 30 490 Lyonn. Emm. 34 250 1279 Mach. Bull. 34 250 1279 Mach. Bull. 2285 101 50 117 402 Mar. Wendel. 101 50 117 150 56 Mar. Ct. Rés. 57 118 50 580 Matr. 101 50 117 18 60 M.E.C.L. 56 117 18 60 M.E.C.L. 107 128 18 M.E.C.L. 107 128 18 M.E.C.L. 107 128 18 M.E.C.L. 107 128 28 582 Matr. 107 138 28 582 Medi-Mau. 513 14 495 Medi-Mau. 513 14 495 Medi-Mau. 513 15 124 30 285 Medilags. 541 15 124 30 Marrier. 462 56  | 33 50 24 10 33 56 530 Sagen 559  336 1308 1200 12 Saint-Scholn 117 50  102 182 102 102 Saint-Scholn 117 50  57 10 57 10 56 120 Saint-Scholn 117 50  570 1570 1556 30 Samier-Day 95  523 523 523 189 Schonider 174  58 90 129 80 60 80 75 Schonider 76 90   | 528 - 528 525 525 120 123 90 122 40 100 10 100 10 10 10 176 176 176 176 176 176 176 177 50 17 | MARCHÉ OFFICIEL COURS prés.  | CODRS de gré à gré<br>27.8 entre hanques<br>4 968 4 96   | BURNALES ET DEVISES  | COTES COURS 27/8   |
| <b>Part</b>  | _                            | 170     (9hL)   172 18   172 35 172 35   172 3 | 172   18   50   M.E.C.   20   40   302   10   105   Met. Narra.   107   120   120   1270   Michaella 8.   1319   1   1312   1314   405   Med. Hara.   515   314   405   Med. Hara.   516   317   317   318 | 198   198   181   191   192   193    | [12 50 112 50 114   166 90 188 90 185   175   186 90 185   1   | Etats-Gols (\$ 1)  | 4 958  | Pièce française (20 fr.). Pièce française (10 fr.). Pièce suisse (20 fr.).   | 7825   17000  <br>7500   17190  <br>224 30   221 50  <br>174 50   177 50  <br>178 50   177 50  |
| Personale  | ·                            |  | 375   Nat. Layest.   380   | 102  | 54 70 54 60 55 556 560 552 52 52 55 52 55 52 52 55 52 55 52 55 52 55 52 55 52 55 52 55 52 52   | Paysess (100 pes.). 7 276 Grands-Brytagne (C 1). 5 707 Grands-Brytagne (C 1). 5 907 Horvige (100 kl.). 89 525 Pays-Sax (100 il.). 127 700 Partugal (100 asc.). 18 800 Subde (100 lex). 199 908   | \$ 753   | Pièce de 20 dollars<br>Pièce de 10 dollars<br>Pièce de 5 dollars   | 173 50 167<br>183 90 179 90<br>907 20 896<br>447 440<br>279 80<br>685<br>685<br>183 40 192 50  |
| -<br>  | . I                          | 152 D.B.A. 158 50 165 46 45 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46   | 194   195   Nat. Lurest.   220   194   192   Navig. Mixite   197 50   195          | 379 379 276 74 Sognerar 75 20 109 157 92 147 72 448 Semmer-All 446 25 95 23 25 25 50 70 71 71 235 Tales-Luz 247  | 249 250 251  | Suide (100 lors) 112 650<br>Suissa (100 fr.) 199 968   | 200 198 199  | Pièce de 10 florins  | 198 48   192 50  |
|  |                              |  |  |  |  |  |  |  |  |

## Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE 3. PROCHE-ORIENT
- AFRIQUE 426. APRÈS LA FORMATION DU GOUYERHEMENT DE M. RAYMOND BARRE
- 6-7. RELISION
- 8. SPORTS 9-10. ARTS ET SPECTACLES

### LE MORDE DE L'ÉCONAMIE PAGES 11 A 14

- Les conséquences de la séche-resse : l'E.D.F. n'exclut pas le risque de coupures de courant.
- Les pays de l'Est approchent du point de rupture finan-
- profite des entreprises calses ont-ils tendance à ser ou à augmentar?

19. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 19-20. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

### Lire égal<del>eme</del>nt

RADIO-TELEVISION (9) Annonces classées (16 à 18); Aujourd'hul (15); Carnet (9); « Journal officiel » (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Bourss (21).

🛎 Un arrêt de travail des ou oriers du Livre lancé pour prote contre l'évacuation d'une impri-merie occupée à Biot (Alpes-Maritimes) a entraîné, le 30 août (daté 31 août), un retard de sortie des journaux du soir.

### A DAMAS

### La rencontre entre M. Sarkis et le président Assad sera capitale pour l'évolution de la crise libanaise

attitude plutôt positive à son ágard.

trée en charge de M. Sarkis, tient-on

pour acquis dans les deux camps,

Aussi, à vinot-quatre jours de l'en-

- Le président sortant, M. Franglé,

tion des pouvoirs aura lieu. - Si

des caranties sérieuses de sécurité

son tobtenues. Celles-ci se fera au-

palais présidentiel de Baarda, blen

qu'il soit endommagé par les bom-

bardements. Dans le cas contraire,

au siège de la municipalité de Zouk,

petite localité proche de Jounieh. On

travaille également à organiser une réunion de la Chambre pour la pres-

— Le chet du gouvernement,

M. Rachid Karamé, démissionnera. -

Le président Frangié est très désireux de le destituer mais les phalan-

ges s'y opposent catégoriquement

ainsi que la Syrie. D'ailleurs, après

avoir occupe le monde politique ilba-

nais, cette question est passée au

C'est donc son entrée en charge que le président Sarkis va préparer à

Damas. Homme de dossiers, réservé

et discret, il a solgneusement préparé sa visite et va discuter les

1) Les movens de mettre fin à la

guerre civile en partant d'une entente

politique à trois niveaux : sur les plans libenais, palestinien et arabe.

Le président Sarkis serait convaincu

qu'il faut parvenir à des ententes parallèles syro-palestiniennes, libano-palestiniennes et - libano-liba-

2) Les relations syro-libanaises

que M. Sarkis veut rendre stables et

privilégiées. Un traité de sécurité

second plan.

points auivants :

elle se déroulera vraisemb

Les journées du samedi 28 et du dimanche 29 août n'ont pas êté marquées au Liban par des combats d'envergure. De sérieux accrochages ont cependant eu lieu dans la banlieue

sud-est de la capitale et autour du port de Tripoli, dans le nord du pays.

Dans un communiqué publié samedi par l'agence Wafa, le Haut Comité politique pales-tinien au Liban a confirmé que tous les Palestiniens âgés de dix-huit à trente ans étaient mobilisés et devaient rejoindre les centres de

Le plan de paix proposé par la Ligue arabe et qui avait été présenté jeudi 26 août par son représentant. M. Sabri El Kholi, aux dirigeants conservateurs, a fait l'objet, samedi, d'une réunion entre des représentants du parti des Phalanges et M. Abou Hassan, chef des services

de sécurité de la résistance palestinienne. Le représentant de la Ligue arabe a reçu carte blanche de la résistance palestinienne

Bevrouth. - Le président élu de la

De notre correspondant République, M. Elias Sarkis, se rend mardi. 31 août en visite officielle à dent. Elu le 8 mai, contre la gauche Damas. Son déclacement sera à et les Palestiniens, à la suité d'une l'image du pouvoir qu'il doit prendre considérable et très voyante pression avrienne. M. Sarkis s'est efforcé homma seul qui ve discuter avec le depuis lors de prendre ses distances président syrien de l'avenir du Liban. il sera seulement accompagné d'offiavoir réussi, puleque le président Assad l'invite à le rencontrer, et joue ciers qui n'ont raillé aucun des camps de la guerre civile. Le présià fond la « carte Sarkis » depuis pludent, qui fera le déplacement en sieurs semalnes déjà, et, après hélicoptère, sera reçu vera midi par le chef de l'Etat syrien, M. Hafez s'être opposé à son élection, les palestino - progressistes, particulière-ment M. Journblatt, ont adopté une El Assad, revenu è cet effet de Lattaquien à Damas. il sera de retour le

d'un communiqué conjoint La rencontre Assad - Sarkis sera néanmoins capitale pour l'évolution de la crise ilbanaise ou, à tout le moins, pour la préparation de l'accession au pouvoir du nouveau prési-

soir même à sa résidence de Haz-

mieh, dans le secteur chrétien du Liban. Sa visite ne sera pas sulvie

pour tenter d'améliorer le climat entre l'O.L.P. et la Syrie. Il s'est rendu à Damas à cet effet. M. Abou Hassan a déclaré dimanche que les Palestiniens pourraient se retirer très prochainement de la montagne — ce qui est l'une des revendications des forces conservatrices. — à la condition que ce retrait - soit la garantie de la paix au Liban pour le peuple palestinien et le peuple libanais -.

• AU CAIRE, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, a annoncé

qu'une réunion des ministres arabes des alfaires étrangères se tiendrait mercredi dans la capitale égyptienne pour fixer la date et le lieu d'une conférence « au sommet » destinée

à examiner la situation au Liban. A MOSCOU, la « Pravda » a publié dimanche un article dans lequel elle invite la Syrie à ratirer ses troupes du Liban et à rejoundre ses « aillés naturels », les Palestiniens et la gauche libanaise.

> régulières tantôt à Beyrouth, tantôt à Damas, tantôt à Amman ou dans tout autre lieu qui serait désigné capitale lédérale et où serait édifié un siège fédéral pour y tenir des réunions régulières et y installer un secrétariat général permanent où devront travelller experts et spécialistes. . L'éditorialiste demande pourquol « on ne tormerait pas une armée

> On estime la que le président Assad donnera de lul-même l'assurance au président Sarids qu'aucune fédération ou confédération na sera imposée au Liban sens consensus. Le nouveau chef de l'Etat Ilbanais s'abstiendraît de demander des engagements concernant la retrait des troupes syriennes du Liban.

et des ministères tédéreux? »

Si Les relations libano-palesti niennes, c'est-à-dire l'interprétation des accords du Caire de 1969 et carantie de leur exécution par la

relations arabo-grabes leur implication dans la crise nent, la simple relève d'un président de la République.

LUCIEN GEORGE.

### A NICE

### Le secrétaire général de l'Union des Croates de France est tué dans un attentat

Un ressortissant yougoslave, M. Yvan Tsukor, quarante-deux ans, secrétaire général de l'Union fédéraliste des Croates de France, a été tué, le samedi 28 août, à Nice, dans un attentat ayant vraisemblablement des raisons politiques.

A bord de sa voiture, une R-15, M. Tsukor, qui étalt accompagné de son épouse, stationnait avenue Thiers, à un carrefour proche de la garre de Mice, vers 10 h 15, lorsqu'une violente explosion se produisit sous la carrosserie, projetant des éclats de mêtel à la ronde et communiquant le feu au vénicule. Mme Tsukor put s'échapper, mais, maigré les efforts des témoins, son mari ne put être arraché aux flammes et périt carbonisé. L'explosion paraît due à A bord de sa voiture une R-15. bonisé. L'explosion paraît due à une bombe à retardement et l'en-

Etat souverain. Il avait été invité l'an dernier à abandonner la présidence du mouvement, dont il conservait toutefois le secrétariat général. Une perquisition à son domicile a permis de retrouver des documents attestant son rôle dans le mouvement indépendan-tiste ainsi qu'une correspondance avec les organisations croates des pays européens.

Les enquêteurs n'ont pas manquê de faire le rapprochement entre la mort de M. Tsukor et celle, le 11 août dernier à Bruxelles de deux autres ressortissants yougoslaves, Milicevitch, militants du mouvement royaliste a la Serbie ressuscitée ». « la Serbie ressuscitée » — le second d'entre eux ayant d'autre part été mêlé à l'affaire de l'assassinat de Stevan Markovitch, l'an-cien garde du corps du comédien Alain Delon (le Monde des 13 et 14 août). En mars 1975, un autre émigré politique, Bora Blago-jevitch, avait été assassiné à

Bruxelles, Auparavant le 7 août

Enfin un Yougoslave « anti-révisionniste » devenu citoyen belge, l'ancien colonel Daptche-vitch, qui était parti pour la Roumanie en a o ût 1975, fut emmené de force en Yougoslavie où il a été récemment condamné (le Monde du 7 juillet).

Les mouvements d'opposition au maréchal Tito sont nombreux et actifs au sein de l'émigration yougoslave particulièrement im-portante à travers toute l'Europe bonisé. L'explosion paraît due à une bombe à retardement et l'enquête de la police accrédite l'hypothèse d'un attentat politique.

M. Yvan Tsukor, qui avait obtenu, en 1957, année où il avait quitté son pays, le statut de réfugié politique, avait fondé, en 1969. I'Union fédéraliste des Croates de l'Union fédéraliste des Croates de l'Union fédéraliste des Croates de l'Autonité par l'avait été invité l'an dernier à abandomer la prévement blessé de six balles de l'istolet par un commando d'exilés grièvement blessé de six balles de pistolet par un commando d'exilés serbes. Le 23 décembre 1973, Nikita Vidovitch, un Bosniaque avait été gravement blessé par la bombe qu'il transportait non loin de l'ambassade de Yougoslavie en France, rue de la Faisanderie à Paris (16° arrondissement).

### ATTENTAT CONTRE LA VOITURE DU FRÈRE DU PRÉFET DE LA CORSE

Une bombe a très sérieuse-ment endommagé, dans la nuit du dimanche 29 ou lundi 30 loût, la volture de M. Jacques Riolacci, frère du préfet de la Corse. L'at-tentat, qui n'a pas fait de vic-time, s'est produirsur le territoire de la commune de Cervione, à 45 kilomètres au sud de Bastia. 1972, un Croate, Stjepan Kulito avait été tué de trois balles à Le véhicule de M. Riolacci, pro-fesseur d'angiais à Paris, station-nait près de l'entrée du domicile.

### M. Haroun Tazieff à la Guadeloupe

«Il ne faut pas manquer de sang-froid»

De notre envoyé spécial

rience. De jait, les Carabes n'ont jamais connu de crise sismique d'une telle ampleur. Mais cela ne veut pas du tout dire qu'il jaille s'afjoler... » Longuement muris ou lancés sans plus y prendre garde en réplique à des questitons pleines de fausse naiveté, les premiers mois de M. Haroun Tazieff, pour son retour en Guadeloupe, le dimanche 39 août, ne seront, de toute façon, pas goûtés de tout le monde. L'allusion transparente, le ton serein, voire presque détaché. es n'ont ton serein, voire presque détaché, «l'homme des voicans» n'a guère cherché à ménager ses effets et si, prudence oblige, il a préféré réserver son diagnostic, il n'a, en revanche, pas attendu davantage

«Battle dress» de camping et baluchon sur l'épaule, M. Tazieff, de retour d'Equateur, a été accueilli discrètement par le chef de cabinet du préfet de la Guadeloupe et avec plus d'ostensible chaleur par ses proches collaborateurs visiblement ravis et un brin soulagés de retrouver leur « patron ». Ensemble, dès lundi matin, ils devaient grimper jusqu'au cratère de la Soufrière et ausculter soigneusement le volcan. ausculter soigneusement le volcan. Après quoi, l'équipe, maintenant au complet, discuters avec « les autres personnes qui se trouvent ici en mission », selon l'expression de M. Tazieff. L'heure des explications est-elle donc venue? Les dissonnances plus ou moins mar-quées qui sont apparues entre scientifiques durant l'absence du vulcanologue seront surement évo-quées, même si, comme il est pro-bable, chacun s'efforcera ensuite de mettre une sourdine à des querelles d'école que profanes et non initiés risqueraient vite de prendre pour de curieux et inutiles règle-

ments de compte. Dix minutes après son arrivés à Pointe-à-Pitre, M. Haroun Taxieff en avait, il est vrai, déjà dit assex — trop penseront sans doute certains — pour que les choses solent claires. En un mot, choses soient claires. En un mot, son intime conviction n'a pas changé depuis sa dernière risite, le 15 juillet : la Soufrière, selon lui, n'offre pas de péril imminent t c'est pourquoi il n'a pas cru devoir se précipiter en Guadeloupe quand il a appris que l'alerte genérale y avait été décrétée : « J'étais, explique-t-il, dans la Cordiuère des Andes, où nous anions d'eulouis némis avec nous avions quelques pépins avec une expédition bri! nnique qui se trouvait en difficultés. Quand je suis revenu, des quantités de télégrammes et de télez m'atien-daieni, mais l'évacuation avait

Le numéro du - Monde daté 29-30 août 1976 a été tiré à 538 290 exemplaires.

ABCDEFG

4:

Pointe à Pitre. — «Il ne faut été faite, il n'y avait donc plus pas manquer de sang froid. Il faut urgence à ce que je vienne. J'ai réfléchir et ne pas se laisser abuser. C'est une question d'expémon-même parti aussitôt que fai minée. » Sans oser, ni même vouloir, se lancer dans une polémique qui n'est pas de mise au-jourd'hui, on ne manquera pas, dans l'île, de rapprocher la convic-tion froide et presque rassurante de M. Tazieff des diagnostics souvent pessimistes, sinon alar-mistes, établis certains soirs au cours de ces dernières semaines Ne disait-on pas deux jours après l'évacuation des populations anrès l'évacuation des populations menacées — mesures dont personne ne conteste le hien-fondé — qu'il n'y avait qu' « une chance sur mille pour qu'il ne se pusse rien » ? N'a-t-on pas parié un pu vite d'une « évolution identique à celle que connut la Montagne de celle que connut la Montagne l'autre, au travers des « bulletins de santé » aussi inconstants, que les humeurs du volcan, une seule certitude émise par le professeur certitude émise par le professeur Brousse semblait s'être ancrée dans la conscience de tous ; on était bien en pleine escalade, et le processus engagé était « tré-

> Fragile certitude :-avant même d'aveir piongé ses bottes dans le tapls de cendres qui recouvre le flanc de la Soufrière, M. Haroun Taxies seme de nouveau le doute. Irréversible ce processus? « J'ai lu cela dans la presse, répond-il in cein dans la presse, repond-ii surs plus d'égards pour le professeur Brousse, mais je n'ai pas compris es que cela significal, s Et d'ajouter (simple connotation ou silusion perfide?): « La vulcanologie est une s ci en c e qui, c o m m e la médecine, demande comme u meaeune, demande beaucour de doigté, d'habitude, d'expérience du terrain. La les-ture et l'étude en laboratoire ne suffisent pas.»

Agrès deux semaines de lancinantes incertitudes, la Guadeloupe attend, sinon qu'on exorcise
son démon, du moins qu'o i lui
dise une vérité. Vollà trois jours,
un dernier diagnostic rassurant
avait permis une « incontestable
normalisation » de la situation :
la zone interdite avait été réduite,
pour la journée, au périmètre le
plus directement menscé par une
éventuelle éruption. On en a profité pour aller couper des bananes
dans la plaîne de Capesterre,
récupérer des stocks à Troisrècu pèrer des stocks à Trois-Rivières ot à Gourbeyre et repeu-pler Vieux - Fort à l'abri de ses monts Caralbes. Les scientifiques avaient donné le feu vert, car, dissient-ils, bien que l'activité nissent-ils, dem que l'activite sis mi que se maintienne à un niveau élevé, la très faible pré-sence de gas rend le magma peu explosif. Des conclusions bien proches de celles qu'avait énon-cées, le 15 juillet dernier, M. Haroun Texieff et son équipe. Reste maintenant à les confirmer, « Demain, a simplement conclu le vulcanologue, je me efrai une opi-nion. Mais cela ne veut pas dire que ... sera la vérité.»

DOMINIQUE POUCHIN.

## DERAILLEMENT

Une trentaine de blessés

(Oise), entre un train de voya-geurs et un camion. La plupart pourront regagner leur domicile dans la soirée, après avoir été examinées à l'hôpital de Compiègne.

roduit, la route longe la voie ferrée. Pour une raison encore indéterminée, le poids lourd a quitté la chaussée et s'est couché sur le ballast quelques minutes avant le passage d'un train affré-ter par l'agence de voyages néer-landaise Zonn entre Nice et Amsterdam. Les voyageurs sont pour la pluaprt, de nationalité néerlandaise.

Le conducteur du polds lourd, blessé, est français. Il a été gardé à vue. La circulation sur la vois a été rétablie des le milieu de la

entre les deux pays n'est pas exclu. Par contre, des liens fédéraux ou confédéraux pareissant hors de question et à ce propos un éditorial du journal Al Saoura de Damas, paru dimenche, a provoqué un vif étonne ment à Beyrouthe. Il y est dit, en ellet, que les - président examine-rout les nouveaux liens entre le Liban et la Syrie sœur, ceux entre ces deux pays et la Jordania, ainsi que les liens antre cas trois pays et les Palestiniens... - - La visite de M. Sarkis, écrit également l'éditorisliste, sera suivie par des rencontres



### PRÈS DE COMPIÈGNE

Une trentaine de personnes on

été blessées après la collision, ce ludi 30 août, à 7 h. 55, à 5 kilo-mètres au nord de Complègne A l'endroit où l'accident s'est

## A 5 000 kilomètres l'un de l'autre

### Deux avions C-141 s'écrasent : trente-huit morts

tranner Starlitter C 141 de la hoto de McGuire dans le New-Jersey se nont écrasés au sol, le samedi 28 août, à quelque 5000 kilomètres l'un de l'autre. Trante-huit: personnes au total ont péri dans ces accidents. Le prémier avior s'est écrasé en feu près de la ville de Peterborough, située à 130 kilomètres environ au pord de Londres, alors qu'il appro-chait de la base de Mildenhall dans l'est de l'Angleterre. Les dix-sept occupants, treize membres de l'éui-

quage et quatre passagers, probable-ment des civils, ont été tués. Le deuxième avion s'est écrasé au Groëniand au moment où il silait se postr sur l'aérodrome de Soendre-Stroemfjord, en provenance de la base de Thuié (au nord de l'ile où il avait fait escale. Sur les vingt-sept passagen, vingt et un ont péri, dont trois enfants.

déclaré que les deux accidents n'ont apparemment pas de lien. A Washington, un gorie-parole du Pentagone a indiqué qu'il n'y avait aucune raison de soupeonner un éventuel acte de sabolage. Le dernier accident survens à un C-141 de la même base remonte au mois d'août 1973. L'apparell s'était écrasé en Espagnes; il y avait eu vingt morts. Le C-141 Starlifter est un transport de troupes long-courrier en service dans l'armée de l'air améri-caine depuis 1963. C'est un quadriréacteur pouvant transporter soit quante-quatra hommes et leure équipements. Il peut franchir 6 498 kilomètres (4 000 miles) à pieine charge; sa vitesse de croisière est de Fordre de 960 kilomètres - heure (558 miles).

Sept cent vingt C-141 sont en ser-Le lientenant-colonel John Rich- vice dans les forces américaines.

### Un rapport américain accuse Taiwan de retraiter en secret des combustibles nucléaires

Deux installations semblent en cause: d'une part, une petite 
a cellule chaude » de retraitement, construite sur place avec 
des matériaux venant de tous 
les pays du monde, mais selon 
des techniques américaines et 
sans l'appui des Etats-Unis. Cette 
cellule a été mise en chautier callule a été mise en chantier en 1970, peu après que le gou-vernement américain eut refusé de livrer à Talwan une usine complète de retraitement. Les techniques ont été très probable-ment acouisses lors de stares ment acquises lors de stages techniques dans des installations americames. Le Washington Post cite même le nom d'un stagiaire spécialisé dans le retratiement, Chung Woo. D'autre part, un réacteur de recherche, fourni par les Canadiens et assez voisin de celui qui a permis à l'Inde de fabriquer sa première bombe atomique. La commande de ce réacteur a été passée en 1969, au moment où la construction de la cellule chandes a commercé. Ces deux installations sont, en

principo, reservées à un usage pacifique. Elles sont l'une et l'autre soumises su contrôle de l'Agence de Vienne. Mais, au début du mois de jain, les inspec-teurs de cette agence ont décou-vert que des barreaux irradiés pro-

Le quotidien américain Washington Post révèle que, selon un
rapport des services spéciaux,
Taiwan retraiterait en secret des
combustibles nucléaires pour en
extraire du plutonium à des fins
militaires. Les autorités gouvernementales de Taiwan nient le
fait.

Taiwan a signé le traité de
construire des bombes atominon-prolifération, qui lui interdit.

de construire des bombes atomiques, il n'est pas certain qu'il
se sente tenu d'en suivre les rè-

(le Monde du 8 juin). Par allieurs, si Taiwan a signé le traité de non-prolifération, qui lui interdit de construire des bombes atomiques, il n'est pas certain qu'il se sente tenu d'en suivre les règies Taiwan a, en effet, été exclu de PONU, dont dépend l'Agence de Vienne.

Cinq cents grammes de plutonium sont insuffisants pour fabriquer une bombe atomique (il en faut de 5 à 6 kilos au minimum). Mais cette quantité permet d'apprendre à manipuler cet élément dangereux et de faire des études précises sur la manière de fabriquer un explosé nucléaire.

J-L L.

### En République sud-africaine

ZTROM XIZ AU COURS DE DÉSORDRES

Johannesburg (A.P.P.). — Six personnes an moing out été tuées, dimanche 29 st bundi 38 août, an cours d'attrontements entre Afri-cains et de beurts aver la police, à Soweto, ville satellite noire située i 15 kliemètres au sud-suest de proche de leur résidence.

### LE FRANC CONTINUE A SE REDRESSER : 4,92 F LE DOLLAR

Le redressement du franc français s'est poussilvi et même accéléré lundi matin 30 août sur les marchés undi matin 30 août sur les marchés des changes internationaux, où l'activité, cependant, est demeurér réduite. Il a été particulièrement senaple vis-à-vis du dollar et du deutschemark.

A Parts, peu avant midi, la devise américaine se traitait à 4.925 p

américaine se traitait à 4.9250 F, contre 4.85 F vendredi soir, et la monnaie allemande à 1.8580 F, contre 1.9689 F. Le franc suisse et la livre sterling ont valu aussi un peu moins chers: 1,9925 F (contre 1,5375 F) et 8,7656 F (contre 8,77 F) respecti-

• Aleries à la rage en France. Aleries à la rage en France.

— Dans un communiqué, le ministère de la santé fait savoir :

« Les autorités d'Allémagne fédérale viennent de signaler un cas de rage confirmé chez un poney, mort dans la neut du 23 au 24 août dans l'étable Karg, à Grainau, dispité de Garmisch-Parlenkirchen. »

Parienkirchen.»

« Il est conseillé à toutes les personnes qui out passé des vacances qui out passé des vacances qui out passé des vacances qui out été en coniact avec ce poney ou tout autre animal, de consulter sans tarder le Centre de traitement antirabique le plus vische de l'eur résidence »

Johanneshurg.
Selon des temoins ocuiaires, il première en Haute-Saône, la sergit de réglements de comptes liés aux undes punitifs exécutés jeuni et vendreil derniers dans les distinguées et mordines par des foulnes vraisemblablement enra-